Le Centre de droit arabe et musulman

Fondé en mai 2009, le Centre de droit arabe et musulman offre des consultations juridiques, des conférences, des traductions, des recherches et des cours concernant le droit arabe et musulman, et les relations entre les musulmans et l'Occident. D'autre part, il permet de télécharger gratuitement du site www.sami-aldeeb.com un bon nombre d'écrits.

L'auteur

Sami A. Aldeeb Abu-Sahlieh. Chrétien d'origine palestinienne. Citoyen suisse. Docteur en droit. Habilité à diriger des recherches (HDR). Professeur des universités (CNU-France). Responsable du droit arabe et musulman à l'Institut suisse de droit comparé (1980-2009). Professeur invité dans différentes universités en France, en Italie et en Suisse. Directeur du Centre de droit arabe et musulman. Auteur de nombreux ouvrages dont une traduction française, italienne et anglaise du Coran.

Éditions

Centre de droit arabe et musulman
Ochettaz 17
CH-1025 St-Sulpice
Tél. fixe: 0041 (0)21 6916585
Tél. portable: 0041 (0)78 9246196
Site: www.sami-aldeeb.com
Email: sami.aldeeb@yahoo.fr

Table des matières

Introduction

Dans un premier ouvrage intitulé "La Fatiha et la culture de la haine", nous avons présenté l'interprétation donnée au septième verset du premier chapitre du Coran à travers les siècles. Ou pour être plus précis, nous avons rapporté et traduit littéralement ou sommairement les propos de 88 exégèses anciennes et contemporaines permettant de comprendre qui sont les gens contre lesquels Dieu est en colère, et qui sont les égarés dans le passage suivant:

> Dirige-nous vers le chemin droit. Le chemin de ceux que tu as gratifiés, contre lesquels tu n'es pas en colère et qui ne sont pas égarés.

Dans le présent ouvrage, nous allons adopter la même méthode que dans le premier ouvrage, mais cette fois en rapport avec le verset 256 du deuxième chapitre du Coran, dont le libellé est le suivant:

> Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur.

Les musulmans recourent souvent à la première phrase de ce verset afin de prouver que l'islam reconnaît la liberté religieuse. Or ceci est contredit, notamment, par un récit de Mahomet disant: "Celui qui change de religion, tuez-le". La mise à mort de l'apostat, celui qui quitte l'islam, est confirmée, à titre d'exemple, par le Code pénal arabe uniforme adopté à l'unanimité par le Conseil des ministres arabes de la justice en 1996. En voici la traduction française de l'extrait pertinent:

> Article 162 – L'apostat est le musulman, homme ou femme, qui abandonne la religion islamique par une parole explicite ou un fait dont le sens est indiscutable, insulte Dieu, ses apôtres ou la religion musulmane, ou falsifie sciemment le Coran.
>
> Article 163 – L'apostat est puni de la peine de mort s'il est prouvé qu'il a apostasié volontairement et s'y maintient après avoir été invité à se repentir dans un délai de trois jours.
>
> Article 164 – Le repentir de l'apostat se réalise par le renoncement à ce qui a constitué sa mécréance; son repentir est inacceptable s'il apostasie plus de deux fois.
>
> Article 165 – Tous les actes de l'apostat après son apostasie sont considérés comme nuls de nullité absolue, et tous ses biens acquis par ces actes reviennent à la caisse de l'État[1].

---

[1] Al-qanun al-jaza'i al-'arabi al-muwahhad, le Caire, sans date, adopté par les Ministres arabes de la justice le 19 novembre 1996, p. 52. Texte sur: http://carjj.org/node/237.

La liberté religieuse a d'ailleurs posé des problèmes à toutes les religions. Ses contours sont affirmés par l'article 2 alinéa 1 et l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme:

> Article 2.1 – Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.
>
> Article 18 – Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion: ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

La clause de ce dernier article, qui parle de la liberté de changer de religion ou de conviction, a provoqué une réaction très vive de la part des pays musulmans. Cette question constitue probablement le plus important défi posé aux musulmans, conscients du fait que la liberté religieuse peut signifier la disparition de l'islam, comme l'affirme Al-Qaradawi: "Si l'islam ne tuait pas les apostats, il aurait disparu à la mort de Muhammad[1]", dit-il en citant le verset coranique 5:33 pour justifier la mise à mort des apostats:

> La rétribution de ceux qui guerroient contre Dieu et son envoyé, et qui s'empressent de corrompre sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupés leurs mains et leurs pieds opposés, ou qu'ils soient bannis de la terre. Ils auront l'ignominie dans la vie ici-bas, et dans la vie dernière un très grand châtiment.

Notre but n'est pas ici d'examiner tous les aspects de la liberté religieuse dans les pays arabes et musulmans actuels, ni même le sens qui lui a été donné par les juristes musulmans classiques et contemporains[2]. Nous allons nous borner à montrer, comme pour le 7e verset de la Fatiha, ce que disent les exégètes musulmans à propos du verset 2:256.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première partie est consacrée à l'étude du verset 2:256, et la deuxième présente les exégèses par ordre chronologique.

---

1 Voir cette vidéo: http://goo.gl/bu1PcG.

2 Nous renvoyons le lecteur intéressé à notre étude Le changement de religion en Egypte, 2014: http://goo.gl/TfZ4dR

Partie I.
Présentation du verset 2:256

1. Traduction

Nous en donnons ici la version arabe, en orthographe uthmani et moderne, et cinq traductions: la nôtre, celle de Hamidullah, celle de Zeinab Abdelaziz, celle de Malek Chebel, et celle de Berque.

Orthographe uthmani

لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشۡدُ مِنَ ٱلۡغَيِّۚ فَمَن يَكۡفُرۡ بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤۡمِنۢ بِٱللَّهِ فَقَدِ
ٱسۡتَمۡسَكَ بِٱلۡعُرۡوَةِ ٱلۡوُثۡقَىٰ لَا ٱنفِصَامَ لَهَاۗ وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Orthographe usuelle

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا انْفِصَامَ
لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Notre traduction

Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur.

Autres traductions:

Hamidullah: Nulle contrainte en religion! Car le bon chemin s’est distingué de l’égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu’il croit en Allah saisit l’anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient.

Zeinab Abdelaziz: Nulle contrainte en la religion. La droiture a été distincte de l’égarement. Celui qui mécroira au Tāğū**t** et croira en Allah s’est cramponné, en fait, à l’anse la plus solide qui ne connaît point de rupture. Allah Est Omni-Audient, Tout-Scient.

Malek Chebel: Il n’y a pas de contrainte en religion, car la vérité s’est distinguée de l’erreur. Quant à celui qui rejette les idoles Taghout et croit en Allah, celui-là aura pris l’anse la plus solide, celle qui ne faiblit point. Allah est Celui qui entend tout, Celui qui sait.

Berque: Point de contrainte en matière de religion: droiture est désormais bien distincte d'insanité. Dénier l'idole, croire en Dieu, c'est se saisir de la ganse solide, que rien ne peut rompre. Dieu est Entendant, Connaissant.

On constate dans ces traductions des points de convergence et des points de divergence. Cela est dû aux termes arabes équivoques qui ont donné lieu à diverses interprétations. Les exégètes commencent ainsi souvent par définir le sens des termes. Reprenons donc les termes du verset en arabe et le sens qui leur est donné aussi bien par les traducteurs que par les exégètes et les dictionnaires spécialisés:

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Terme arabe	Sens des termes
لَا إِكْرَاهَ	Nulle contrainte: on entend par cette expression la menace physique, et plus spécifiquement la mise à mort. Ainsi les polythéistes n'ont le choix qu'entre l'islam et l'épée, selon l'expression souvent utilisée par les exégètes. Les exégètes parlent rarement de la contrainte matérielle, juridique ou morale.
فِي الدِّينِ	dans la religion: on entend par là que personne ne peut être contraint à adhérer à une religion, voire à une communauté religieuse. Et dans ce verset, la religion désigne l'islam.
قَدْ تَبَيَّنَ	s'est distinguée
الرُّشْدُ	la bonne direction: traduit aussi par bon chemin, droiture, vérité.
مِنَ الْغَيِّ	du fourvoiement: traduit aussi par égarement, erreur, insanité.
فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ	Quiconque mécroit aux idoles: traduit aussi par rebelle, ou maintenu en translittération arabe Taghout. Ce terme qui revient dans huit versets a été interprété dans le sens de celui qui transgresse (du terme tagha). En éthiopien, il désigne l'idolâtrie et la superstition. En syriaque, il signifie l'erreur, l'idolâtrie et le péché. Il est rapproché du terme araméen utilisé dans le Cantique des cantiques 1:7 et Ezéchiel 13:10.
وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ	et croit en Dieu
فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى	tient à l'attache la plus sûre: mot traduit aussi par anse, ganse.
لَا انْفِصَامَ لَهَا	imbrisable
وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ	Dieu est écouteur, connaisseur: ce paragraphe n'a aucun lien avec le reste. C'est ce qu'on appelle en arabe un tadhyil (littéralement queue) dont le rôle est de maintenir la rime avec le verset précédent ou suivant. Il s'agit donc d'un passage superflu. Mais comme rien n'est superflu dans le Coran, selon les musulmans, les exégètes se sont évertués à trouver un lien entre cet élément et le reste du verset. Une des interprétations: Mahomet souhaitait que les juifs de Médine se convertissent à l'islam – il priait donc Dieu dans ce sens et ce passage signifie que Dieu écoute et connaît le souhait de Mahomet.

Ce verset appartient au chapitre 2, appelé chapitre de la vache[4], selon l'ordre usuel du Coran. Il s’agit du 87e chapitre dans l'ordre chronologique établi par l'Azhar, et du premier chapitre de la période dite médinoise. Ce qui nous amène à parler de l'ordre chronologique du Coran et de la théorie de l'abrogation, à laquelle les exégètes se réfèrent souvent dans leur interprétation du verset 2:256.

On remarquera ici que le verset 2:256 a un pendant dans le verset suivant, mais les deux versets 256-257 n'ont aucun lien avec le verset précédent et le verset suivant. Il s'agit donc de deux intrus. Citons donc les quatre versets pour s'en rendre compte:

H-87/2:255. Dieu! Il n'est de dieu que lui! Le vivant, le subsistant. Ni somnolence, ni sommeil ne le prennent. À lui ce qui est dans les cieux et la terre. Qui intercède auprès de lui sinon avec son autorisation? Il sait ce qui est devant eux et derrière eux. Ils ne cernent de sa connaissance que ce qu'il souhaite. Son siège embrasse les cieux et la terre, dont la garde ne lui coûte aucune peine. Il est le très élevé, le très grand.

ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ٱلۡحَيُّ
ٱلۡقَيُّومُۚ لَا تَأۡخُذُهُۥ سِنَةٞ وَلَا
نَوۡمٞۚ لَّهُۥ مَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَمَا فِي ٱلۡأَرۡضِۗ مَن ذَا ٱلَّذِي
يَشۡفَعُ عِندَهُۥٓ إِلَّا بِإِذۡنِهِۦۚ
يَعۡلَمُ مَا بَيۡنَ أَيۡدِيهِمۡ وَمَا
خَلۡفَهُمۡۖ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيۡءٖ
مِّنۡ عِلۡمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَۚ
وَسِعَ كُرۡسِيُّهُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلۡأَرۡضَۖ وَلَا يَـُٔودُهُۥ
حِفۡظُهُمَاۚ وَهُوَ ٱلۡعَلِيُّ
ٱلۡعَظِيمُ

اللَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ
الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَةٌ وَلَا
نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ
وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا
الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ
يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا
خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ
مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ
كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ
وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ
حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

H-87/2:256. Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur.

لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ
ٱلرُّشۡدُ مِنَ ٱلۡغَيِّۚ فَمَن يَكۡفُرۡ
بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤۡمِنۢ بِٱللَّهِ
فَقَدِ ٱسۡتَمۡسَكَ بِٱلۡعُرۡوَةِ
ٱلۡوُثۡقَىٰ لَا ٱنفِصَامَ لَهَاۗ وَٱللَّهُ
سَمِيعٌ عَلِيمٌ

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ
الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ
بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ
اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا
انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ
عَلِيمٌ

H-87/2:257. Dieu est l'allié de ceux qui ont cru. Il les fait sortir de l'obscurité à la lumière. Ceux qui ont mécru, les idoles sont leurs alliées, qui les font sortir de la lumière à l'obscurité. Ceux-là sont les gens du feu. Ils y seront éternellement.

ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ
يُخۡرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى
ٱلنُّورِۖ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ
أَوۡلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّٰغُوتُ
يُخۡرِجُونَهُم مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى
ٱلظُّلُمَٰتِۗ أُوْلَٰٓئِكَ
أَصۡحَٰبُ ٱلنَّارِۖ هُمۡ فِيهَا
خَٰلِدُونَ

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا
يُخْرِجُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى
النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا
أَوْلِيَاؤُهُمُ الطَّاغُوتُ
يُخْرِجُونَهُمْ مِنَ النُّورِ إِلَى
الظُّلُمَاتِ أُولَئِكَ أَصْحَابُ
النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

---

4 Ce titre est tiré des versets H-87/2:67 et 73 se référant à deux passages bibliques parlant d'une vache à sacrifier en cas d'homicide: Nb 19:1-10; Dt 21:1-9.

H-87/2:258. N'as-tu pas vu celui qui, parce que Dieu lui a donné le royaume, argumenta contre Abraham à propos de son Seigneur? Lorsqu'Abraham dit: Mon Seigneur est celui qui fait revivre et mourir, l'autre dit: Moi aussi je fais revivre et je fais mourir. Abraham dit: Dieu fait venir le soleil de l'orient, fais-le donc venir de l'occident. Celui qui a mécru a été ébloui. Dieu ne dirige pas les gens oppresseurs.

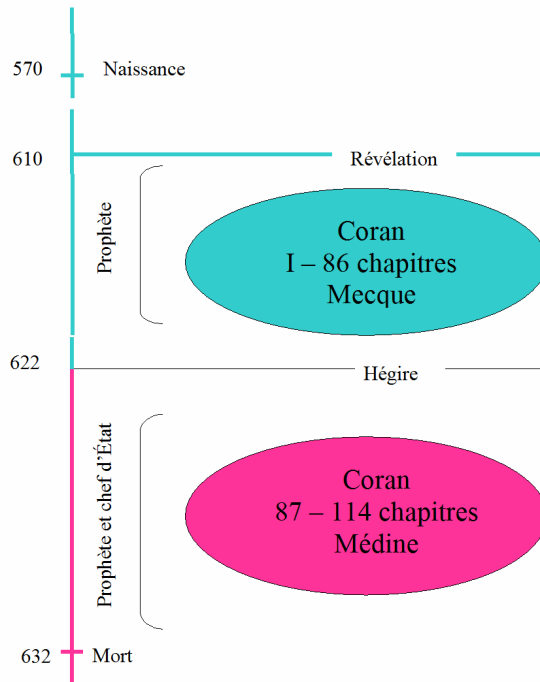
أَلَمْ تَرَ إِلَى ٱلَّذِى حَآجَّ إِبْرَٰهِـۧمَ فِى رَبِّهِۦٓ أَنْ ءَاتَىٰهُ ٱللَّهُ ٱلْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ رَبِّىَ ٱلَّذِى يُحْىِۦ وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا۠ أُحْىِۦ وَأُمِيتُ ۖ قَالَ إِبْرَٰهِـۧمُ فَإِنَّ ٱللَّهَ يَأْتِى بِٱلشَّمْسِ مِنَ ٱلْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ ٱلْمَغْرِبِ فَبُهِتَ ٱلَّذِى كَفَرَ ۗ وَٱللَّهُ لَا يَهْدِى ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِي حَاجَّ إِبْرَاهِيمَ فِي رَبِّهِ أَنْ آتَاهُ اللَّهُ الْمُلْكَ إِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّيَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ قَالَ أَنَا أُحْيِي وَأُمِيتُ قَالَ إِبْرَاهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ

C'est là un exemple, parmi des centaines de versets intrus, qui illustre le caractère décousu du Coran.

2. Ordre chronologique du Coran et théorie de l'abrogation

La révélation reçue par Mahomet s'est étendue sur vingt-deux ans durant lesquels il est passé de simple commerçant à chef d'État. Selon la tradition islamique, un premier recueil du Coran aurait été réuni sous le règne du Calife Abu-Bakr (décédé en 634). Mais comme des collections privées divergentes auraient commencé à circuler, le Calife 'Uthman (décédé en 656) aurait décidé d'établir sa propre collection, appelée le Coran de 'Uthman, actuellement utilisée par les musulmans. Les autres collections auraient été brûlées.

Le Coran de 'Uthman est composé de 114 chapitres (sourates) classés, à quelques exceptions près, en fonction de leur longueur. Cet ordre aurait été approuvé par Mahomet, sur indication de l'ange Gabriel. Selon l'estimation de l'Azhar, 86 chapitres ont été révélés à la Mecque avant l'hégire (entre 610 et 622), et 28 après l'hégire (entre 622 et 632, année de la mort de Mahomet). Il faut préciser cependant que 35 chapitres de l'époque mecquoise comportent des versets de l'époque hégirienne (dite aussi médinoise).

Le Coran a accompagné une société en mutation et, comme tout système normatif, il a subi des modifications. Afin de résoudre les contradictions internes, les légistes classiques recourent à la théorie de l'abrogation, définie en droit musulman comme étant l'annulation partielle ou totale de l'application d'une prescription de la shari'ah sur la base d'une indication postérieure annonçant explicitement ou implicitement cette annulation. L'abrogation est mentionnée dans le Coran. Elle a suscité des polémiques du temps de Mahomet, ses adversaires l'accusaient de modifier les ordres donnés aux croyants. Mais le Coran affirme que cette modification est voulue par Dieu lui-même:

> Lorsque nous échangeons un signe par un autre, et Dieu sait le mieux ce qu'il fait descendre, ils disent: Tu n'es qu'un fabulateur. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas (70/16:101).
>
> Si nous abrogeons un signe ou que nous le fassions oublier, nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur toute chose? (87/2:106).

Les juristes musulmans ont distingué différentes formes d'abrogations:

- Un verset peut en abroger un autre, mais tous deux sont maintenus dans le Coran. On parle alors de l'abrogation de la norme et du maintien de la récitation. Ainsi le verset 87/2:115 relatif à la direction de la prière serait abrogé par 87/2:144 qui fixe la direction de la prière vers la Kaaba, à la Mecque.

- Des versets normatifs auraient été révélés à Mahomet, puis ils auraient été remplacés par d'autres versets dont le contenu est différent. Mais ni les premiers ni les derniers n'ont été inclus dans le Coran. Ainsi, la révélation aurait comporté, selon le témoignage de 'Ayshah, l'une des épouses de Mahomet, un verset établissant l'interdiction du mariage entre parents de lait s'il y a eu plus de dix tétées, chiffre ramené ultérieurement à cinq par un autre verset. Ces deux versets ont disparu du Coran, mais le dernier est toujours en vigueur, à travers le témoignage de 'Ayshah.
- Un verset révélé qui se trouve dans le Coran peut être abrogé par un verset qui a disparu du Coran. Ainsi le verset 102/24:2 prévoit 100 coups de fouet en cas de fornication. Ce verset se trouve toujours dans le Coran, mais il serait abrogé par un autre verset n'y figurant plus, rapporté par le Calife 'Umar (décédé en 644) et qui prévoit la lapidation pour ce délit.
- Des versets ont été révélés à Mahomet, mais Dieu les lui a fait oublier. Ces versets, parfois transcrits par ses scribes, étaient effacés par miracle, et ceux qui les avaient appris par cœur les ont aussi oubliés par miracle. Le Coran se fait l'écho de ce phénomène (8/87:6-7 et 87/2:106).
- Des versets sont révélés par Satan, mais abrogés par Dieu. La chose est indiquée au verset 103/22:52. Appartiennent à cette catégorie les fameux versets sataniques (titre de l'ouvrage de Salman Rushdie) qui auraient constitué une première version des versets 23/53:19-23.
- Des versets du Coran sont abrogés par la Sunnah (tradition) de Mahomet. Ainsi le Coran dit: "On vous a prescrit, lorsque la mort se présente à l'un de vous et s'il laisse des biens, le testament en faveur des deux géniteurs et des plus proches selon les convenances. C'est un devoir pour ceux qui craignent Dieu" (87/2:180). Ce verset aurait été abrogé par la parole de Mahomet: "Pas de legs pour un héritier".
- Une parole de Mahomet est abrogée par un verset coranique. Ainsi, le pacte d'armistice signé entre Mahomet et la Mecque avant sa conquête comportait une clause selon laquelle Mahomet devait livrer tout homme qui se convertirait à l'islam pour le rejoindre. Cet accord a été abrogé par le verset 91/60:10.
- Abrogations multiples: un cas fameux est celui de l'interdiction de la consommation du vin, réglée progressivement par les versets 87/2:219; 92/4:43; et 112/5:90-91. Voilà donc trois versets coraniques s'abrogeant l'un l'autre, ne prévoyant aucune peine, et qui ont été abrogés (ou complétés) par un récit de Mahomet selon lequel il aurait flagellé un consommateur de vin.

Aujourd'hui encore, l'abrogation suscite de nombreuses controverses. Elle a coûté la vie au penseur soudanais Mahmud Muhammad Taha, pendu en 1985 par Numeiri. Taha avait défendu l'idée selon laquelle la première partie du Coran révélée à la Mecque, avant l'hégire, constitue le véritable islam, tandis que la deuxième partie révélée après l'hégire a un caractère conjoncturel. Par conséquent, selon Taha, la première partie abroge la deuxième partie. Les auteurs musulmans contemporains

qui soutiennent la théorie de l'abrogation au sein du Coran signalent que ce phénomène se trouve aussi dans l'Ancien[5] et le Nouveau Testaments.[6]

Les auteurs musulmans ne s'entendent pas sur le nombre des versets coraniques abrogés. Ainsi, Ibn-al-Jawzi (décédé en 1200) indique 247 versets abrogés, alors qu'Al-Suyuti (décédé en 1505) ne compte que les 22 suivants: 3/73:1-3*; 87/2:180; 87/2:183; 87/2:184; 87/2:217; 87/2:240; 87/2:284; 88/8:65*; 89/3:102*; 90/33:52; 91/60:11; 92/4:8; 92/4:15*; 92/4:16*; 92/4:33*; 102/24:2; 102/24:58; 105/58:12*; 112/5:2; 112/5:42; 112/5:106; et 113/9:41. Passant en revue ces versets, une encyclopédie coranique publiée par le Ministère égyptien des waqfs en 2003[7] n'en retient que les versets marqués par un astérique (*). Mustafa Zayd a compilé les versets abrogés selon les différents auteurs classiques et parvient à 293 versets abrogés, mais lui-même ne retient que les six suivants: 3/73:1-3; 88/8:65; 92/4:15; 92/4:16; 92/4:43; 105/58:12.[8]

L'écart énorme entre les positions des auteurs musulmans doit inciter le lecteur à beaucoup de prudence avant de se prononcer sur ce qui est abrogé dans le Coran et ce qui ne l'est pas.

L'abrogation soulève un problème sensible notamment en rapport avec ce que les sources classiques appellent le verset du sabre qui serait, selon l'opinion dominante, le verset suivant:

> Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs où vous les trouvez. Prenez-les, assiégez-les et restez assis aux aguets contre eux. Si ensuite ils sont

---

5 Dans l'Ancien Testament, on constate que certains mariages avec des parents étaient permis au début, et que des normes ultérieures les ont interdits. Ainsi, avant Moïse, le mariage entre frères et sœurs était permis, comme le démontre la liaison d'Abraham avec Sara (Gn 20:10-12); par la suite, ce mariage a été interdit (Lv 18:9) et puni de mort (Lv 20:17). Jacob avait épousé deux sœurs, Léa et Rachel (Gn 29: 21-30); ceci aussi a été interdit (Lv 18:18). Amram, père de Moïse, avait épousé sa tante (Ex 6:20); nouvelle interdiction (Lv 18:12). Dieu a permi à Noé et à ses fils de consommer "tout ce qui se meut et possède la vie" (Gn 9:1-3), mais par la suite la Bible a restreint cette autorisation en interdisant bon nombre d'animaux (Lv chapitre 11).

6 Dans l'Évangile, Jésus déclare: "N'allez pas croire que je sois venu abolir la loi ou les prophètes: je ne suis pas venu abolir, mais accomplir" (Mt 5:17). Ailleurs, cependant, Jésus et ses apôtres ont changé la loi de Moïse. Ainsi, les interdits bibliques relatifs à certaines nourritures ont été supprimés par les apôtres de Jésus (Ac 10:12-16, et Rm 14:14). Le samedi et d'autres jours fériés juifs étaient considérés comme jours de repos; tout travail y est interdit (Lv chapitre 23); la peine de mort est prévue pour celui qui travaille le jour de sabbat (Ex 30:12-16). Jésus, et après lui les apôtres, ont annulé le repos du jour de sabbat et les autres jours fériés (Mt 12:1-12; Jn 5:16; 9:16; Col 2:16). La Bible exige la circoncision d'Abraham et de sa progéniture, de génération en génération (Gn 17:9-14), mais son caractère obligatoire a été abrogé par les apôtres (Ac chapitre 15; Ga 5:1-6 et 6:15). La Bible prescrit la peine de lapidation (Lv 20-10, et Dt 22:22-23), mais Jésus a refusé de l'appliquer (Jn 8:4-11). La Bible prescrit la loi du talion (Ex 21:24), mais Jésus a décrété: "Vous avez entendu qu'il a été dit: œil pour œil et dent pour dent. Eh bien! Moi je vous dis de ne pas tenir tête au méchant: au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre" (Mt 5:38-39).

7 Al-Mawsu'ah al-qur'aniyyah al-mutakhassisah, p. 632-650.

8 Zayd: Al-naskh fil-Qur'an, vol. 1, p. 402-408, et vol. II, p. 904.

revenus, ont élevé la prière et donné l'aumône épuratrice, alors dégagez leur voie. Dieu est pardonneur et très miséricordieux (113/9:5).[9]

Des auteurs classiques estiment que ce verset à lui seul abroge 124,[10] voire 140[11] versets tolérants du Coran. On peut probablement expliquer l'attitude de ces auteurs (parfois reprise par les islamistes) par les tensions entre les musulmans et les non-musulmans.

Le verset 2:256 fait partie des versets controversés. Certains exégètes estiment qu'il n'est plus en vigueur, ayant été abrogé par des versets ultérieurs et des récits de Mahomet, alors que d'autres affirment qu'il est toujours en vigueur, tentant de le concilier avec les versets et les récits cités par les premier.

3. Interprétation sur la base du Coran et de la Sunnah

Le lecteur constatera à la lecture des exégèses citées que certaines se limitent à paraphraser le verset 2:256. D'autres en revanche se réfèrent aux deux sources du droit musulman, à savoir le Coran et la Sunnah de Mahomet, afin de déterminer le sens de ce verset et ses limites quant aux personnes auxquelles il s'applique et à sa validité dans le temps, en vue notamment d'établir s'il est toujours en vigueur ou s'il a été abrogé.

La référence à ces deux sources est exigée par le Coran lui-même, du fait qu'en droit musulman ce qui est licite et ce qui est illicite est déterminé par le législateur divin, et non par la volonté humaine, fut-elle exprimée par la majorité de la population, comme dans un système démocratique. Le Coran dit à cet effet:

Versets du Coran	Orthographe uthmani	Orthographe usuelle
M-70/16:116. Ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues: Ceci est permis, et ceci est interdit, pour fabuler sur Dieu le mensonge. Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne réussissent pas.	وَلَا تَقُولُواْ لِمَا تَصِفُ أَلۡسِنَتُكُمُ ٱلۡكَذِبَ هَٰذَا حَلَٰلٞ وَهَٰذَا حَرَامٞ لِّتَفۡتَرُواْ عَلَى ٱللَّهِ ٱلۡكَذِبَۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَفۡتَرُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلۡكَذِبَ لَا يُفۡلِحُونَ	وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ أَلْسِنَتُكُمُ الْكَذِبَ هَذَا حَلَالٌ وَهَذَا حَرَامٌ لِتَفْتَرُوا عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ
H-88/8:20. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu et à son envoyé et ne lui tournez pas le dos lorsque vous l'écoutez.	يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَلَا تَوَلَّوۡاْ عَنۡهُ وَأَنتُمۡ تَسۡمَعُونَ	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَوَلَّوْا عَنْهُ وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ

9 Des auteurs considèrent aussi comme verset du sabre les versets suivants: 113/9:29, 36, 41. Voir à ce sujet l'article de Youssef Al-Qaradawi: Al-jadal hawl ayat al-sayf.

10 Al-Abyari: Al-mawsu'ah al-qur'aniyyah, vol. 2, p. 540.

11 Zayd: Al-naskh fil-Qur'an, vol. 2, p. 508.

H-92/4:59. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu, et obéissez à l’envoyé et à ceux parmi vous chargés des affaires. Si vous vous disputez à propos d’une chose, ramenez-la à Dieu et à l’envoyé, si vous croyez en Dieu et au jour dernier. Voilà ce qui est mieux et un meilleur aboutissant.	يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ أَطِيعُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُوا۟ ٱلرَّسُولَ وَأُو۟لِى ٱلْأَمْرِ مِنكُمْ ۖ فَإِن تَنَـٰزَعْتُمْ فِى شَىْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى ٱللَّهِ وَٱلرَّسُولِ إِن كُنتُمْ تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْـَٔاخِرِ ۚ ذَٰلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

4. Les récits de Mahomet en rapport avec le verset 2:256 et les causes de la révélation

La règle veut que le musulman commence par interroger le Coran, censé être la parole divine et qui, même si son interprétation peut largement varier, reste la source la plus sûre. Il ne recourra à la Sunnah que si le Coran ne prévoit pas de réponse précise et détaillée.

Dans le cas d’espèce, les exégètes procèdent de manière inverse: ils commencent par le verset 2:256 et vont chercher chez Mahomet une interprétation de ce verset dans ce qu'on appelle les causes de la révélation. Il s'agit de voir dans quelles circonstances ce verset a été révélé (donc établi) puis d'en tirer des conclusions pour des situations similaires en vertu de la règle "ce qui compte, c'est le sens général du terme et non pas la spécificité de la cause".

Les causes ou circonstances de la révélation, ou plus précisément de la descente (asbab al-nuzul) constituent une discipline des études coraniques sans laquelle il est presque impossible de comprendre le sens de certains versets. Les exégètes commencent souvent par indiquer ces causes, si elles sont connues. En effet, seuls 888 versets, sur les 6236 que compte le Coran, ont des causes connues. Ces causes se trouvent dans la biographie de Mahomet, dans les recueils des récits de Mahomet ou dans les exégèses. Elles sont rassemblées dans des ouvrages spécifiques et parfois publiées en marge du texte coranique en langue arabe. Toutefois, les sources de ces causes ne sont pas toujours concordantes et le même verset peut avoir plusieurs causes différentes, comme dans le cas du verset 2:256. Tout comme les récits de Mahomet, il existe certains doutes sur leur authenticité et leur fiabilité.

Les causes de la révélation comportent deux parties:

- La première partie (appelée isnad) se compose d’une liste de personnes qui ont rapporté ledit récit. On parle de chaîne de transmission: A a entendu B qui a entendu C qui a entendu D qui a entendu Mahomet dire … Cette liste peut s’étendre sur plusieurs lignes et sert à vérifier l’authenticité du récit en question.

- La deuxième partie (appelée matn) contient ce que Mahomet aurait dit.

Nous donnons ici les causes de la révélation rapportées par les différents exégètes. Certains de ces exégètes donnent les récits en entier, d'autres les abrègent. Certains proposent les différents récits, d'autres se limitent à certains d'entre eux. Nous présentons ici une compilation de ces récits, ce qui va nous éviter de les répéter dans la traduction des exégèses, mais nous ne ferons pas mention de la première partie de ces textes, à savoir la chaîne de transmission:

1) Les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites

Lorsqu'une femme ansarite perdait ses enfants en bas âge, elle faisait le vœu de faire de son enfant un juif au cas où il resterait en vie. Lorsque Mahomet a expulsé la tribu juive Banou Nadhir, il y avait parmi eux de ces enfants. Les ansarites se demandaient qu'en faire. Ils les avaient faits juifs parce qu'ils pensaient que la religion juive valait mieux que leur religion polythéiste. Mais l'islam était maintenent venu, et ils souhaitaient les contraindre à devenir musulmans. C'est alors qu'a été révélé le verset H-87/2:256: "Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur". Mahomet dit alors: ceux parmi ces enfants qui veulent rester le peuvent, et ceux qui veulent partir avec les juifs le peuvent aussi. Ainsi les enfants souhaitant demeurer juifs sont partis avec les expulsés, et les enfants convertis à l'islam sont restés avec les musulmans.

2) Les enfants allaités par des femmes juives

Des enfants de la tribu Al-Awas étaient allaités par des juives. Lorsque Mahomet a expulsé les juifs, les enfants en question ont dit: nous partirons avec eux et suivront leur religion. Leurs parents les en ont empêchés et les ont contraints à se convertir à l'islam. C'est alors que le verset H-87/2:256 aurait été révélé.

3) Les deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens

Un ansarite avait deux fils. Des marchands syriens sont venus à Médine avec de l'huile d'olive. Lorsqu'ils ont eu vendu leur marchandise, les deux fils se sont présentés à eux et ont été invités à se convertir au christianisme, puis ont suivi les marchands en Syrie. Leur père est alors allé voir Mahomet en lui disant que ses deux fils étaient devenus chrétiens et étaient partis, demandant s'il pouvait aller les chercher. Mahomet récita alors le verset H-87/2:256, en ajoutant: Dieu les a éloignés; ce sont les premiers à avoir mécru. L'ansarite s'est fâché avec Mahomet en lui disant: "Comment puis-je laisser une partie de moi aller en enfer?". C'est alors que fut révélé le verset H-92/4:65: "Non! Par ton Seigneur! Ils ne croiront que lorsqu'ils te demanderont de juger ce qui les différencie, qu'ils n'auront trouvé en eux-mêmes nulle gêne pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettront complètement". Un autre récit rapporte que les deux fils se sont adressés à Mahomet pour qu'il soit arbitre dans cette affaire, et il leur a donné raison.

4) L'esclave d'Omar

Omar avait un esclave nommé Wassaq. Omar lui dit un jour: "Ô Wassaq, deviens musulman. Si tu te convertis, je te chargerai de certaines affaires des musulmans, car il ne convient pas qu'on mandate quelqu'un qui n'est pas de leur religion". L'esclave refusa. Omar répéta alors le verset H-87/2:256. Nulle contrainte dans la religion!

5) La vieille femme chrétienne

Omar dit à une vieille femme chrétienne: "Ô vieille, convertis-toi à l'islam; Dieu a envoyé Mahomet avec la vérité". Elle lui répondit: "Je suis vieille et la mort est proche". Omar répliqua: "Seigneur, sois-en témoin", et il répéta le verset H-87/2:256. Nulle contrainte dans la religion!

6) Mahomet refuse de contraindre

Les musulmans demandèrent à Mahomet de contraindre les vaincus à devenir musulmans, afin d'augmenter le nombre des musulmans et leur force face à l'ennemi. Il répondit qu'il ne pouvait faire ce que Dieu ne lui dit pas, et qu'il n'en a pas la charge. C'est alors que fut révélé le verset M-51/10:99: "Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Il n'appartient à une âme de croire qu'avec l'autorisation de Dieu. Il met l'opprobre sur ceux qui ne discernent pas".

5. Les versets du Coran en rapport avec le verset 2:256

Le Coran n'est pas un ouvrage thématique; il s'agit d'un texte décousu, dont les versets réglant un sujet donné sont dispersés dans l'ouvrage. Ainsi, pour connaître les normes relatives aux successions, il faut consulter les versets suivants: 10/89:19; 87/2:180-182, 240; 88/8:75; 90/33:6; 91/60:8-9; 92/4:7-9, 11-12, 19, 33, 176; 112/5:106-108. Il en va de même des normes relatives au mariage, aux sanctions pénales, aux interdits alimentaires et aux intérêts. Et on peut faire la même remarque en ce qui concerne les personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament (Abraham, Moïse, Jésus, Maris, etc.).

On retrouve ce phénomène avec la question de la liberté religieuse dont parle le verset 2:256. Plusieurs versets entrent en ligne de compte, dont les exégètes font mention pour déterminer le sens et les limites de cette liberté. Nous en donnons ici une liste, ce qui nous évitera de nous répéter dans les traductions, d'autant que les exégètes se limitent souvent à citer un bref élément du verset, censé être connu par cœur. La traduction complète de tous ces versets rendrait le texte trop lourd.

Nous utiliserons notre propre traduction du Coran par ordre chronologique, en faisant usage des deux numérotations: le premier numéro renvoie à l'ordre chronologique du Coran, et le deuxième à l'ordre conventionnel. Ces deux numéros sont suivis du numéro du verset, et précédés d'un H (Hégire) pour les versets médinois, et d'un M en noir pour les versets mecquois.

Versets du Coran	Orthographe uthmani	Orthographe usuelle
H-87/2:256. Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus	لَآ إِكۡرَاهَ فِى ٱلدِّينِۖ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشۡدُ مِنَ ٱلۡغَىِّۚ فَمَن يَكۡفُرۡ بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤۡمِنۢ بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسۡتَمۡسَكَ بِٱلۡعُرۡوَةِ	لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur.	الْوُثْقَىٰ لَا انفِصَامَ لَهَا ۗ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ	
M-47/26:3. Peut-être te morfonds-tu parce qu'ils ne sont pas croyants!	لَعَلَّكَ بَٰخِعٞ نَّفۡسَكَ أَلَّا يَكُونُواْ مُؤۡمِنِينَ	لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَفْسَكَ أَلَّا يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ
M-47/26:4. Si nous le souhaitions, nous ferions descendre du ciel sur eux un signe devant lequel leurs cous continueront à être soumis.	إِن نَّشَأۡ نُنَزِّلۡ عَلَيۡهِم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ ءَايَةٗ فَظَلَّتۡ أَعۡنَٰقُهُمۡ لَهَا خَٰضِعِينَ	إِنْ نَشَأْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِمْ مِنَ السَّمَاءِ آيَةً فَظَلَّتْ أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَاضِعِينَ
M-51/10:99. Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants?	وَلَوۡ شَآءَ رَبُّكَ لَأٓمَنَ مَن فِي ٱلۡأَرۡضِ كُلُّهُمۡ جَمِيعًاۚ أَفَأَنتَ تُكۡرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤۡمِنِينَ	وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَآمَنَ مَنْ فِي الْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنْتَ تُكْرِهُ النَّاسَ حَتَّى يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ
M-51/10:100. Il n'appartient à une âme de croire qu'avec l'autorisation de Dieu. Il met l'opprobre sur ceux qui ne discernent pas.	وَمَا كَانَ لِنَفۡسٍ أَن تُؤۡمِنَ إِلَّا بِإِذۡنِ ٱللَّهِۚ وَيَجۡعَلُ ٱلرِّجۡسَ عَلَى ٱلَّذِينَ لَا يَعۡقِلُونَ	وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَنْ تُؤْمِنَ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَيَجْعَلُ الرِّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ
M-61/41:34. Le bienfait et le méfait ne sont pas égaux. Repousse le méfait de la meilleure manière; et voilà que celui avec qui tu avais une inimitié devient comme un allié ardent.	وَلَا تَسۡتَوِي ٱلۡحَسَنَةُ وَلَا ٱلسَّيِّئَةُۚ ٱدۡفَعۡ بِٱلَّتِي هِيَ أَحۡسَنُ فَإِذَا ٱلَّذِي بَيۡنَكَ وَبَيۡنَهُۥ عَدَٰوَةٞ كَأَنَّهُۥ وَلِيٌّ حَمِيمٞ	وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ
M-62/42:48. S'ils se détournent …. Nous ne t'avons pas envoyé comme leur gardien. Il ne t'incombe que la communication. Lorsque nous faisons goûter à l'humain une miséricorde de notre part, il en exulte. Mais si un méfait les atteint, pour ce que leurs mains ont avancé, l'humain est alors ingrat!	فَإِنۡ أَعۡرَضُواْ فَمَآ أَرۡسَلۡنَٰكَ عَلَيۡهِمۡ حَفِيظًاۖ إِنۡ عَلَيۡكَ إِلَّا ٱلۡبَلَٰغُۗ وَإِنَّآ إِذَآ أَذَقۡنَا ٱلۡإِنسَٰنَ مِنَّا رَحۡمَةٗ فَرِحَ بِهَاۖ وَإِن تُصِبۡهُمۡ سَيِّئَةُۢ بِمَا قَدَّمَتۡ أَيۡدِيهِمۡ فَإِنَّ ٱلۡإِنسَٰنَ كَفُورٞ	فَإِنْ أَعْرَضُوا فَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا إِنْ عَلَيْكَ إِلَّا الْبَلَاغُ وَإِنَّا إِذَا أَذَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنَّا رَحْمَةً فَرِحَ بِهَا وَإِنْ تُصِبْهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَإِنَّ الْإِنْسَانَ كَفُورٌ
M-69/18:29. Dis: La vérité est venue de votre Seigneur. Celui qui souhaite, qu'il croie; et celui qui souhaite, qu'il mécroie.	وَقُلِ ٱلۡحَقُّ مِن رَّبِّكُمۡۖ فَمَن شَآءَ فَلۡيُؤۡمِن وَمَن شَآءَ فَلۡيَكۡفُرۡۚ إِنَّآ أَعۡتَدۡنَا	وَقُلِ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكُمْ فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيَكْفُرْ إِنَّا أَعْتَدْنَا لِلظَّالِمِينَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمْ سُرَادِقُهَا

Nous avons préparé pour les oppresseurs un feu dont les pavillons les cernent. S'ils appellent au secours, on les secourra avec une eau comme du goudron rôtissant les faces. Quelle détestable boisson et quel mauvais accoudoir

لِلظَّٰلِمِينَ نَارًا أَحَاطَ بِهِمۡ سُرَادِقُهَاۚ وَإِن يَسۡتَغِيثُواْ يُغَاثُواْ بِمَآءٖ كَٱلۡمُهۡلِ يَشۡوِي ٱلۡوُجُوهَۚ بِئۡسَ ٱلشَّرَابُ وَسَآءَتۡ مُرۡتَفَقًا

وَإِنْ يَسْتَغِيثُوا يُغَاثُوا بِمَاءٍ كَالْمُهْلِ يَشْوِي الْوُجُوهَ بِئْسَ الشَّرَابُ وَسَاءَتْ مُرْتَفَقًا

M-70/16:116. Ne dites pas, conformément aux mensonges proférés par vos langues: Ceci est permis, et ceci est interdit, pour fabuler sur Dieu le mensonge. Ceux qui fabulent sur Dieu le mensonge ne réussissent pas.

وَلَا تَقُولُواْ لِمَا تَصِفُ أَلۡسِنَتُكُمُ ٱلۡكَذِبَ هَٰذَا حَلَٰلٞ وَهَٰذَا حَرَامٞ لِّتَفۡتَرُواْ عَلَى ٱللَّهِ ٱلۡكَذِبَۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ يَفۡتَرُونَ عَلَى ٱللَّهِ ٱلۡكَذِبَ لَا يُفۡلِحُونَ

وَلَا تَقُولُوا لِمَا تَصِفُ أَلْسِنَتُكُمُ الْكَذِبَ هَذَا حَلَالٌ وَهَذَا حَرَامٌ لِتَفْتَرُوا عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ إِنَّ الَّذِينَ يَفْتَرُونَ عَلَى اللَّهِ الْكَذِبَ لَا يُفْلِحُونَ

H-87/2:64. Mais vous avez tourné le dos après cela. Si ce n'était la faveur et la miséricorde de Dieu envers vous, vous seriez au nombre des perdants.

ثُمَّ تَوَلَّيۡتُم مِّنۢ بَعۡدِ ذَٰلِكَۖ فَلَوۡلَا فَضۡلُ ٱللَّهِ عَلَيۡكُمۡ وَرَحۡمَتُهُۥ لَكُنتُم مِّنَ ٱلۡخَٰسِرِينَ

ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ فَلَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ

H-87/2:193. Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Dieu. S'ils s'en interdisent, il n'y aura nulle inimitié, sauf contre les oppresseurs.

وَقَٰتِلُوهُمۡ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتۡنَةٞ وَيَكُونَ ٱلدِّينُ لِلَّهِۖ فَإِنِ ٱنتَهَوۡاْ فَلَا عُدۡوَٰنَ إِلَّا عَلَى ٱلظَّٰلِمِينَ

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ لِلَّهِ فَإِنِ انْتَهَوْا فَلَا عُدْوَانَ إِلَّا عَلَى الظَّالِمِينَ

H-87/2:194. Le mois interdit pour le mois interdit! Le talion s'applique aux choses interdites. Quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui semblablement à ce qu'il a transgressé contre vous. Craignez Dieu et sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent.

ٱلشَّهۡرُ ٱلۡحَرَامُ بِٱلشَّهۡرِ ٱلۡحَرَامِ وَٱلۡحُرُمَٰتُ قِصَاصٞۚ فَمَنِ ٱعۡتَدَىٰ عَلَيۡكُمۡ فَٱعۡتَدُواْ عَلَيۡهِ بِمِثۡلِ مَا ٱعۡتَدَىٰ عَلَيۡكُمۡۚ وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلۡمُتَّقِينَ

الشَّهْرُ الْحَرَامُ بِالشَّهْرِ الْحَرَامِ وَالْحُرُمَاتُ قِصَاصٌ فَمَنِ اعْتَدَى عَلَيْكُمْ فَاعْتَدُوا عَلَيْهِ بِمِثْلِ مَا اعْتَدَى عَلَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ

H-87/2:257. Dieu est l'allié de ceux qui ont cru. Il les fait sortir de l'obscurité à la lumière. Ceux qui ont mécru, les idoles sont leurs alliées, qui les font

ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ يُخۡرِجُهُم مِّنَ ٱلظُّلُمَٰتِ إِلَى ٱلنُّورِۖ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ أَوۡلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّٰغُوتُ

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا أَوْلِيَاؤُهُمُ الطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِنَ النُّورِ إِلَى

sortir de la lumière à l'obscurité. Ceux-là sont les gens du feu. Ils y seront éternellement.

يُخْرِجُونَهُم مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَٰتِ أُوْلَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ

الظُّلُمَاتِ أُولَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

H-88/8:20. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu et à son envoyé et ne lui tournez pas le dos lorsque vous l'écoutez.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُۥ وَلَا تَوَلَّوْاْ عَنْهُ وَأَنتُمْ تَسْمَعُونَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَوَلَّوْا عَنْهُ وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ

H-88/8:39. Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que toute la religion soit à Dieu. S'ils s'en interdisent, Dieu est clairvoyant sur ce qu'ils font.

وَقَٰتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ ٱلدِّينُ كُلُّهُۥ لِلَّهِ فَإِنِ ٱنتَهَوْاْ فَإِنَّ ٱللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ فَإِنِ انْتَهَوْا فَإِنَّ اللَّهَ بِمَا يَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

H-92/4:59. Ô vous qui avez cru! Obéissez à Dieu, et obéissez à l'envoyé et à ceux parmi vous chargés des affaires. Si vous vous disputez à propos d'une chose, ramenez-la à Dieu et à l'envoyé, si vous croyez en Dieu et au jour dernier. Voilà ce qui est mieux et un meilleur aboutissant.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَطِيعُواْ ٱللَّهَ وَأَطِيعُواْ ٱلرَّسُولَ وَأُوْلِي ٱلْأَمْرِ مِنكُمْ فَإِن تَنَٰزَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى ٱللَّهِ وَٱلرَّسُولِ إِن كُنتُمْ تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْأٓخِرِ ذَٰلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

H-92/4:94. Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant, recherchant un casuel de la vie ici-bas. Or, c'est auprès de Dieu qu'il y a beaucoup de butin. Ainsi étiez-vous auparavant. Puis Dieu vous a accordé sa grâce. Enquérez-vous donc. Dieu est informé de ce que vous faites.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِذَا ضَرَبْتُمْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ فَتَبَيَّنُواْ وَلَا تَقُولُواْ لِمَنْ أَلْقَىٰٓ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَٰمَ لَسْتَ مُؤْمِنًا تَبْتَغُونَ عَرَضَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فَعِندَ ٱللَّهِ مَغَانِمُ كَثِيرَةٌ كَذَٰلِكَ كُنتُم مِّن قَبْلُ فَمَنَّ ٱللَّهُ عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوٓاْ إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا ضَرَبْتُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَتَبَيَّنُوا وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ أَلْقَى إِلَيْكُمُ السَّلَامَ لَسْتَ مُؤْمِنًا تَبْتَغُونَ عَرَضَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا فَعِنْدَ اللَّهِ مَغَانِمُ كَثِيرَةٌ كَذَلِكَ كُنْتُمْ مِنْ قَبْلُ فَمَنَّ اللَّهُ عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوا إِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا

H-95/47:4. Lorsque vous rencontrez ceux qui ont mécru, frappez-en les nuques. Lorsque vous les avez meurtris, enchaînez-les fort. Après cela, c'est

فَإِذَا لَقِيتُمُ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ فَضَرْبَ ٱلرِّقَابِ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَثْخَنتُمُوهُمْ فَشُدُّواْ ٱلْوَثَاقَ فَإِمَّا مَنًّۢا بَعْدُ وَإِمَّا فِدَآءً حَتَّىٰ تَضَعَ ٱلْحَرْبُ أَوْزَارَهَا ذَٰلِكَ وَلَوْ يَشَآءُ ٱللَّهُ لَٱنتَصَرَ

فَإِذَا لَقِيتُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبَ الرِّقَابِ حَتَّى إِذَا أَثْخَنْتُمُوهُمْ فَشُدُّوا الْوَثَاقَ فَإِمَّا مَنًّا بَعْدُ وَإِمَّا فِدَاءً حَتَّى تَضَعَ الْحَرْبُ أَوْزَارَهَا ذَلِكَ وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ

soit la gratification de la liberté, soit le rachat, jusqu'à ce que la guerre dépose ses charges. Il en est ainsi, car si Dieu le souhaitait, il se serait défendu contre eux, mais c'est pour vous tester les uns par les autres. Ceux qui seront tués dans la voie de Dieu, il n'égarera pas leurs œuvres.

مِنۡهُمۡ وَلَٰكِن لِّيَبۡلُوَاْ بَعۡضَكُم بِبَعۡضٖۗ وَٱلَّذِينَ قُتِلُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ فَلَن يُضِلَّ أَعۡمَٰلَهُمۡ

لاَنْتَصَرَ مِنْهُمْ وَلَكِنْ لِيَبْلُوَ بَعْضَكُمْ بِبَعْضٍ وَالَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَلَنْ يُضِلَّ أَعْمَالَهُمْ

H-96/13:31. S'il y avait un Coran à mettre les montagnes en mouvement, à couper la terre ou à faire parler les morts! C'est plutôt à Dieu que revient toute affaire. Ceux qui ont cru n'ont-ils pas désespéré que, si Dieu le souhaitait, il aurait dirigé tous les humains? Cependant, ceux qui ont mécru ne cesseront d'avoir un cataclysme qui les atteindra pour ce qu'ils font, ou s'abattra près de leur demeure, jusqu'à ce que vienne la promesse de Dieu. Dieu ne manque pas le rendez-vous.

وَلَوۡ أَنَّ قُرۡءَانٗا سُيِّرَتۡ بِهِ ٱلۡجِبَالُ أَوۡ قُطِّعَتۡ بِهِ ٱلۡأَرۡضُ أَوۡ كُلِّمَ بِهِ ٱلۡمَوۡتَىٰۗ بَل لِّلَّهِ ٱلۡأَمۡرُ جَمِيعًاۗ أَفَلَمۡ يَاْيۡـَٔسِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَن لَّوۡ يَشَآءُ ٱللَّهُ لَهَدَى ٱلنَّاسَ جَمِيعٗاۗ وَلَا يَزَالُ ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ تُصِيبُهُم بِمَا صَنَعُواْ قَارِعَةٌ أَوۡ تَحُلُّ قَرِيبٗا مِّن دَارِهِمۡ حَتَّىٰ يَأۡتِيَ وَعۡدُ ٱللَّهِۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُخۡلِفُ ٱلۡمِيعَادَ

وَلَوْ أَنَّ قُرْآَنًا سُيِّرَتْ بِهِ الْجِبَالُ أَوْ قُطِّعَتْ بِهِ الْأَرْضُ أَوْ كُلِّمَ بِهِ الْمَوْتَى بَلْ لِلَّهِ الْأَمْرُ جَمِيعًا أَفَلَمْ يَيْئَسِ الَّذِينَ آَمَنُوا أَنْ لَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَهَدَى النَّاسَ جَمِيعًا وَلَا يَزَالُ الَّذِينَ كَفَرُوا تُصِيبُهُمْ بِمَا صَنَعُوا قَارِعَةٌ أَوْ تَحُلُّ قَرِيبًا مِنْ دَارِهِمْ حَتَّى يَأْتِيَ وَعْدُ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُخْلِفُ الْمِيعَادَ

H-103/22:17. Ceux qui ont cru, les juifs, les sabéens, les nazaréens, les mages et les associateurs, Dieu décidera parmi eux le jour de la résurrection. Dieu est témoin de toute chose.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَٱلَّذِينَ هَادُواْ وَٱلصَّٰبِـِٔينَ وَٱلنَّصَٰرَىٰ وَٱلۡمَجُوسَ وَٱلَّذِينَ أَشۡرَكُوٓاْ إِنَّ ٱللَّهَ يَفۡصِلُ بَيۡنَهُمۡ يَوۡمَ ٱلۡقِيَٰمَةِۚ إِنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيۡءٖ شَهِيدٌ

إِنَّ الَّذِينَ آَمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالصَّابِئِينَ وَالنَّصَارَى وَالْمَجُوسَ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا إِنَّ اللَّهَ يَفْصِلُ بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ

H-107/66:9. Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. La géhenne sera leur abri. Quelle détestable destination!

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَٰهِدِ ٱلۡكُفَّارَ وَٱلۡمُنَٰفِقِينَ وَٱغۡلُظۡ عَلَيۡهِمۡۚ وَمَأۡوَىٰهُمۡ جَهَنَّمُۖ وَبِئۡسَ ٱلۡمَصِيرُ

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ

H-111/48:16. Dis à ceux des nomades restés en arrière: Vous serez appelés contre des gens dotés d'une forte vigueur.

قُل لِّلۡمُخَلَّفِينَ مِنَ ٱلۡأَعۡرَابِ سَتُدۡعَوۡنَ إِلَىٰ قَوۡمٍ أُوْلِي بَأۡسٖ شَدِيدٖ تُقَٰتِلُونَهُمۡ أَوۡ يُسۡلِمُونَۖ فَإِن تُطِيعُواْ يُؤۡتِكُمُ

قُلْ لِلْمُخَلَّفِينَ مِنَ الْأَعْرَابِ سَتُدْعَوْنَ إِلَى قَوْمٍ أُولِي بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَاتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ فَإِنْ تُطِيعُوا يُؤْتِكُمْ

Vous les combattrez ou ils se soumettront. Si vous obéissez, Dieu vous donnera un bon salaire, et si vous tournez le dos comme vous aviez tourné le dos auparavant, il vous châtiera d'un châtiment affligeant.	ٱللَّهُ أَجۡرًا حَسَنٗاۖ وَإِن تَتَوَلَّوۡاْ كَمَا تَوَلَّيۡتُم مِّن قَبۡلُ يُعَذِّبۡكُمۡ عَذَابًا أَلِيمٗا	اللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا وَإِنْ تَتَوَلَّوْا كَمَا تَوَلَّيْتُمْ مِنْ قَبْلُ يُعَذِّبْكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا
H-112/5:105. Ô vous qui avez cru! Vous êtes responsables de vous-même! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous êtes dirigés sur la bonne voie. Vers Dieu sera votre retour à tous et il vous informera de ce que vous avez fait.	يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ عَلَيۡكُمۡ أَنفُسَكُمۡۖ لَا يَضُرُّكُم مَّن ضَلَّ إِذَا ٱهۡتَدَيۡتُمۡۚ إِلَى ٱللَّهِ مَرۡجِعُكُمۡ جَمِيعٗا فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ
H-113/9:5. Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs où vous les trouvez. Prenez-les, assiégez-les et restez assis aux aguets contre eux. Si ensuite ils sont revenus, ont élevé la prière et donné l'aumône épuratrice, alors dégagez leur voie. Dieu est pardonneur et très miséricordieux.	فَإِذَا ٱنسَلَخَ ٱلۡأَشۡهُرُ ٱلۡحُرُمُ فَٱقۡتُلُواْ ٱلۡمُشۡرِكِينَ حَيۡثُ وَجَدتُّمُوهُمۡ وَخُذُوهُمۡ وَٱحۡصُرُوهُمۡ وَٱقۡعُدُواْ لَهُمۡ كُلَّ مَرۡصَدٖۚ فَإِن تَابُواْ وَأَقَامُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتَوُاْ ٱلزَّكَوٰةَ فَخَلُّواْ سَبِيلَهُمۡۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٞ رَّحِيمٞ	فَإِذَا انْسَلَخَ الْأَشْهُرُ الْحُرُمُ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ حَيْثُ وَجَدْتُمُوهُمْ وَخُذُوهُمْ وَاحْصُرُوهُمْ وَاقْعُدُوا لَهُمْ كُلَّ مَرْصَدٍ فَإِنْ تَابُوا وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ فَخَلُّوا سَبِيلَهُمْ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ
H-113/9:7. Comment y aurait-il pour les associateurs un engagement de la part de Dieu et de son envoyé? Sauf ceux avec lesquels vous vous êtes engagés près du Sanctuaire interdit. Tant qu'ils se tiennent droits envers vous, tenez-vous droits envers eux. Dieu aime ceux qui le craignent.	كَيۡفَ يَكُونُ لِلۡمُشۡرِكِينَ عَهۡدٌ عِندَ ٱللَّهِ وَعِندَ رَسُولِهِۦٓ إِلَّا ٱلَّذِينَ عَٰهَدتُّمۡ عِندَ ٱلۡمَسۡجِدِ ٱلۡحَرَامِۖ فَمَا ٱسۡتَقَٰمُواْ لَكُمۡ فَٱسۡتَقِيمُواْ لَهُمۡۚ إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلۡمُتَّقِينَ	كَيْفَ يَكُونُ لِلْمُشْرِكِينَ عَهْدٌ عِنْدَ اللَّهِ وَعِنْدَ رَسُولِهِ إِلَّا الَّذِينَ عَاهَدْتُمْ عِنْدَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ فَمَا اسْتَقَامُوا لَكُمْ فَاسْتَقِيمُوا لَهُمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُتَّقِينَ
H-113/9:29. Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son envoyé ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux auxquels le livre fut donné, jusqu'à ce qu'ils	قَٰتِلُواْ ٱلَّذِينَ لَا يُؤۡمِنُونَ بِٱللَّهِ وَلَا بِٱلۡيَوۡمِ ٱلۡأٓخِرِ وَلَا يُحَرِّمُونَ مَا حَرَّمَ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥ وَلَا يَدِينُونَ دِينَ ٱلۡحَقِّ مِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلۡكِتَٰبَ حَتَّىٰ يُعۡطُواْ ٱلۡجِزۡيَةَ عَن يَدٖ وَهُمۡ صَٰغِرُونَ	قَاتِلُوا الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَا بِالْيَوْمِ الْآخِرِ وَلَا يُحَرِّمُونَ مَا حَرَّمَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَلَا يَدِينُونَ دِينَ الْحَقِّ مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ حَتَّى يُعْطُوا الْجِزْيَةَ عَنْ يَدٍ وَهُمْ صَاغِرُونَ

donnent le tribut par leurs mains, en état de mépris.

H-113/9:36. Le nombre des mois, auprès de Dieu, est de douze mois, dans le livre de Dieu, depuis le jour où il a créé les cieux et la terre. Quatre parmi eux sont interdits. Voilà la religion élevée. Durant ces mois, ne vous opprimez pas vous-mêmes. Combattez tous les associateurs, comme ils vous combattent tous. Sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent.

إِنَّ عِدَّةَ ٱلشُّهُورِ عِندَ ٱللَّهِ ٱثۡنَا عَشَرَ شَهۡرٗا فِي كِتَٰبِ ٱللَّهِ يَوۡمَ خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضَ مِنۡهَآ أَرۡبَعَةٌ حُرُمٞۚ ذَٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلۡقَيِّمُۚ فَلَا تَظۡلِمُواْ فِيهِنَّ أَنفُسَكُمۡۚ وَقَٰتِلُواْ ٱلۡمُشۡرِكِينَ كَآفَّةٗ كَمَا يُقَٰتِلُونَكُمۡ كَآفَّةٗۚ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلۡمُتَّقِينَ

إِنَّ عِدَّةَ الشُّهُورِ عِنْدَ اللَّهِ اثْنَا عَشَرَ شَهْرًا فِي كِتَابِ اللَّهِ يَوْمَ خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ مِنْهَا أَرْبَعَةٌ حُرُمٌ ذَلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ فَلَا تَظْلِمُوا فِيهِنَّ أَنْفُسَكُمْ وَقَاتِلُوا الْمُشْرِكِينَ كَافَّةً كَمَا يُقَاتِلُونَكُمْ كَافَّةً وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ

H-113/9:73. Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. La géhenne sera leur abri. Quelle détestable destination!

يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَٰهِدِ ٱلۡكُفَّارَ وَٱلۡمُنَٰفِقِينَ وَٱغۡلُظۡ عَلَيۡهِمۡۚ وَمَأۡوَىٰهُمۡ جَهَنَّمُۖ وَبِئۡسَ ٱلۡمَصِيرُ

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفَّارَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ

H-113/9:113. Il n'appartient pas au Prophète et à ceux qui ont cru de demander pardon pour les associateurs, même s'ils sont des proches, après qu'il leur a été manifeste qu'ils sont les gens de la géhenne.

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَن يَسۡتَغۡفِرُواْ لِلۡمُشۡرِكِينَ وَلَوۡ كَانُوٓاْ أُوْلِي قُرۡبَىٰ مِنۢ بَعۡدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمۡ أَنَّهُمۡ أَصۡحَٰبُ ٱلۡجَحِيمِ

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَنْ يَسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُولِي قُرْبَى مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ

H-113/9:123. Ô vous qui avez cru! Combattez ceux des mécréants qui vous sont limitrophes. Qu'ils trouvent de la rudesse en vous. Sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent.

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ قَٰتِلُواْ ٱلَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ ٱلۡكُفَّارِ وَلۡيَجِدُواْ فِيكُمۡ غِلۡظَةٗۚ وَٱعۡلَمُوٓاْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلۡمُتَّقِينَ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُمْ مِنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا فِيكُمْ غِلْظَةً وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ

6. Sens du verset 2:256 et ses limites

Le sens du verset 2:256 donné par les exégèses publiées dans la présente étude peut être résumé comme suit:

1) Les polythéistes arabes, n'ayant pas de livre révélé, ne sont pas tolérés. Ils n'ont le choix qu'entre l'islam et l'épée. Souvent, les exégèses parlent d'arabes, sans faire

usage du qualificatif "polythéistes". Les polythéistes sont souvent appelés "associateurs", c'est-à-dire ceux qui associent d'autres divinités à Allah.

2) Les gens du livre, à savoir les juifs et les chrétiens, ont le choix entre se convertir à l'islam, conserver leur religion en payant le tribut, ou (mourir par) l'épée. Cette norme s'applique aussi aux sabéens et aux zoroastriens. On ne les contraint donc pas à changer de religion, comme les polythéistes. Mais ceux qui refusent de payer le tribut et de se convertir à l'islam doivent être tués.

3) Les polythéistes qui se convertissent au judaïsme ou au christianisme sont traités comme les polythéistes; ils n'ont le choix qu'entre l'islam et l'épée.

4) Les captives et captifs juifs et chrétiens devenus esclaves ne sont pas contraints à devenir musulmans. Mais les captives et captifs polythéistes, sabéens et zoroastriens doivent devenir musulmans, car leur maître ne peut épouser leurs femmes ni manger de la viande d'animaux saignés par eux. Les enfants en revanche sont convertis de force, afin qu'ils n'adoptent pas une religion erronée.

5) On entend par contrainte, en règle générale, la contrainte physique, ou plus concrètement la mise à mort. Un seul exégète interprète la contrainte dans le sens de la mise à mort, de l'emprisonnement et de la privation des biens. Aucun exégète ne tient compte des restrictions imposées aux non-musulmans pour les inciter à se convertir l'islam, ni le paiement du tribut, ni les normes discriminatoires (comme l'interdiction du mariage avec une musulmane).

6) Aucun exégète ne comprend le principe "Nulle contrainte en religion" dans le sens du droit de quitter l'islam, ou du droit de ne pas pratiquer les obligations cultuelles telles que la prière ou le jeûne. Un exégète moderne dit expressément que le musulman qui refuse de prier ne peut invoquer le verset 2:256 – il doit être puni.

7) Certains exégètes, surtout modernes, rejettent l'accusation selon laquelle l'islam se serait propagé par l'épée, et estiment généralement que les guerres ont été entreprises pour se défendre ou pour pouvoir pratiquer le prosélytisme islamique. Mais aucun exégète n'envisage le droit des non-musulmans à convertir autrui.

8) Aucun exégète n'envisage le droit des enfants nés musulmans, et qui n'ont pas choisi la religion, de le faire une fois adulte. L'apostasie reste interdite. Celui qui est né musulman, doit le rester.

9) Les exégètes estiment que toute personne raisonnable devrait choisir l'islam, mais reste libre de ce choix. En même temps, ils estiment que la conversion à l'islam ne peut se faire qu'avec la volonté de Dieu. D'autre part, aucun exégète ne laisse la liberté de choix aux polythéistes. Ceux-ci doivent être éliminés de la surface de la terre, comme l'écrit un des exégètes modernes. Cela explique pourquoi les musulmans ne semblent pas émus par le massacre de plus de 80 millions d'hindouistes – ceux-ci sont considérés comme des polythéistes.

10) Les exégètes modernes estiment que l'Islam est la première et la seule religion qui admet le principe "Pas de contrainte en religion", principe qui leurs semble correspondre à celui de la liberté religieuse des droits de l'homme. Aucun d'eux ne mentionne de contradiction entre la liberté religieuse prévue par les droits de l'homme et le principe islamique.

11) Il est souvent question d'abrogation en rapport avec le verset 2:256. Afin qu'on ne comprenne pas ce verset dans un sens général, applicable à toutes les situations, les exégètes ont estimé que le sens général en a été abrogé par les versets prescrivant le combat, et donc que le verset ne reste en vigueur que dans le sens restreint de non-imposition de la conversion aux gens du livre qui paient le tribut.

7. Antagonisme avec les normes constitutionnelles et internationales

Certes, le principe "Nulle contrainte en religion" peut être considéré comme une étape importante vers la reconnaissance de la liberté religieuse. Et sur ce plan, on ne peut nier que la reconnaissance de ce principe est un progrès par rapport au christianisme du VII^{e} siècle. Mais par rapport aux pratiques arabes rapportées par les sources musulmanes elles-mêmes, y compris dans les recueils des récits de Mahomet, la prescription coranique constitue une régression. La société arabe polythéiste reconnaît toutes les religions – sur ce plan, la morale polythéiste était supérieure aux prescriptions coraniques qui n'admettent que les gens du livre, dans certaines limites. Le fait que Mahomet ne donne aux polythéistes que le choix entre la conversion à l'islam et l'épée était en contradiction avec les normes admises par la société arabe de l'époque.

Si nous laissons de côté l'histoire arabe, le principe "Nulle contrainte en religion" ne peut d’aucune manière être comparé au principe de la liberté religieuse prévue par les normes constitutionnelles modernes et les documents onusiens ou européens relatifs aux droits de l'homme.

Si nous nous limitons à la Suisse, on peut avancer que le droit musulman, basé sur le Coran et la sunnah, n'est pas compatible avec la conception de la liberté religieuse prévue par la constitution suisse. Et le principe coranique "Nulle contrainte en religion" ne répond que très partiellement aux attentes des normes suisses:

- Le droit suisse récuse la distinction entre gens du livre et gens "sans livre".
- Aucune forme de contrainte et aucune discrimination basée sur la religion ne sont admises en droit suisse, sur le plan tant matériel que matrimonial, successoral, procédural (témoignage) ou pénal.
- Chacun a le droit de choisir sa religion à partir de l'âge de 16 ans.
- Chacun a le droit d'adhérer à une religion ou de ne pas adhérer.

Ces dispositions suisses se retrouvent dans les documents internationaux.

Partie II.
Les exégèses par ordre chronologique

Avant de passer en revue les interprétations données au verset H-87/2:256, il nous faut indiquer la méthode suivie:

1) Nous nous basons sur les exégèses publiées par le site www.altafsir.com placé sous le patronage du Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought qui dépend de la famille royale jordanienne, complétées par celles publiées par www.islamport.com. Pour chaque exégèse, un lien internet permet de revenir à la source.
2) Les exégètes sont classés selon leur année de décès. Nous donnons le nom de l'exégète et le titre de son exégèse en arabe et en translittération, et mentionnons un lien internet le concernant, de préférence en français. Nous indiquons aussi l'école à laquelle il appartient: sunnite, chiite, zaydite, ibadite, etc.
3) Nous citons en langue arabe toute l'exégèse donnée au verset 2:256, mais nous ne fournissons en français que des résumés de leur contenu, sauf lorsque l'exégèse est courte. La traduction est faite par nos soins, à l'exception du commentaire Al-Munthkhab établi par l'Azhar.
4) Les exégètes se réfèrent soit à un récit de Mahomet cité par différents rapporteurs, soit à des versets coraniques. En ce qui concerne ces versets, les exégètes se bornent à en donner de très brefs extraits, estimant que le reste est connu des lecteurs musulmans. Afin de ne pas encombrer le texte, nous avons rassemblé plus haut les récits de Mahomet ainsi que les versets coraniques en arabe et en traduction française en nous basant sur notre propre traduction.
5) Pour faciliter la lecture de ce document, nous avons adopté la même grille pour chaque exégèse. Nous avons repris les mêmes travaux que ceux étudiés dans l'ouvrage précédent, à l'exception de certains, dont les auteurs ne se sont pas attardés sur le verset 2:256 ou qui se sont limités à un examen étymologique de certains termes.
6) De nombreux exégètes expliquent en longueur et en largeur les deux derniers paragraphes du verset 2:256: "Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur". Cela n'ajoute rien au sens du premier paragraphe. De ce fait nous n'avons pas traduit les passages qui leur sont consacrés, mais nous les avons maintenus en arabe pour ceux qui voudraient faire des recherches les concernant.

À relever ici que les exégèses font partie de l'enseignement standard de tous les imams, même en Europe, comme le rappelle par exemple un ouvrage réunissant les

contributions présentées lors de deux journées d'étude par le centre de recherches PRISME – Société, Droit et Religions en Europe et intitulé Formation des cadres religieux en France – une affaire d'État?[1], dont nous citons un extrait:

> Fondements scripturaires de la foi et de la loi
>
> Ces enseignements fondamentaux comprennent les sciences dites coraniques, les sciences du hadith et les sciences des fondements juridiques.
>
> Le postulant à la charge d'imam doit connaître le texte coranique. Cette maîtrise du texte coranique se traduit le plus souvent par la mémorisation du texte coranique (hifz al Qoran), la psalmodie (al tajwîd), l'exégèse (tafsîr) et l'herméneutique du texte (ta'wil) (p. 107).

Par ailleurs, les exégèses les plus fameuses sont traduites en de nombreuses langues, notamment en français, et se vendent bien. À titre d'exemple, la version française du tafsir d'Ismaïl ibn Kathîr[2] (1302-1373) en quatre volumes (traduction Harkat Abdou, éditions Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, Beyrouth) en était à sa huitième édition en 2012.

---

1 http://goo.gl/XcLJos

2 http://goo.gl/rHnkml

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muqatil Ibn-Sulayman	767 – Sunnite	**مقاتل بن سليمان**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir Muqatil Ibn-Sulayman	**تفسير مقاتل بن سليمان**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ لأحد بعد إسلام العرب إذا أقروا بالجزية، وذلك أن النبي صلى الله عليه وسلم كان لا يقبل الجزية إلا من أهل الكتاب، فلما أسلمت العرب طوعاً وكرهاً قبل الخراج، من غير أهل الكتاب، فكتب النبي صلى الله عليه وسلم إلى المنذر بن ساوى، وأهل هجر، يدعوهم إلى الإسلام، فكتب: من محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم إلى أهل هجر، سلام على من اتبع الهدى، أما بعد: إن من شهد شهادتنا، وأكل من ذبيحتنا، واستقبل قبلتنا، ودان بديننا، فذلك المسلم الذي له ذمة الله عز وجل، وذمة رسول الله صلى الله عليه وسلم، فإن أسلمتم فلكم ما أسلمتم عليه، ولكم عشر التمر، ولكم نصف عشر الحب، فمن أبى الإسلام، فعليه الجزية. فكتب المنذر إلى النبي صلى الله عليه وسلم: إني قرأت كتابك إلى أهل هجر، فمنهم من أسلم، ومنهم من أبى، فأما اليهود والمجوس، فأقروا بالجزية، وكرهوا الإسلام، فقبل النبي صلى الله عليه وسلم منهم بالجزية. فقال منافقو أهل المدينة: زعم محمد أنه لم يؤمر أن يأخذ الجزية إلا من أهل الكتاب، فما باله قبل من مجوس أهل هجر، وقد أبى ذلك على آبائنا وإخواننا حتى قاتلهم عليه، فشق على المسلمين قولهم، فذكروه للنبي صلى الله عليه وسلم فأنزل الله عز وجل: يٰأَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُواْ عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ آخر الآية المائدة: 105، وأنزل الله عز وجل: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ بعد إسلام العرب .

Traduction et commentaire

Après la conversion des arabes à l'islam, de gré et de force, personne n'était plus contraint à devenir musulman. Mahomet a alors écrit à Al-Mundhir Ibn Sawi et aux gens de Hijr pour les appeler à l'islam, imposant le paiement du tribut à ceux qui refusaient de se convertir. Il y avait parmi eux des juifs et des zoroastriens. Les hypocrites de Médine, ceux qui faisaient semblant d'être musulmans, reprochèrent à Mahomet de prétendre n'accepter le tribut que des gens du livre. Pourquoi alors avait-t-il accepté le tribut des zoroastriens, alors qu'il l'avait refusé de leurs parents et les avait combattus? Les musulmans se sont plaints à Mahomet. C'est alors qu'ont été révélés les deux versets H-87/2:256: Nulle contrainte dans la religion! et H-112/5:105: Ô vous qui avez cru! Vous êtes responsables de vous-même! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous êtes dirigés sur la bonne voie.

[1] http://goo.gl/rb3pqE

[2] http://goo.gl/2mVEEK

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
'Abd-al-Razzaq Al-San'ani[1]	825 – Sunnite	**همام الصنعاني**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir 'Abd-al-Razzaq Al-San'ani	**تفسير عبد الرزاق الصنعاني**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe فقرات عربية

حدثنا معمر عن قتادة في قوله تعالى لا إكراه في الدين قال كانت العرب ليس لها دين فأكرهوا على الدين بالسيف قال ولا يكره اليهودي ولا النصراني ولا المجوسي إذا أعطوا الجزية

عبد الرزاق قال حدثنا ابن عيينة عن ابن أبي نجيح قال سمعت مجاهدا يقول لغلام له نصراني يا جرير أسلم ثم قال هكذا كان يقال لهم

Traduction et commentaire

Umar Ibn-Qutadah dit à propos du verset H-87/2:256 que les arabes n'avaient pas de religion et qu'ils ont été contraints à se convertir à l'islam par l'épée. Les juifs, les chrétiens et les zoroastriens ne sont en revanche pas contraints à se convertir s'ils acceptent de payer le tribut.

1 http://goo.gl/nbQ62k

2 http://goo.gl/OCGfzt

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tabarani	918 – Sunnite	**الطبراني**[1]
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Al-tafsir al-kabir		**التفسير الكبير**[2]
Remarques préliminaires		
Extrait arabe		فقرات عربية

قوله عَزَّ وَجَلَّ: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ؛ الآية، اختلفَ المفسرون في هذه الآية على ثلاثةِ أقوالٍ؛ قال السديُّ والضحَّاك: (إنَّ هَذِهِ الآيَةَ نَزَلَتْ قَبْلَ الأَمْرِ بقِتَالِ الْمُشْرِكِيْنَ، كَمَا قَالَ تَعَالَى: ٱدْفَعْ بِٱلَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فصلت: 34، وَكَانَ الْقِتَالُ غَيْرَ مُبَاح فِي أوَّلِ الإسْلاَمِ إلَى أنْ قَامَتْ عَلَيْهِمْ الْحُجَّةُ الصَّحِيْحَةُ بصِحَّةِ نُبُوَّةِ رَسُولِ اللهِ صلى الله عليه وسلم، فَلَمَّا عَانَدُواْ بَعْدَ الْبَيَانِ أمَرَ اللهُ الْمُسْلِمِيْنَ بقِتَالِهِمْ لِقَوْلِهِ تَعَالَى: فَٱقْتُلُواْ ٱلْمُشْرِكِينَ التوبة: 5 وَغَيْرِ ذلِكَ مِنْ آيَاتِ الْقِتَالِ.(

وقال الحسنُ وقتادةُ: (إنَّ هَذِهِ الآيَةَ خَاصَّةٌ فِي أهْلِ الْكِتَاب أنْ لاَ يُكْرَهُواْ عَلَى الإسْلاَمِ بَعْدَ أنْ يُؤَدُّواْ الْجِزْيَةَ، وَأمَّا مُشْرِكُو الْعَرَب فَلاَ يُقَرُّونَ بالْجِزْيَةِ وَلاَ يُقْبَلُ مِنْهُمْ إلاَّ الإسْلاَمُ أو السَّيْفُ).

والقولُ الثالث: أن معناهُ: مَن دخلَ في الإسلام بمحاربةِ المسلمين ثم رضي بعد الحرب فليس بمُكْرَهٍ؛ أي لا يقولوا لهم: إنَّما أسلمتم كَرْهاً؛ فلا إسلامَ لكم.

ومعنى الآية: لاَ إِكْرَاهَ في الإسلامِ؛ أي لا تُكرهوا على الإسلامِ، قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ؛ أي قد وَضَحَ الطريقُ المستقيم من الطريقِ الذي ليس بمستقيم بما أعطاهُ الله أنبيائَه من المعجزاتِ، فلا تكرِهوا على ٱلدِّينِ. ودخولُ الألف واللام فِي (الدِّينِ) لتعريفِ المعهود.

قَوْلُهُ تَعَالَى: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا؛ أي فمن يكفرُ بما أمرَ الله أن يكفرَ بهِ، ويصدِّقُ بالله وبما أمرَ به، فقد عقدَ لنفسهِ من الدين عقداً وثيقاً لا تحلُّه حجةٌ من الحجَجِ لا انقطاعَ لها بالشبهةِ والشكوكِ.
قَوْلُهُ تَعَالَى: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ؛ أي سميعٌ لِما يعقدهُ الإنسان في أمرِ الدين، عالِمٌ بنيَّته في ذلك.

والغَيُّ: نقيضُ الرُّشْدِ. والطاغوتُ: مأخوذ من الطُّغيان، والطاغوتُ اسمٌ للأصنامِ والشياطين وكلُّ ما يُعبد مِن دون اللهِ تعالى.

Traduction et commentaire

Les exégètes sont partagés entre trois opinions:

1) Ce verset a été révélé avant l'ordre donné de combattre les associateurs. En effet, le verset M-61/41:34 prescrivait: Repousse le méfait de la meilleure manière. Le combat n'était pas autorisé au début de l'islam, jusqu'à ce que la preuve ait été établie à leur encontre sur la véracité de la prophétie de Mahomet. Mais comme ils se sont entêtés après avoir reçu la preuve, Dieu a ordonné de les combattre dans le verset H-113/9:5 (verset du sabre) et d’autres versets relatifs au combat.

[1] http://goo.gl/OLkQax

[2] http://goo.gl/IsY2H6

2) Ce verset ne concerne que les gens du livre, lesquels ne seront pas contraints à se convertir à l'islam s'ils paient le tribut. Les associateurs arabes, par contre, n'ont le choix qu'entre la conversion à l'islam et l'épée.
3) Ce verset concerne des gens convertis à l'islam après avoir été combattus. Il signifie qu'on ne leur reprochera pas de s'être convertis sous la contrainte, et donc que leur conversion sera pleinement acceptée.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tabari[1]	923 – Sunnite	**الطبري**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Jami’ al-bayan		**جامع البيان**[2]

Remarques préliminaires

Il s’agit de l’exégète sunnite le plus important.

Extrait arabe — فقرات عربية

اختلف أهل التأويل في معنى ذلك، فقال بعضهم: نزلت هذه الآية في قوم من الأنصار، أو في رجل منهم كان لهم أولاد قد هوّدوهم أو نصروهم؛ فلما جاء الله بالإسلام أرادوا إكراههم عليه، فنهاهم الله عن ذلك، حتى يكونوا هم يختارون الدخول في الإسلام. ذكر من قال ذلك:

حدثنا محمد بن بشار، قال: ثنا ابن أبي عديّ، عن شعبة، عن أبي بشر، عن سعيد بن جبير، عن ابن عباس قال: كانت المرأة تكون مِقْلاتاً، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوّده؛ فلما أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالوا: لا ندع أبناءنا فأنزل الله تعالى ذكره: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ.

حدثنا ابن بشار، قال: ثنا محمد بن جعفر، قال: ثنا سعيد، عن أبي بشر، عن سعيد بن جبير، قال: كانت المرأة تكون مِقْلى ولا يعيش لها ولد ـ قال شعبة: وإنما هو مقلات ـ، فتجعل عليها إن بقي لها ولد لتهوّدنه. قال: فلما أجليت بنو النضير كان فيهم منهم، فقالت الأنصار: كيف نصنع بأبنائنا؟ فنزلت هذه الآية: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ قال: من شاء أن يقيم أقام، ومن شاء أن يذهب ذهب.

حدثنا حميد بن مسعدة، قال: ثنا بشر بن المفضل، قال: ثنا داود، وحدثني يعقوب، قال: ثنا ابن علية، عن داود، عن عامر، قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاتاً لا يعيش لها ولد، فتنذر إن عاش ولدها أن تجعله مع أهل الكتاب على دينهم. فجاء الإسلام وطوائف من أبناء الأنصار على دينهم، فقالوا: إنما جعلناهم على دينهم، ونحن نرى أن دينهم أفضل من ديننا، وإذ جاء الله بالإسلام فلنكرهنهمْ فنزلت: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ فكان فصل ما بين من اختار اليهودية والإسلام، فمن لحق بهم اختار اليهودية، ومن أقام اختار الإسلام. ولفظ الحديث لحميد.

حدثنا محمد بن عبد الأعلى، قال: ثنا معتمر بن سليمان، قال: سمعت داود، عن عامر، بنحو معناه، إلا أنه قال: فكان فصل ما بينهم إجلاء رسول الله صلى الله عليه وسلم بني النضير، فلحق بهم من كان يهودياً ولم يسلم منهم، وبقي من أسلم.

حدثنا ابن المثنى، قال: ثنا عبد الأعلى، قال: ثنا داود، عن عامر بنحوه، إلا أنه قال: إجلاء النضير إلى خيبر، فمن اختار الإسلام أقام، ومن كره لحق بخيبر.

حدثنا ابن حميد، قال: ثنا سلمة، عن أبي إسحاق، عن محمد بن أبي محمد الحرشي مولى زيد بن ثابت عن عكرمة، أو عن سعيد بن جبير، عن ابن عباس قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ قال: نزلت في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين؛ كان له ابنان نصرانيان، وكان هو رجلاً مسلماً، فقال للنبيّ صلى الله عليه وسلم: ألا أستكرههما فإنهما قد أبيا إلا النصرانية؟ فأنزل الله فيه ذلك.

حدثني المثنى قال: ثنا حجاج بن المنهال، قال: ثنا أبو عوانة، عن أبي بشر، قال: سألت سعيد بن جبير عن قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ قال: نزلت هذه في الأنصار. قال: قلت خاصة؟ قال: خاصة. قال: كانت المرأة في الجاهلية تنذر إن ولدت ولداً أن تجعله في اليهود تلتمس بذلك طول بقائه.

1 http://goo.gl/AiIrmD

2 http://goo.gl/X7HgOm

قال: فجاء الإسلام وفيهم منهم؛ فلما أجليت النضير، قالوا: يا رسول الله، أبناؤنا وإخواننا فيهم، قال: فسكت عنهم رسول الله صلى الله عليه وسلم، فأنزل الله تعالى ذكره: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قال: فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: قَدْ خُيِّرَ أَصْحَابُكُمْ، فإن اخْتارُوكُمْ فَهُمْ مِنْكُمْ، وَإنِ اخْتارُوهُمْ فَهُمْ مِنْهُمْ قال: فأجلوهم معهم.

حدثني موسى بن هارون، قال: ثنا عمرو، قال: ثنا أسباط، عن السدي قوله: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ إلى: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا قال: نزلت في رجل من الأنصار يقال له أبو الحصين: كان له ابنان، فقدم تجار من الشام إلى المدينة يحملون الزيت؛ فلما باعوا وأرادوا أن يرجعوا أتاهم ابنا أبي الحصين، فدعوهما إلى النصرانية فتنصرا، فرجعا إلى الشام معهم. فأتى أبوهما إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، فقال: إن ابنيّ تنصرا وخرجا، فأطلبهما؟ فقال: لا إكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الغَيّ ولم يؤمر يومئذ بقتال أهل الكتاب. وقال: أبْعَدَهُما الله هما أوّل من كَفَرَ فوجد أبو الحصين في نفسه على النبيّ صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما، فنزلت:

فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لاَ يَجِدُواْ فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجاً مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُواْ تَسْلِيماً ثم إنه نسخ: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة.

حدثني محمد بن عمرو، قال: ثنا أبو عاصم، عن عيسى، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد في قول الله: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قال: كانت في اليهود يهود أرضعوا رجالاً من الأوس، فلما أمر النبيّ صلى الله عليه وسلم بإجلائهم، قال أبناؤهم من الأوس: لنذهبنّ معهم، ولندينَنّ بدينهمْ فمنعهم أهلوهم، وأكرهوهم على الإسلام، ففيهم نزلت هذه الآية.

حدثنا ابن وكيع، قال: ثنا أبي، عن سفيان، وحدثنا أحمد بن إسحاق، قال: ثنا أبو أحمد جميعاً، عن سفيان، عن خصيف، عن مجاهد: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قال: كان ناس من الأنصار مسترضعين في بني قريظة، فأرادوا أن يكرهوهم على الإسلام، فنزلت: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ.

حدثنا القاسم، قال: ثنا الحسين، قال: ثني الحجاج، عن ابن جريج، قال: قال مجاهد: كانت النضير يهودا فأرضعوا. ثم ذكر نحو حديث محمد بن عمرو، عن أبي عاصم. قال ابن جريج: وأخبرني عبد الكريم، عن مجاهد أنهم كانوا قد دان بدينهم أبناءُ الأوس، دانوا بدين النضير.

حدثني المثنى، قال: ثنا إسحاق، قال: ثنا ابن أبي جعفر، عن أبيه، عن داود بن أبي هند، عن الشعبي: أن المرأة من الأنصار كانت تنذر إن عاش ولدها لتجعلنّه في أهل الكتاب فلما جاء الإسلام قالت الأنصار: يا رسول الله ألا نُكره أولادنا الذين هم في يهود على الإسلام، فإنا إنما جعلناهم فيها ونحن نرى أن اليهودية أفضل الأديان؟ فلما إذ جاء الله بالإسلام، أفلا نكرههم على الإسلام؟ فأنزل الله تعالى ذكره: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ.

حدثت عن عمار، قال: ثنا ابن أبي جعفر، عن أبيه، عن داود، عن الشعبي مثله، وزاد: قال: كان فصل ما بين من اختار اليهود منهم وبين من اختار الإسلام، إجلاء بني النضير؛ فمن خرج مع بني النضير كان منهم، ومن تركهم اختار الإسلام.

حدثني يونس، قال: أخبرنا ابن وهب، قال: قال ابن زيد في قوله: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ إلى قوله: بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ قال: هذا منسوخ.

حدثني سعيد بن الربيع الرازي، قال: ثنا سفيان، عن ابن أبي نجيح، عن مجاهد، ووائل، عن الحسن: أن أناسا من الأنصار كانوا مسترضَعين في بني النضير، فلما أُجْلُوا، أراد أهلوهم أن يلحقوهم بدينهم، فنزلت: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

وقال آخرون: بل معنى ذلك: لا يُكره أهلُ الكتاب على الدين إذا بذلوا الجزية، ولكنهم يُقرّون على دينهم. وقالوا: الآية في خاصّ من الكفار، ولم ينسخ منها شيء. ذكر من قال ذلك:

حدثنا بشر بن معاذ، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قال: أكره عليه هذا الحيّ من العرب، لأنهم كانوا أمة أمية، ليس لهم كتاب يعرفونه، فلم يقبل منهم غير الإسلام، ولا يكره عليه أهل الكتاب إذا أقرّوا بالجزية أو بالخراج، ولم يفتنوا عن دينهم، فيخلَّى عنهم.

حدثنا مـحمد بن بشار، قال: ثنا سلـيـمان، قال: ثنا أبو هلال، قال: ثنا قتادة فـي قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: هو هذا الـحيّ من العرب أكرهوا علـى الدين، لـم يقبل منهم إلا القتل أو الإسلام، وأهل الكتاب قبلت منهم الـجزية ولـم يقتلوا.

حدثنا ابن حميد، قال: ثنا الـحكم بن بشير، قال: ثنا عمرو بن قـيس، عن جويبر، عن الضحاك فـي قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: أُمِرَ رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يقاتل جزيرة العرب من أهل الأوثان، فلـم يقبل منهم إلا لا إلٰه إلاّ الله، أو السيف. ثم أُمِرَ فـيـمن سواهم بأن يقبل منهم الـجزية؛ فقال: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ.

حدثنا الـحسن بن يحيـى، قال: أخبرنا عبد الرزاق، قال: أخبرنا معمر، عن قتادة فـي قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: كانت العرب لـيس لها دين، فأكرهوا علـى الدين بـالسيف، قال: ولا يكره الـيهود ولا النصارى والـمجوس إذا أعطوا الـجزية.

حدثنا الـحسن بن يحيـى، قال: أخبرنا عبد الرزاق، قال: أخبرنا ابن عيـينة، عن ابن أبـي نـجيح، قال: سمعت مـجاهداً يقول لغلام له نصرانـي: يا جرير أسلـمْ ثم قال: هكذا كان يقال لهم.

حدثنـي مـحمد بن سعد، قال: ثنـي أبـي، قال: ثنـي عمي، قال: ثنـي أبـي، عن أبـيه، عن ابن عبـاس: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قال: وذلك لـما دخـل الناس فـي الإسلام، وأعطى أهل الكتاب الـجزية.

وقال آخرون: هذه الآية منسوخة، وإنـما نزلت قبل أن يفرض القتال. ذكر من قال ذلك:

حدثنـي يونس بن عبد الأعلـى، قال: أخبرنا ابن وهب، قال: أخبرنـي يعقوب بن عبد الرحمن الزهري قال: سألت زيد بن أسلـم عن قول الله تعالـى ذكره: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم بـمكة عشر سنـين لا يُكره أحداً فـي الدين، فأبى الـمشركون إلا أن يقاتلوهم، فـاستأذن الله فـي قتالهم، فأذن له.

وأولـى هذه الأقوال بـالصواب قول من قال: نزلت هذه الآية فـي خاص من الناس، وقال: عنى بقوله تعالـى ذكره: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ أهل الكتابـين والـمجوس، وكل من جاء إقراره علـى دينه الـمخالف دين الـحق، وأخذ الـجزية منه. وأنكروا أن يكون شيء منها منسوخاً.

وإنـما قلنا هذا القول أولـى الأقوال فـي ذلك بـالصواب لـما قد دللنا علـيه فـي كتابنا كتاب اللطيف من البـيان عن أصول الأحكام من أن الناسخ غير كائن ناسخاً إلا ما نفي حكم الـمنسوخ، فلـم يجز اجتـماعهما. فأما ما كان ظاهره العموم من الأمر والنهي وبـاطنه الـخصوص، فهو من الناسخ والـمنسوخ بـمعزل. وإذ كان ذلك كذلك، وكان غير مستـحيـل أن يقال: لا إكراه لأحد مـمن أخذت منه الـجزية فـي الدين، ولـم يكن فـي الآية دلـيـل علـى أن تأويـلها بخلاف ذلك، وكان الـمسلـمون جميعاً قد نقلوا عن نبـيهم صلى الله عليه وسلم أنه أكره علـى الإسلام قوماً، فأبى أن يقبل منهم إلا الإسلام، وحكم بقتلهم إن امتنعوا منه، وذلك كعبدة الأوثان من مشركي العرب، وكالـمرتدّ عن دينه دين الـحقّ إلـى الكفر ومن أشبههم، وأنه ترك إكراه آخرين علـى الإسلام بقبوله الـجزية منه، وإقراره علـى دينه البـاطل، وذلك كأهل الكتابـين، ومن أشبههم؛ كان بـيّناً بذلك أن معنى قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ إنـما هو لا إكراه فـي الدين لأحد مـمن حل قبول الـجزية منه بأدائه الـجزية، ورضاه بحكم الإسلام.

ولا معنى لقول من زعم أن الآية منسوخة الـحكم بـالإذن بـالـمـحاربة.

فإن قال قائل: فما أنت قائل فـيـما روي عن ابن عبـاس وعمن رُوي عنه: من أنها نزلت فـي قوم من الأنصار أرادوا أن يكرهوا أولادهم علـى الإسلام؟ قلنا: ذلك غير مدفوعة صحته، ولكن الآية قد تنزل فـي خاصّ من الأمر، ثم يكون حكمها عاماً فـي كل ما جانس الـمعنى الذي أنزلت فيه. فـالذين أنزلت فـيهم هذه الآية علـى ما ذكر ابن عبـاس وغيره، إنـما كانوا قوماً دانوا بدين أهل التوراة قبل ثبوت عقد الإسلام لهم، فنهى الله تعالـى ذكره عن إكراههم علـى الإسلام، وأنزل بـالنهي عن ذلك آية يعمّ حكمها كل من كان فـي مثل معناهم مـمن كان علـى دين من الأديان التـي يجوز أخذ الـجزية من أهلها، وإقرارهم علـيها علـى النـحو الذي قلنا فـي ذلك.

ومعنى قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ لا يكره أحد فـي دين الإسلام عليه، وإنـما أدخـلت الألف واللام فـي الدين تعريفـاً للدين الذي عنى الله بقوله: لا إكراه فيه، وأنه هو الإسلام. وقد يحتـمل أن يكون أدخـلتا عقـيبـاً من

الهاء الـمنوية فـي الدين، فـيكون معنى الكلام حينئذ: وهو العلـيّ العظيـم لا إكراه فـي دينه، قد تبـين الرشد من الغيّ. وكأنّ هذا القول أشبه بتأويـل الآية عندي.

وأما قوله: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ فإنه مصدر من قول القائل: رَشِدتُ فأنا أرْشَدُ رَشَداً ورُشْداً وَرَشاداً، وذلك إذا أصاب الـحقّ والصواب. وأما الغيّ، فإنه مصدر من قول القائل: قد غَوَى فلان فهو يَغْوَى غَيّا وغَوَايَةً. وبعض العرب يقول: غَوَى فلان يَغْوَى. والذي علـيه قراءة القراء: مَا ضَلَّ صَـٰحِبُكُمْ وَمَا غَوَىٰ بـالفتـح، وهي أفصح اللغتـين، وذلك إذا عدا الـحقّ وتـجاوزه فضلّ.

فتأويـل الكلام إذاً: قد وضح الـحقّ من البـاطل، واستبـان لطالب الـحق والرشاد وجه مطلبه، فتـميز من الضلالة والغواية، فلا تكرهوا من أهل الكتابـين، ومن أبحت لكم أخذ الـجزية منه، علـى دينكم، دين الـحق؛ فإن من حاد عن الرشاد بعد استبـانته له، فإلـى ربه أمره، وهو ولـيّ عقوبته فـي معاده.

اختلف أهل التأويـل فـي معنى الطاغوت، فقال بعضهم: هو الشيطان. ذكر من قال ذلك:

حدثنا مـحمد بن بشار، قال: ثنا عبد الرحمن، قال: ثنا سفـيان، عن أبـي إسحاق، عن حسان بن فـائد العنسى قال: قال عمر بن الـخطاب: الطاغوت: الشيطان.

حدثنـي مـحمد بن الـمثنى، قال: ثنـي ابن أبـي عديّ، عن شعبة، عن أبـي إسحاق، عن حسان بن فـائد، عن عمر، مثله.

حدثنـي يعقوب بن إبراهيـم، قال: ثنا هشيـم، قال: أخبرنا عبد الـملك، عمن حدثه، عن مـجاهد، قال: الطاغوت: الشيطان.

حدثنـي يعقوب، قال: ثنا هشيـم، قال: أخبرنا زكريا، عن الشعبـي، قال: الطاغوت: الشيطان.

حدثنا الـمثنى، قال: ثنا إسحاق، قال: ثنا أبو زهير، عن جويبر، عن الضحاك فـي قوله: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ قال: الشيطان.

حدثنا بشر بن معاذ، قال: ثنا يزيد، قال: ثنا سعيد، عن قتادة، الطاغوت: الشيطان.

حدثنـي موسى، قال: ثنا عمرو، قال: ثنا أسبـاط، عن السدي قوله: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ بـالشيطان.

وقال آخرون: الطاغوت: هو الساحر. ذكر من قال ذلك:

حدثنا مـحمد بن الـمثنى، قال: ثنا عبد الأعلـى قال: ثنا داود، عن أبـي العالـية، أنه قال: الطاغوت: الساحر. وقد خولف عبد الأعلـى فـي هذه الرواية، وأنا أذكر الـخلاف بعد.

حدثنا مـحمد بن بشار، قال: ثنا حميد بن مسعدة، قال: ثنا عوف، عن مـحمد، قال: الطاغوت: الساحر. وقال آخرون: بل الطاغوت: هو الكاهن. ذكر من قال ذلك:

حدثنا ابن بشار، قال: حدثنا مـحمد بن جعفر، قال: حدثنا سعيد، عن أبـي بشر، عن سعيد بن جبـير، قال: الطاغوت: الكاهن.

حدثنا ابن الـمثنى، قال: ثنا عبد الوهاب، قال: ثنا داود، عن رفـيع، قال: الطاغوت: الكاهن.

حدثنا القاسم، قال: ثنا الـحسين، قال: ثنـي حجاج، عن ابن جريج: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ قال: كهان تنزل علـيها شياطين يلقون علـى ألسنتهم وقلوبهم. أخبرنـي أبو الزبـير عن جابر بن عبد الله، أنه سمعه يقول: وسئل عن الطواغيت التـي كانوا يتـحاكمون إلـيها، فقال: كان فـي جهينة واحد، وفـي أسلـم واحد، وفـي كل حيّ واحد، وهي كهان ينزل علـيها الشيطان.

والصواب من القول عندي فـي الطاغوت: أنه كل ذي طغيان علـى الله فعبد من دونه، إما بقهر منه لـمن عبده، وإما بطاعة مـمن عبده له، إنساناً كان ذلك الـمعبود، أو شيطاناً، أو وثناً، أو صنـماً، أو كائناً ما كان من شيء. وأرى أن أصل الطاغوت: الطَّغَوُوت، من قول القائل: طغا فلان يطغو: إذا عدا قدره فتـجاوز حدّه، كالـجبروت من التـجبر، والخلبوت من الخَلْب، ونـحو ذلك من الأسماء التـي تأتـي علـى تقدير فعلوت بزيادة الواو والتاء. ثم نقلت لامه أعنـي لام الطغووت، فجعلت له عيناً، وحوّلت عينه فجعلت مكان لامه، كما قـيـل جذب وجبد وجابذ وجاذب وصاعقة وصاقعة، وما أشبه ذلك من الأسماء التـي علـى هذا الـمثال.

فتأويـل الكلام إذاً: فمن يجحد ربوبـية كل معبود من دون الله فـيكفر به؛ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ يقول: ويصدق بـالله أنه إلهه وربه ومعبوده، فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ يقول: فقد تـمسك بأوثق ما يتـمسك به من طلب الـخلاص لنفسه من عذاب الله وعقابه.

كما:

حدثنـي أحمد بن سعيد بن يعقوب الكندي، قال: ثنا بقية بن الولـيد، قال: ثنا ابن أبـي مريـم، عن حميد بن عقبة، عن أبـي الدرداء: أنه عاد مريضاً من جيرته فوجده فـي السَّوْق وهو يغرغر لا يفقهون ما يريد، فسألهم: يريد أن ينطق؟ قالوا: نعم يريد أن يقول: آمنت بـالله وكفرت بـالطاغوت. قال أبو الدرداء: وما علـمكم بذلك؟ قالوا: لـم يزل يرددها حتـى انكسر لسانه، فنـحن نعلـم أنه إنـما يريد أن ينطق بها. فقال أبو الدرداء: أفلـح صاحبكم، إن الله يقول: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ.

القول في تأويل قوله (فقد استمسك بالعروة الوثقى) والعروة في هذا المكان مثل للايمان الذي اعتصم به المؤمن فشبهه في تعلقه به وتمسكه به بالمتمسك بعروة الشيء الذي له عروة يتمسك بها إذا كان كل ذي عروة فإنما يتعلق من أراده بعروته وجعل تعالى ذكره الإيمان الذي تمسك به الكافر بالطاغوت المؤمن بالله، من أوثق عرى الأشياء بقوله الوُثْقَى والوثقى فعل من الوثاقة يقال في الذكر هو الأوثق وفي الانثى هي الوثقى كما يقال فلان الأفضل وفلانة الفضلى.

وبنحو ما قلنا في ذلك قال أهل التأويل. ذكر من قال ذلك.

حدثني محمد بن عمرو قال ثنا أبو عاصم عن عيسى عن ابن أبي نجيح عن مجاهد في قوله بالعُرْوَةِ الوُثْقَى قال الايمان.

حدثني المثنى قال حدثنا أبو حذيفة قال حدثنا شبل عن ابن أبي نجيح عن مجاهد مثله.

حدثني موسى قال حدثنا عمرو قال ثنا أسباط عن السدى قال العروة الوثقى هو الإسلام.

حدثنا أحمد بن إسحاق قال ثنا أبو أحمد قال ثنا سفيان عن أبي السوداء عن جعفر يعني ابن أبي المغيرة عن سعيد بن جبير قوله فقد استمسك بالعروة الوثقى قال: لا إله إلا الله ثنا ابن بشار، قال ثنا عبد الرحمن، قال: ثنا سفيان، عن أبي السوداء النهدي، عن سعيد بن جبير مثله.

حدثني المثنى، قال ثنا إسحاق قال: ثنا أبو زهير، عن جويبر، عن الضحاك فقد استمسك بالعروة الوثقى مثله.

القول في تأويل قوله (لا انفصام لها) يعني تعالى ذكره بقوله لا انفصام لها لا انكسار لها، والهاء والألف في قوله لها عائدة على العروة.

ومعنى الكلام فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله، فقد اعتصم من طاعة الله بما لا يخشى مع اعتصامه خذلانه إياه، وإسلامه عند حاجته إليه في أهوال الآخرة كالتمسك بالوثيق من عرى الأشياء التي لا يخشى انكسار عراها، وأصل الفصم: الكسر، ومنه قول أعشى بني ثعلبة:

وبنحو الذي قلنا في ذلك قال أهل التأويل ذكر من قال ذلك.

حدثني محمد بن عمرو قال ثنا أبو عاصم عن عيسى عن ابن أبي نجيح عن مجاهد في قوله لا انفصام لها قال: لا يغير الله ما بقوم حتى يغيروا ما بأنفسهم.

حدثني المثنى قال: ثنا أبو حذيقة قال: ثنا شبل عن ابن أبي نجيح عن مجاهد مثله.

حدثني موسى بن هارون قال: ثنا عمرو قال: ثنا أسباط عن السدى لا انفصام لها قال لا انقطاع لها.

القول في تأويل قوله (والله سميعٌ عليمٌ).

يعني تعالى ذكره والله سميع إيمان المؤمن بالله وحده، الكافر بالطاغوت عند اقراره بوحدانية الله وتبرئة من الأنداد والأوثان التي تعبد من دون الله، عليم بما عزم عليه من توحيد الله وإخلاص ربوبيته قلبه، وما انطوى عليه من البراءة من الآلهة والأصنام والطواغيت ضميره، وبغير ذلك مما أخفته نفس كل أحد من خلقه لا ينكتم عنه سرّ ولا يخفي عليه أمر حتى يجازى كلاً يوم القيامة بما نطق به لسانه وأضمرته نفسه إن خيراً فخيراً وإن شراً فشراً.

Traduction et commentaire

Al-Tabari répète deux récits qui relatent les circonstances entourant le verset H-87/2:256:

- Les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites.
- Les deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.
- Les enfants allaités par des femmes juives.

Al-Tabari indique que les arabes n'avaient aucune religion, et que Mahomet ne leur accorda que le choix entre la conversion à l'islam et l'épée. Durant ses dix années de prédication à la Mecque, Mahomet n'a contraint personne à devenir musulman, mais les associateurs ont persisté à combattre les musulmans. Mahomet a alors demandé à Dieu la permission de les combattre, et celle-ci lui a été accordée. Quant aux juifs, aux chrétiens et aux zoroastriens, ils n'étaient pas contraints à devenir musulmans, mais ils devaient accepter le paiement du tribut.

Al-Tabari rapporte que certains estiment que le verset H-87/2:256 a été entièrement abrogé, mais il pense pour sa part que seuls sont contraints à se convertir à l'islam les polythéistes et ceux qui apostasient (quittent l'islam). Quant aux autres, ils ne sont pas contraints s'ils acceptent de payer le tribut. Il ajoute que la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. On appelle donc les égarés à se repentir de leurs erreurs, et s'ils refusent de reconnaître la bonne direction, ce sera à Dieu de les châtier après la mort.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Maturidi[1]	944 – Sunnite	**الماتريدي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Ta’wilat ahl al-sunnah	**تأويلات أهل السنة**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قيل: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ، أي: لا يكره على الدين. فإن كان التأويل هذا فهو على بعض دون بعض.

وقال بعضهم: نزلت في المجوس، وأهل الكتاب من اليهود والنصارى، أنه يقبل منهم الجزية، ولا يكرهون على الإسلام. ليس كمشركي العرب ألا يقبل منهم إلا الإسلام أو السيف، ولا يقبل منهم الجزية، فإن أسلموا وإلا قتلوا. وعلى ذلك روي عن رسول الله صلى الله عليه وسلم، أنه كتب إلى المنذر بن فلان: أما العرب فلا تقبل منهم إلا الإسلام أو السيف، وأما أهل الكتاب والمجوس فاقبل منهم الجزية وعلى ذلك نطق به الكتاب تُقَاتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ الفتح: 16.

وقال قوم: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ أي: لا دين يقبل بإكراه، بل ليس ذلك بإيمان.

والثاني: أن ٱلرُّشْدُ قد تبين من الغي، وبين ذلك لكل أحد حتى إذا قبل الدين قبل عن بيان وظهور، لا عن إكراه.

وقال آخرون: قوله: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ، أي: لا إكراه على هذه الطاعات بعد الإسلام؛ لأن الله تعالى حبب هذه الطاعات في قلوب المؤمنين فلا يكرهون على ذلك. ومعناه: أن في الأمم المتقدمة الشدائد والمشقة، ورفع الله عز وجل تلك الشدائد عن هذه الأمة وخففها عليهم، دليله قوله تعالى: رَبَّنَا وَلاَ تَحْمِلْ عَلَيْنَآ إِصْراً كَمَا حَمَلْتَهُ عَلَى ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِنَا رَبَّنَا وَلاَ تُحَمِّلْنَا مَا لاَ طَاقَةَ لَنَا بِهِ البقرة: 286، وقوله: وَيَضَعُ عَنْهُمْ إِصْرَهُمْ وَٱلأَغْلاَلَ ٱلَّتِي كَانَتْ عَلَيْهِمْ الأعراف: 157، ومثل ذلك كثير، كانت على الأمم السالفة ثقيلة وعلى هذه الأمة مخففة، فإذا كانت مخففة عليهم لا يكرهون على ذلك. وقال آخرون: هو منسوخ بقوله عليه السلام: أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا: لا إله إلا الله، فإذا قالوها عصموا مني دماءهم وأموالهم إلا بحقها، وحسابهم على الله.

وقال آخرون: إن قوماً من الأنصار كانت ترضع لهم اليهود، فلما جاء الإسلام أسلم الأنصار، وبقي من عند اليهود من ولد الأنصار على دينهم، فأرادوا أن يكرهوهم، فنزل الآية لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

قال الشيخ - رحمه الله تعالى -: ويحتمل لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ ما قال في قوله تعالى: وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي ٱلدِّينِ مِنْ حَرَجٍ الحج: 78.

وقوله تعالى: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ. يعني قد تبين الإسلام من الكفر بالله فلا تكرهون على ذلك.

وقوله تعالى: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ. اختلف فيه:

قيل: بِٱلطَّاغُوتِ، الشياطين.

وقيل: كل ما يعبد من دون الله فهو طاغوت من الأصنام والأوثان التي تعبد من دون الله.

وقيل: بِٱلطَّاغُوتِ، الكهنة الذين يدعون الناس إلى عبادة غير الله بكفر هؤلاء وتكذيبهم.

قال الشيخ - رحمه الله تعالى -: ومن جملته: ومن يكفر بالذي يدعو إلى عبادة غير الله، ويكذبه في ذلك، ويؤمن بالذي يدعو إلى عبادة الله، ويصدقه، أنه داع إلى حق.

---

1 http://goo.gl/UiyF5f

2 http://goo.gl/dCnZyF

وقوله تعالى: وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فيه دلالة: أن الإيمان بالله هو إيمان بالأنبياء والرسل والكتب جميعاً، إذ لم يذكر معه غيره، والكفر بالذي ذكرت يمنع حقيقة الإيمان بالله؛ لأنه في آخر السورة ذكر وَٱلْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِٱللَّهِ وَمَلاۤئِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ البقرة: 285، على طريق التفضيل - من آمن بالله آمن به وبأمره ونهيه وشرائعه - لكن الذي قال: لاَ نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّن رُّسُلِهِ البقرة: 285، لقول قوم حيث قالوا :نُؤْمِنُ بِبَعْضٍ وَنَكْفُرُ بِبَعْضٍ النساء: 150، وإلا لكان في الإيمان بالله إيمان بجميع ذلك.

وقوله تعالى: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ يحتمل هذا وجهين:

يحتمل: فقد عقد لنفسه عقداً وثيقاً لا انفصام لذلك العقد ولا انقطاع، لا تقوم الحجة ببعضه.

ويحتمل: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ، بنصره إياه بالحجج والبراهين النيرة التي من اعتصم بها لا انفصال بها عنه ولا زوال.

ثم فيه نقض على المعتزلة؛ لأنه أخبر عز وجل أن من آمن بالله فقد استمسك بكذا. والمعتزلة يقولون: صاحب الكبيرة يخلد في النار، وهو مؤمن بالله، فأية عروة أوهى من هذا على قولهم؟ وأن له زوالاً وانقطاعاً من ثوابه الذي وعد له عز وجل بإيمانه وتصديقه به. وبالله العصمة.

وقوله تعالى: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ لقولهم، عَلِيمٌ بثوابهم. أو سَمِيعٌ، بإيمانهم، عَلِيمٌ، بجزاء إيمانهم. والله أعلم.

Traduction et commentaire

Le verset "Pas de contrainte en religion" s'applique à certains et pas à d'autres. Il vaut uniquement pour les juifs, les chrétiens et les zoroastriens, dont on accepte le tribut. Quant aux autres, ils doivent se convertir, ou ils sont tués. Mahomet écrit à Al-Mundhir: Tu n'accepteras des arabes que l'islam ou l'épée, alors que les gens du livre et les zoroastriens, tu accepteras d'eux le tribut. Et c'est ce qu'affirme le Coran: Vous les combattrez ou ils se soumettront (H-111/48:16).

L'exégète rapporte ensuite que ce verset a été révélé à propos des enfants allaités par des femmes juives.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Hawwari[1]	III s. H. – Ibadite	**الهواري**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir kitab Allah al-'Aziz	**تفسير كتاب الله العزيز**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ. ذكروا عن سعيد بن جبير قال: كان قوم من أصحاب النبي عليه السلام استرضعوا لأولادهم من اليهود في الجاهلية، فكبروا على اليهودية؛ فلما جاء الإسلام أسلم الآباء؛ فأرادوا أن يكرهوا أولادهم على الإسلام، فأنزل الله: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ.

ذكروا عن بعضهم أنه قال: أكرِه على الدين ولم يُكره فيه. أكره عليه العرب، إن هذه الأمة كانت أمة أمية ليس لها كتاب تقرأه أتى من عند الله، فأكرهوا على الإسلام. أما من كان على ملة من يهودي أو نصراني فأقر بالجزية قُبِلت منه ولم يُفتن عن دينه. قال: وما كان سوى أهل الكتاب من المشركين ـ ما خلا العرب ـ فأقر بالجزية قبلت منه ولم يقتل.

وقال مجاهد: كانت النضير أرضعت رجالاً من الأوس؛ فلما أمر الرسول بإجلائهم قالت أبناؤهم من الأوس: لنذهبن معهم ولندينن بدينهم، فمنعهم أهلوهم، وأكرهوهم على الإسلام ففيهم نزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الغَيِّ. الرشد الهدى، والغي الضلالة.

قوله: فَمَن يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ الطاغوت هو الشيطان وَيُؤْمِن بِاللهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالعُرْوَةِ الوُثْقَى لاَ انفِصَامَ لَهَا وَاللهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ. قال مجاهد: العروة الوثقى الإيمان. وقال بعضهم: العروة الوثقى لا إله إلا الله. لاَ انفِصَامَ لَهَا أي لا انقطاع لها. وقال الحسن: لا انفصام لها دون أن تهجم بأهلها على الجنة.

Traduction et commentaire

L'exégète rapporte que ce verset a été révélé à propos des enfants allaités par des femmes juives.

Il précise que les arabes n'ayant pas de livre, ils ont été contraints à se convertir à l'islam. Mais on a accepté le tribut des juifs et des chrétiens.

1 http://goo.gl/7yekOR

2 http://goo.gl/JcP7IR

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Nahhas	950 – Sunnite	**النحاس**[1]
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Ma’ani al-Qur’an		**معاني القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

قوله تعالى: لَاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.. آية 256.

حدثنا أحمد بن محمد بن سلمة يعني الطحاوي قال: حدثنا إبراهيم بن مرزوق قال: حدثنا وهب بن جرير عن شعبة عن أبي بشر عن سعيد بن جبير عن ابن عباس، في قوله: لَاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ، قال: كانت المرأة من الأنصارِ لا يكاد يعيشُ لها ولد، فتحلِفُ لئن عاشَ ولد لَتُهَوِّدَنَّهُ فلما أُجلِيَتْ بنو النَّضِيرِ إذا فيهم ناسٌ من أبناء الأنصار، فقالت الأنصار: يا رسول الله أبناؤنا، فأنزل الله: لَاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ... قال سعيد بن جبير: فمن شاء لحق بهم، ومن شاء دخل الإسلام. قال أبو جعفر: أي وأقام.

وقال الشعبي: هي في أهل الكتاب خاصة، لا يُكْرهون إذا أدُّوا الجزية.

وقال سليمان بن موسى: نَسَخها جَاهِدِ الكُفَّارَ وَالمُنَافِقِينَ وتأوَّلها عمر على أنه لا يُكرهُ المملوكُ على الإسلام.

وقيل: لا يُقال لمنْ أسلَمَ من أهل الحرب: أسلمْتَ مُكْرَهاً، لأنه إذا ثبتَ على الإسلام، فليس بمكره.

وقولُه جلَّ وعزَّ: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ، آية 256.

رُوي عن عمر بن الخطاب أنه قال: الطاغوتُ: الشيطانُ، والجِبْتُ: السِّحْرُ.

وقال الشعبي، وعكرمةُ، والضحَّاكُ: الطاغُوتُ: الشيطان.

وقال الحسن: الطاغوت: الشياطين.

وحدثنا سَعيدُ بنُ موسى بقرقيسيا قال: حدثنا محمد بن مالك عن يزيد عن محمد بن سلمة عن خصيف قال: الجِبْتُ: الكاهن، والطاغوت: الشيطان.

وقال الشعبيُّ وعكرمة والضحاك: الطاغوتُ: الشيطان.

وقال مجاهد في قوله تعالى: يُرِيدُونَ أَنْ يَتَحَاكَمُوا إِلى الطَّاغُوتِ: هو كعبُ بنُ الأَشْرَفِ.

قال أبو جعفر: وهذه الأقوال متقاربة، وأصل الطاغوت في اللغة مأخوذ من الطغيان، يؤدِّي عن معناه من غير اشتقاق، كما قيل: الَّلآلُ من اللؤلؤ.

قال سيبويه: وأما الطاغوت فهو اسمٌ واحدٌ مؤنثٌ، يقع على الجمعِ.

فعلى قول سيبويه إذا جُمِعَ فعلُه ذُهِبَ به إلى الشياطين، وإذا وُحِّدَ ذُهِبَ به إلى الشيطان.

قال أبو جعفر: ومن حَسَنِ ما قيل في الطاغوت: أنَّه مَنْ طَغَى على الله، وأصله طَغَوُوتٌ مثلُ جَبَرُوتِ. من طغى، إذا تجاوز حدَّهُ، ثم تقلبُ اللام فتُجعل عَيْناً وتُقلب العَيْنُ فتُجعلُ لاماً، كجَبَذَ، وجذَبَ، ثم تُقلبُ الواو ألفاً لتحرُّكها وتحرُّكِ ما قبلها، فتقول: طاغوت.

والمعنى: فمن يجحدْ رُبُوبِّية كلِّ معبودٍ من دونِ الله، ويُصَدِّق باللهِ.

وأصلُ الجِبْتِ في اللغة: الذي لا خيرَ فيه.

وقال قطرب: أصله الجبسُ، وهو الثقيلُ الذي لا خير فيه.

قال أبو عبيدة: الجبتُ والطاغوتُ كلُّ ما عُبِدَ من دون الله.

---

[1] http://goo.gl/NJOK2D

[2] http://goo.gl/VZmQOx

قال أبو جعفر: وهذا غير خارج مما قلنا، وخالف محمد بن يزيد سيبويه في قوله: هو اسمٌ واحدٌ، فقال: الصوابُ عندي أنه جماعةٌ.

ورَوَى ابن أبي نجيح عن مجاهد: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي الإيمان.

قال سعيد بن جبير: عن ابن عباس: بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لا إله إلا الله.

ثم قال تعالى: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا، آية 256. قال مجاهد: أي لا يُغيِّر اللهُ ما بقومٍ حتى يُغيِّروا ما بأنفسهم أي لا يزيل عنهم اسم الإيمان حتى يكفروا.

يُقال: فَصَمْتُ الشيءَ أي قطعتُهُ.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites.

Il concerne les gens du livre en particulier, lesquels ne seront pas contraints à adhérer à l'islam s'ils donnent le tribut. Certains cependant ont pensé que ce verset a été abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Omar l'a interprété dans le sens où on ne contraindra pas un esclave à adhérer à l'islam.

Ce verset signifie également quil ne sera pas reproché aux gens du Dar al-harb de s’être converti à l'islam par contrainte; si ces gens restent dans l'islam, ils démontrent ainsi qu'ils n'ont pas été contraints.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Samarqandi[1]	983 – Sunnite	**السمرقندي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Bahr al-’ulum	**بحر العلوم**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ يعني لا تكرهوا في الدين أحداً بعد فتح مكة وبعد إسلام العرب قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي قد تبين الهدى من الضلالة. ويقال: قد تبين الإسلام من الكفر فمن أسلم وإلا وضعت عليه الجزية ولا يكره على الإسلام فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ يعني بالشيطان ويقال: الصنم ويقال: هو كعب بن الأشرف وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ يقول: بالثقة يعني بالإسلام ويقال: فقد تمسك بلا إله إلا الله لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا يعني لا انقطاع لها ولا زوال لها ولا هلاك لها. ويقال: قد استمسك بالدين الذي لا انقطاع له من الجنة وَٱللَّهُ سَمِيعٌ بقولهم عَلِيمٌ بهم.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'on ne contraindra personne après la conquête de la Mecque et la conversion des arabes à l'islam. Désormais, La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement, et l'islam s'est distingué de la mécréance. Celui qui refuse de se convertir à l'islam, il lui sera imposé le paiement du tribut et il ne sera pas contraint de se convertir à l'islam.

1 http://goo.gl/PJPcWp

2 http://goo.gl/NI4ee6

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn Abi Zamanayn	1008 – Sunnite	**ابن أبي زمنين**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-Qur’an al-’aziz	**تفسير القرآن العزيز**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe	فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ تفسير سعيد بن جبير قال كان قوم من أصحاب النبي عليه السلام استرضعوا أولادهم في اليهود في الجاهلية فكبروا على اليهودية فلما جاء الإسلام وأسلم الآباء أرادوا أن يكرهوا أبناءهم على الإسلام فأنزل الله لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ يعني الهدى من الضلالة فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ بالشيطان وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي لا انقطاع لها ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ قال الحسن ولي هداهم وتوفيقهم يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ يعني من الضلالة إلى الهدى ٱلطَّاغُوتُ من الهدى إلى الضلالة قال محمد والطاغوت ها هنا واحد في معنى جماعة وهذا جائز في اللغة إذا كان في الكلام دليل على الجماعة.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos des enfants allaités par des femmes juives.

---

1 http://goo.gl/cv5hND

2 http://goo.gl/uiNu8v

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Sulami[1]	1021 – Sunnite soufi	**السلمي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Haqa'iq al-tafsir	**حقائق التفسير**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe / فقرات عربية

قوله تعالى: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّٰغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ الآية: 256.

قال: طاغوتُ كل امرئٍ نفسه.

وقيل الطاغوتُ كلُّ ما سوى اللهِ جل وعزَّ، وفي الجملة إن كلَّ من لم يتبرأ من الكل لم يصح له الإيمان بالله عز وجل.

قوله تعالى: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا.

والعروة الوثقى: التوفيق في السبق، والسعادة في الختم.

وقيل العروة: لا إله إلا الله.

وقيل العروة الوثقى: محمدٌ صلى الله عليه وسلم وقيل العروة الوثقى: السنة.

وقال مفسرا الآيتين 51\10: 99-100[3]: قوله تعالى: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً الآية: 99.قال الواسطى: رفع المدح والذم فلا معذور ولا غير معذور ولا شقاء ولا سعادة، إنما هي إرادة أمضاها ومشيئة أنفذها وقبس آمنوا بإذن الله المتولي لإظهار الكونين، لا شريك له فلا يستغفرون ولا يفتخرون. قوله تعالى: وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللَّهِ الآية: 100 .قال بعضهم: إذا صح له الإيمان، لا يصح إلا أن يأذن الله له بذلك في إزالة وحرية القضاء السابق له بالإيمان على أحد إلا سعادة سابقة في الأزل ونور متقدم.

Traduction et commentaire

Cet exégète s'attarde seulement sur le sens des termes de la deuxième partie du verset. Commentant les versets M-51/10:99-100, il dit que la croyance est décidée par Dieu. On ne peut donc ni s'en flatter ni en être blâmé.

1 http://goo.gl/Ydc26C

2 http://goo.gl/6RNmIK

3 http://goo.gl/nGBmki et http://goo.gl/epE6Pt

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tha’labi[1]	1035 – Sunnite	**الثعلبي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Kashf wal-bayan	**الكشف والبيان**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قال مجاهد: نزلت هذه الآية في رجل من الأنصار يكنّى (أبو الحصين) وكان له ابنان فقدم تجّار الشام إلى المدينة يحملون الزيت فلما أراد الرجوع إلى المدينة أتاهم ابنا أبي الحصين فدعوهما إلى النصرانيّة فتنصّرا وخرجا إلى الشام، فأخبر أبو الحصين رسول الله صلى الله عليه وسلم بذلك فقال لرسول الله صلى الله عليه وسلم اطلبهما، فانزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فقال صلى الله عليه وسلم أبعدهما الله فهما أوّل مَنْ كفر فوجد أبو الحصين في نفسه على النبيّ صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما فأنزل الله تعالى فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ النساء: 65 الآية.

قال: وكان هذا قبل أن يؤمر رسول الله صلى الله عليه وسلم بقتال أهل الكتاب ثم نسخ قوله: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ وأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة.

وهكذا قال ابن مسعود وابن زيد: أنّها منسوخة بآية السيف، وقال الباقون: هي محكمة.

سعيد بن جبير عن ابن عباس في قوله لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مثقلاً لا يعيش لها ولد ونذوراً فتنذر لئن عاش لها ولد لتهوّدنّه، فجاء الإسلام وفيهم منهم، فلما أجليت بنو النضير إذا فيهم أناس من الأنصار فقالت الأنصار: يا رسول الله أبناؤنا وإخواننا، فسكت عنهم صلى الله عليه وسلم فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ. الآية.

فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم قد خُيّر أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم، وإن اختاروهم فاجعلوهم معهم.

قال: وكان الفصل ما بين الأنصار واليهود إجلاء بني النضير فمن لحق بهم اختارهم ومن أقام اختار الإسلام.
وقال المفسّرون: كان لرجل من الأنصار من بني سالم ابنان فتنصّرا قبل أن يبعث النبيّ صلى الله عليه وسلم ثم قدما المدينة في نفر من النصارى يحملون الطعام فأتاهما أبوهما فلزمهما وقال: لا ادعكما حتى تُسلما، فأبيا أن يسلما فأختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟

فأنزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ الآية، فخلّى سبيلهما.

ابن أبي حاتم عن مجاهد قال: كان ناس مسترضعين في اليهود قريظة والنظير فلما أمر النبيّ صلى الله عليه وسلم بإجلاء بني النضير فقال نسائهم من الأوس الذين كانوا مسترضعين فيهم: لنذهبن معهم ولتذنبن بذنبهم فمنعهم أهلوهم وأرادوا أن يكرهوهم على الإسلام فنزلت هذه الآية لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

قتادة والضحاك وعطاء وأبو روق والواقدي: معنى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ بعد إسلام العرب إذا قبلوا الجزية، وذلك أن العرب كانت أمّة أميّة لم يكن لهم دين ولا كتاب فلم يقبل عنهم إلاّ الإسلام أو السيف وأكرهوا على الإسلام فلم يقبل منهم الجزية، ولما أسلموا ولم يبق أحد من العرب إلاّ دخل في الإسلام طوعاً أو كرهاً، أنزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فأمر أن يقاتل أهل الكتاب والمجوس والصابئين على أن يسلموا أو أن يقرّوا بالجزيّة فمن أقرّ منهم بالجزية قُبلت منه وخلّى سبيله ولم يكره على الإسلام.

---

1 http://goo.gl/LP1RrA

2 http://goo.gl/V4jy4T

وقال مقاتل: كان النبيّ صلى الله عليه وسلم لا يقبل الجزية إلاّ من أهل الكتاب، فلما أسلمت العرب طوعاً أو كرهاً، قبل الخراج من غير أهل الكتاب فكتب النبيّ صلى الله عليه وسلم إلى المنذر بن ساوي وأهل هُجر يدعوهم إلى الإسلام:

إن مَنْ شهد شهادتنا وصلّى صلاتنا واستقبل قبلتنا وأكل ذبيحتنا وكان بديننا فذلك المسلم الذي له ذمّة الله وذمّة رسوله، فإن أسلمتم فلكم مالنا وعليكم ما علينا ومَنْ أبى الإسلام فعليه الجزية.

فكتب المنذر إلى النبيّ صلى الله عليه وسلم إنّي قرأت كتابك على أهل هجر فمنهم مَنْ أسلم ومنهم مَنْ أبى، فأمّا اليهود والمجوس فأقرّوا الجزيّة وكرهوا الإسلام فرضي النبيّ صلى الله عليه وسلم منهم بالجزية، فقال منافقو أهل المدينة: زعم محمد أنّه لم يؤمر بأخذ الجزية إلاّ من أهل الكتاب فما باله قبله من مجوس هجر وقد ردّ ذلك على آبائنا وإخواننا حتّى قتلهم، فشق ذلك على المسلمين، فذكروا ذلك للنبيّ صلى الله عليه وسلم فأنزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ يعني بعد إسلام العرب.

وروى شريك عن عبد الله بن أبي هلال عن وسق قال: كنت مملوكاً لعمر بن الخطاب (رضي الله عنه) وكنت نصرانيّاً وكان يقول: يا وسق أسلم فإنّك لو أسلمت لولّيتك بعض أعمال المسلمين فإنّه ليس يصلح أن يلي أمرهم مَنْ ليس على دينهم، فأبيت عليه فقال: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فلما مات أعتقني، وقال ابن أبي نجيح: سمعت مجاهداً يقول لغلام له نصراني: يا جرير أسلم، ثم قال: هكذا كان يقال: أم لا يكرهون.

وقال الزجاج وغيره: هو من قول العرب: أكرهت الرجل إذا نسبته إلى الكره كما يقال: أكفرته وأفسقته وأظلمته إذا نسبته إليها.

قال الكميت:

وطائفة قد أكفروني بحبّكم وطائفة قالوا مسيءٌ ومذنب

ومعنى الآية: لا تقولوا لمن دخل بعد الحرب في الإسلام: أنّه دخل مكرهاً، ولا تنسبوا فمن دخل في الإسلام إلى الكره يدلّ عليه قوله:

وَلاَ تَقُولُواْ لِمَنْ أَلْقَىَ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلاَمَ لَسْتَ مُؤْمِناً النساء: 94.

قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قد ظهر الكفر من الإيمان والهدى من الضلالة والحق من الباطل، عن ابن مسعود عن النبيّ صلى الله عليه وسلم أنّه قال: مَنْ أطاع الله ورسوله فقد رشد.

وعن مقاتل بن حسّان قال: زعم الضحاك أن الناس لما دخلوا في الإسلام طوعاً أو كرها ولم يبق من عدو نبيّ الله من مشركي العرب أحد إلاّ دخلوا في الإسلام طوعاً أو كرها وأكمل الدين نزل: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ مَنْ شاء أسلم ومَنْ شاء أعطى الجزية.

وقرأ الحسن ومجاهد والاعرج ٱلرُّشْدُ بفتح الراء والشين وهما لغتان كالحزن والحزن والبُخل والبَخل.

وقرأ عيسى بن عمر: ٱلرُّشْدُ بضمّتين.

وقرأ الباقون بضم الراء وجزم الشين وهما لغتان كالرُعب والرَعب، والسُحت والسَحت.

فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ يعني الشيطان، قاله ابن عمرو ابن عباس ومقاتل والكلبي.

وقيل: هو الصنم، وقيل: الكاهن، وقيل: هو كلّ ما عُبد من دون الله.

وقال أهل المعاني: الطاغوت: كلّ ما يغطي الإنسان، وهو فاعول من الطغيان زيدت التاء فيه بدلاً من لام الفعل، كقوله: حانوت وتابوت.

وقال أهل الاشارة: طاغوت كلّ امرىء نفسه بيانه قوله إِنَّ ٱلنَّفْسَ لأَمَّارَةٌ بِٱلسُّوۤءِ يوسف: 53 الآية.

وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ عن سعيد قال: الإيمان: التصديق، والتصديق أن يعمل العبد مما صدّق به من القرآن.

وعن ابن عباس قال: أخبر الله تعالى إنّ الإيمان هو العروة الوثقى ولا يقبل عمل إلاّ به، وعن ابن عباس أيضاً قال: أخبر الله تعالى أنّ الإيمان لا إله إلاّ الله.

فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ تمسك واعتصم بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ بالعصمة الوثيقة المحكمة لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Traduction et commentaire

Cet exégète cite deux faits ayant motivé la révélation de ce verset:

- Les deux fils convertis au christianisme par des marchands syriens.
- Les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites.

Il signale que les arabes n'avaient ni religion ni livre. Ils ont été contraints à choisir entre la conversion et l'épée. Après leur conversion à l'islam, ce verset a interdit de contraindre les gens à devenir des musulmans. Mahomet a reçu l'ordre de Dieu de combattre les gens du livre, les zoroastriens et les sabéens en leur donnant le choix entre l'islam et le paiement du tribut. Ceux qui ont accepté de payer le tribut ont été laissés libres.

Mahomet a écrit à Al-Mundhir Ibn Sawi et aux gens de Hijr les appelant à l'islam, imposant le paiement du tribut à ceux qui refusent de se convertir. Parmi eux, il y avait des juifs et des zoroastriens. Les hypocrites de Médine, ceux qui faisaient semblant d'être musulmans, reprochèrent à Mahomet de n'accepter le tribut que des gens du livre. Pourquoi alors a-t-il accepté le tribut des zoroastriens alors qu'il l'a refusé de leurs parents et les a combattus? Les musulmans se sont plaints à Mahomet. C'est alors qu'ont été révélés les deux versets H-87/2:256: Nulle contrainte dans la religion! et H-112/5:105. Ô vous qui avez cru! Vous êtes responsables de vous-même! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous êtes dirigés sur la bonne voie Cela a eu lieu après la conversion des arabes.

Il signale le récit de l'esclave d'Omar.

Certains estiment que ce verset signifie qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans à la suite d'une guerre qu'ils ont été contraints de se convertir. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Cela correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Makki Ibn Abu-Talib	1045 – Sunnite soufi	**مكي بن أبي طالب**[1]

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-hidayah ila bulugh al-nihayah	**الهداية إلى بلوغ النهاية**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

لا تفسير لهذه الآية

وقال مفسرا الآيتين 51\10: 99-100[3]: قال تعالى: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً: أي: لوفقهم إلى الإيمان بك يا محمد - وبما جئت به. ولكن قد سبق في قضائه من يؤمن، ومن لم يؤمن: وهذا كله رد على المعتزلة الذين يقولون: إن الإيمان والكفر مفوضان إلى العبد، بل كل عامل قد علم الله عز وجل، ما هو عامل قبل خلقه له. ولا تقع المجازاة إلا على ظهور أعمال العاملين. فخلقهم ليعملوا ما قد علم أنهم عاملون، فيجازيهم على ذلك بعد ظهور منهم، وإقامة الحجج عليهم. وقوله وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً يدل على ذلك ويبينه. أَفَأَنتَ يا محمد تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حتى يؤمنوا بك؟ وفي الإتيان بجميع بعد كلهم قولان: أحدهما أنه زيادة تأكيد، ونصبه على الحال. وقيل: لما كان كل يقع تأكيداً، ويقع اسماً غير تأكيد أتى معه بما لا يكون تأكيداً، وهو جميعاً، فجمع بينهما، ليعلم أن معناهما واحد، وأنه للتأكيد.

ثم قال تعالى: وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللَّهِ، أي: ما كان لنفس تصدق بك يا محمد، إلا أن يأذن لها الله. فلا تجهد نفسك يا محمد في طلب هداهم. روي عن أبي الدرداء أنه قال: بعث الله عز وجل، إلى نبي من الأنبياء فقال له: لو أنك عملت مثل ما عمل جميع ولد آدم كلهم، ما أديت نعمة واحدة أنعمت بها عليك: إني أذنت لك أن تؤمن بي، وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللَّهِ، وهذا نص ظاهر في إثبات القدر من القرآن والحديث.

Traduction et commentaire

Pas de commentaire pour ce verset. Commentant les versets M-51/10:99-100, il dit que la croyance est décidée par Dieu.

---

1 http://goo.gl/H8cqdf

2 http://goo.gl/XdOm6X

3 http://goo.gl/aF3gGV

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Mawardi[1]	1058 – Sunnite	**الماوردي**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Al-Nukat wa-’uyun		**النكت والعيون**[2]
Remarques préliminaires		
Extrait arabe		فقرات عربية

قوله تعالى: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ فيه ثلاثة أقاويل:

أحدها: أن ذلك في أهل الكتاب، لا يُكْرَهُون على الدين إذا بذلوا الجزية، قاله قتادة.

والثاني: أنها نزلت في الأنصار خاصة، كانت المرأة منهم تكون مِقْلاَةً لا يعيش لها ولد، فتجعل على نفسها، إن عاش لها ولد أن تهوّده، ترجو به طول العمر، وهذا قبل الإسلام، فلما أجلى رسول الله صلى الله عليه وسلم بني النضير، كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالت الأنصار: كيف نصنع بأبنائنا؟ فنزلت هذه الآية، قاله ابن عباس.

والثالث: أنها منسوخة بفرض القتال، قاله ابن زيد.

فَمَن يَكْفُرُ بِالطَّاغُوتِ فيه سبعة أقوال:

أحدها: أنه الشيطان وهو قول عمر بن الخطاب.

والثاني: أنه الساحر، وهو قول أبي العالية.

والثالث: الكاهن، وهو قول سعيد بن جبير.

والرابع: الأصنام.

والخامس: مَرَدَة الإنس والجن.

والسادس: أنه كل ذي طغيان طغى على الله، فيعبد من دونه، إما بقهر منه لمن عبده، أو بطاعة له، سواء كان المعبود إنساناً أو صنماً، وهذا قول أبي جعفر الطبري.

والسابع: أنها النفس لطغيانها فيما تأمر به من السوء، كما قال تعالى:

إِنَّ النَّفْسَ لأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ

يوسف: 53.

واختلفوا في الطَّاغُوتِ على وجهين:

أحدهما: أنه اسم أعجمي معرّب، يقع على الواحد والجماعة.

والثاني: أنه اسم عربي مشتق من الطاغية، قاله ابن بحر.

وَيُؤْمِن بِاللهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى فيها أربعة أوجه:

أحدها: هي الإيمان الله، وهو قول مجاهد.

والثاني: سنة الرسول.

والثالث: التوفيق.

والرابع: القرآن، قاله السدي.

لاَ انفِصَامَ لَهَا فيه قولان:

1 http://goo.gl/1XsZzL

2 http://goo.gl/c9wBGQ

أحدهما: لا انقطاع لها، قاله السدي.
والثاني: لا انكسار لها، وأصل الفصم: الصدع.

Traduction et commentaire

Cet exégète dit qu'il y a trois opinions concernant ce verset:

- Il concernerait les gens du livre, qui ne seront pas contraints à se convertir à l'islam s'ils paient le tribut.
- Il concernait en particulier les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites.
- Il est abrogé par l'obligation de mener le combat.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abd-al-Karim Al-Qushayri[1]	1072 – Sunnite soufi	**عبد الكريم القشيري**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Lata’f al-isharat	**لطائف الإشارات**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله جلّ ذكره: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

فإن الحجج لائحة، والبراهين ظاهرة واضحة.

قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ.

وامتاز الليل بظلامه عن النهار بضيائه، والحقوق الأزلية معلومة، والحدود الأولية معلولة فهذا بنعت القدم وهذا بوصف العَدَم.

فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ.

وطاغوتُ كلِّ واحدٍ ما يشغله عن ربه.

وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ.

والإيمان حياة القلب بالله.

فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ.

الاستمساك بالعروة الوثقى الوقوف عند الأمر والنهي، وهو سلوك طريق المصطفي صلى الله عليه وسلم وعلى آله.

لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ.

فمن تحقق بها سراً، وتعلَّق بها جهراً فاز في الدارين وسَعِد في الكونين.

Traduction et commentaire

Cet exégète soufi dit qu'il n'y pas de contrainte en religion, puisque les preuves sont disponibles et claires. La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement, tout comme la nuit, avec l’obscurité, se distingue du jour, avec la lumière.

1 http://goo.gl/4UKdWi

2 http://goo.gl/CBjSdH

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Wahidi Al-Naysaburi	1076 – Sunnite	**الواحدي النيسابوري**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-wajiz	**الوجيز**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe	فقرات عربية

لا إكراه في الدِّين بعد إسلام العرب؛ لأنهم أُكرهوا على الإِسلام فلم يُقبل منهم الجزية؛ لأنَّهم كانوا مشركين، فلمَّا أسلموا أنزل الله تعالى هذه الآية. قد تبين الرشد من الغي ظهر الإيمان من الكفر، والهدى من الضَّلالة بكثرة الحجج فمن يكفر بالطاغوت بالشَّيطان والأصنام ويؤمن بالله واليوم الآخر فقد استمسك أَيْ: تمسَّك بالعروة الوثقى عقد لنفسه عقداً وثيقاً، وهو الإِيمان وكلمة الشَّهادتين لا انفصام لها أي: لا انقطاع لها والله سميع لدعائك يا محمَّدُ أيَّايَ بإسلام أهل الكتاب، وكان رسول الله صلى الله عليه وسلم يحبُّ إسلام أهل الكتاب الذين حول المدينة، ويسأل الله ذلك عليم بحرصك واجتهادك.

Traduction et commentaire

Nulle contrainte dans la religion après la conversion des arabes à l'islam, qui ont été contraints, sans qu’on accepte d'eux le paiement du tribut, car ils étaient des associateurs. Ce verset a été révélé après cette conversion.

---

[1] http://goo.gl/kaCkZ2

[2] http://goo.gl/GtzqUp

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Raghib Al-Isfahani[1]	1108 – Sunnite	**الراغب الأصفهاني**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-mufradat fi gharib al-Qu'ran	**المفردات في غريب القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

وقوله: لا إكراه في الدين، قيل: يعني الطاعة، فإن ذلك لا يكون في الحقيقة إلا بالإخلاص، والإخلاص لا يتأتى فيه الإكراه، وقيل: إن ذلك مختص بأهل الكتاب الباذلين للجزية.

Traduction et commentaire

Nulle contrainte dans la religion, c'est-à-dire dans l'obéissance. Celle-ci ne peut être que dans la vérité et la sincérité, et cette dernière ne peut avoir lieu dans la contrainte. On dit aussi que ce verset concerne les gens du livre qui paient le tribut.

1 http://goo.gl/KfHC0O
2 http://goo.gl/4XV2vR

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Baghawi[1]	1122 – Sunnite	**البغوي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Ma’alim al-tanzil	**معالم التنزيل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قال سعيد بن جبير عن ابن عباس رضي الله عنهما: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة - (المقلاة من النساء) التي لا يعيش لها ولد - وكانت تنذر لئن عاش لها ولد لتُهَوِّدَنَّه فإذا عاش ولدها جعلته في اليهود، فجاء الإسلام وفيهم منهم فلما أجليت بنو النضير كان فيهم عدد من أولاد الأنصار فأرادت الأنصار استردادهم وقالوا: هم أبناؤنا وإخواننا فنزلت هذه الآية لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: خيروا أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم وإن اختاروهم فأجلوهم معهم. وقال مجاهد: كان ناس مسترضعين في اليهود من الأوس فلما أمر النبي صلى الله عليه وسلم بإجلاء بني النضير قال الذين كانوا مسترضعين فيهم: لنذهبنَّ معهم ولندينَنَّ بدينهم، فمنعهم أهلوهم، فنزلت لاَ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ.

وقال مسروق: كان لرجل من الأنصار من بن سالم بن عوف ابنان فتنصرا قبل مبعث النبي صلى الله عليه وسلم، ثم قدما المدينة في نفر من النصارى يحملون الطعام فلزمهما أبوهما وقال: لا أدعكما حتى تسلما، فتخاصما إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا انظر فأنزل الله تعالىٰ لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ فخلى سبيلهما.

وقال قتادة وعطاء: نزلت في أهل الكتاب إذا قبلوا الجزية، وذلك أن العرب كانت أمة أمية لم يكن لهم كتاب فلم يقبل منهم إلا الإسلام، فلما أسلموا طوعاً أو كرها أنزل الله تعالىٰ: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ فأمر بقتال أهل الكتاب إلى أن يسلموا أو يقروا بالجزية فمن أعطى منهم الجزية لم يكره على الإسلام، وقيل كان هذا في الابتداء قبل أن يؤمر بالقتال فصارت منسوخة بآية السيف، وهو قول ابن مسعود رضي الله عنهما، قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي الإيمان من الكفر والحق من الباطل فَمَن يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ يعني الشيطان، وقيل: كل ما عبد من دون الله تعالىٰ فهو طاغوت، وقيل كل ما يطغي الإنسان، فاعول من الطغيان، زيدت التاء فيه بدلاً من لام الفعل، كقولهم حانوت وتابوت، فالتاء فيها مبدلة من هاء التأنيث، وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي تمسك واعتصم بالعقد الوثيق المحكم في الدين، والوثقى تأنيث الأوثق وقيل العروة الوثقى السبب الذي يوصل إلى رضا الله تعالىٰ: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا لا انقطاع لها وَٱللَّهُ سَمِيعٌ: قيل: لدعائك إياهم إلى الإسلام عَلِيمٌ بحرصك على إيمانهم.

Traduction et commentaire

L'exégète indique que ce verset a été révélé à propos:

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des enfants allaités par des femmes juives,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Ce verset concerne les gens du livre, s'ils acceptent de payer le tribut, alors que les arabes sans livre étaient forcés à devenir musulmans.

1 http://goo.gl/SLWTb6

2 http://goo.gl/cLX8HB

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Zamakhshari[1]	1143 – Mutazi-lite	**الزمخشري**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Kashshaf	**الكشاف**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe	فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ أي لم يجر الله أمر الإيمان على الإجبار والقسر، ولكن على التمكين والاختيار. ونحوه قوله تعالى: وَلَوْ شَاء رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس: 99

أي لو شاء لقسرهم على الإيمان ولكنه لم يفعل، وبنى الأمر على الاختيار قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قد تميز الإيمان من الكفر بالدلائل الواضحة فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ فمن اختار الكفر بالشيطان أو الأصنام والإيمان بالله فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ من الحبل الوثيق المحكم، المأمون انفصامها، أي انقطاعها. وهذا تمثيل للمعلوم بالنظر، والاستدلال بالمشاهد المحسوس، حتى يتصوّره السامع كأنه ينظر إليه بعينه، فيحكم اعتقاده والتيقن به. وقيل: هو إخبار في معنى النهي، أي لا تتكرهوا في الدين. ثم قال بعضهم: هو منسوخ بقوله: جَـٰهِدِ ٱلْكُفَّـٰرَ وَٱلْمُنَـٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ التوبة: 73. وقيل: هو في أهل الكتاب خاصة لأنهم حصنوا أنفسهم بأداء الجزية:

وروي أنه كان لأنصاري من بني سالم بن عوف ابنان فتنصرا قبل أن يبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم، ثم قدما المدينة فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما، فأبيا فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال الأنصاري: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ فنزلت: فخلاهما

Traduction et commentaire

Nulle contrainte dans la religion signifie que Dieu n'a pas basé l'ordre de croire sur la contrainte, mais sur le choix. Il en est de même dans le verset M-51/10:99: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Ceci signifie que si Dieu voulait, il aurait contraint les gens à croire, mais il ne l'a pas fait, et a basé la foi sur le choix, la bonne direction étant distinguée du fourvoiement.

Certains estiment que ce verset a été abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. D'autres disent que ce verset concerne les gens du livre parce qu'ils bénéficient de l'immunité en payant le tribut.

Ce verset serait révélé à propos de deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

---

1 http://goo.gl/Mv89K7

2 http://goo.gl/F7VYZD

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-’Atiyyah	1148 – Sunnite	**ابن عطية**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-muharrar al-wajiz fi tafsir al-kitab al-’aziz	**المحرر الوجيز في تفسير الكتاب العزيز**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

الدين في هذه الآية المعتقد والملة، بقرينة قوله قد تبين الرشد من الغي، والإكراه الذي في الأحكام من الإيمان والبيوع والهبات وغير ذلك ليس هذا موضعه وإنما يجيء في تفسير قوله تعالى: إلا من أكره وقلبه مطمئن بالإيمان، فإذا تقرر أن الإكراه المنفي هنا هو في تفسير المعتقد من الملل والنحل فاختلف الناس في معنى الآية، فقال الزهري: سألت زيد بن أسلم عن قوله تعالى: لا إكراه في الدين فقال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم بمكة عشر سنين لا يكره أحد في الدين، فأبى المشركون إلا أن يقاتلوهم، فاستأذن الله في قالتهم فأذن له، قال الطبري والآية منسوخة في هذا القول.

قال القاضي أبو محمد عبد الحق رضي الله عنه: ويلزم على هذا، أن الآية مكية، وأنها من آيات الموادعة التي نسختها آية السيف، وقال قتادة والضحاك بن مزاحم: هذه الآية محكمة خاصة في أهل الكتاب الذين يبذلون الجزية ويؤدونها عن يد صغرة، قالا أمر رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يقاتل العرب أهل الأوثان لا يقبل منهم إلا لا إله إلا الله أو السيف، ثم أمر فيمن سواهم أن يقبل الجزية، ونزلت فيهم لا إكراه في الدين.

قال القاضي أبو محمد: وعلى مذهب مالك في أن الجزية تقبل من كل كافر سوى قريش أي نوع كان، فتجيء الآية خاصة فيمن أعطى الجزية من الناس كلهم لا يقف ذلك على أهل الكتاب كما قال قتادة والضحاك.

وقال ابن عباس وسعيد بن جبير: إنما نزلت هذه الآية في قوم من الأوس والخزرج كانت المرأة تكون مقلاة لا يعيش لها ولد، فكانت تجعل على نفسها إن جاءت بولد أن تهوده، فكان في بني النضير جماعة على هذا النحو، فلما أجلى رسول الله صلى الله عليه وسلم بني النضير قالت الأنصار كيف نصنع بأبنائنا، إنما فعلنا ما فعلنا ونحن نرى أن دينهم أفضل مما نحن عليه، وأما إذ جاء الله بالإسلام فنكرههم عليه، فنزلت لا إكراه في الدين الآية، وقال بهذا القول عامر الشعبي ومجاهد، إلا أنه قال كان سبب كونهم في بني النضير الاسترضاع، وقال السدي نزلت الآية في رجل من الأنصار يقال له أبو حصين، كان له ابنان، فقدم تجار من الشام إلى المدينة يحملون الزيت، فلما أرادوا الرجوع أتاهم ابنا أبي حصين فدعوهما إلى النصرانية فتنصرا ومضيا معهم إلى الشام فأتى أبوهما رسول الله صلى الله عليه وسلم مشتكياً أمرهما، ورغب في أن يبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم من يردهما، فنزلت لا إكراه في الدين، ولم يؤمر يومئذ بقتال أهل الكتاب، وقال: أبعدهما الله هما أول من كفر، فوجد أبو الحصين في نفسه على رسول الله صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما، فأنزل الله جل ثناؤه

Traduction et commentaire

Lorsque Mahomet vivait à la Mecque, il n'a contraint personne à devenir musulman. Mais comme les associateurs tenaient à combattre les musulmans, Mahomet a demandé à Dieu de lui permettre de les combattre, et cela lui a été autorisé. Et selon Al-Tabari, ce verset (2:256) a été abrogé par cette autorisation. Mais cela signifie que le verset est mecquois et il a été abrogé par le verset du sabre.

1 http://goo.gl/eKg8Ub

2 http://goo.gl/psMcwp

D'autres disent que ce verset reste en vigueur et concerne les gens du livre qui paient le tribut en état d'humiliation. Quant aux idolâtres, Mahomet n'a admis d'eux que la conversion ou l'épée.

D'autres disent que ce verset et le paiement du tribut concerne tout mécréant à l'exception des Qorayshites, et ne se limite pas aux gens du livre.

D'autres estiment que ce verset a été révélé à propos:

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des enfants allaités par des femmes juives,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tabarsi[1]	1153 – Chiite	**الطبرسي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Majma' al-bayan fi tafsir al-Qur'an	**مجمع البيان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

اللغة: الرشد نقيض الغي وهو الرُشد والرَشَد وتقول غَوِيَ يغوي غياً وغَواية إذا سلك طريق الـهلاك وغوى إذا خاب قال الشاعر:

وَمَنْ يَلْقَ خَيْراً يَحْمَدُ النْاسُ أَمْرَهُ   وَمَنْ يَغْو لا يعْدِمْ عَلَى الغَيّ لائِما

وغوى الفصيل يغوي غوًى إذا قطع عن اللبن حتى يكاد يهلك والطاغوت وزنها في الأصل فعلوت وهو مصدر مثل الرغبوت والرهبوت والرحموت ويدل على أنها مصدر وقعها على الواحد والجماعة بلفظ واحد وأصلـها طَغَيُوت لأنها من الياء يدل على ذلك قولـه:

في طغيانهم يعمهون

البقرة: 15 ثم إن اللام قدمت إلى موضع العين فصارت طَيَغُوت ثم قلبت الياء ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلـها فصار صاغوت فوزنها الآن بعد القلب فعلوت وجمع طاغوت طواغيت وطواغت وطواغ على حذف الزيادة والطواغي على العوض من المحذوف والعروة عروة الدلو ونحوه لأنها متعلقة وعروت الرجل أعروه عَرْواً إذا ألممت به متعلقاً بسبب منه واعتراه همٌّ إذا تعلق به وعرته الحُمى تعروه إذا علقت به فالأصل في الباب التعلق قال الأزهري: العروة كل نبات لـه أصل ثابت كالشيح والقيصوم وغيره وبه شبهت عرى الأشياء في لزومهما والوثقى تأنيث الأوثق والانفصام والانقطاع والانصداع نظائر قال الأعشى:

وَمبَسِمُهَا مِنْ شَتْيتِ النَبّات   غَيْرُ اكَسِّ وَلا مُنْفَصِم

يقال: فصمته فانفصم.

النزول: قيل نزلت الآية في رجل من الأنصار كان لـه غلام أسود يقال لـه صبيح وكان يكرهه على الإسلام عن مجاهد، وقيل نزلت في رجل من الأنصار يدعى أبا الحصين وكان لـه ابنان فقدم تُجار الشام إلى المدينة يحملون الزيت فلما أرادوا الرجوع من المدينة أتاهم ابنا أبي الحصين فدعوهما إلى النصرانية فتنصرا ومضيا إلى الشام فأخبر أبو الحصين رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله تعالى لا إكراه في الدين فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: أبعدهما الله هما أول من كفر فوجد أبو الحصين في نفسه على النبي حين لم يبعث في طلبهما فأنزل الله فلا وربك لا يؤمنون الآية قال، وكان هذا قبل أن يؤمر النبي بقتال أهل الكتاب ثم نسخ وأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة عن السدي، وهكذا قال ابن مسعود وابن زيد أنها منسوخة بآية السيف وقال الباقون هي محكمة وقيل كانت امرأة من الأنصار تكون مقلاتاً فترضع أولاد اليهود فجاء الإسلام وفيهم جماعة منهم فلما أجليت بنو النضير إذا فيهم أناس من الأنصار فقالوا يا رسول الله أبناؤنا وإخواننا فنزلت لا إكراه في الدين فقال: خيروا أصحابكم فإن اختاروكم منكم وإن اختاروهم فأجلوهم عن ابن عباس.

المعنى: لما تقدم ذكر اختلاف الأمم وإنه لو شاء الله لأكرههم على الدين ثم بين تعالى دين الحق والتوحيد عَقّبه بأن الحق قد ظهر والعبد قد خيّر فلا إكراه بقولـه لا إكراه في الدين وفيه عدة أقوال أحدها: أنه في أهل الكتاب خاصة الذين يؤخذ منهم الجزية عن الحسن وقتادة والضحاك وثانيها: أنه في جميع الكفار ثم نسخ كما تقدم ذكره عن السدي وغيره وثالثها: أن المراد لا تقولوا لمن دخل في الدين بعد الحرب أنه دخل مكرهاً لأنه إذا رضي بعد الحرب وصح إسلامه فليس بمكره عن الزجاج ورابعها: أنها نزلت في قوم خاص من الأنصار كما ذكرناه في النزول عن ابن عباس وغيره وخامسها: إن المراد ليس في الدين إكراه من الله ولكن العبد

1 http://goo.gl/edYKjC

2 http://goo.gl/q6JoOC

مخير فيه لأن ما هو دين في الحقيقة هو من أفعال القلوب إذا فعل لوجه وجوبه فأما ما يكره عليه من إظهار الشهادتين فليس بدين حقيقة كما أن مَن أكره على كلمة الكفر لم يكن كافراً والمراد الدين المعروف وهو الإسلام ودين الله الذي ارتضاه.

قد تبين الرشد من الغي قد ظهر الإيمان من الكفر والحق من الباطل بكثرة الحج والآيات الدالة عقلاً وسعاً والمعجزات التي ظهرت على يد النبي فمن يكفر بالطاغوت فيه أقوال أحدها: أنه الشيطان عن مجاهد وقتادة وهو المروي عن أبي عبد الله وثانيها: أنه الكاهن عن سعيد بن جبير وثالثها: أنه الساحر عن أبي العالية ورابعها: أنه مردة الجن والإنس وكل ما يطغى وخامسها: أنه الأصنام وما عبد من دون الله وعلى الجملة فالمراد من كفر بما خالف أمر الله.

ويؤمن بالله أي يصدق بالله وبما جاءت به رسلـه فقد استمسك أي تمسك واعتصم بالعروة الوثقى أي بالعصمة الوثيقة وعقد لنفسه من الدين عقداً وثيقاً لا يحلّـه شبهة وعن مجاهد هو الإيمان بالله ورسولـه وجرى هذه مجرى المثل الحسن البيان بإخراج ما لا يقع به الإحساس إلى ما يقع به لا انفصام لـها أي لا انقطاع لـها يعني كما لا ينقطع أمر من تمسك بالعروة كذلك لا ينقطع أمر من تمسك بالإيمان والله سميع لأقوالكم عليم بضمائركم.

Traduction et commentaire

Ce verset serait révélé à propos

- de l'esclave noir d'un ansarite,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens,
- des enfants allaités par des femmes juives.

Ce verset a été abrogé par le verset commandant de combattre dans le chapitre 113/9 ou par le verset du sabre. D'autres estiment que ce verset est catégorique et donc ne saurait être abrogé.

Certains estiment que ce verset concerne les gens du livre dont on prend le tribut. D'autres estiment qu'il concerne tous les mécréants, mais qu’il a été abrogé.

D'autres disent que ce verset signifie qu'il ne faut pas reprocher à ceux qui sont devenus musulmans après un combat d’avoir été contraints à le faire. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

D'autres disent qu'il ne concerne que les ansarites à propos desquels il a été révélé.

D'autres disent qu'il signifie qu'il n'y a pas de contrainte en religion et la personne est libre de choisir – s'il est contraint et fait semblant d'accepter la profession de foi, ce n'est plus une religion, de même que celui qui est contraint à mécroire n'est pas considéré comme mécréant.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abd al Qadir Al-Jilani[1]	1166 – Sunnite soufi	**عبد القادر الجيلاني**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir Al-Jilani	**تفسير الجيلاني**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ أي: لا جبر ولا تهديد ولا إلجاء فِي ٱلدِّينِ أي: في الانقياد بدين الإسلام والإطاعة له بعد ما ظهر الحق؛ إذ قَد تَّبَيَّنَ وتميَّز ٱلرُّشْدُ والهداية مِنَ ٱلْغَيِّ والضلالة فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ التي هي النفس الأمارة المضلة عن طريق الحق وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ الهادي إلى سواء السبيل فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بل تمسك وتشبث بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ التي هي حبل الله الممدود من أزل الذات إلى أبد الأسماء والصفات لاَ ٱنفِصَامَ ولا انقطاع لَهَا أصلاً وَٱللَّهُ الهادي للكل سَمِيعٌ بذاته لأقواله عَلِيمٌ البقرة: 256 بحمه ومصالحه المودعة فيها، فانظروا ما أنتم أيها الهلكى.

Traduction et commentaire

Nulle contrainte signifie qu'on ne forcera et on ne menacera personne à se soumettre à la religion de l'islam après que la vérité s'est avérée puisque la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement

1 http://goo.gl/KO1DQw

2 http://goo.gl/q1x36p

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-al-Jawzi[1]	1201 – Sunnite	**ابن الجوزي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Zad al-massir fi-'ilm al-tafsir	**زاد المسير في علم التفسير**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لا إكراه في الدين في سبب نزولها أربعة أقوال. أحدها: أن المرأة من نساء الأنصار كانت في الجاهلية إذا لم يعش لها ولد، تحلف: لئن عاش لها ولد لتهوّدنّه، فلما أجليت يهود بني النضير، كان فيهم ناس من أبناء الأنصار. فقال الأنصار: يا رسول الله أبناؤنا، فنزلت هذه الآية. هذا قول ابن عباس. وقال الشعبي: قالت الأنصار: والله لنكرهن أولادنا على الإسلام، فإنا إنما جعلناهم في دين اليهود إذ لم نعلم ديناً أفضل منه، فنزلت هذه الآية. والثاني: أن رجلاً من الأنصار تنصّر لهو ولدان قبل أن يبعث النبي صلى الله عليه وسلم، ثم قدما المدينة، فلزمهما أبوهما، وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما، فأبيا، فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم، فنزلت هذه الآية. هذا قول مسروق. والثالث: أن ناساً كانوا مسترضعين في اليهود، فلما أجلى رسول الله صلى الله عليه وسلم، بني النضير، قالوا: والله لنذهبن معهم، ولندينن بدينهم، فمنعهم أهلوهم، وأرادوا إكراههم على الإسلام، فنزلت هذه الآية. والرابع: أن رجلاً من الأنصار كان له غلام اسمه صبيح، كان يكرهه على الإسلام، فنزلت هذه الآية. والقولان عن مجاهد.

فصل

واختلف علماء الناسخ والمنسوخ في هذا القدر من الآية، فذهب قوم إلى أنه محكم، وأنه من العام المخصوص، فإنه خص منه أهل الكتاب بأنهم لا يكرهون على الإسلام، بل يخيّرون بينه، وبين أداء الجزية، وهذا معنى ما روي عن ابن عباس ومجاهد وقتادة. وقال ابن الأنباري: معنى الآية: ليس الدين ما تدين به في الظاهر على جهة الإكراه عليه، ولم يشهد به القلب، وتنطوي عليه الضمائر، إنما الدين هو المنعقد بالقلب. وذهب قوم إلى أنه منسوخ، وقالوا هذه الآية نزلت قبل الأمر بالقتال، فعلى قولهم، يكون منسوخاً بآية السيف، وهذا مذهب الضحاك، والسدي، وابن زيد، والدين هاهنا: أريد به الإسلام. والرشد: الحق، والغي: الباطل. وقيل: هو الإيمان والكفر. فأما الطاغوت؛ فهو اسم مأخوذ من الطغيان، وهو مجاوزة الحد، قال ابن قتيبة: الطاغوت: واحد، وجمع، ومذكر، ومؤنث. قال الله تعالى: أولياؤهم الطاغوت وقال:

والذين اجتنبوا الطاغوت أن يعبدوها الزمر: 17. والمراد بالطاغوت هاهنا خمسة أقوال. أحدها: أنه الشيطان، قاله عمر، وابن عباس، ومجاهد، والشعبي، والسدي، ومقاتل في آخرين. والثاني: أنه الكاهن، قاله سعيد بن جبير، وأبو العالية. والثالث: أنه الساحر، قاله محمد بن سيرين. والرابع: أنه الأصنام، قاله اليزيدي، والزجاج. والخامس: أنه مردة أهل الكتاب، ذكره الزجاج أيضاً.

قوله تعالى: فقد استمسك بالعروة الوثقى هذا مثلَ للإيمان، شبَّه التمسك به بالمتمسك بالعروة الوثيقة. وقال الزجاج: معنى الكلام: فقد عقد لنفسه عقداً وثيقاً والانفصام: كسر الشيء من غير إبانة.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos:

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,

[1] http://goo.gl/DgKE1g

[2] http://goo.gl/I2Asul

- de deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens,
- des enfants allaités par des femmes juives,
- de l'esclave noir d'un ansarite.

En ce qui concerne l'abrogation, certains estiment qu'il est toujours en vigueur et concerne les gens du livre qu'on ne contraindra pas à devenir musulmans et à qui on leur donnera le choix entre l'islam et le paiement du tribut. D'autres estiment qu'il est abrogé par le verset du sabre.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tusi[1]	1201 – Chiite	**الطوسي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Tibyan al-jami’ li-’ulum al-Qur’an	**التبيان الجامع لعلوم القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

قيل في معنى قوله: لا إكراه في الدين أربعة أقوال:

أولها - قال الحسن وقتادة والضحاك: إنها في أهل الكتاب خاصة الذين يؤخذ منهم الجزية.

الثاني - قال السدي وابن زيد: إنها منسوخة بالآيات التي أمر فيها بالحرب نحو قوله: فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم وقوله: فإذا لقيتم الذين كفروا فضرب الرقاب

الثالث - قال ابن عباس وسعيد بن جبير: إنها نزلت في بعض أبناء الانصار وكانوا يهوداً فأريد إكراههم على الاسلام.

الرابع - قيل لا إكراه في الدين أي لا تقولوا لمن دخل فيه بعد حرب إنه دخل مكرها، لأنه إذا رضي بعد الحرب، وصح اسلامه فليس بمكره، فان قيل كيف تقولون لا إكراه في الدين وهم يقتلون عليه! قلنا المراد بذلك لا إكراه فيما هو دين في الحقيقة، لأن ذلك من أفعال القلوب إذا فعل لوجه بوجوبه، فأما ما يكره عليه من إظهار الشهادتين، فليس بدين، كما أن من أكره على كلمة الكفر لم يكن كافراً.

وقوله: قد تبين الرشد من الغي معناه قد ظهر بكثرة الحجج، والآيات الدالة لانضمام ما أتى الرسول فيه الى ما في الفعل منه والالف واللام في قوله في الدين يحتمل أمرين:

أحدهما - أن يكون مثل قوله فإن الجنة هي المأوى بمعنى هي مأواه فكذلك لا إكراه في الدين أي في دينه، لأنه قد تقدم ذكر الله كأنه قال: لا إكراه في دين الله.

والثاني - لتعريف دين الاسلام.

اللغة، والمعنى:

والغي ضد الرشد، تقول غوى يغوي غياً وغواية: إذا سلك خلاف طريق الرشد، وغوى: إذا خاب قال الشاعر:

ومن يغو لا يعدم على الغي لائما

أي من يخب. وغوى الفصيل يغوي غياً: إذا قطع عن اللبن حتى يكاد يهلك وقوله: رب بما أغويتني يحتمل أمرين: أحدهما - خيبتنى. الثاني - بما حكمت بغوايتي، ومنه قوله: أغويناهم كما غوينا تبرأنا إليك

والأصل الغي سلوك طريق الهلاك.

وقوله: ومن يكفر بالطاغوت قيل فيه خمسة أقوال: أحدها - ما روي عن عمر، ومجاهد، وقتادة: أنه الشيطان الثاني - قال سعيد بن جبير: هو الكاهن. الثالث - قال أبو العالية: هو الساحر. والرابع - قال قوم: هم مردة الجن والانس. الخامس - قال بعضهم: هي الاصنام. وأصل طاغوت من الطغيان، ووزنه فعلوت نحو جبروت، وتقديره: طيغوت إلا أن لام الفعل قلبت الى موضع العين، كما قيل صاعقة وصاعقة، ثم قلبت الفاً لوقوعها في موضع حركة، وانفتاح ما قلبها.

ومعنى يؤمن بالله يصدّق بالله.

[1] http://goo.gl/szxO4o

[2] http://goo.gl/yWuueG

وقوله فقد استمسك بالعروة الوثقى فالعروة الوثقى الايمان بالله، عن مجاهد، وجرى ذلك مجرى المثل لحسن البيان باخراج ما لا يقع به الاحساس إلي ما يقع به والعروة: عروة الدّلو ونحوه لأنها متعلقة، وعروت الرجل، أعروه عرواً: إذا الممت به متعلقاً بسبب منه، واعتراه يعتريه: إذا تعلق به، وعرته الحمى تعروه: إذا علقت به وعرّاه يعريه إذا اتخذ له عروة.

وأصل الباب التعلق. وقال الازهري العروة: كل نبات له أصل ثابت، كالشيح والقيصوم، وغيره. شبهت عرى الاشياء في لزومها.

وقوله: لا انفصام لها أي لا انقطاع لها - في قول السدي -. والانكسار، والانفصام والانصداع والانقطاع نظائر. قال اعشى بني ثعلبة.

ومبسمها عن شتيت النبا   ت غير أكس ولا منفصم

وانفصم انفصاماً: إذا انصدع، وفصمته تفصمه فصما: إذا صدعته من غير أن تكسره، وأصل الباب: الفصم، كصدع الزجاج.

Traduction et commentaire

Il y a quatre opinions concernant le verset 2:256 Pas de contrainte en religion:

- Il concerne les gens du livre dont on prend le tribut.
- Il est abrogé par les versets qui commandent le combat comme H-95/47:4: Lorsque vous rencontrez ceux qui ont mécru, frappez-en les nuques. Lorsque vous les avez meurtris, enchaînez-les fort. Après cela, c'est soit la gratification de la liberté, soit le rachat, jusqu'à ce que la guerre dépose ses charges et H-113/9:5: Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs.
- Il a été révélé concernant des enfants d'ansarites qui étaient juifs et qu'on voulait contraindre à devenir musulmans.
- Il signifie qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints de le faire. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ruzbehan Al-Baqli[1]	1209 – Sunnite soufi	**البقلي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
‘Ara’is al-bayan fil haqa’iq al-Qur’an	**عرائس البيان في حقائق القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ تبين ما استتر عن الكون في الكون في علم الازل من السعادة والشقاوة فظهرت سمة السعادة والشقاوة من المقبولين والمطرودين لان في حياة السعداء مصابيح انوار المعرفة يلوح وفي حياة الاشقياء كدورات ظلمات الغى يتوح فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ الطاغوت روية الطاعات والطمع في المكافآت فمن يكفر بها فهو من اهل المشاهدات والطاغوت يقع على كل شيء سوى الله تعالى من الدنيا والنفس والشيطان وقيل طاغوت كل امرئ نفسه قال الشيخ ابو عبد الرحمٰن رحمه الله من لم يتبرا من الكلى لا يصح له الايمان بالله وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي من اقبل من نفسه وحوله وقوته الى خالقه فقد وجده بنعت الحفظ والكلاية والعروة الوثقى هي ذات الحق سبحانه وجل عن التشبيه وايضا هي المحبة والمشاهدة وايضا هي العصمة القدمية التي سبقت بنعت العناية الازلية لأهل المعرفة وقيل العروة الوثقى التوفيق في السبق والسعادة في الختم وقيل العروة الوثقى محمد صلى الله عليه وسلم وقيل لا اله الا الله وقيل هي السنة لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا ترجيه من الله لأهل المعرفة أي من تمسك بحبلي فاز في الدارين وسعد في المنزلين ولا يدخل في حجال عصمته خلل الحوادث لأنه في كنف العناية محروسا بالكفاية.

وقال مفسرا الآيتين 51\10: 99-100[3]: اختصاص المختصين واصطفائية المصطفين انها بمشيئة الازلية ولا بعلة الاكتساب يكون الولي وليا بل بفواتح كرمه وسوابق نعمه يرفع قوما من العارفين ويقهر قدمه يضع اخرين وصرح الحق ان لو شاء لخلقهم جميعا مستعدين للولاية بقوله وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَآمَنَ مَن فِي ٱلْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً ولكن جعل قوما غذاء رحمته السابقة وجعل قوما غذاء قهره الاول ليكون الصفتان على قوام حظهما من البرية وتبين خاصية احبائه وطرد اعدائه وفيه اياس الطامعين في ايمان من ليس له اهلية لمعرفته.
اختصاص المختصين واصطفائية المصطفين انها بمشيئة الازلية ولا بعلة الاكتساب يكون الولي وليا بل بفواتح كرمه وسوابق نعمه يرفع قوما من العارفين ويقهر قدمه يضع اخرين وصرح الحق ان لو شاء لخلقهم جميعا مستعدين للولاية بقوله وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَآمَنَ مَن فِي ٱلْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً ولكن جعل قوما غذاء رحمته السابقة وجعل قوما غذاء قهره الاول ليكون الصفتان على قوام حظهما من البرية وتبين خاصية احبائه وطرد اعدائه وفيه اياس الطامعين في ايمان من ليس له اهلية لمعرفته.

Traduction et commentaire

Cet exégète soufi s'attarde sur l'interprétation de la deuxième partie du verset et ne parle pas du paragraphe Pas de contrainte en religion. Commentant les versets M-51/10:99-100, il dit que la croyance est décidée par Dieu.

1 http://goo.gl/PlMmkb

2 http://goo.gl/TQ5q8A

3 http://goo.gl/iH4N et http://goo.gl/hvLGDE

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Razi[1]	1210 – Sunnite	الرازي

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Mafatih al-ghayb / Al-Tafsir al-kabir	**مفاتيح الغيب \ التفسير الكبير**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

فيه مسألتان:

المسألة الأولى: اللام في ٱلدّينِ فيه قولان أحدهما: أنه لام العهد والثاني: أنه بدل من الإضافة، كقوله فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِيَ ٱلْمَأْوَىٰ النازعات: 41 أي مأواه، والمراد في دين الله.

المسألة الثانية: في تأويل الآية وجوه أحدها: وهو قول أبي مسلم والقفال وهو الأليق بأصول المعتزلة: معناه أنه تعالى ما بنى أمر الإيمان على الإجبار والقسر، وإنما بناه على التمكن والاختيار، ثم احتج القفال على أن هذا هو المراد بأنه تعالى لما بيّن دلائل التوحيد بياناً شافياً قاطعاً للعذر، قال بعد ذلك: إنه لم يبق بعد إيضاح هذه الدلائل للكافر عذر في الإقامة على الكفر إلا أن يقسر على الإيمان ويجبر عليه، وذلك مما لا يجوز في دار الدنيا التي هي دار الابتلاء، إذ في القهر والإكراه على الدين بطلان معنى الابتلاء والامتحان، ونظير هذا قوله تعالى: فَمَن شَاء فَلْيُؤْمِن وَمَن شَاء فَلْيَكْفُرْ الكهف: 29 وقال في سورة أخرى وَلَوْ شَاء رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ الشعراء: 3، 4 وقال في سورة الشعراء لَعَلَّكَ بَـٰخِعٌ نَّفْسَكَ أَلاَّ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ إِن نَّشَأْ نُنَزّلْ عَلَيْهِمْ مّنَ ٱلسَّمَاء ءايَةً فَظَلَّتْ أَعْنَـٰقُهُمْ لَهَا خَـٰضِعِينَ ومما يؤكد هذا القول أنه تعالى قال بعد هذه الآية قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ يعني ظهرت الدلائل، ووضحت البينات، ولم يبق بعدها إلا طريق القسر والإلجاء والإكراه، وذلك غير جائز لأنه ينافي التكليف فهذا تقرير هذا التأويل.

القول الثاني: في التأويل هو أن الإكراه أن يقول المسلم للكافر: إن آمنت وإلا قتلتك فقال تعالى: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدّينِ أما في حق أهل الكتاب وفي حق المجوس، فلأنهم إذا قبلوا الجزية سقط القتل عنهم، وأما سائر الكفار فإذا تهودوا أو تنصروا فقد اختلف الفقهاء فيهم، فقال بعضهم: إنه يقر عليه؛ وعلى هذا التقدير يسقط عنه القتل إذا قبل الجزية، وعلى مذهب هؤلاء كان قوله لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدّينِ عاماً في كل الكفار، أما من يقول من الفقهاء بأن سائر الكفار إذا تهودوا أو تنصروا فإنهم لا يقرون عليه، فعلى قوله يصح الإكراه في حقهم، وكان قوله لا إِكْرَاهَ مخصوصاً بأهل الكتاب.

والقول الثالث: لا تقولوا لمن دخل في الدين بعد الحرب إنه دخل مكرهاً، لأنه إذا رضي بعد الحرب وصح إسلامه فليس بمكره، ومعناه لا تنسبوهم إلى الإكراه، ونظيره قوله تعالى: وَلاَ تَقُولُواْ لِمَنْ أَلْقَى إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَـٰمَ لَسْتَ مُؤْمِناً النساء: 94.

أما قوله تعالى: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ ففيه مسألتان:

المسألة الأولى: يقال: بان الشيء واستبان وتبين إذا ظهر ووضح، ومنه المثل: قد تبين الصبح لذي عينين، وعندي أن الإيضاح والتعريف إنما سمي بياناً لأنه يوقع الفصل والبينونة بين المقصود وغيره، والرشد في اللغة معناه إصابة الخير، وفيه لغتان: رشد ورشد والرشاد مصدر أيضاً كالرشد، والغي نقيض الرشد، يقال غوى يغوي غياً وغواية، إذا سلك غير طريق الرشد.

المسألة الثانية: تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ أي تميز الحق من الباطل، والإيمان من الكفر والهدى من الضلالة بكثرة الحجج والآيات الدالة، قال القاضي: ومعنى قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ أي أنه قد اتضح وانجلى بالأدلة لا أن كل مكلف

1 http://goo.gl/r0Flv8

2 http://goo.gl/F38J9e

تنبه لأن المعلوم ذلك وأقول: قد ذكرنا أن معنى تَّبَيَّنَ انفصل وامتاز، فكان المراد أنه حصلت البينونة بين الرشد والغي بسبب قوة الدلائل وتأكيد البراهين، وعلى هذا كان اللفظ مُجْرَى على ظاهره.

أما قوله تعالى: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ فقد قال النحويون: الطاغوت وزنه فعلوت، نحو جبروت، والتاء زائدة وهي مشتقة من طغا، وتقديره طغووت، إلا أن لام الفعل قلبت إلى موضع العين كعادتهم في القلب، نحو: الصاقعة والصاعقة، ثم قلبت الواو ألفاً لوقوعها في موضع حركة وانفتاح ما قبلها، قال المبرد في الطاغوت: الأصوب عندي أنه جمع قال أبو علي الفارسي: وليس الأمر عندنا كذلك، وذلك لأن الطاغوت مصدر كالرغبوت والرهبوت والملكوت، فكما أن هذه الأسماء آحاد كذلك هذا الاسم مفرد وليس بجمع، ومما يدل على أنه مصدر مفرد قوله أَوْلِيَاؤُهُمُ ٱلطَّـٰغُوتُ فأفرد في موضع الجمع، كما يقال: هم رضاهم عدل، قالوا: وهذا اللفظ يقع على الواحد وعلى الجمع، أما في الواحد فكما في قوله تعالى: يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُواْ إِلَى ٱلطَّـٰغُوتِ وَقَدْ أُمِرُواْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء: 60 وأما في الجمع فكما في قوله تعالى: وَٱلَّذِينَ كَفَرُواْ أَوْلِيَاؤُهُمُ ٱلطَّـٰغُوتُ البقرة: 257 وقالوا: الأصل فيه التذكير، فأما قوله: وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّـٰغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا الزمر: 17 فإنما أنثت إرادة الآلهة.

إذا عرفت هذا فنقول: ذكر المفسرون فيه خمسة أقوال الأول: قال عمر ومجاهد وقتادة هو الشيطان الثاني: قال سعيد بن جبير: الكاهن الثالث: قال أبو العالية: هو الساحر الرابع: قال بعضهم الأصنام الخامس: أنه مردة الجن والإنس وكل ما يطغى، والتحقيق أنه لما حصل الطغيان عند الاتصال بهذه الأشياء جعلت هذه الأشياء أسباباً للطغيان كما في قوله رَبِّ إِنَّهُنَّ أَضْلَلْنَ كَثِيرًا مِّنَ ٱلنَّاسِ إبراهيم: 36.

أما قوله وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ ففيه إشارة إلى أنه لا بد للكافر من أن يتوب أولاً عن الكفر، ثم يؤمن بعد ذلك.

أما قوله فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ فاعلم أنه يقال: استمسك بالشيء إذا تمسك به والعروة جمعها عرا نحو عروة الدلو والكوز وإنما سميت بذلك، لأن العروة عبارة عن الشيء الذي يتعلق به والوثقى تأنيث الأوثق، وهذا من باب استعارة المحسوس للمعقول، لأن من أراد إمساك شيء يتعلق بعروته، فكذا هٰهنا من أراد إمساك هذا الدين تعلق بالدلائل الدالة عليه، ولما كانت دلائل الإسلام أقوى الدلائل وأوضحها، لا جرم وصفها بأنها العروة الوثقى.

أما قوله لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا ففيه مسائل:

المسألة الأولى: الفصم كسر الشيء من غير إبانة، والانفصام مطاوع الفصم فصمته فانفصم والمقصود من هذا اللفظ المبالغة، لأنه إذا لم يكن لها انفصام، فإن لا يكون لها انقطاع أولى.

المسألة الثانية: قال النحويون: نظم الآية بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها، والعرب تضمر (ٱلَّتِى) و(ٱلَّذِى) و(مَنْ) وتكتفي بصلاتها منها، قال سلامة بن جندل:

والعاديات أسامي للدماء بها　　　　كأن أعناقها أنصاب ترحيب

يريد العاديات التي قال الله: وَمَا مِنَّا إِلاَّ لَهُ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ الصافات: 164 أي من له. ثم قال: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ وفيه قولان:

القول الأول: أنه تعالى يسمع قول من يتكلم بالشهادتين، وقول من يتكلم بالكفر، ويعلم ما في قلب المؤمن من الاعتقاد الطاهر، وما في قلب الكافر من الاعتقاد الخبيث.

والقول الثاني: روى عطاء عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم يحب إسلام أهل الكتاب من اليهود الذين كانوا حول المدينة، وكان يسأل الله تعالى ذلك سراً وعلانية، فمعنى قوله وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ يريد لدعائك يا محمد بحرصك عليه واجتهادك.

Traduction et commentaire

On entend par religion, la religion de Dieu. Ce verset a été interprété de différentes manières:

La première, qui correspond à la conception mutazilite: Dieu n'a pas établi la foi sur la contrainte, mais sur le choix. Après avoir donné les preuves de façon décisive concernant l'unicité, il ne reste au mécréant aucune excuse pour le rester et

devrait être contraint de croire, mais cela ne convient pas dans cette vie de mise à l'épreuve, et la contrainte est en opposition avec l'épreuve. Ceci correspond au verset M-69/18:29. Dis: La vérité est venue de votre Seigneur. Celui qui souhaite, qu'il croie; et celui qui souhaite, qu'il mécroie, et au verset M-51/10:99. Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Et aux versets M-47/26:3-4: Peut-être te morfonds-tu parce qu'ils ne sont pas croyants! Si nous le souhaitions, nous ferions descendre du ciel sur eux un signe devant lequel leurs cous resteront soumis. La suite du verset ajoute: La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Il ne resterait donc que la contrainte. Or ceci n'est pas permis car cela irait contre la mise à l'épreuve.

La deuxième interprétation est qu'on ne contraint pas les gens du livre dont on prend le tribut à devenir musulmans, contrairement aux autres mécréants. Mais si ces derniers deviennent juifs ou chrétiens, certains juristes estiment que cela n'est pas admis d'eux.

La troisième interprétation: il faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à le faire. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-’Arabi[1]	1240 – Sunnite soufi	**ابن عربي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-Qur’an	**تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إكْرَاه في الدين لأن الدين في الحقيقة هو الهدى المستفاد من النور القلبي، اللازم للفطرة الإنسانية، المستلزم للإيمان اليقيني. كما قال تعالى :فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفاً فِطْرَتَ ٱللَّهِ ٱلَّتِي فَطَرَ ٱلنَّاسَ عَلَيْهَا لاَ تَبْدِيلَ لِخَلْقِ ٱللَّهِ ذَلِكَ ٱلدِّينُ ٱلْقَيِّم الروم، الآية: 30، والإسلام الذي هو ظاهر الدين مبتن عليه وهو أمر لا مدخل للإكراه فيه. والدليل على أنّ باطن الدين وحقيقته الإيمان كما أن ظاهره وصورته الإسلام ما بعده قد تبين أي تميز الرشد من الغيّ بالدلائل الواضحة لمن له بصيرة وعقل، كما قيل: قد أضاء الصبح لذي عينين.

فمن يَكْفر بالطاغوت أي: ما سوى الله وينفي وجوده وتأثيره ويؤمِن بالله إيماناً شهودياً حقيقياً فقد اسْتَمْسك بالعُرْوَة الوثقى أي: تمسك بالوحدة الذاتية التي وثوقها واحكامها بنفسها، فلا شيء أوثق منها، إذ كلّ وثيق بها موثوق، بل كل وجود بها موجود وبنفسه معدوم، فإذا اعتبر وجوده فله انفصام في نفسه لأن الممكن وثاقته ووجوده بالواجب، فإذا قطع النظر عنه فقد انقطع وجود ذلك الممكن ولم يكن في نفسه شيئاً. ولا يمكن انفصامه عن وجود عين ذاته، إذ ليس فيه تجزؤ وإثنينية، وفي الانفصام لطيفة وهو أنه انكسار بلا انفصال. ولما لم ينفصل شيء من الممكنات من ذاته تعالى، ولم يخرج منه، لأنه إما فعله وإما صفته، فلا انفصال قطعاً، بل إذا اعتبره العقل بانفراده كان منفصماً، أي: منقطع الوجود متعلقاً وجوده بوجوده تعالى والله سَمِيع يسمع قول كل ذوي دين عليمٌ بنياتهم وإيمانهم.

Traduction et commentaire

C’est un exégète soufi. Pas de contrainte en religion parce que la religion en vérité est la direction qui dérive de la lumière du cœur et qui accompagne la nature humaine, comme dit le Coran: M-84/30:30. Lève ta face vers la religion, tourné vers Dieu. Telle est la création de Dieu selon laquelle il a créé les humains. Nul changement à la création de Dieu. Voilà la religion élevée. Mais la plupart des humains ne savent pas. Il ne peut donc y avoir de contrainte dans l'islam.

1 http://goo.gl/6bWmtZ

2 http://goo.gl/P0GY6B

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abu-Hayyan Al-Ghar-nati[1]	1256 – Sunnite	**أبو حيان الغرناطي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Bahr al-muhit	**البحر المحيط**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

الطاغوت: بناء مبالغة من طغى يطغى، وحكى الطبري يطغو إذا جاوز الحدّ بزيادة عليه، ووزنه الأصلي: فعلوت، قلب إذ أصله: طغووت، فجعلت اللام مكان العين، والعين مكان اللام، فصار: طوغوت، تحركت الواو وانفتح ما قبلها فقلبت ألفاً، فصار: طاغوت، ومذهب أبي علي أنه مصدر: كرهبوت وجبروت، وهو يوصف به الواحد والجمع. ومذهب سيبويه أنه اسم مفرد كأنه إسم جنس يقع للكثير والقليل، وزعم أبو العباس أنه جمع، وزعم بعضهم أن التاء في طاغوت بدل من لام الكلمة، ووزنه: فاعول.

العروة: موضع الإمساك وشدّ الأيدي والتعلق، والعروة شجرة تبقى على الجذب لأن الإبل تتعلق بها في الخصب مِن: عَرَوْتُهُ: ألممت به متعلقاً، واعتراه التم: تعلق به.

الانفصام: الانقطاع، وقيل الانكسار من غير بينونة، والقصم بالقاف الكسر ببينونة، وقد يجيء الفصم بالفاء في معنى البينونة.

لا إكراه في الدين ذكر في سبب نزولها أقوال مضمون أكثرها: أن بعض أولاد الأنصار تنصر، وبعضهم تهوّد، فأراد آباؤهم أن يكرهوهم على الإسلام، فنزلت. وقال أنس: نزلت فيمن قال له رسول الله صلى الله عليه وسلم: أسلم. فقال: أجدني كارهاً.

واختلف أهل العلم في هذه الآية: أهي منسوخة؟ أم ليست بمنسوخة؟ فقيل: هي منسوخة، وهي من آيات الموادعة التي نسختها آية السيف، وقال قتادة، والضحاك: هي محكمة خاصة في أهل الكتاب الذين يبذلون الجزية، قالا: أمر بقتال أهل الأوثان لا يقبل منهم إلاَّ الإسلام أو السيف، ثم أمر فيمن سواهم أن يقبل الجزية. ومذهب مالك: أن الجزية تقبل من كل كافر سوى قريش، فتكون الآية خاصة فيمن أعطى الجزية من الناس كلهم لا يقف ذلك على أهل الكتاب. وقال الكلبي: لا إكراه بعد إسلام العرب، ويقبل الجزية. وقال الزجاج: لا تنسبوا إلى الكراهة من أسلم مكرهاً، يقال: أكفره نسبه إلى الكفر. قال الشاعر:

وطائفة قد أكفروني بحبهم وطائفة قالوا: مسيء ومذنب

وقيل: لا يكره على الإسلام من خرج إلى غيره. وقال أبو مسلم، والقفال: معناه أنه ما بنى تعالى أمر الإيمان على الإجبار والقسر، وإنما بناه على التمكن والاختيار، ويدل على هذا المعنى أنه لما بيّن دلائل التوحيد بياناً شافياً، قال بعد ذلك: لم يبق عذر في الكفر إلاَّ أن يقسر على الإيمان ويجبر عليه، وهذا ما لا يجوز في دار الدنيا التي هي دار الابتلاء، إذ في القهر والإكراه على الدين بطلان معنى الابتلاء.

ويؤكد هذا قوله بعد: قَد تبين الرشد من الغي يعني: ظهرت الدلائل ووضحت البينات، ولم يبق بعدها إلاَّ طريق القسر والإلجاء وليس بجائز لأنه ينافي التكليف، وهذا الذي قاله أبو مسلم والقفال لائق بأصول المعتزلة، ولذلك قال الزمخشري: لم يجر الله أمر الإيمان على الإجبار والقسر، ولكن على التمكين والاختيار، ونحوه قوله: ولو شاء ربك لآمن من في الأرض كلهم جميعاً أفأنت تكره الناس حتى يكونوا مؤمنين يونس: 99 أي: لو شاء لقسرهم على الإيمان، ولكنه لم يفعل، وبنى الأمر على الاختيار.

والدين هنا ملة الإسلام واعتقاده، والألف واللام للعهد، وقيل: بدل من الإضافة أي: في دين الله.

1 http://goo.gl/HGIE4o

2 http://goo.gl/CUyN6F

قد تبين الرشد من الغيّ أي: استبان الإيمان من الكفر، وهذا يبين أن الدين هو معتقد الإسلام.

وقرأ الجمهور: الرشد، على وزن القفل، والحسن: الرشد، على وزن العنق. وأبو عبد الرحمن: الرشد، على وزن الجبل، ورويت هذه أيضاً عن الشعبي، والحسن ومجاهد. وحكى ابن عطية عن أبي عبد الرحمن: الرشاد، بالألف.

والجمهور على إدغام دال، قد، في: تاء، تبين. وقرئ شاذاً بالإظهار، وتبين الرشد، بنصب الأدلة الواضحة وبعثة الرسول الداعي إلى الإيمان، وهذه الجملة كأنها كالعلة لانتفاء الإكراه في الدين، لأن وضوح الرشد واستبانته تحمل على الدخول في الدين طوعاً من غير إكراه، ولا موضع لها من الإعراب.

فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى الطاغوت: الشيطان. قاله عمر، ومجاهد، والشعبي، والضحاك، وقتادة، والسدّي. أو: الساحر، قاله ابن سيرين، وأبو العالية. أو: الكاهن، قاله جابر، وابن جبير، ورفيع، وابن جريج. أو: ما عبد من دون الله ممن يرضى ذلك: كفرعون، ونمرود، قاله الطبري. أو: الأصنام، قاله بعضهم.

وينبغي أن تجعل هذه الأقوال كلها تمثيلاً، لأن الطاغوت محصور في كل واحد منها.

قال ابن عطية وقدّم ذكر الكفر بالطاغوت على الإيمان بالله ليظهر الاهتمام بوجوب الكفر بالطاغوت. إنتهى.

وناسب ذلك أيضاً اتصاله بلفظ الغي، ولأن الكفر بالطاغوت متقدّم على الإيمان بالله، لأن الكفر بها هو رفضها، ورفض عبادتها، ولم يكتف بالجملة الأولى لأنها لا تستلزم الجملة الثانية، إذ قد يرفض عبادتها ولا يؤمن بالله، لكن الإيمان يستلزم الكفر بالطاغوت، ولكنه نبه بذكر الكفر بالطاغوت على الانسلاخ بالكلية، مما كان مشتبهاً به، سابقاً له قبل الإيمان، لأن في النصية عليه مزيد تأكيد على تركه.

وجواب الشرط: فقد استمسك، وأبرز في صورة الفعل الماضي المقرون بقد الدالة في الماضي على تحقيقه، وإن كان مستقبلاً في المعنى لأنه جواب الشرط، إشعاراً بأنه مما وقع استمساكه وثبت وذلك للمبالغة في ترتيب الجزاء على الشرط، وأنه كائن لا محالة لا يمكن أن يتخلف عنه، و: بالعروة، متعلق باستمسك، جعل ما تمسك به من الإيمان عروة، وهي في الأجرام موضع الإمساك وشد الأيدي شبه الإيمان بذلك.

قال الزمخشري: وهذا تمثيل للمعلوم بالنظر، والاستدلال بالمشاهد المحسوس، حتى يتصوره السامع كأنه ينظر إليه بعينه، فيحكم اعتقاده والتيقن.

والمشبه بالعروة الإيمان، قاله: مجاهد. أو: الإسلام قاله السدّي أو: لا إله إلا الله، قاله ابن عباس، وابن جبير، والضحاك، أو: القرآن، قاله السدّي أيضاً، أو: السنة، أو: التوفيق. أو: العهد الوثيق. أو: السبب الموصل إلى رضا الله وهذه أقوال متقاربه.

لا انفصام لها لا انكسار لها ولا انقطاع، قال الفراء: الانفصام والانقصام هما لغتان، وبالفاء أفصح، وفرق بعضهم بينهما، فقال: الفصم انكسار بغير بينونة، والقصم انكسار ببينونة.

وهذه الجملة في موضع نصب على الحال من العروة، وقيل: من الضمير المستكن في الوثقى، ويجوز أن يكون خبراً مستأنفاً من الله عن العروة، و: لها، في موضع الخبر، فتتعلق بمحذوف أي: كائن لها.

والله سميع عليم أتى بهذين الوصفين لأن الكفر بالطاغوت والإيمان بالله مما ينطق به اللسان ويعتقده الجنان، فناسب هذا ذكر هذين الوصفين لأن الكفر بالطاغوت والإيمان بالله، وقيل: سميع لدعائك يا محمد، عليم بحرصك واجتهادك.

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé concernant des enfants ansarites dont certains étaient devenus chrétiens, et d'autres juifs, et leurs parents voulaient les contraindre à devenir musulmans. Il aurait été aussi révélé concernant celui auquel Mahomet aurait demandé de se convertir à l'islam, et il répondit: je me vois contraint.

Certains estiment qu'il fait partie des versets de conciliation abrogés par le verset du sabre. D'autres estiment qu'il reste en vigueur et concerne les gens du livre dont

on prend le tribut, alors que les idolâtres n'ont le choix qu'entre l'épée et la conversion. Malik dit qu'on accepte le tribut de tout mécréant sauf des Qurayshites, et ne se limite donc pas aux gens du livre.

Il signifierait aussi qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à se convertir. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

On estime aussi que Dieu n'a pas établi la foi sur la contrainte, mais sur la possibilité et le choix. Lorsque les preuves de l'unicité sont présentées, il ne reste qu'à contraindre le mécréant à y croire, mais cela n'est pas permis dans cette vie qui est la demeure de l'épreuve; la contrainte est en opposition avec l'épreuve. C'est l'opinion des mutazilites confirmée par le verset: M-51/10:99. Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Ce qui signifie que si Dieu le voulait, il les aurait contraints à croire, mais il ne l'a pas fait, et l'a laissé au choix de la personne.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abu-Hayyan Al-Ghar-nati[1]	1256 – Sunnite	**أبو حيان الغرناطي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Nahr al-mad	**النهر الماد**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

كان بعض أولاد الأنصار قد تنصّر وبعضهم قد تهود وأراد آباؤهم أن يكرهوهم على الاسلام فنزل: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ أي هو من وضوح الدلائل والحجج بحيث لا يكون فيه إكراه بل يجب الدخول فيه بانشراح صدر واختيار.

قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي الايمان من الكفر. والدين هنا معتقد الاسلام. وقرئ بسكون الشين وبضمها وبفتح الراء والشين وقرئ كذلك وبألف بعد الشين. وقرئ بإدغام دال قد في تاء تبين. وقرئ إظهارها شاذا. وهذه الجملة كالعلة لانتفاء الاكراه في الدين لأن استنارة الدلائل تحمل على الدخول في الدين طوعاً من غير إكراه.

فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ فسر بالشيطان وهو مقلوب أصله طغووت من طغا فقلب، جعلت اللام مكان العين فصار طوغوت، فقلبت الواو ألفاً لانفتاح ما قبلها وتحركها هي فصار طاغوت ومذهب سيبويه أنه اسم مفرد كأنه اسم جنس يقع للواحد كقوله: وَقَدْ أُمِرُوٓاْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء: 60، وللجمع كقوله: يخرجونهم من النور إلى الظلمات. وزعم أبو العباس أنه جمع، وأبو علي أنه مصدر كرهبوت. وقدم ذكر الكفر بالطاغوت على الإيمان بالله ليظهر الاهتمام بوجوب الكفر بالطاغوت ولتقدم الكفر بالطاغوت على الإيمان بالله تعالى والكفر بها رفضها ورفض عبادتها ولاتصاله بلفظ الغي.

فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ أبرز الجواب في صورة الماضي المقرون بعد الدآلّ في الماضي على تحقيقه وان كان مستقبلاً في المعنى إشعاراً بأنه مما وقع استمساكه وثبت وذلك للمبالغة في ترتب الجواب على الشرط وانه كائن لا محالة وجعل ما تمسك به عروة وهي في الاجرام موضع الامساك وشد الأيدي والتعلق ومثل الايمان بالعروة ورشح ذلك بقوله: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي لا انكسار ولا انقطاع. وجملة النفي حال أو مستأنفة.

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos des enfants ansarites dont certains étaient devenus chrétiens, et d'autres juifs, de sorte que leurs parents voulaient les contraindre à devenir musulmans. Ceci signifie que la religion est d'une telle clarté qu'il n'est pas nécessaire de contraindre les gens à y adhérer – ils devraient y entrer avec plaisir et de leur plein gré.

1 http://goo.gl/vlzsEl

2 http://goo.gl/TvoczX

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn Abd-al-Salam	1262 – Sunnite	**ابن عبد السلام**[1]
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Tafsir al-Qur’an		**تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ في الكتابي إذا بذل الجزية، أو نسخت بفرض القتال، أو كانت المقلاة ـ من الأنصار ـ تنذر إن عاش لها ولد أن تهوّده رجاءً لطول عمره، وذلك قبل الإسلام، فلما أجلى الرسول صلى الله عليه وسلم بني النضير وفيهم أولاد الأنصار، قالت الأنصار كيف نصنع بأبنائنا فنزلت قاله ابن عباس ـ رضي الله تعالى عنهما ـ بِالطَّاغُوتِ الشيطان، أو الساحر، أو الكاهن، أو الأصنام، أو مردة الإنس والجن، أو كل ذي طغيان على الله ـ تعالى ـ عبده مَنْ دُونه بقهر منه أو بطاعة إنساناً كان أو صنماً. بِالْعُرْوَةِ الإيمان بالله تعالى. لا انفِصَامَ لا انقطاع، أو لا انكسار، أصل الفصم الكسر.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion concerne les gens du livre qui paient le tribut; ou il aurait été abrogé par le devoir de combattre; ou il concerne des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites prononcé avant l'islam.

1 http://goo.gl/hXbsjd

2 http://goo.gl/0Mgweg

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Qurtubi[1]	1273 – Sunnite	**القرطبي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Jami’ li-ahkam al-Qur’an	**الجامع لأحكام القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ. فيه مسألتان:

الأُولى ـ قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ الدين في هذه الآية المعتقد والمِلّة بقرينة قوله: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ. والإكراه الذي في الأحكام من الإيمان والبيوع والهبات وغيرها ليس هذا موضعه، وإنما يجيء في تفسير قوله: إِلاَّ مَنْ أُكْرِهَ النحل: 106. وقرأ أبو عبد الرحمن قَدْ تَبَيَّنَ الرَّشَدُ مِنَ الْغَيِّ وكذا روى عن الحسن والشعبيّ؛ يقال: رَشَد يَرْشُد رُشْداً، ورَشِد يَرْشَد رَشَداً: إذا بلغ ما يُحِبّ. وغَوَى ضِدُّه؛ عن النحاس. وحكى ابن عطية عن أبي عبد الرحمن السلميّ أنه قرأ الرشاد بالألف. وروى عن الحسن أيضاً ٱلرُّشْدُ بضم الراء والشين. ٱلْغَيِّ مصدر من غَوَى يَغْوِي إذا ضلّ في معتَقَد أو رَأْي؛ ولا يقال الغيّ في الضلال على الإطلاق.

الثانية ـ اختلف العلماء في (معنى) هذه الآية على ستة أقوال:

(الأوّل) قيل إنها منسوخة؛ لأن النبيّ صلى الله عليه وسلم قد أكره العرب على دين الإسلام وقاتلهم ولم يرض منهم إلا بالإسلام؛ قاله سليمان بن موسى، قال: نسختها يٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَاهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَافِقِينَ التوبة: 73. وروي هذا عن ابن مسعود وكثير من المفسرين.

(الثاني) ليست بمنسوخة وإنما نزلت في أهل الكتاب خاصةً، وأنهم لا يُكرهون على الإسلام إذا أدّوا الجزية، والذين يُكرهون أهلُ الأوثان فلا يقبل منهم إلا الإسلام فهم الذين نزل فيهم يٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَاهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَافِقِينَ التوبة: 73. هذا قول الشعبيّ وقتادة والحسن والضحاك. والحجة لهذا القول ما رواه زيد بن أسلم عن أبيه قال: سمعت عمر بن الخطاب يقول لعجوز نصرانية: أسلِمي أيتها العجوز تسلمي، إن الله بعث محمداً بالحق. قالت: أنا عجوز كبيرة والموت إليّ قريب! فقال عمر: اللهم ٱشهد، وتلا لاَ إِكْرَاهَ في الدِّينِ.

(الثالث) ما رواه أبو داود عن ابن عباس قال: نزلت هذه في الأنصار، كانت تكون المرأة مِقلاتاً فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوّده؛ فلما أجليت بنو النضير كان فيهم كثير من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا! فأنزل الله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ. قال أبو داود: والمِقلاتُ التي لا يعيش لها ولدٌ. في رواية: إنما فعلنا ما فعلنا ونحن نرى أن دينهم أفضل مما نحن عليه، وأما إذا جاء الله بالإسلام فنُكرِههم عليه فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ من شاء التحق بهم ومن شاء دخل في الإسلام. وهذا قول سعيد بن جبير والشعبيّ ومجاهد إلا أنه قال: كان سبب كونهم في بني النضير الاسترضاع. قال النحاس: قول ابن عباس في هذه الآية أُولى الأقوال لصحة إسناده، وأن مثله لا يؤخذ بالرأي.

(الرابع) قال السدي: نزلت الآية في رجل من الأنصار يقال له أبو حصين كان له ٱبنان، فقدم تجارٌ من الشام إلى المدينة يحملون الزيت، فلما أرادوا الخروج أتاهم ٱبنا الحصين فدعوهما إلى النصرانية فتنصّرا ومضيا معهم إلى الشام، فأتى أبوهما رسول الله صلى الله عليه وسلم مشتكياً أمرهما، ورغب في أن يبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم من يردّهما فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ ولم يؤمر يومئذ بقتال أهل الكتاب، وقال: أبعدهما الله هما أوّل من كفر! فوجد أبو الحصين في نفسه على النبيّ صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما فأنزل الله جل ثناؤه فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ النساء: 65، الآية ثم إنه نسخ لاَ

1 http://goo.gl/JPcuXA

2 http://goo.gl/S1EQZt

إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة. والصحيح في سبب قوله تعالى: فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حديث الزبير مع جاره الأنصاري في السَّقْي، على ما يأتي في النساء بيانه إن شاء الله تعالى.

وقيل: معناها لا تقولوا لمن أسلم تحت السيف مُجْبَراً مُكْرهاً؛ وهو القول الخامس.

وقول سادس، وهو أنها وردت في السبي متى كانوا من أهل الكتاب لم يجبروا إذا كانوا كباراً، وإن كانوا مجوساً صغاراً أو كباراً أو وثنيين فإنهم يجبرون على الإسلام؛ لأن من سباهم لا ينتفع بهم مع كونهم وثنيين؛ ألا ترى أنه لا تؤكل ذبائحهم ولا توطأ نساؤهم، ويدينون بأكل الميتة والنجاسات وغيرهما، ويستقذرهم المالك لهم ويتعذّر عليه الانتفاع بهم من جهة الملك فجاز له الإجبار. ونحو هذا روى ابن القاسم عن مالك. وأما أشهب فإنه قال: هم على دين من سباهم، فإذا امتنعوا أُجبروا على الإسلام، والصغار لا دين لهم فلذلك أجبروا على الدخول في دين الإسلام لئلا يذهبوا إلى دين باطل. فأما سائر أنواع الكفر متى بذلوا الجزية لم نكرههم على الإسلام سواء كانوا عرباً أم عجماً قريشاً أو غيرهم. وسيأتي بيان هذا وما للعلماء في الجزية ومن تقبل منه في براءة إن شاء الله تعالى.

قوله تعالى: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ جزم بالشرط. والطاغوت مؤنثة من طغى يَطْغَى. ـ وحكى الطبريّ يطغو ـ إذا جاوز الحد بزيادة عليه. ووزنه فعلوت، ومذهب سيبويه أنه اسم مذكر مفرد كأنه اسم جنس يقع للقليل والكثير. ومذهب أبي عليّ أنه مصدر كرَهَبُوت وجَبرُوت، وهو يوصف به الواحد والجمع، وقلبت لأمه إلى موضع العين وعينه موضع اللام كجَبَذ وجَذَب، فقلبت الواو ألفاً لتحركها وتحرك ما قبلها فقيل طاغوت؛ واختار هذا القول النحاس. وقيل: أصل طاغوت في اللغة مأخوذة من الطغيان يؤدّي معناه من غير اشتقاق، كما قيل: لآلٍ من اللؤلؤ. وقال المبرّد: هو جمع. وقال ابن عطية: وذلك مردود.

قال الجوهري: والطاغوت الكاهن والشيطان وكل رأس في الضلال، وقد يكون واحداً قال الله تعالى: يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوۤاْ إِلَى ٱلطَّاغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوۤاْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء: 60. وقد يكون جمعاً قال الله تعالى: أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ البقرة: 257 والجمع الطواغيت. وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ عطف. فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ جواب الشرط، وجمع الوُثْقَى الوُثْق مثل الفُضَلى والفُضْل؛ فالوُثْقى فُعْلَى من الوَثاقة، وهذه الآية تشبيه. واختلفت عبارة المفسرين في الشيء المشبّه به؛ فقال مجاهد: العروة الإيمان. وقال السُّدّي: الإسلام. وقال ابن عباس وسعيد بن جُبير والضحّاك: لا إلَه إلا الله؛ وهذه عبارات ترجع إلى معنًى واحد. ثم قال: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا قال مجاهد: أي لا يغيّر الله ما بقوم حتى يغيّروا ما بأنفسهم، أي لا يزيل عنهم ٱسم الإيمان حتى يكفروا. والانفصام: الانكسار من غير بينونة. والقصم: كسرٌ ببينونة؛ وفي صحيح الحديث: فيُفْصِم عنه الوَحيُ وإن جبينه ليتفصّد عَرَقاً أي يُقلِع. قال الجوهري: فصم الشيء كسره من غير أن يبَين، تقول: فصمته فانفصم؛ قال الله تعالى لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وتفصم مثله؛ قال ذو الرُّمَّة يذكر غزالاً يشبّهه بدُمْلُج فِضّة:

كأنه دُمْلُجٌ من فضّة نَبِهٌ   في مَلْعَب من جَوارِي الحيِّ مفصُومُ

وإنما جعله مفصوماً لتثنّيه وٱنحنائه إذا نام. ولم يقل مقصوم بالقاف فيكون بائناً بٱثنين. وٱفْصم المطر: أقلع. وأفصمت عنه الحمى. ولما كان الكفر بالطاغوت والإيمان بالله مما ينطق به اللسان ويعتقده القلب حسن في الصفات سَمِيعٌ من أجل النطق عَلِيمٌ من أجل المعتقد.

Traduction et commentaire

Ce verset a six sens:

- Certains disent qu'il a été abrogé parce que Mahomet a contraint les arabes à se convertir et les a combattus, n'acceptant d'eux que l'islam. Il a été abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard.
- Il n'est pas abrogé et concerne les gens du livre qui ne sont pas contraints s'ils paient le tribut. Les idolâtres par contre sont contraints, en vertu du verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. La preuve en est le récit de la vielle femme chrétienne.

- Il concerne les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites; ou les enfants allaités par des femmes juives.
- Il concerne les deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.
- Il signifie qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à se convertir. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.
- Il concerne les gens du livre captifs qui ne sont pas contraints à se convertir. Mais s'il s'agit de zoroastriens – petits ou grands – ou polythéistes, ils seront contraints à se convertir parce que celui qui les a capturé ne peut pas en tirer profit, ne pouvant pas manger les animaux qu'ils saignent ni coucher avec leurs femmes; ils se nourrissent de cadavres et d'impuretés, et le propriétaire en est dégouté et ne peut en tirer profit. De ce fait, il peut les contraindre. Les enfants par contre sont contraints afin qu'ils n'adoptent pas la religion erronée. Mais on ne contraint pas les gens du livre, qu'ils soient arabes ou non arabes, qorayshites ou non.

.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Baydawi[1]	1286 – Sunnite	**البيضاوي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Anwar al-tanzil wa-asrar al-ta’wil	**أنوار التنزيل وأسرار التأويل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ إذ الإكراه في الحقيقة إلزام الغير فعلاً لا يرى فيه خيراً يحمله عليه، ولكن قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ تميز الإيمان من الكفر بالآيات الواضحة، ودلت الدلائل على أن الإيمان رشد يوصل إلى السعادة الأبدية والكفر غي يؤدي إلى الشقاوة السرمدية، والعاقل متى تبين له ذلك بادرت نفسه إلى الإيمان طلباً للفوز بالسعادة والنجاة، ولم يحتج إلى الإكراه والإلجاء. وقيل إخبار في معنى النهي، أي لا تكرهوا في الدين، وهو إما عام منسوخ بقوله؛ جَـٰهِدِ ٱلْكُفَّـٰرَ وَٱلْمُنَـٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ التوبة: 73 أو خاص بأهل الكتاب لما روي (أن أنصارياً كان له ابنان تنصرا قبل المبعث، ثم قدما المدينة فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما فأبيا، فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: الأنصاري يا رسول الله أيدخل بعَضِي النار وأنا أنظر إليه فنزلت فخلاهما). فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ بالشيطان، أو الأصنام، أو كل ما عبد من دون الله، أو صد عن عبادة الله تعالى. فعلوت من الطغيان قلبت عينه ولامه. وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ بالتوحيد وتصديق الرسل. فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ طلب الإمساك عن نفسه بالعروة الوثقى من الحبل الوثيق، وهي مستعارة لمتمسك الحق من النظر الصحيح والرأي القويم. لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا لا انقطاع لها يقال فصمته فانفصم إذا كسرته. وَٱللَّهُ سَمِيعٌ بالأقوال عَلِيمٌ بالنيات، ولعله تهديد على النفاق.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion parce que la contrainte dans la vérité signifie obliger autrui à faire ce en quoi il ne voit pas de bien qui le porterait à l'adopter. Or, la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement, et la foi mène au bonheur éternel alors que la mécréance mène au malheur éternel. Lorsque le raisonnable s'en rend compte, il tend à la foi afin d'obtenir le bonheur et être sauf, et n'a pas besoin de contrainte pour le faire.

Ce verset peut être compris dans un sens général; il est donc abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Il peut aussi être compris dans un sens spécial, concernant les gens du livre, comme l'indique le cas des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

1 http://goo.gl/JoHrzL

2 http://goo.gl/uD40hk

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Nassafi	1310 – Sunnite	**النسفي**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Madarik al-tanzil wa-haqa’iq al-ta’wail	**مدارك التنزيل وحقائق التأويل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ أي لا إجبار على الدين الحق وهو دين الإسلام. وقيل: هو إخبار في معنى، النهي، ورُوي أنه كان لأنصاري ابنان فتنصرا فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما، فأبيا فاختصما إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال الأنصاري: يا رسول الله أيدخل بعضي في النار وأنا أنظر؟ فنزلت فخلاهما. قال ابن مسعود وجماعة: كان هذا في الابتداء ثم نسخ بالأمر بالقتال قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قد تميز الإيمان من الكفر بالدلائل الواضحة فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ بالشيطان أو الأصنام وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ تمسك بِٱلْعُرْوَةِ أي المعتصم والمتعلق ٱلْوُثْقَىٰ تأنيث الأوثق أي الأشد من الحبل الوثيق المحكم المأمون لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا لا انقطاع للعروة، وهذا تمثيل للمعلوم بالنظر والاستدلال بالمشاهد المحسوس حتى يتصوره السامع كأنه ينظر إليه بعينه فيحكم اعتقاده، والمعنى فقد عقد لنفسه من الدين عقداً وثيقاً لا تحله شبهة وَٱللَّهُ سَمِيعٌ لإقراره عَلِيمٌ باعتقاده.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion signifie l’absence de contrainte à suivre la religion de la vérité qui est l'islam. C'est ce qui s'est passé avec les deux fils de l'ansarite convertis au christianisme. Certains estiment que ce verset a été abrogé par l'ordre du combat,

1 http://goo.gl/dJU9lS

2 http://goo.gl/rt5y8I

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Khazin	1341 – Sunnite	**الخازن**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Lubab al-ta’wil fi ma’ani al-tanzil	**لباب التأويل في معاني التنزيل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله عز وجل: لا إكراه في الدين سبب نزول هذه الآية فيما يروى عن ابن عباس قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة وهي التي لا يعيش لها ولد فكانت تنذر لئن عاش لها ولد، لتهودنه فإذا عاش جعلته في اليهود فجاء الإسلام وفيهم منهم، فلما أجليت بنو النضير كان فيهم عدد من أولاد الأنصار فأرادت الأنصار استردادهم وقالوا هم أبناؤنا وإخواننا فنزلت الآية لا إكراه في الدين. فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: قد خير أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم، وإن اختاروهم فأجلوهم معهم.

وقيل: لرجل من الأنصار، من بني سالم بن عوف يقال له أبو الحصين ابنان متنصران قبل مبعث النبي صلى الله عليه وسلم ثم قدما المدينة في نفر من النصارى يحملون الزيت فلزمهما أبوهما وقال لا أدعكما حتى تسلما فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم وقال: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر فأنزل الله تعالى لا إكراه في الدين فخلى سبيلهما

وقيل نزلت في أهل الكتاب إذا قبلوا بذل الجزية لم يكرهوا على الإسلام وذلك أن العرب كانت أمة أمية ولم يكن لهم كتاب يرجعون إليه فلم يقبل منهم إلاّ الإسلام أو القتل ونزل في أهل الكتاب لا إكراه في الدين يعني إذا قبلوا الجزية فمن أعطى الجزية منهم لم يكره على الإسلام فعلى هذا القول تكون الآية محكمة ليست بمنسوخة

وقيل: بل الآية منسوخة وكان ذلك في ابتداء الإسلام قبل أن يؤمروا بالقتال ثم نسخت بآية القتال وهو قول ابن مسعود وقال الزهري سألت زيد بن أسلم عن قول الله تعالى لا إكراه في الدين قال كان رسول الله صلى الله عليه وسلم بمكة عشر سنين لا يكره أحداً في الدين فأبى المشركون إلاّ أن يقاتلوا فاستأذن الله في قتالهم فأذن له ومعنى لا إكراه في الدين أي دين الإسلام ليس فيه إكراه عليه قد تبين الرشد من الغي يعني ظهر ووضح وتميز الحق من الباطل والإيمان من الكفر والهدى من الضلالة بكثرة الآيات والبراهين الدالة على صحته

فمن يكفر بالطاغوت يعني الشيطان، وقيل: هو الساحر والكاهن، وقيل هو كل ما عبد من دون الله تعالى، وقيل: كل ما يطغى الإنسان فهو طاغوت فاعول من الطغيان ويؤمن بالله أي ويصدق بالله أنه ربه ومعبوده من دون كل شيء كان يعبده وفيه إشارة إلى أنه لا بد للكافر أن يتوب أولاً عن الكفر ويتبرأ منه ثم يؤمن بعد ذلك بالله فمن فعل ذلك صح إيمانه وهو قوله تعالى: فقد استمسك بالعروة الوثقى أي فقد تمسك واعتصم بالعقد الوثيق المحكم في الدين والوثقى تأنيث الأوثق وقيل العروة الوثقى السبب الذي يوصل إلى رضا الله تعالى وهو دين الإسلام لا انفصام لها أي لا انقطاع لها حتى تؤديه إلى الجنة والمعنى أن المتمسك بالدين الصحيح الذي هو دين الإسلام كالمتمسك بالشيء الوثيق الذي لا يمكن كسره ولا انقطاعه والله سميع يعني أنه تعالى يسمع قول من كفر بالطاغوت وأتى بالشهادتين عليم بما في قلبه من الإيمان وقيل معناه سميع لدعائك إياهم إلى الإسلام عليم بحرصك على إسلامهم.

---

1 http://goo.gl/gGCss4

2 http://goo.gl/nHt7ut

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Il concernerait les gens du livre: s'ils acceptent le paiement du tribut, ils ne sont pas contraints à se convertir à l'islam, alors que les arabes, sans religion et sans livre, étaient contraints: soit l'islam soit être tué. Et dans ce sens, ce verset n'est pas abrogé en ce qui concerne les gens du livre.

D'autres estiment qu'il a été abrogé par le verset du combat. Mahomet ne contraignait personne à l'islam pendant les dix ans passés à la Mecque. Mais les polythéistes tenaient à combattre. Mahomet demanda alors à Dieu de lui permettre de les combattre, et cela lui a été accordé.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-Qayyim Al-Jawziyyah[1]	1350 – Sunnite	**ابن القيم الجوزية**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-Tafsir al-qayyim li-Ibn-al-Qayyim	**التفسير القيم لابن القيم**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا يوجد تفسير

وفي كتابه هداية الحيارى في أجوبة اليهود والنصارى[3] يقول:

مسألة: الجزء الأول

وإن الله سبحانه وتعالى بعث محمدا صلى الله عليه وسلم رسولا إلى أهل الأرض وهم خمسة أصناف قد طبقوا الأرض: يهود، ونصارى، ومجوس، وصابئون، ومشركون.

وهذه الأصناف هي التي كانت قد استولت على الدنيا من مشارقها إلى مغاربها.

فأما اليهود فأكثر ما كانوا باليمن وخيبر والمدينة وما حولها، وكانوا بأطراف الشام مستذلين مع النصارى، وكان منهم بأرض فارس مستذلة مع المجوس، وكان منهم بأرض المغرب فرقة، وأعز ما كانوا بالمدينة وخيبر وما حولها، وكان الله سبحانه وتعالى قد قطعهم في الأرض أمما وسلبهم الملك والعز.

وأما النصارى فكانوا طبق الأرض: فكانت الشام كلها نصارى، وأرض المغرب كان الغالب عليهم النصارى، وكذلك أرض مصر والحبشة والنوبة والجزيرة والموصل وأرض نجران وغيرها من البلاد.

وأما المجوس فهم أهل مملكة فارس وما اتصل بها.

وأما الصابئة فأهل حران وكثير من بلاد الروم.

وأما المشركون فجزيرة العرب جميعها وبلاد الهند وبلاد الترك وما جاورها.

وأديان أهل الأرض لا تخرج عن هذه الأديان الخمسة، ودين الحنفاء لا يعرف فيهم البتة. وهذه الأديان الخمسة كلها للشيطان كما قال ابن عباس رضي الله عنهما وغيره: الأديان ستة: واحد للرحمن وخمسة للشيطان. وهذه الأديان الستة مذكورة في آية الفصل، في قوله تعالى: إن الذين آمنوا والذين هادوا والصابئين والنصارى والمجوس والذين أشركوا إن الله يفصل بينهم يوم القيامة إن الله على كل شيء شهيد. فلما بعث الله رسوله صلى الله عليه وسلم استجاب له ولخلفائه بعده أكثر أهل الأديان طوعا واختيارا، ولم يكره أحدا قط على الدين، وإنما كان يقاتل من يحاربه ويقاتله، وأما من سالمه وهادنه فلم يقاتله ولم يكرهه على الدخول في دينه امتثالا لأمر ربه سبحانه وتعالى حيث يقول: لا إكراه في الدين قد تبين الرشد من الغي

وهذا نفي في معنى النهي، أي لا تكرهوا أحدا على الدين، نزلت هذه الآية في رجال من الصحابة كان لهم أولاد، قد تهودوا وتنصروا قبل الإسلام، فلما جاء الإسلام أسلم الآباء وأرادوا إكراه الأولاد على الدين، فنهاهم الله سبحانه وتعالى عن ذلك حتى يكونوا هم الذين يختارون الدخول في الإسلام.

والصحيح: الآية على عمومها في حق كل كافر، وهذا ظاهر على قول من يجوز أخذ الجزية من جميع الكفار، فلا يكرهون على الدخول في الدين، بل إما أن يدخلوا في الدين، وإما أن يعطوا الجزية، كما تقوله أهل العراق، وأهل المدينة، وإن استثنى هؤلاء بعض عبدة الأوثان.

---

[1] http://goo.gl/Hpwunt

[2] http://goo.gl/bhc106

[3] http://goo.gl/E5kVvU

ومن تأمل سيرة النبي صلى الله عليه وسلم تبين له أنه لم يكره أحدا على دينه قط، وأنه إنما قاتل من قاتله، وأما من هادنه فلم يقاتله ما دام مقيما على هدنته، لم ينقض عهده، بل أمره الله تعالى أن يفي لهم بعهدهم ما استقاموا له، كما قال تعالى: فما استقاموا لكم فاستقيموا لهم.

فلما قدم المدينة صالح اليهود وأقرهم على دينهم، فلما حاربوه ونقضوا عهده وبدءوه بالقتال قاتلهم، فمن على بعضهم، وأجلى بعضهم، وقاتل بعضهم. وكذلك لما هادن قريشا عشر سنين لم يبدأهم بقتال حتى بدءوا هم بقتاله ونقض عهده، فحينئذ غزاهم في ديارهم، وكانوا هم يغزونه قبل ذلك كما قصدوه يوم الخندق، ويوم بدر أيضا هم جاءوا لقتاله ولو انصرفوا عنه لم يقاتلهم.

والمقصود أنه صلى الله عليه وسلم لم يكره أحدا على الدخول في دينه البتة، وإنما دخل الناس في دينه اختيارا وطوعا، فأكثر أهل الأرض دخلوا في دعوته لما تبين لهم الهدى، وأنه رسول الله حقا فهؤلاء أهل اليمن كانوا على دين اليهودية وأكثرهم، كما قال النبي صلى الله عليه وسلم لمعاذ لما بعثه إلى اليمن: إنك ستأتي قوما أهل كتاب فليكن أول ما تدعوهم إليه شهادة أن لا إله إلا الله وذكر الحديث، ثم دخلوا في الإسلام من غير رغبة ولا رهبة، وكذلك من أسلم من يهود المدينة، وهم جماعة كثيرون غير عبد الله مذكورون في كتب السير والمغازي، لم يسلموا رغبة في الدنيا ولا رهبة من السيف، بل أسلموا في حال حاجة المسلمين وكثرة أعدائهم، ومحاربة أهل الأرض لهم من غير سوط ولا نوط، بل تحملوا معاداة أقربائهم وحرمانهم نفعهم بالمال والبدن مع ضعف شوكة المسلمين وقلة ذات أيديهم. فكان أحدهم يعادي أباه وأمه وأهل بيته وعشيرته، ويخرج من الدنيا رغبة في الإسلام، لا لرئاسة ولا مال، بل ينخلع من الرئاسة والمال، ويتحمل أذى الكفار من ضربهم وشتمهم وصنوف أذاهم ولا يصرفه ذلك عن دينه.

فإن كان كثير من الأحبار والرهبان والقسيسين ومن ذكره هذا السائل قد اختار الكفر، فقد أسلم جمهور أهل الأرض من فرق الكفار، ولم يبق إلا الأقل بالنسبة إلى من أسلم، فهؤلاء نصارى الشام كانوا ملء الشام، ثم صاروا مسلمين إلا النادر، فصاروا في المسلمين كالشعرة السوداء في الثور الأبيض.

وكذلك المجوس كانت أمة لا يحصي عددهم إلا الله تعالى فأطبقوا على الإسلام، لم يتخلف منهم إلا النادر، وصارت بلاد الإسلام، وصار من لم يسلم منهم تحت الجزية والذلة، وكذلك اليهود أسلم أكثرهم ولم يبق منهم إلا شرذمة قليلة مقطعة في البلاد.

وفي كتابه احكام اهل الذمة[1] يقول

وَالْمَقْصُودُ أَنَّ النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - لَمْ يَأْخُذِ الْجِزْيَةَ مِنْ أَحَدٍ مِنْ مُشْرِكِي الْعَرَبِ لِأَنَّ آيَةَ الْجِزْيَةِ نَزَلَتْ بَعْدَ عَامِ تَبُوكَ، وَكَانَتْ عُبَّادُ الْأَصْنَامِ مِنَ الْعَرَبِ كُلُّهُمْ قَدْ دَخَلُوا فِي الْإِسْلَامِ فَأَخَذَهَا النَّبِيُّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - مِمَّنْ لَمْ يَدْخُلْ فِي الْإِسْلَامِ مِنَ الْيَهُودِ وَمِنَ النَّصَارَى وَمِنَ الْمَجُوسِ.

قَالَ الْمُخَصِّصُونَ بِالْجِزْيَةِ لِأَهْلِ الْكِتَابِ: الْمُرَادُ مِنْ إِرْسَالِ الرُّسُلِ وَإِنْزَالِ الْكُتُبِ إِعْدَامُ الْكُفْرِ وَالشِّرْكِ مِنَ الْأَرْضِ وَأَنْ يَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ كَمَا قَالَ تَعَالَى: وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ لِلَّهِ البقرة: 193، وَفِي الْآيَةِ الْأُخْرَى: وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ الأنفال: 39، وَمُقْتَضَى هَذَا أَلَّا يُقَرَّ كَافِرٌ عَلَى كُفْرِهِ، وَلَكِنْ جَاءَ النَّصُّ بِإِقْرَارِ أَهْلِ الْكِتَابِ إِذَا أَعْطَوُا الْجِزْيَةَ عَنْ يَدٍ وَهُمْ صَاغِرُونَ، فَاقْتَصَرْنَا بِهَا عَلَيْهِمْ وَأَخَذْنَا فِي عُمُومِ الْكُفَّارِ بِالنُّصُوصِ الدَّالَّةِ عَلَى قِتَالِهِمْ إِلَى أَنْ يَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ.

قَالُوا: وَلَا يَصِحُّ إِلْحَاقُ عَبَدَةِ الْأَوْثَانِ بِأَهْلِ الْكِتَابِ؛ لِأَنَّ كُفْرَ الْمُشْرِكِينَ أَغْلَظُ مِنْ كُفْرِ أَهْلِ الْكِتَابِ، فَإِنَّ أَهْلَ الْكِتَابِ مَعَهُمْ مِنَ التَّوْحِيدِ وَبَعْضِ آثَارِ الْأَنْبِيَاءِ مَا لَيْسَ مَعَ عُبَّادِ الْأَصْنَامِ، وَيُؤْمِنُونَ بِالْمَعَادِ وَالْجَزَاءِ وَالنُّبُوَّاتِ بِخِلَافِ عَبَدَةِ الْأَصْنَامِ.

وَعَبَدَةُ الْأَصْنَامِ حَرْبٌ لِجَمِيعِ الرُّسُلِ وَأُمَمِهِمْ مِنْ عَهْدِ نُوحٍ إِلَى خَاتَمِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ ; وَلِهَذَا أَثَّرَ هَذَا التَّفَاوُتُ الَّذِي بَيْنَ الْفَرِيقَيْنِ فِي حِلِّ الذَّبَائِحِ وَجَوَازِ الْمُنَاكَحَةِ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ دُونَ عُبَّادِ الْأَصْنَامِ، وَلَا يَنْتَقِضُ هَذَا بِالْمَجُوسِ فَإِنَّ رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - أَمَرَ أَنْ يُسَنَّ بِهِمْ سُنَّةَ أَهْلِ الْكِتَابِ وَهَذَا يَدُلُّ عَلَى أَنَّ الْجِزْيَةَ إِنَّمَا تُؤْخَذُ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَأَنَّهَا إِنَّمَا وُضِعَتْ لِأَجْلِهِمْ خَاصَّةً وَإِلَّا لَوْ كَانَتِ الْجِزْيَةُ تَعُمُّ جَمِيعَ الْكُفَّارِ لَمْ يَكُنْ أَهْلُ الْكِتَابِ أَوْلَى بِهَا مِنْ غَيْرِهِمْ، وَلَقَالَ: لَهُمْ حُكْمُ أَمْثَالِهِمْ مِنَ الْكُفَّارِ يُقَاتَلُونَ حَتَّى يُسْلِمُوا أَوْ يُعْطُوا الْجِزْيَةَ.

[1] http://goo.gl/9odGg2

Cet exégète ne dit rien concernant le verset en question dans son exégèse.

Dans un autre livre il écrit que lorsque Mahomet a été envoyé par Dieu aux habitants de la terre, ceux-ci étaient divisés en cinq groupes: juifs, chrétiens, zoroastriens, sabéens et associateurs. Ces cinq groupes appartiennent au diable, par opposition à ceux qui adorent Al-Rahman, comme indiqué dans le verset H-103/22:17: Ceux qui ont cru, les juifs, les sabéens, les nazaréens, les mages et les associateurs, Dieu décidera parmi eux le jour de la résurrection. Dieu est témoin de toute chose. Lorsqu'Allah a envoyé Mahomet, la plupart des adeptes des religions se sont joints à lui librement, et il n'a jamais contraint personne à se convertir à l'islam, mais il combattait celui qui le combattait. Celui qui acceptait de faire la paix avec lui sans le combattre, il ne l'a pas combattu, et ne l'a pas contraint à entrer dans sa religion, obéissant en cela à l'ordre de son Seigneur: H-87/2:256. Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement.

Pas de contrainte dans la religion signifie qu'il est interdit de contraindre quelqu'un. Ce verset a été révélé à propos d'enfants de compagnons de Mahomet qui étaient devenus juifs et chrétiens avant l'islam. Leurs parents voulaient les contraindre à devenir musulmans, mais Dieu le leur a interdit, afin que les enfants puissent choisir d'entrer dans l'islam.

Ce verset s'applique à chaque mécréant qui accepte de payer le tribut. Même si l’on excepte certains idolâtres. Celui qui médite sur la vie de Mahomet constate qu'il n'a jamais contraint personne à devenir musulman, et n'a combattu que celui qui l'a combattu. Et tant qu'une personne respectait son pacte, Mahomet tenait au pacte comme dit le verset H-113/9:7: Tant qu'ils se tiennent droits envers vous, tenez-vous droits envers eux.

Lorsqu'il est venu à Médine, il a conclu la paix avec les juifs et a admis qu'ils restent dans leur religion. Et lorsqu'ils l'ont combattu, ont manqué au pacte et ont commencé le combat, il les a combattus: graciant certains, expulsant d'autres et tuant d'autres. De même, il avait conclu la paix avec les Qorayshites pendant dix ans. Il n'a commencé à les combattre que lorsqu'ils l'ont combattu. S'ils l'avaient laissé, il ne les aurait pas combattus.

Ceci signifie que Mahomet n'a jamais contraint une personne à devenir musulman, les gens sont entrés librement dans la religion lorsqu'ils se sont rendus compte que Mahomet est bien le messager de Dieu. C'est ainsi que les yéménites, qui étaient juifs, sont devenus musulmans. De même, de nombreux juifs de Médine ont choisi l'islam malgré l'hostilité des leurs.

Si de nombreux rabbins, moines et prêtres ont préféré la mécréance, beaucoup de mécréants se sont convertis à l'islam et il n'en est resté qu'une minorité. Ainsi, les chrétiens de Syrie sont devenus musulmans et il n'est resté que très peu de chrétiens, comme le poil noir sur le taureau blanc. Il en est de même des zoroastriens, leur pays est devenu pays d'islam, et ceux qui ne se sont pas convertis à l'islam se sont soumis au tribut et à l'humiliation. La majorité des juifs est devenue musulmane et seule une petite minorité est restée, dispersée dans le pays.

Dans un autre livre, cet auteur se contredit en affirmant que Mahomet n'a jamais pris le tribut des polythéistes arabes parce qu'il a été révélé après la bataille de Tabouk et tous étaient entrés dans l'islam. Il ne l'a pris que de ceux qui ne sont pas entrés dans l'islam parmi les juifs, les chrétiens et les zoroastriens, en ajoutant que le tribut concerne les gens du livre. Et Dieu a envoyé les messagers et les livres afin d'extirper la mécréance et l'association de la terre et pour que la religion soit uniquement à Dieu: H-87/2:193. Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Dieu, et H-88/8:39. Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que toute la religion soit à Dieu. Ce qui signifie qu'on n'approuvera jamais la mécréance du mécréant. Le texte coranique approuve les gens du livre s'ils donnent le tribut en état d'humiliation, alors que les mécréants seront soumis aux versets du combat jusqu'à ce que la religion appartienne à Dieu.

Certains disent qu'on ne peut traiter de la même façon les idolâtres et les gens du livre, car les associateurs sont plus mécréants que les gens du livre puisque ces derniers croient à l'unicité, au jour de la résurrection, à la sanction et aux prophéties, contrairement aux idolâtres. Les idolâtres sont en guerre contre tous les messages et leurs nations depuis Noé et jusqu'à Mahomet. Il est permis de manger des animaux égorgés par les gens du livre et d'épouser leurs femmes, mais pas les idolâtres. Quant aux zoroastriens, Mahomet a dit qu'il fallait les traiter comme les gens du livre.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-Juzay Al-Gharnati[1]	1357 – Sunnite	**ابن جزي الغرناطي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Tashil li-’ulum al-tanzil	**التسهيل لعلوم التنزيل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ المعنى: أن دين الإسلام في غاية الوضوح وظهور البراهين على صحته، بحيث لا يحتاج أن يكره أحد على الدخول فيه بل يدخل فيه كل ذي عقل سليم من تلقاء نفسه، دون إكراه ويدل على ذلك قوله: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي قد تبين أن الإسلام رشد وأن الكفر غي، فلا يفتقر بعد بيانه إلى إكراه، وقيل: معناه الموادعة، وأن لا يكره أحد بالقتال على الدخول في الإسلام؛ ثم نسخت بالقتال، وهذا ضعيف لأنها مدنية وإنما آية المسالمة وترك القتال بمكة بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ العروة في الأَجْرام هي: موضع الإمساك وشدّ الأيدي، وهي هنا تشبيه واستعارة في الإيمان لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا لا انكسار لها ولا انفصال.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion signifie que la religion musulmane est très claire et sa véracité prouvée. Il n'est donc pas besoin de contraindre quelqu'un à y entrer. Toute personne ayant une raison saine y entre volontairement, sans contrainte. Ceci est prouvé par le paragraphe La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Personne ne doit être contraint par la guerre à entrer dans l'islam. Mais par la suite, ce verset a été abrogé par le verset du combat. Cette opinion cependant est faible car il s'agit d'un verset médinois, et l’absence de combat était prévue à la Mecque.

1 http://goo.gl/UXYxTC

2 http://goo.gl/NNT4PL

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn Kathir[1]	1373 – Sunnite	**ابن كثير**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Tafsir al-Qur’an al-Karim		**تفسير القرآن الكريم**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

يقول تعالى: لاَ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ أي؛ لا تكرهوا أحداً على الدخول في دين الإسلام، فإنه بين واضح، جلي دلائله وبراهينه، لا يحتاج إلى أن يكره أحد على الدخول فيه، بل من هداه الله للإسلام، وشرح صدره، ونور بصيرته، دخل فيه على بينة، ومن أعمى الله قلبه، وختم على سمعه وبصره، فإنه لا يفيده الدخول في الدين مكرهاً مقسوراً.

وقد ذكروا أن سبب نزول هذه الآية في قوم من الأنصار، وإن كان حكمها عاماً. وقال ابن جرير: حدثنا ابن بشار، حدثنا ابن أبي عدي، عن شعبة، عن أبي بشر، عن سعيد بن جبير، عن ابن عباس، قال: كانت المرأة تكون مقلاة، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوده، فلما أجليت بنو النضير، كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالوا: لا ندع أبناءنا، فأنزل الله عز وجل: لاَ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ، وقد رواه أبو داود والنسائي جميعاً عن بندار به، ومن وجوه أخر عن شعبة، به، نحوه. وقد رواه ابن أبي حاتم وابن حبان في صحيحه من حديث شعبة به، وهكذا ذكر مجاهد وسعيد بن جبير والشعبي والحسن البصري وغيرهم، أنها نزلت في ذلك. وقال محمد بن إسحاق: عن محمد بن أبي محمد الحرشي مولى زيد بن ثابت، عن عكرمة أو عن سعيد، عن ابن عباس، قوله: لاَ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ قال: نزلت في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف، يقال له: الحصيني، كان له ابنان نصرانيان، وكان هو رجلاً مسلماً، فقال للنبي صلى الله عليه وسلم ألا أستكرههما؟ فإنهما قد أبيا إلا النصرانية، فأنزل الله فيه ذلك، رواه ابن جرير. وروى السدي نحو ذلك، وزاد: وكانا قد تنصرا على يدي تجار قدموا من الشام يحملون زيتاً، فلما عزما على الذهاب معهم، أراد أبوهما أن يستكرههما، وطلب من رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يبعث في آثارهما، فنزلت هذه الآية.

وقال ابن أبي حاتم: حدثنا أبي، حدثنا عمرو بن عوف، أخبرنا شريك عن أبي هلال عن أسق، قال: كنت في دينهم مملوكاً نصرانياً لعمر بن الخطاب، فكان يعرض علي الإسلام، فآبى، فيقول: لاَ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ ويقول: يا أسبق لو أسلمت لاستعنا بك على بعض أمور المسلمين.

وقد ذهب طائفة كثيرة من العلماء، أن هذه محمولة على أهل الكتاب، ومن دخل في دينهم قبل النسخ والتبديل إذا بذلوا الجزية، وقال آخرون: بل هي منسوخة بآية القتال، وإنه يجب أن يدعى جميع الأمم إلى الدخول في الدين الحنيف، دين الإسلام، فإن أبى أحد منهم الدخول فيه، ولم ينقد له، أو يبذل الجزية، قوتل حتى يقتل، وهذا معنى الإكراه، قال الله تعالى سَتُدْعَوْنَ إِلَىٰ قَوْمٍ أُوْلِى بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَاتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ الفتح: 16 وقال تعالى: يَٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَٰهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ التوبة: 73 وقال تعالى: يَٰأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ قَاتِلُواْ ٱلَّذِينَ يَلُونَكُمْ مِّنَ ٱلْكُفَّارِ وَلِيَجِدُواْ فِيكُمْ غِلْظَةً وَٱعْلَمُوۤاْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلْمُتَّقِينَ التوبة: 123 وفي الصحيح: عجب ربك من قوم يقادون إلى الجنة في السلاسل يعني: الأسارى الذين يقدم بهم بلاد الإسلام في الوثائق والأغلال والقيود والأكبال، ثم بعد ذلك يسلمون، وتصلح أعمالهم وسرائرهم، فيكونون من أهل الجنة. فأما الحديث الذي رواه الإمام أحمد: حدثنا يحيى عن حميد عن أنس، أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال لرجل: أسلم، قال: إني أجدني كارهاً، قال: وإن كنت كارهاً فإنه ثلاثي صحيح، ولكن ليس من هذا القبيل، فإنه لم يكره النبي صلى

1 http://goo.gl/l3r2Tz

2 http://goo.gl/Jdl3Ux

الله عليه وسلم على الإسلام، بل دعاه إليه، فأخبره أن نفسه ليست قابلة له، بل هي كارهة، فقال له: أسلم وإن كنت كارهاً، فإن الله سيرزقك حسن النية والإخلاص.

وقوله: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ أي: من خلع الأنداد والأوثان، وما يدعو إليه الشيطان من عبادة كل ما يعبد من دون الله، ووحد الله، فعبده وحده، وشهد أنه لا إله إلا هو فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي: فقد ثبت في أمره، واستقام على الطريق المثلى، والصراط المستقيم. قال أبو قاسم البغوي: حدثنا أبو روح البلدي، حدثنا أبو الأحوص سلام بن سليم، عن أبي إسحاق عن حسان، هو ابن قائد العبسي، قال: قال عمر رضي الله عنه: إن الجبت السحر، والطاغوت الشيطان، وإن الشجاعة والجبن غرائز تكون في الرجال، يقاتل الشجاع عمن لا يعرف، ويفر الجبان من أمه، وإن كرم الرجل دينه، وحسبه خلقه، وإن كان فارسياً أو نبطياً. وهكذا رواه ابن جرير وابن أبي حاتم من حديث الثوري، عن أبي إسحاق عن حسان بن فائد العبسي عن عمر، فذكره، ومعنى قوله في الطاغوت: إنه الشيطان، قوي جداً، فإنه يشمل كل شر كان عليه أهل الجاهلية من عبادة الأوثان والتحاكم إليها، والاستنصار بها.

وقوله: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي: فقد استمسك من الدين بأقوى سبب، وشبه ذلك بالعروة القوية التي لا تنفصم، هي في نفسها محكمة مبرمة قوية، وربطها قوي شديد، ولهذا قال: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا الآية، قال مجاهد: العروة الوثقى يعني: الإيمان، وقال السدي: هو الإسلام، وقال سعيد بن جبير والضحاك: يعني: لا إله إلا الله، وعن أنس بن مالك: العروة الوثقى القرآن.

وعن سالم بن أبي الجعد قال: هو الحب في الله، والبغض في الله، وكل هذه الأقوال صحيحة، ولا تنافي بينها.
وقال معاذ بن جبل في قوله: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا دون دخول الجنة، وقال مجاهد وسعيد بن جبير: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا ثم قرأ: إِنَّ ٱللَّهَ لاَ يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّىٰ يُغَيِّرُواْ مَا بِأَنْفُسِهِمْ الرعد: 11 وقال الإمام أحمد: أنبأنا إسحاق بن يوسف، حدثنا ابن عون عن محمد بن قيس بن عباد، قال: كنت في المسجد، فجاء رجل في وجهه أثر من خشوع، فصلى ركعتين أوجز فيهما، فقال القوم: هذا رجل من أهل الجنة، فلما خرج اتبعته حتى دخل منزله، فدخلت معه فحدثته، فلما استأنس، قلت له: إن القوم لما دخلت المسجد، قالوا: كذا وكذا، قال: سبحان الله ما ينبغي لأحد أن يقول مالا يعلم، وسأحدثك لم، إني رأيت رؤيا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم فقصصتها عليه، رأيت كأني في روضة خضراء ـ قال ابن عون: فذكر من خضرتها وسعتها ـ وفي وسطها عمود حديد، أسفله في الأرض، وأعلاه في السماء، في أعلاه عروة، فقيل لي: اصعد عليه، فقلت: لا أستطيع، فجاءني منصف ـ قال ابن عون هو الوصيف ـ فرفع ثيابي من خلفي، فقال: اصعد، فصعدت حتى أخذت بالعروة، فقال: استمسك بالعروة، فاستيقظت، وإنها لفي يدي، فأتيت رسول الله صلى الله عليه وسلم فقصصتها عليه، فقال: أما الروضة، فروضة الإسلام، وأما العمود فعمود الإسلام، وأما العروة فهي العروة الوثقى، أنت على الإسلام حتى تموت قال: وهو عبد الله بن سلام. أخرجاه في الصحيحين من حديث عبد الله بن عون، فقمت إليه. وأخرجه البخاري من وجه آخر، عن محمد بن سيرين به.

(طريق أخرى وسياق آخر) قال الإمام أحمد: أنبأنا حسن بن موسى وعفان، قالا: أنبأنا حماد بن سلمة، عن عاصم بن بهدلة، عن المسيب بن رافع، عن خرشة بن الحر، قال: قدمت المدينة، فجلست إلى مشيخة في مسجد النبي صلى الله عليه وسلم فجاء شيخ يتوكأ على عصاً له، فقال القوم: من سره أن ينظر إلى رجل من أهل الجنة، فلينظر إلى هذا، فقام خلف سارية، فصلى ركعتين، فقلت له: قال بعض القوم: كذا وكذا، فقال: الجنة لله، يدخلها من يشاء، وإني رأيت على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم رؤيا: رأيت كأن رجلاً أتاني فقال: انطلق، فذهبت معه، فسلك بي منهجاً عظيماً، فعرضت لي طريق عن يساري، فأردت أن أسلكها، فقال: إنك لست من أهلها، ثم عرضت لي طريق عن يميني، فسلكتها حتى انتهيت إلى جبل زلق، فأخذ بيدي، فدحا بي، فإذا أنا على ذروته، فلم أتقارّ، ولم أتماسك، فإذا عمود حديد، في ذروته حلقة من ذهب، فأخذ بيدي، فدحا بي حتى أخذت بالعروة، فقال: استمسك، فقلت: نعم، فضرب العمود برجله، فاستمسكت بالعروة، فقصصتها على رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: رأيت خيراً، أما المنهج العظيم فالمحشر، وأما الطريق التي عرضت عن يسارك فطريق أهل النار، ولست من أهلها، وأما الطريق التي عرضت عن يمينك فطريق أهل الجنة، وأما الجبل الزلق فمنزل الشهداء، وأما العروة التي استمسكت بها فعروة الإسلام، فاستمسك بها حتى تموت قال: فإنما أرجو أن أكون من أهل الجنة، قال: وإذا هو عبد الله بن سلام، وهكذا رواه النسائي عن أحمد بن سليمان عن عفان، وابن ماجه عن أبي شيبة عن الحسن بن موسى الأشيب، كلاهما عن حماد

ابن سلمة به نحوه، وأخرجه مسلم في صحيحه من حديث الأعمش، عن سليمان بن مسهر، عن خرشة ابن الحر الفزاري به.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'il ne faut pas contraindre quelqu'un à entrer dans l'islam, puisqu'il s'agit d'une religion claire et évidente, qui n'a pas besoin de contrainte. Celui que Dieu dirige vers l'islam et dont il éclaire la raison y entre sur la base d'une preuve, alors que celui dont le cœur est aveuglé par Dieu, il ne lui sera pas utile d'y entrer par la contrainte.

Ibn-Kathir rapporte alors les récits en rapport avec ce verset:

- Les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites
- Les deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens
- L'esclave d'Omar

Certains estiment que ce verset concernait les gens du livre qui avaient adhéré à leur religion avant qu'il ne soit abrogé, en acceptant de payer le tribut. D'autres estiment que ce verset est abrogé par le verset du combat et s’applique à tous les gens, qui doivent donc être invités à devenir musulmans. Si l'un d'eux refuse de se convertir, ou refuse de payer le tribut, il faut le combattre jusqu'à ce qu'il soit tué. C'est le sens de la contrainte. L'exégète cite à ce propos les versets:

H-111/48:16: Vous les combattrez ou ils se soumettront (compris dans le sens de devenir musulmans).

H-113/9:73: Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard.

H-113/9:113: Il n'appartient pas au Prophète et à ceux qui ont cru de demander pardon pour les associateurs, même s'ils sont des proches, après qu'il leur a été manifeste qu'ils sont les gens de la géhenne.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Fayruz Abadi[1]	1414 – Sunnite	**الفيروز آبادي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-Qur'an	**تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ لا يكره أحد على التوحيد من أهل الكتاب والمجوس بعد إسلام العرب قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ الإيمان من الكفر والحق من الباطل ثم نزلت في منذر بن ساوي التميمي فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ بأمر الشيطان وعبادة الأصنام وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ وبما جاء منه فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ فقد أخذ بالثقة بلا إله إلا الله لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا لا انقطاع ولا زوال ولا هلاك ويقال لا انقطاع لصاحبها عن نعيم الجنة ولا زوال عن الجنة ولا هلاك بالبقاء في النار وَٱللَّهُ سَمِيعٌ لهذه المقالة عَلِيمٌ بثوابها ونعيمها

Traduction et commentaire

Personne ne sera contraint à adopter l'unicité de Dieu parmi les gens du livre et les zoroastriens après que les arabes se soient convertis à l'islam puisque la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement

1 http://goo.gl/Hs82hE

2 http://goo.gl/1MTXib

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al- Naysaburi[1]	1446 – Sunnite	**النيسابوري**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Ghar'ib al-Qur'an fi-ragha'ib al-furqan	**غرائب القرآن ورغائب الفرقان**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

وقوله سبحانه: لا إكراه في الدين الآية: لما بيَّن دلائل التوحيد بياناً شافياً قاطعاً للأعذار ذكر بعد ذلك. أنه لم يبق للكافر علة في إقامته على الكفر إلا أن يقسر على الإيمان ويجبر عليه؛ وذلك لا يجوز في دار الدنيا التي هي مقام الابتلاء والاختبار، وينافيه الإكراه والإجبار. ومما يؤكد ذلك قوله: قد تبين الرشد من الغي يقال بَانَ الشيء واستبان وتبيَّن وبيّن أيضا إذا وضح وظهر ومنه المثل: قد تبين الصبح لذي عينين. والرشد إصابة الخير، والغي نقيضه. أي: تميز الحق من الباطل، والإيمان الكفر، والهدى من الضلال، بكثرة الحجج والبينات ووفور الدلائل والآيات. فمن يكفر بالطاغوت قال النحويون: وزنه فعلوت نحو جبروت وأصله من طغى، إلا أن لام الفعل قلبت إلى موضع العين ثم صيرت ألفاً لتحرّكها وانفتاح ما قبلها. وذكر الفارسي أنه مصدر كالرغبوت والرهبوت، والدليل على ذلك أنه يفرد في موضع الجمع كما يقال: هم رضا وعدل. ولهذا قال تعالى: أولياؤهم الطاغوت البقرة: 257 والأصل فيه التذكير. قال تعالى: يريدون أن يتحاكموا إلى الطاغوت وقد أمروا أن يكفروا به النساء: 60 فأما قوله تعالى: والذين اجتنبوا الطاغوت أن يعبدوها الزمر: 17 فالتأنيث لإرادة الآلهة. وأما معنى الطاغوت فعن عمر ومجاهد وقتادة: هو الشيطان. وعن سعيد بن جبير: الكاهن. وقال أبو العالية: الساحر. وعن بعضهم: الأصنام. وقيل: مردة الجن والإنس وكل ما يطغى، وإنما جعلت/ هذه الأشياء أسباباً للطغيان لحصول الطغيان عند الاتصال بها كقوله رب إنهن أضللن كثيراً من الناس إبراهيم: 36 ويعلم من قوله فمن يكفر بالطاغوت ثم من قوله: ومن يؤمن بالله، أن الكافر لا بد أن يتوب أوّلاً، ثم يؤمن بعد ذلك، فقد استمسك بالعروة الوثقى استمسك وتمسك بمعنى، والعروة واحدة عرى: الدلو والكوز ونحوهما مما يتعلق به. والوثقى تأنيث الأوثق، وهذا من باب استعارة المحسوس للمعقول، لأن الإسلام أقوى ما يتشبث به للنجاة فمثل المعلوم بالنظر والاستدلال بالمشاهد المحسوس وهو الحبل الوثيق المحكم حتى يتصور السامع كأنه ينظر إليه بعينه فتزول شبهته بالكلية. والفصم كسر الشيء من غير أن يبيّن فصَمْتُه فانفصم. والمقصود من قوله لا انفصام لها هو المبالغة لأنه إذا لم يكن لها انفصام، فأن لا يكون لها انقطاع أولى قيل إن الموصول ههنا محذوف أي التي لا انفصام لها كقوله وما منا إلا له مقام معلوم الصافات: 164 أي مَن له.

وقيل: معنى قوله لا إكراه في الدين لا تكرهوا في الدين على أنه إخبار في معنى النهي والإكراه إلزام الغير فعلاً لا يرى فيه خيراً يحمله عليه. ثم قال بعضهم: إنه منسوخ بقوله جاهد الكفار والمنافقين التحريم: 9 وقال بعضهم: هو في أهل الكتاب خاصة، لأنهم إذا قبلوا الجزية سقط القتل عنهم وحُكْم المجوس حُكْمهم. وأما الكفار الذين تهوّدوا أو تنصروا فقيل إنهم لا يقرُّون على ذلك ويكرهون على الإسلام. وقيل يقرُّون على ما انتقلوا إليه ولا يكرهون. روي أنه كان لأنصاريٍّ من بني سالم بن عوق ابنان فتنصَّرا قبل أن يبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم ثم قدما المدينة فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما. فأبيا فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال الأنصاري: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر فنزلت فخلاهما وقيل معنى قوله لا إكراه أي: لا تقولوا لمن دخل في الدين بعد الحرب أنه دخل مكرهاً لأنه إذا رضي بعد

1 http://goo.gl/kVQutg

2 http://goo.gl/VqUNk8

الحرب وصحَّ إسْلامه فليس بمكره، ومعناه لا تنسبوه إلى الإكراه فيكون كقوله ولا تقولوا لمن ألقى إليكم السلام لست مؤمناً النساء: 94.

والله سميع عليم يسمع قول من يتكلم بالشهادة وقول من يتكلم بالكفر، يعلم ما في قلب المؤمن من الاعتقاد الطيب وما في قلب الكافر من العقد الخبيث. وعن عطاء عن ابن عباس قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم يحب إسلام أهل الكتاب من اليهود الذين كانوا حول المدينة وكان يسأل الله ذلك سراً وعلانية فقيل له: والله سميع لدعائك يا محمد عليم بحرصك واجتهادك.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion, parce que les preuves de l'unicité sont claires, ne laissant au mécréant aucune raison pour refuser d'y adhérer, ce qui justifierait une contrainte, mais la contrainte dans cette vie n'est pas permise, car elle est la demeure de l'épreuve, et la contrainte va à son encontre. Le Coran dit: La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement.

On dit aussi Pas de contrainte en religion dans le sens que la contrainte est interdite, et la contrainte consiste à forcer quelqu'un à faire quelque chose dont il ne voit pas l'utilité. Certains estiment que ce verset a été abrogé par le verset H-107/66:9. Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites. D'autres estiment qu'il concerne les gens du livre qui, s'ils acceptent le paiement du tribut, ne seront pas tués. Les zoroastriens seront traités comme eux. Les mécréants qui deviennent juifs ou chrétiens seront contraints à devenir musulmans, mais certains estiment qu'on approuvera leur religion.

Ce verset aurait été révélé à propos de deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

On dit que ce verset signifie qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à se convertir. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-A’qam	IX s. H. – Zaydite	**الأعقم**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir Al-A’qam	**تفسير الأعقم**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا اكراه في الدين أي ليس في الدين اكراه من الله تعالى ولكن العبد مخيَّرٌ فيه، وقيل: معناه ليس في الدين ما يكرهه اهله وانما يكرهه المنافق، وقيل: انها نزلت في رجل من الانصار كان له غلام اسود وكان يكرهه على الإسلام قد تبين الرشد من الغي قد تبين الايمان من الكفر بالدلائل الواضحة فمن يكفر بالطاغوت قيل: هو الشيطان نعوذ بالله منه، وقيل: هو الكاهن، وقيل: الساحر، وقيل: هو كعب بن الاشرف لعنه الله تعالى، وقيل: كل ما يُطغَى فقد استمسك بالعروة الوثقى العظيمة الوثيقة وهي الايمان بالله ورسوله (صلى الله عليه وآله وسلم) لا انفصام لها أي لا انقطاع لها وهذا تمثيل الله ولي الذين آمنوا أي ناصرهم يخرجهم من الظلمات إلى النور قيل: يخرجهم من ظلمات الكفر إلى نور الإسلام، وقيل: من ظلمات الضلالة إلى نور الهدى، وقيل: من الذل إلى العز في الدارين، وقيل: من النار إلى الجنة والذين كفروا أولياؤهم الطاغوت قيل: الشيطان، وقيل: كعب بن الاشرف وحيي بن اخطب، وقيل: سائر رؤساء الضلالة.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion signifie que Dieu ne contraint pas à adhérer à une religion – c'est au serviteur de choisir. On dit aussi que rien n'est répugnant dans la religion pour ses adeptes, seul le mécréant éprouve de la répugnance.

Ce verset aurait été révélé à propos de l'esclave noir d'un ansarite.

---

[1] http://goo.gl/v8aMnE

[2] http://goo.gl/MMbJqI

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Tha'alibi[1]	1471 – Sunnite	**الثعالبي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-Jawahir al-hissan fi tafsir al-Qur'an	**الجواهر الحسان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ: الدِّينُ، في هذه الآية: هو المُعْتَقَدُ، والمِلَّة، ومقتضى قولِ زَيْدِ بن أسْلَمَ أن هذه الآية مكِّيَّة، وأنها من آيات الموادَعَة الَّتي نسخَتْها آية السَّيْف، وقال قتادةُ والضَّحَّاك بنُ مُزَاحِمٍ: هذه الآية مُحْكَمَةٌ خاصَّة في أهل الكتاب الذينَ يبذُلُون الجزْيَة، وقوله تعالى: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ: معناه: بنصب الأدلَّة، ووجودِ الرسُول صلى الله عليه وسلم الدَّاعِي إلى الله، والآياتِ المُنيرة، والرُّشْدُ: مصْدَر من قولك: رَشِدَ؛ بكسر الشين، وضَمِّها، يَرْشُدُ رُشْداً، ورَشَداً، ورَشَاداً، والغيُّ مصدر من: غَوِيَ يَغْوَىٰ، إذا ضلَّ في معتقد، أو رأْيٍ، ولا يُقَال: الغيُّ في الضلال على الإطلاق، والطَّاغُوتَ بنَاءُ مبالغةٍ من: طَغَىٰ يَطْغَىٰ، واختلف في مَعْنى الطَّاغوت، فقال عُمَر بْنُ الخَطَّاب وغيره: هو الشَّيْطَان، وقيل: هو السَّاحِر، وقيل: الكَاهِنُ، وقيل: الأَصْنَام، وقال بعضُ العلماء: كُلُّ ما عُبِدَ مِنْ دُونِ اللهِ فهُوَ طَاغُوتٌ.

* ع *: وهذه تسميةٌ صحيحة في كلِّ معبودٍ يرضى ذلك؛ كفرعَوْنَ ونُمْرُود، وأما مَنْ لا يرضَىٰ ذلك، فسمي طاغوتاً في حقِّ العَبَدَةِ، قال مجاهد: العروةُ الوثقَى: الإيمانُ، وقال السُّدِّيُّ: الإسلام، وقال ابن جُبَيْر وغيره: لا إله إلا الله.

قال: * ع *: وهذه عباراتٌ تَرْجِعُ إلى معنًى واحدٍ.

والاِنْفِصَامُ: الانكسارُ من غَيْر بَيْنُونَةٍ، وقد يجيءُ بمعنى البَيْنُونة، والقَصْم كسر بالبينونة.

* ت *: وفي الموطأ عن النبيِّ صلى الله عليه وسلم؛ أنَّهُ قَالَ: إنَّ الوَحْيَ يَأْتِينِي أَحْيَاناً فِي مِثْلِ صَلْصَلَةِ الجَرَسِ، وَهُوَ أَشَدُّهُ عَلَيَّ، فَيَفْصِمُ عَنِّي، وَقَدْ وَعَيْتُ قال أبو عُمَر في التمهيد: قوله: فَيَفْصِمُ عَنِّي: معناه: ينفرجُ عنِّي، ويذهب؛ كما تفصمُ الخلخال، إذا فتحته؛ لتخرجَهُ من الرِّجْل، وكلُّ عُقدْة حلَلْتَهَا، فقد فَصَمْتَهَا، قال الله عز وجلَّ: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا، وانفصامُ العروةِ أنْ تنفكَّ عن موضعها، وأصْلُ الفَصْم عند العرب: أنْ تفكَّ الخلخال، ولا يبين كَسْره، فإذا كسرته، فقد قَصَمْتَهُ بالقافِ. انتهى.

ولما كان الإيمان ممَّا ينطقُ به اللِّسان، ويعتقده القلبُ، حَسُن في الصفاتِ ــ سَمِيعٌ: من أجْل النُّطْق، وعَلِيمٌ من أجْل المعتقَدِ.

Traduction et commentaire

Selon Zayd, ce verset fait partie des versets d'accord de paix abrogés par le verset du sabre. D'autres estiment qu'il s'agit d'un verset toujours en vigueur concernant les gens du livre qui paient le tribut.

---

1 http://goo.gl/54J3Kd

2 http://goo.gl/dzfR0n

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Siraj-al-Dine ibn-’Adil	1475 – Sunnite	**سراج الدين ابن عادل**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Lubab di-’ulum al-kitab	**اللباب في علوم الكتاب**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ: كقوله: لاَ رَيْبَ فِيهِ البقرة:2 وقد تقدَّم. وأل في الدِّين للعهد، وقيل: عوضٌ من الإضافة أي في دِينِ اللهِ لقوله تعالى: فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِيَ ٱلْمَأْوَىٰ النازعات:41، أي: تأوي. والجمهور على إدغام دال قَد في تاء تَبَيَّن؛ لأنها من مخرجها.

والرُّشد: مصدر رشد بفتح العين يرشد بضمِّها، ومعناه في اللُّغة، إصابة الخير. وقرأ الحسنُ الرُّشُد بضمتين كالعنق، فيجوز أن يكون هذا أصله، ويجوز أن يكون إتباعاً، وهي مسألة خلاف أعني ضمَّ عين الفعل. وقرأ أبو عبد الرحمن الرَّشد بفتح الفاء والعين، وهو مصدر رشد بكسر العين يرشد بفتحها، وروي عن أبي عبد الرَّحمن أيضاً: الرَّشَادُ بالألف.

ومعنى الإكراه نسبتهم إلى كراهة الإسلام. قال الزَّجَّاج: لاَ تَنْسُبوا إلى الكَرَاهَةِ مَنْ أَسْلَمَ مُكْرِهاً، يقال: أَكْفَرَهُ نسبه إلى الكفر؛ قال: الطويل

1186- وَطَائِفَةٌ قَدْ أَكْفَرُوني بِحُبِّهِمْ　　　وَطَائِفَةٌ قَالُوا مُسِيٌ وَمُذنِبُ

قوله: مِنَ ٱلْغَيِّ متعلِّقٌ بتبيَّن، ومِنْ للفصل، والتمييز كقولك: ميَّزت هذا من ذاك. وقال أبو البقاء: في موضع نَصْبٍ على أنَّه مفعولٌ وليس بظاهرٍ؛ لأنَّ معنى كونه مفعولاً به غير لائقٍ بهذا المحلِّ. ولا محلِّ لهذه الجملة من الإعراب؛ لأنَّها استئنافٌ جارٍ مجرى التّعليل لعدم الإكراه في الدين.

والتّبيين: الظهور والوضوح، بان الشَّيء، واستبان، وتبيَّين: إذا ظهر ووضح ومنه المثل: تَبَيَّنَ الصُّبح لذي عينين.

قال ابن الخطيب: وعندي أنَّ الإيضاح، والتعريف، إنَّما سمِّي بياناً؛ لأنَّه يوقع الفصلة، والبينونة بين المقصود وغيره.

والغيُّ: مصدر غوى بفتح العين قال: فَغَوَىٰ طه:121، ويقال: غَوَى الفَصِيلُ إذا بَشِمَ، وإذا جاع أيضاً، فهو من الأضداد. وأصل الغيّ: غَوْيٌ فاجتمعت الياء والواو، فأُدغمت نحو: ميّت وبابه. والغيُّ: نقيض الرُّشد: يقال: غَوَى يَغْوِي، غيّاً، وغَوَايَةٌ إذا سلك خلاف طريق الرُّشد.

فصل في معنى الدِّين في الآية

قال القرطبيُّ: المراد بالدِّينِ في هذه الآية الكريمة المعتقد، والملة بدليل قوله قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ.

قال سعيد بن جبير عن ابن عبَّاس: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة، لا يعيش لها ولد، فكانت تنذر لئن عاش لها ولد لتهودنَّه فإذا عاش ولدها جعلته في اليهوديَّة. فلمَّا جاء الإسلام، وفيهم منهم، فلما أجليت بنو النضير كان فيهم عددٌ من أولاد الأنصار، فأرادت الأنصار استردادهم، وقالوا: أبناؤنا وإخواننا، فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ، فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: قَدْ خَيَّرَ اللهُ أَصْحَابَكُمْ، فإن اخْتَارُوكم فهم منكم، وإن اخْتَارُوهم، فأجلوهم مَعَهَمْ.

---

1 http://goo.gl/Y9KVJc

2 http://goo.gl/lxY3nw

وقال مجاهد: كان ناسٌ مسترضعين في اليهود من الأوس، فلما أمر النبي صلى الله عليه وسلم بإجلاء بني النّضير قال الذين كانوا مسترضعين فيهم: لنذهبنّ معهم ولندينن بدينهم، فمنهم أهلوهم وأكرهوهم على الإسلام فنزلت لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

وقال مسروقٌ: كان لرجل من الأنصار من بني سالم بن عوف ابنان متنصّران قبل مبعث النَّبي صلى الله عليه وسلم ثم قدما المدينة في نفر من النَّصارى يحملون الطَّعام فلزمهما أبوهما، وقال لا أدعكما حتى تسلما فأبيا أن يسلما فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: يَا رَسُولَ الله أَيَدْخُلُ بعضي النَّار وأنا أَنْظُرُ، فأنزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ، فخلى سبيلهما.

وقال قتادة وعطاء: نزلت في أهل الكتاب إذا قبلوا الجزية، وذلك أنَّ العرب كانت أُمَّة أمّية لم يكن لهم كتاب، فلم يقبل منهم إلاَّ الإسلام، فلما أسلموا طوعاً، أو كرهاً؛ أنزل الله تعالى لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ؛ فأمر بقتال أهل الكتاب إلى أن يسلموا، أو يقرُّوا بالجزية، فمن أعطى منهم الجزية، لم يكره على الإسلام.

وقال ابن مسعود كان هذا في ابتداء الإسلام، قبل أن يؤمر بالقتال، فصارت منسوخة بآية السَّيف. ومعنى تَبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ، أي: تميَّز الحقّ من الباطل، والإيمان من الكفر، والهدى من الضّلالة بالحجج والآيات الظّاهرة.

قوله: بِٱلطَّاغُوتِ متعلِّقٌ بـ يَكْفر، والطاغوت بناء مبالغةٍ كالجبروت والملكوت. واختلف فيه، فقيل: هو مصدرٌ في الأصل، ولذلك يوحَّد ويذكَّر، كسائر المصادر الواقعة على الأعيان، وهذا مذهب الفارسيّ، وقيل: هو اسم جنس مفردٍ، فلذلك لزم الإفراد والتَّذكير، وهذا مذهب سيبويه رحمه الله. وقيل هو جمعٌ، وهذا مذهب المبرّد، وهو مؤنّث لقوله تعالى وَٱلَّذِينَ كَفَرُوۤاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ البقرة:257 قال أبو علي الفارسي: وليس الأمر كذلك، لأن الطَّاغُوتَ مصدر كالرّغبوت، والرَّهبوت، والملكوت، فكما أنَّ هذه الأسماء آحاد، كذلك هذا الاسم مفردٌ، وليس بجمع ومما يدلّ على أنَّه مصدر مفرد وليس بجمع قوله تبارك وتعالى: أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ، فأفرد في موضع الجمع، كما يقال هم رضاً، وهم عدل انتهى. وهو مؤنَّث لقوله تعالى وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّاغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا الزمر:17.

وأجاب من ادَّعى التّذكير عن هذا الاستدلال بأنَّه إنما أنَّث هنا؛ لإرادة الآلهة وقال آخرون: ويكون مذكراً، ومؤنثاً، وواحداً وجمعاً قال تعالى في المذكر والواحد: يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوۤاْ إِلَى ٱلطَّاغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوۤاْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء:60 وقال في المؤنث:ٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّاغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا الزمر:17 وقال في الجمع : يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ البقرة:257. واشتقاقه من طغَى يَطْغَى، أو من طَغَا يَطْغُو، على حسب ما تقدَّم أول السورة، هل هو من ذوات الواو أو من ذوات الياء؟ وعلى كلا التّقديرين، فأصله طَغَيُوت، أو طَغَوُوت لقولهم: طُغْيان في معناه، فقلبت الكلمة بأن قدِّمت اللاّم وأُخِّرت العين، فتحرَّك حرف العلَّة، وانفتح ما قبله فقلب ألفاً، فوزنه الآن فلعوت، وقيل: تاؤه ليست زائدةً، وإنَّما هي بدلٌ من لام الكلمة، ووزنه فاعول من الطُّغيان كقولهم حانوت، وتابوت، والتاء فيهما مبدلة من هَا التأنيث.

قال مكي وقد يجُوز أن يكون أصلُ لامه واواً، فيكون أصله طغووتاً؛ لأنه يقال: طَغَى يَطْغى ويَطْغو، وطَغَيْتُ وطَغَوْتُ، ومثله في القلب والاعتلال، والوزن: حانوت؛ لأنَّه من حَنا يحنو وأصله حَنَووت، ثم قُلِب وأُعِلَّ، ولا يجوزُ أن يكونَ من: حانَ يَحِين لقولهم في الجمع حَوانيت انتهى قال شهاب الدين: كأنَّه لمَّا رأى أنَّ الواوَ قد تُبْدَل تاءً كما في تُجاه، وتُخَمَة، وتُراث، وتُكَأة، ادَّعى قَلْبَ الواوِ التي هي لامٌ تاءً، وهذا ليس بشيءٍ.

وقدَّم ذِكْرَ الكفر بالطَّاغوت على ذِكْرِ الإيمان باللهِ ـ تعالى ـ اهتماماً بوجوبِ الكفرِ بالطَّاغوتِ، وناسبَهَ اتصالُهُ بلفظ الغَيِّ.

فصل في المراد بالطاغوت

واختلف في الطَّاغوت فقال عمر، ومجاهدٌ، وقتادة: هو الشَّيطان.

وقال سعيد بن جبير: هو الكاهن. وقال أبو العالية: هو الساحر. وقال بعضهم: الأَصنام.

وقيل مردة الجنّ والإنس، وكلُّ ما يطغى الإنسان.

وقيل: الطَّاغُوتُ هو كلّ ما عُبِدَ مِنْ دون الله، وكان راضياً بكونه معبُوداً، فعلى هذا يكُونُ الشَّيطان والكهنة، والسَّحرة، وفرعون والنمروذ كلُّ واحد منهم طاغوتاً؛ لأنهم راضون بكونهم معبودين وتكونُ الملائكة، وعزير، وعيسى ليسوا بطواغيت، لأنهم لم يرضوا بأن يكونوا معبودين.

قوله: وَيُؤْمِنُ بِٱللَّهِ عطف على الشَّرط وقوله فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ جواب الشَّرط، وفيه دليل على أنَّهُ لا بدّ للكافر من أن يتوب أوّلاً عن الكفر، ثم يؤمنُ بعد ذلك.

وفيه دليل على أنَّ درء المفاسد مقدَّمٌ على جلب المصالح؛ لأنَّهُ قدّم الكُفر بالطَّاغوت على الإيمان باللهِ اهتماماً به فإن قيل الإيمان باللهِ مستلزم لِلْكُفر بالطَّاغُوت.

قلنا: لا نسلم، قد يكفر بالطَّاغوت ولا يؤمن بالله واستمسك أي: استمسك واعتصم بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي العقد الوثيق المحكم في الدِّين.

والعُرْوَة: موضعُ شَدِّ الأَيدي، وأصلُ المادّةِ يَدُلُّ على التَّعلُّق، ومنه: عَرَوْتُه: أَلْمَمْتُ به متعلِّقاً، وَاعتراه الهَمُّ: تعلَّق به، والوُثْقى: فُعْلى للتفضيل تأنيث الأوثق، كفُضْلى تأنيث الأفضل، وجمعُها على وُثَق نحو: كُبْرى وكُبَر، فأمَّا وُثُق بضمّتين فجمع وَثيق. وهذا استعارة المحسُوس للمعقول؛ لأَنّ من أراد إمساك هذا الدِّين تعلّق بالدلائل وأوضحها الدّالة عليه، ولما كانت دلائِلُ الإسلام أقوى الدّلائل وأوضحها وصفها الله تبارك وتعالى بأنَّها العروة الوثقى.

قال مجاهِدٌ: العُرْوَةُ الوثقى الإيمان.

وقال السُّدِّي: الإسلام.

وقال ابن عباسٍ، وسعيد بن جبير والضحاك: لا إله إلاَّ الله.

قوله: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا كقوله: لاَ رَيْبَ فِيهِ البقرة:2

والجملةُ فيها ثلاثةُ أوجهٍ:

أحدها: أن تكونَ استئنافاً، فلا مَحَلَّ لها حينئذٍ.

والثاني: أنها حالٌ من العُرْوة، والعاملُ فيها اسْتَمْسَكَ.

والثالث: أنها حالٌ من الضميرِ المستترِ في الوُثْقَى. ولها في موضع الخبرِ فتتعلَّقُ بمحذوفٍ، أي: كائنٌ لها.
والانفصامُ ـ بالفَاءِ ـ القَطْعُ من غير بَيْنُونة، والقصمُ بالقافِ قَطْعُ ببينونةٍ، وقد يُستعمل ما بالفاءِ مكانَ ما بالقافِ.

والمقصودُ من هذا اللَّفظ المُبالغةُ؛ لأَنَّهُ إذا لم يكن لها انفِصَام، فأن لا يكون لها انقطاع أولى، ومعنى الآية: بالعُرْوَة الوثقى التي لا انفصام لها، والعرب تُضْمِرُ الَّتي والذي ومَن وتكتفي بصلاتها منها.

قال سلامة بن جندل: البسيط

وَالعَادِيَاتُ أَسَالِيُّ الدِّمَاءِ بِهَا   كَأَنَّ أَعْنَاقَهَا أَنْصَابُ تَرْجِيبِ

يريد والعاديات التي قال تعالى: وَمَا مِنَّآ إِلاَّ لَهُ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ

الصافات:164 أي من له.

قوله: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ فيه قولان:

أحدهما: أنَّهُ تعالى يسمع قول من يتكلم بالشَّهادتين، وقول من يتكلَّم بالكُفْر، ويعلمُ ما في قلب المؤمِنِ من الاعتقاد الطاهر، وما في قلب الكافر من الاعتقاد الخبيث.

الثاني: روى عطاء عن ابن عبَّاسٍ رضي الله عنهما قال: كان رسول الله ـ صلى الله عليه وسلم ـ يحب إسلام أهل الكِتاب من اليهود الذين كانوا حول المدينة، وكان يَسْأَلُ الله ذلك سِرّاً، وعلانية، فمعنى قوله وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ يريدُ لدعائك يا محمَّد عليم بحرصك واجتهادك.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion signifie: dans la religion de Dieu. Ce verset a été révélé à propos

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des enfants allaités par des femmes juives,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Il concerne les gens du livre qui acceptaient de payer le tribut. Par contre, les arabes qui n’avaient pas de livre n’avaient le choix qu’entre la conversion et

l’épée. D’autres estiment que ce verset est abrogé par le verset du sabre, qu’il a été révélé avant que l’ordre de combattre ait été donné par Dieu.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Muhalli **Al-Suyyuti**[1]	1459 – Sunnite 1505 – Sunnite	**المحلي**[2] **السيوطي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-Jalalayn	**تفسير الجلالين**[3]

Remarques préliminaires

Une fameuse exégèse souvent publiée en marge du Coran en arabe. Elle est disponible en anglais[4].

Extrait arabe — فقرات عربية

لآ إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ على الدخول فيه قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي ظهر بالآيات البينات أن الإيمان رشد والكفر غيّ نزلت فيمن كان له من الأنصار أولاد أراد أن يكرههم على الإسلام فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّٰغُوتِ الشيطان أو الأصنام وهو يُطْلَق على المفرد والجمع وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ تمسك بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ بالعقد المحكم لاَ ٱنفِصَامَ انقطاع لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ لما يقال عَلِيمٌ بما يفعل.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé au sujet des ansarites qui voulaient contraindre leurs enfants à se convertir à l’islam.

1 http://goo.gl/OA8kCE

2 http://goo.gl/DgcS8j

3 http://goo.gl/Ifaetw

4 http://goo.gl/s7nNe8

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Suyyuti[1]	1505 – Sunnite	**السيوطي**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Al-dur al-manthur fil-tafsir bilma’thur		**الدر المنثور في التفسير بالمأثور**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

أخرج أبو داود والنسائي وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم والنحاس في ناسخه وابن منده في غرائب شعبه وابن حبان وابن مردويه والبيهقي في سننه والضياء في المختارة عن ابن عباس قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة لا يكاد يعيش لها ولد، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوّده، فلما أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالوا: لا ندع أبناءنا. فأنزل الله لا إكراه في الدين.

وأخرج سعيد بن منصور وعبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر والبيهقي عن سعيد بن جبير في قوله لا إكراه في الدين قال: نزلت في الأنصار خاصة. قلت: خاصة، كانت المرأة منهم إذا كانت نزورة أو مقلاة تنذر: لئن ولدت ولداً لتجعلنه في اليهود تلتمس بذلك طول بقاءه، فجاء الإسلام وفيهم منهم، فلما أجليت النضير قالت الأنصار: يا رسول الله أبناؤنا وإخواننا فيهم، فسكت عنهم رسول الله صلى الله عليه وسلم، فنزلت لا إكراه في الدين فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم قد خير أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم، وإن اختاروهم فهم منهم، فأجلوهم معهم.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر عن الشعبي قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة لا يعيش لها ولد، فتنذر إن عاش ولدها أن تجعله مع أهل الكتاب على دينهم، فجاء الإسلام وطوائف من أبناء الأنصار على دينهم، فقالوا: إنما جعلناهم على دينهم، ونحن نرى أن دينهم أفضل من ديننا، وأن الله جاء بالإسلام فلنكرهنهم، فنزلت لا إكراه في الدين فكان فصل ما بينهم إجلاء رسول الله صلى الله عليه وسلم بني النضير، فلحق بهم من لم يسلم، وبقي من أسلم.

وأخرج سعيد بن منصور وعبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن مجاهد قال: كان ناس من الأنصار مسترضعين في بني قريظة فثبتوا على دينهم، فلما جاء الإسلام أراد أهلوهم أن يكرهوهم على الإسلام، فنزلت لا إكراه في الدين.

وأخرج عبد بن حميد وابن جرير وابن المنذر من وجه آخر عن مجاهد قال كانت النضير أرضعت رجالاً من الأوس، فلما أمر النبي صلى الله عليه وسلم بإجلائهم قال أبناؤهم من الأوس: لنذهبن معهم ولندينن دينهم، فمنعهم أهلوهم وأكرهوهم على الإسلام، ففيهم نزلت هذه الآية لا إكراه في الدين.

وأخرج ابن جرير عن الحسن. أن ناساً من الأنصار كانوا مسترضعين في بني النضير، فلما أجلوا أراد أهلوهم أن يلحقوهم بدينهم، فنزلت لا إكراه في الدين.

وأخرج ابن اسحاق وابن جرير عن ابن عباس في قوله لا إكراه في الدين قال: نزلت في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين، كان له ابنان نصرانيان، وكان هو رجلاً مسلماً، فقال للنبي صلى الله عليه وسلم ألا أستكرههما فإنهما قد أبيا إلا النصرانية، فأنزل الله فيه ذلك.

وأخرج عبد بن حميد عن عبد الله بن عبيدة أن رجلاً من الأنصار من بني سالم بن عوف كان له ابنان تنصرا قبل أن يبعث النبي صلى الله عليه وسلم، فقدما المدينة في نفر من أهل دينهم يحملون الطعام، فرآهما أبوهما

1 http://goo.gl/1hdOpr

2 http://goo.gl/JKOUdD

فانتزعهما وقال: والله لا أدعهما حتى يسلما، فأبيا أن يسلما، فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ فأنزل الله لا إكراه في الدين... الآية. فخلى سبيلهما.

وأخرج أبو داود في ناسخه وابن جرير وابن المنذر عن السدي في قوله لا إكراه في الدين قال: نزلت في رجل من الأنصار يقال له أبو الحصين، كان له ابنان، فقدم تجار من الشام إلى المدينة يحملون الزيت، فلما باعوا وأرادوا أن يرجعوا أتاهم ابنا أبي الحصين فدعوهما إلى النصرانية فتنصرا، فرجعا إلى الشام معهم، فأتى أبوهما رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: إن ابني تنصرا وخرجا فاطلبهما؟ فقال لا إكراه في الدين ولم يؤمر يومئذ بقتال أهل الكتاب، وقال: أبعدهما الله، هما أول من كفر، فوجد أبو الحصين في نفسه على النبي صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما، فنزلت فلا وربك لا يؤمنون حتى يحكموك فيما شجر بينهم... النساء: 65 الآية. ثم نسخ بعد ذلك لا إكراه في الدين وأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن ابن عباس لا إكراه في الدين قد تبين الرشد من الغي قال: وذلك لما دخل الناس في الإسلام، وأعطى أهل الكتاب الجزية.

وأخرج عبد بن حميد وأبو داود في ناسخه وابن جرير عن قتادة في الآية قال: كانت العرب ليس لها دين، فاكرهوا على الدين بالسيف، قال: ولا يكره اليهود ولا النصارى والمجوس إذا أعطوا الجزية.

وأخرج سعيد بن منصور عن الحسن في قوله لا إكراه في الدين قال: لا يكره أهل الكتاب على الإسلام.

وأخرج سعيد بن منصور وابن أبي شيبة وابن المنذر وابن أبي حاتم عن وسق الرومي قال: كنت مملوكاً لعمر بن الخطاب، فكان يقول لي: أسلم فإنك لو أسلمت استعنت بك على أمانة المسلمين، فإني لا أستعين على أمانتهم بمن ليس منهم، فأبيت عليه فقال لي: لا إكراه في الدين.

وأخرج النحاس عن أسلم. سمعت عمر بن الخطاب يقول لعجوز نصرانية: أسلمي تسلمي، فأبت فقال عمر: اللهم اشهد ثم تلا لا إكراه في الدين.

وأخرج ابن المنذر وابن أبي حاتم عن سليمان بن موسى في قوله لا إكراه في الدين قال: نسختها جاهد الكفار والمنافقين التوبة: 73.

وأخرج سعيد بن منصور وابن المنذر عن حميد الأعرج. أنه كان يقرأ قد تبين الرشد وكان يقول: قراءتي على قراءة مجاهد.

وأخرج الفريابي وسعيد بن منصور وابن جرير وابن أبي حاتم عن عمر بن الخطاب قال الطاغوت الشيطان.

وأخرج ابن جرير وابن أبي حاتم عن جابر بن عبد الله. أنه سئل عن الطواغيت قال: هم كهان تنزل عليهم الشياطين.

وأخرج ابن أبي حاتم عن عكرمة قال الطاغوت الكاهن.

وأخرج ابن جرير عن أبي العالية قال الطاغوت الساحر.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن مجاهد قال الطاغوت الشيطان في صورة الإنسان، يتحاكمون إليه وهو صاحب أمرهم.

وأخرج ابن أبي حاتم عن مالك بن أنس قال الطاغوت ما يعبد من دون الله.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن ابن عباس فقد استمسك بالعروة الوثقى قال: لا إله إلا الله.

وأخرج ابن جرير وابن المنذر وابن أبي حاتم عن أنس بن مالك في قوله فقد استمسك بالعروة الوثقى قال: القرآن.

وأخرج سفيان وعبد بن حميد وابن أبي حاتم عن مجاهد في قوله بالعروة الوثقى قال: الإيمان. ولفظ سفيان قال: كلمة الإخلاص.

وأخرج البخاري ومسلم عن عبد الله بن سلام قال رأيت رؤيا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم، رأيت كأني في روضة خضراء، وسطها عمود حديد، أسفله في الأرض وأعلاه في السماء، في أعلاه عروة فقيل لي: اصعد عليه فصعدت حتى أخذت بالعروة، فقال: استمسك بالعروة فاستيقظت وهي في يدي، فقصصتها على رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال: أما الروضة فروضة الإسلام، وأما العمود فعمود الإسلام، وأما العروة فهي العروة الوثقى، أنت على الإسلام حتى تموت.

وأخرج ابن عساكر عن أبي الدرداء قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم اقتدوا باللذين من بعدي: أبي بكر وعمر، فإنهما حبل الله الممدود، فمن تمسك بهما فقد تمسك بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها.

وأخرج ابن المنذر عن ابن عباس قال: القدر نظام التوحيد، فمن كفر بالقدر كان كفره بالقدر نقصاً للتوحيد، فإذا وحد الله وآمن بالقدر فهي العروة الوثقى.

وأخرج ابن المنذر وابن أبي حاتم عن معاذ بن جبل. أنه سئل عن قوله لا انفصام لها قال: لا انقطاع لها دون دخول الجنة.

Traduction et commentaire

Ce verset aurait été révélé à propos:

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des enfants allaités par des femmes juives,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Les gens du livre ne devaient pas être contraints à se convertir s’ils payaient le tribut. Par contre, les arabes sans religion n’avaient le choix qu’entre la conversion et l’épée.

Cet exégète rapporte le récit de l'esclave d'Omar et le récit de la vielle femme chrétienne.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Al-Sharabini Al-Khatib	1570 – Sunnite	**محمد الشربيني الخطيب**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Siraj al-munir	**السراج المنير**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إكراه في الدين أي: على الدخول فيه أي: فمن أعطي الجزية لم يكره على الإسلام فهو عام مخصوص بأهل الكتاب.

لما روي أنّ أنصارياً كان له ابنان تنصرا قبل المبعث ثم قدما المدينة فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتى تسلما فأبيا، فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال الأنصاري: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ فنزلت وقيل: عام منسوخ، فكان هذا في الابتداء قبل أن يؤمر بالقتال فصارت الآية منسوخة بآية السيف، قاله ابن مسعود: قد تبين الرشد من الغيّ أي: ظهر بالآيات البينات أنّ الإيمان رشد يوصل إلى السعادة الأبدية، وأنّ الكفر غيّ يؤدّي إلى الشقاوة السرمدية، والعاقل متى تبين له ذلك بادرت نفسه إلى الإيمان، طلباً للفوز بالسعادة والنجاة، فلم يحتج إلى الإكراه والإلجاء فمن يكفر بالطاغوت أي: فمن اختار الكفر بالشيطان أو الأصنام ويؤمن بها أي: بالتوحيد وتصديق الرسل فقد استمسك بالعروة الوثقى أي: تمسك واعتصم بالعقد الوثيق المحكم في الدين لا انفصام أي: لا انقطاع لها.

قال التفتازاني: شبه التديّن بالدين الحق، والثبات على الهدى والإيمان بالتمسك بالعروة الوثقى المأخوذة من الحبل المحكم المأمون تقطعها، ثم ذكر المشبه به وأراد المشبه وقال الزمخشريّ: وهذا تمثيل للمعلوم بالنظر والاستدلال بالمشاهد المحسوس، حتى يتصوّره السامع كأنه ينظر إليه بعينه فيحكم اعتقاده والتيقن به اه.

والوثقى تأنيث الأوثق، وقيل: العروة الوثقى السبب الذي يتوصل به إلى رضا الله تعالى وسميع لما يقال: عليم بالنيات والأفعال وقيل: سميع لدعائك إياهم إلى الإسلام عليم بحرصك على إيمانهم.

Traduction et commentaire

Le verset Pas de contrainte en religion concerne les gens du livre qui paient le tribut.

Il a été révélé au sujet des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Certains estiment que ce verset a été révélé avant l’ordre de combattre, et qu'il a été abrogé ensuite par le verset du sabre.

[1] http://goo.gl/M9eje0

[2] http://goo.gl/fvF7ni

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abu-al-Su’ud[1]	1574 – Sunnite	**ابو السعود**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Irshad al-’aql al-salim ila mazaya al-kitab al-karim		**إرشاد العقل السليم إلى مزايا الكتاب الكريم**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ جملةٌ مستأنفة جِيء بها إثرَ بـيانِ تفرُّدِه سبحانه وتعالى بالشؤون الجليلةِ الموجبةِ للإيمان به وحده إيذاناً بأن مِنْ حق العاقلِ ألا يحتاجَ إلى التكليف والإلزام بل يختارُ الدينَ الحقَّ من غير ترددٍ وتلعثم وقيل: هو خبرٌ في معنى النهي أي لا تُكرِهوا في الدين فقيل: منسوخٌ بقوله تعالى: جَـٰهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَـٰفِقِينَ وَٱغْلُظْ عَلَيْهِمْ التوبة: 73، التحريم: 9 وقيل: خاصٌّ بأهل الكتاب حيث حصَّنوا أنفسَهم بأداءِ الجزية ورُوي أنه كان لأنصاريٍّ من بني سالم بن عوفٍ ابنان قد تنصّرا قبل مبعثه عليه السلام ثم قدِما المدينة فلزِمهما أبوهما وقال: والله لا أدَعُكما حتى تُسلما فأَبَـيا فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فنزلت فخلاّهما قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ استئنافٌ تعليلي صُدّر بكلمة التحقيقِ لزيادة تقريرِ مضمونِه كما في قوله عز وجل: قَدْ بَلَغْتَ مِن لَّدُنِّى عُذْراً الكهف، الآية 76 أي إذ قد تبـين بما ذُكر من نعوته تعالى التي يمتنع توهُّمُ اشتراك غيرِه في شيء منها الإيمانُ الذي هو الرشدُ الموصل إلى السعادة الأبدية من الكفر الذي هو الغيُّ المؤدي إلى الشقاوة السرمدية فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ هو بناءُ مبالغة من الطغيان كالمَلَكوت والجَبَروت قُلب مكانُ عينه ولامِه فقيل: هو في الأصل مصدر وإليه ذهب الفارسيُّ وقيل: اسمُ جنسٍ مُفرَدٍ مذكر، وإنما الجمعُ والتأنيثُ لإرادة الآلهةِ وهو رأيُ سيبويه، وقيل: هو جمعٌ وهو مذهبُ المبرِّد وقيل: يستوي فيه المُفرَد والجمعُ والتذكيرُ والتأنيثُ أي فمن يعملْ إثرَ ما تميز الحقُّ من الباطل بموجب الحُجَجِ الواضحةِ والآياتِ البـينة ويكفرْ بالشيطان أو بالأصنام أو بكل ما عُبد من دون الله تعالى أو صَدَّ عن عبادته سبحانه تعالى لِما تبـيّن له كونُه بمعزل من استحقاق العبادة وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ وحدَه لِما شاهد من نعوتِه الجليلةِ المقتضيةِ لاختصاص الألوهيةِ به عز وجل الموجبةِ للإيمان والتوحيدِ، وتقديمُ الكفرِ بالطاغوت على الإيمان به تعالى لتوقفه عليه فإن التخليةَ متقدّمةٌ على التحلية فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي بالغَ في التمسُّك بها كأنه وهو ملتبسٌ به يطلُبُ من نفسه الزيادةَ فيه والثباتَ عليه لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا الفصْم الكسرُ بغير صوت كما أن القَصْم هو الكسرُ بصوت، ونفيُ الأول يدل على انتفاءِ الثاني بالأولوية، والجملةُ إما استئنافٌ مقرِّر لما قبلها من وَثاقة العُروة وإما حالٌ من العروة والعاملُ استمسك أو من الضمير المستتر في الوثقى ولها في حيز الخبر، أي كائن لها والكلامُ تمثيلٌ مبنيٌّ على تشبـيه الهيئة العقليةِ المنتزَعةِ من ملازمة الاعتقادِ الحقِّ الذي لا يحتمل النقيضَ أصلاً لثبوته بالبراهين النيِّرة القطعية بالهيئة الحِسّية المنتزعة من التمسُّك بالحبل المُحْكَم المأمونِ انقطاعُه فلا استعارةَ في المفردات ويجوز أن تكونَ العُروةُ الوثقى مستعارةً للاعتقاد الحقِّ الذي هو الإيمانُ والتوحيدُ لا للنظر الصحيح المؤدّي إليه كما قيل فإنه غيرُ مذكورٍ في حيز الشرط، والاستمساكُ بها مستعاراً لِما ذكر من الملازمة أو ترشيحاً للاستعارة الأولى وَٱللَّهُ سَمِيعٌ بالأقوال عَلِيمٌ بالعزائم والعقائدِ، والجملةُ اعتراضٌ تذيـيلي حاملٌ على الإيمان رادِعٌ عن الكفر والنفاق بما فيه من الوعد والوعيد.

1 http://goo.gl/jxjSz2

2 http://goo.gl/0kJ1mM

Traduction et commentaire

Ce verset signifie que la personne raisonnable doit choisir sans hésiter la vraie religion. On dit qu'il a été abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Et on dit qu'il concerne les gens du livre qui bénéficient de l'immunité en payant le tribut. Il a été révélé concernant deux fils d'un ansarite devenus chrétiens. Ils étaient venus à Médine, et leur père voulait les contraindre à se convertir à l'islam. Le litige a été porté devant Mahomet.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Sadr-al-Muta'allihin Al-Shirazi[1]	1640 – Chiite	**صدر المتألهين الشيرازي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir Sadr-al-Muta'allihin	**تفسير صدر المتألهين**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

المقالة الثانية عشرة:

في قوله سبحانه: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ

وفيه أطوار:

الطور الأول

في اللَّفظ اللاَّم في الدين إمّا أنه لام العهد كما ذهب إليه بعض، أو أنه بدل من الإضافة كما رآه آخرون، وهو مثل قوله تعالى:

فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِيَ ٱلْمَأْوَىٰ النازعات:41. أي: مأواه، والمراد في دين الله.

والدين معناه في الأصل: العادة والشأن، ودانه: أذلّه واستعبده، يقال: دنته، فدان، ثم استعمل بمعنى الجزاء: دانه ديناً، أي: جازاه، يقال: ما تُدين تدان أي: كما تجازي تجازى بفعلك وبحسب ما عملت، وقوله تعالى: أَإِنَّا لَمَدِينُونَ

الصافات:53. أي: مجزّيون، ومنه: الدَّيان في صفة الله، وقوم دين أي: داينون، والمدين: العبد. والمدينة: الأمة كأنهما أذلّهما العمل ودنته: ملكته، ومنه سميَ المصر المدينة ثم استعمل بمعنى الطاعة، ودان له: أطاعه، ومنه الدين، والجمع: الأديان وقد دان بكذا، ديانة وتديّن به، فهو دَيّن ومتديّن.

الطور الثاني

في المعنى

والتحقيق فيه: أنَّ الدِّين في الحقيقة، هو التسليم والرضا الحاصلين بسبب العقائد العلميّة التي وقعت بإفاضة الله على القلب المطمئن بالإيمان لمناسبة ذاتيّة، أو كسبية بمزاولة الأفكار والأنظار في طلب الكشف واليقين، وكما أنَّ العلوم الضروريّة تحصل في القلب بمجرّد الإفاضة من غير إكراه وجبر، فكذلك العلوم النظريّة والمعارف الإلهيّة إنَّما تحصل عقيب المبادئ والمقدمات الإلهاميّة، أو التعليميّة بمجرد الإلقاء في الروع، والتأثير في الباطن، والقذف في القلب من غير إجبار في الظاهر وإكراه في القالب.

وذلك لأن الدِّين أمر باطني، ولا تسلّط لأحد على باطن الإنسان وقلبه إلاَّ للواحد الحق، من جهة المناسبات الذاتيّة، والقربات المعنويّة، والمواجيد الذوقيّة، والمكاشفات الشوقيّة، والتجليّات الإلهيّة، وقد ورد في الخبر: إنَّ الله تعالى إذا تجلّى لشيء خضع له باطنه وظاهره.

وفي الحديث النبوي عليه وآله أفضل الصلوات والتسليم: ليس الدين بالتمنّي.

مع أن التمنّي نوع من الاختيار، فكيف يحصل بالإكراه - وهو الإجبار - وذلك لأنّ الدين هو الاستسلام لأوامر الشرع ظاهراً، والتسليم لأحكام الحق تعالى باطناً من غير حرج في الباطن، كقوله تعالى إِنَّ الدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلإِسْلاَمُ آل عمران:19. وقوله: فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حَتَّىٰ يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ النساء:65.

الطور الثالث

1 http://goo.gl/zFilxe

2 http://goo.gl/BvuQJ1

فيما سنح لنا بالبال في تحقيق المرام وفي انتظامه بما سبق من الكلام

إنَّ الله سبحانه وتعالى بعدما بيَّن معارف التوحيد الذاتي، والصفاتي، والأفعالي بوجه شاف كاف متعال، أراد أن يشير إلى طريق العبودية لهذا المعبود الموصوف بغاية الجمال والجلال، المنزّه عن المماثل في الكمال والشريك في الأفعال، فأشار إلى مقام الرضا الذي هو من لوازم المعرفة، واليقين، والبصيرة التامة، في أمر الدين، وهو أعلى مراتب العابدين قبل حصول الفناء، وأجلَّ مراتب العارفين الصديقين في هذه الحياة الدنيا حين بقاء الوجود فيهم بعدُ، وعدم اندكاك جبل هويتهم في ملاحظ الهويَّة الأولى، فقال: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

فإنَّ من كان بعد متكلفاً في الدين ثقيلاً عليه حمل أعبائه، متأدياً بالعبادة غير منخشع القلب ولا سهل الانقياد سلس الإجابة للطاعة، ولا طوَّاعاً للشريعة من غير كره وانقباض، فهو بعدُ أسير الهوى والرغبات، عابد أصنام الشهوات، وإنَّما يعبد الله ويدعوه تقرّباً به إلى نيل مراده، وجاعلاً إيّاه وسيلة إلى راحة ذاته، فهو بالحقيقة مستخدم ربه، ومستعبد معبوده تعالى الله عنه.

ومثل هذا الإنسان لا محالة غير عارف بالمبدإ الأعلى، بل حاله شاهد على أنَّ إلهه هواه ومعبوده نفسه، فما دام على هذه الحالة فهو غير واصل إلى مرتبة العبادة والمعرفة، فتارة يعتريه الخوف، وتارة يسليه الرجاء، وفي بعض أوقاته من الجفاء يلجأ إلى باب الصبر، وفي بعضها يستزيد النعم بالشكر.

فإذا ارتقى من هذه المنزلة إلى درجة الرضا والتسلم، استراح من جميع ذلك، فلم يحتج إلى جذب مطلوب له، أو دفع مهروب عنه، فلا يبقى له كراهة في الدِّين ولا أذية في سلوك طريق المسلمين، كما ورد في الحديث أول الإسلام إماطة الأذى عن الطريق يعني: أول درجات الإسلام الحقيقي مقام الرضا بالقضاء من غير إكراه، بأن ينظر المرء إلى جميع المخلوقات بعين الرضا، ويجد في نفسه في جميع ما يسمى بالتكاليف الدينية حالة الارتضاء، وذلك باب الله الأعظم، وبه يدخل السالك في التديّن بدينه الذي هو معرفة التوحيد المشار إليه آنفاً والعمل بمقتضاه.

وإنَّما قلنا إنه أول الدرجات لأنّ هذه المرتبة قاصرة عن مراتب الكاملين الواصلين إلى أدنى حدّ من حدود الكمال، فإنَّ الراضي يدّعي أنَّ له وجوداً مقابلاً لوجود المرضي عنه، وله مجال تصرف قد تركه باختياره، وذلك يستلزم دعوى الشركة في الوجود والتصرف، تعالى الله عن أن يكون له شريك، أو معه متصرف.

فإن ارتقى من هذه الدرجة ووصل إلى مقام الفناء المحض، ومحو الأثر، الذي هو منزل أهل الوحدة المطلقة - لا أقول التوحيد فإنَّه طلب وحدة قسرية، ولا الاتحاد فإنَّه وإن كان بالطبع لا بالقسر لكن تفوح منه راحة الكثرة - لا يتلفت مثله إلى مقام الرضا والتسليم، بل مقامه في العبودية والإخلاص المحض، وأخلص من أن يكون له ثبوت حتى يمكن اتصافه بالكمال، وأن يكون له هوية حتى يصير منعوتاً بنعوت الجمال والجلال، بل هناك ينقطع السلوك والسالك وينعدم الوصول والواصل وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ ٱلْمُنتَهَىٰ النجم:42 إِنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ ٱلرُّجْعَىٰ العلق:8.

الطور الرابع

قال أبو مسلم والقفَّال المعتزلي: ان الله ما بنى أمر الإيمان على الإجبار والقسر، وإنَّما بناه على التمكّن والاختيار.

وفيه نظر: لأنّ الإيمان أصله الاعتقاد الثابت الجازم، وهو مما لا يكون للاختيار فيه مدخل، لأنه نفس العلم، والعلم كسائر الأحوال القلبية يحصل بإفاضة الله من غير فاعل متوسط، ولا يحصل بالاختيار - كما يحكم به الوجدان الصحيح - ولا يلزم من كونه لا بالاختيار أن يكون حصوله بالإجبار ليكون منافياً لما يستفاد من قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

وذلك لأنَّ الروح الإنساني من عالم الأمر، والتصورات الكلية والاعتقادات اليقينية (القلبية - ن) أمور موجودة في عالم الأمر، وكل ما يكون في عالم الأمر فهو أرفع وأجل من أن يكون حصوله بطريق الجبر والاخيار، بل على سبل الرضا، والفعل الحاصل بالرضا ما يكون وجوده عين المشيئة، والمحبة، والعشق، والشوق.

نعم يمكن الاعتذار من طرف هذا القائل بناء على مذهبه من الاعتزال، بأن تكون الأعمال جزء الإيمان، وهي كفعل الطاعات - من الصلاة والصوم، والزكاة، والحج، والكفارات، وغيرها وترك المناهي الشرعية - والكل أفعال اختيارية لا إجبار فيه، لكن يرد عليه أنَّ الإكراه غير الإجبار، لكون أحدهما طبيعياً والآخر نفسانياً، فنفي أحدهما يستلزم نفي الآخر، بل الأعمال الشرعية كالصلاة والزكاة وغيرهما - لو أهملها المكلّف استحق للإكراه والزجر، بل القتل، فكيف لا يجري فيها الإكراه، ولهذا قيل: الآية منسوخة.

والأولى أن يقال: إنَّ الله سبحانه لما بيّن دلائل التوحيد بياناً شافياً قاطعاً للعذر، قال بعد ذلك إنَّه لم يبق بعد إيضاح هذه الدلائل للكافر عذر في الإقامة على الكفر، إلاَّ أن يقسر على الإيمان ويجبر عليه، وذلك مما لا يجوز في دار الدنيا - التي هي دار الابتلاء - إذ في القهر والإكراه على الدين يبطل معنى الابتلاء والامتحان. ونظير هذا قوله تعالى: فَمَن شَآءَ فَلْيُؤْمِن وَمَن شَآءَ فَلْيَكْفُرْ الكهف:29. وقال في سورة آخرى :وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس:99. وقال في سورة الشعراء: لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَّفْسَكَ أَلاَّ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ * إِن نَّشَأْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِمْ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ آيَةً فَظَلَّتْ أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَاضِعِينَ الشعراء:3-4. وممّا يؤكد هذا القول أنه تعالى قال بعد هذه الآية: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ يعني ظهرت البراهين وانكشفت الحجج والبيّنات، ولم يبق بعدها إلاَّ طريق القسر، والإكراه، والإلجاء، وذلك غير جائز لأنّه ينافي التكليف في هذه الدنيا.

الطور الخامس

في ذكر أقوال المفسرين فيه

وهي عدة أقوال:

الأول: إنه في أهل الكتاب خاصّة، الذين يؤخذ منهم الجزية، لأنّهم لما قبلوا الجزية سقط القتل، وحكم المجوس حكمهم، لأنَّ لهم شبه كتاب، وأمّا الكفّار الذين تهوّدوا أو تنصّروا فقيل: إنهم لا يقرُّون على ذلك ويكرهون على الإسلام.

وقيل: يُقرُّون على ما انتقلوا إليه ولا يكرهون.

الثاني: إنها نزلت في قوم خاص من الأنصار، فقيل: إنه رجل منهم كان له غلام أسود يقال له: صبيح وكان يُكرهه على الإسلام - عن مجاهد.

وقيل: نزلت في رجل من الأنصار يدعى أبا الحصين وكان له ابنان، فقدم تجّار الشام إلى المدينة يحملون الزيت، فلمّا أرادوا الرجوع من المدينة أتاهم ابنا أبي الحصين فدعوهما إلى النصرانيّة، فتنصّرا وخرجا إلى الشام، فأخبر أبو الحصين رسول الله (صلّى الله عليه وآله) فأنزل الله سبحانه: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ فقال رسول الله (صلّى الله عليه وآله): أبعدهما الله، هما أول من كفر فوجد أبو الحصين في نفسه على النبي (صلّى الله عليه وآله) حين لم يبعث في طلبهما، فأنزل الله سبحانه :فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ النساء:65 الآية. وبطريق آخر روي أنّه كان لأنصاري من بني سالم بن عوف ابنان فتنصّروا قبل أن يبعث رسول الله (صلّى الله عليه وآله)، ثم قدما المدينة فلزمهما أبوهما وقال: والله لا أدعكما حتّى تسلما فأبيا. فاختصموا إلى رسول الله (صلّى الله عليه وآله) فقال الأنصاري: يا رسول الله يدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ فنزلت، فخلاهما.

القول الثالث: إنها في جميع الكفار، وكان هذا قبل أن يؤمن النبي (صلّى الله عليه وآله) بقتال أهل الكتاب، ثم نسخ وأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة وهو قول السدي: وهكذا نُقل عن ابن مسعود وابن زيد أنها منسوخة بآية السيف وقال الباقون: إنها محكمة.

القول الرابع: إن معنى قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ أي: لا تقولوا لمن دخل في الدين بعد الحرب إنه دخل مكرهاً لأنه إذا رضيَ بعد الحرب، وصحّ إسلامه فليس بمكره، ومعناه: لا تنسبوه إلى الإكراه، فيكون كقوله :وَلاَ تَقُولُواْ لِمَنْ أَلْقَىٰ إِلَيْكُمُ ٱلسَّلاَمَ لَسْتَ مُؤْمِناً النساء:94.

القول الخامس: إن المراد ليس في الدّين إكراه من الله سبحانه، ولكن العبد مخيّر فيه، لأنّ ما هو دين في الحقيقة هو من أفعال القلوب، إذا فعل لوجه وجوبه، فأما ما يكره عليه من إظهار الشهادتين فليس بدين حقيقة، كما أنَّ من أُكره على كلمة الكفر وقلبه مطمئن بالإيمان لم يكن كافراً، والمراد الدين المعروف وهو الإسلام ودين الله الذي ارتضاه، وهذا الوجوب قريب مما ذكرناه سابقاً.

المقالة الثالثة عشرة:

في قوله سبحانه: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ

وفيه رشحات:

الرشحة الأولى

في اللُّغة

يقال: بان الشيء واستبان وتبيّن إذا ظهر ووضح، ومنه المثل: قد تبيّن الصبح لذي عينين وقال بعض العلماء: عندي أن الإيضاح والتعريف إنّما سمّي بياناً لأنّه يوقع الفصل والبينونة بين المقصود وغيره.

والرشد في اللغة معناه إصابة الخير وفيه لغتان، رَشَدَ يَرْشِدُ رُشْداً، والرَّشاد مصدر أيضاً كالرُّشد. والغيُّ نقيض الرشد، يقال: غوى يغوي غيّاً وغواية، إذا سلك غير طريق الرشد.

الرشحة الثانية

في انتظامه بما سبق لما ذكر الدين وأنه لا يحصل بالإكراه شرع في شرح ماهيتّه وقال: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي: وضح انكشف مما ذكر سابقاً من شواهد المعرفة، أنَّ الدين الحقيقي الذي هو سلوك سبيل الله، وقطع المنازل، والمراحل التي بين العبد ومولاه المسمّى بالرشد والهدى من الضلال الحقيقي الذي هو سلوك سبيل الشيطان والهوى وهو المسمى بالغواية والغي.

ووجه هذا التبيّن والانكشاف أن طريق الحق ليس إلاّ واحداً، وطرق أهل الضلال وإن كانت مختلفة متكثّرة لا يمكن إحصاؤها، لكن إذا عرف هذا الواحد، وانكشف لدى العارف البصير بالبصيرة الباطنة أنه طريق الحق، يتبين ويتحقق أنَّ ما سواه طريق الضلال.

فجميع طرق الضلال تعرف بمجرّد معرفة طريق الحق، إذ يصدق على كل منها أنَّه غير الحق فَمَاذَا بَعْدَ ٱلْحَقِّ إِلاَّ ٱلضَّلاَلُ يونس:32 ولهذا ورد عن النبي (صلّى الله عليه وآله وسلم): ستفترق أمّتي على ثلاث وسبعين فرقة والناجية منها واحدة وهذا العدد المعيّن لما سوى الفرقة الناجية إنما هو بحسب الأجناس الكليّة، وإلاّ فهي بحسب الخصوصيّات غير محصورة كما مرّ، ومع هذا من عرف طريق النجاة يعمل أنَّ غيره طريق الهلاك.

الرشحة الثالثة

في تحقيق معنى التبين في هذا المقام

إعلم أنَّ معنى تبيّن الرشد من الغي تميّز الحق من الباطل، والإيمان من الكفر بحسب الواقع، وبما يلزم من الحجج والبيّنات الدالّة، والبراهين الواضحة عند من نظر وتدبّر في تلك الأدلّة والبراهين، لا أنَّ كل مكلّف متنبِّه به، لأنَّ ذلك خلاف ما هو المعلوم من حال أكثرهم، لأنهم إما جهّال محض وإما مقلّدون والمقلّد كالجاهل في عدم كونه عارفاً بصيراً، ويمتاز عنه في كونه معتقداً، ودرجة المعرفة فوق الاعتقاد، لأنَّها ممّا يحصل معها الانشراح الباطني، والمشاهدة المعنويّة دون اعتقاد المقلّد، إذ لا انشراح ولا اطمئنان معه للقلب، وإنَّما الفائدة فيه مجرد الاتّباع للقائد العارف في صورة الأعمال الشرعيّة والأوضاع الدينيّة، الموجبة لرياضة القوى البدنيّة، وتطويع النفس الأمّارة لئلا تصول على النفس المطمئنّة.

وبذلك يحصل للنفس الإنساني الامتياز عن سائر النفوس الحيوانية التي لا معاد لها في الآخرة، وعن النفوس الشقيّة المتمردة عن طاعة الشريعة التي لها العقوبة الأخرويّة، وذلك لأنَّ الاقتداء بأهل الكمال - ولو في صورة الأعمال - مع خلوّ النفس عن رذائل الأوصاف وقبائح الأعمال، وسذاجة القلب عمّا يضاد، ونيل الرحمة من المبدإ الفعَّال مع صدق النيّة، وصفاء الطويّة، يوجب أن ينال المقتدي نصيباً من السعادة الأخرويّة، واللَّذات الآجليّة التي للعارفين، وأن تتنوّر ذاته بنور المتابعة لهم والانخراط في سلكهم، والاستسعاد بسعادتهم على نهج التبيعّة والعرض - لا على وجه الاستقلال - إذ السعادة الحقيقيّة منوطة بالمعرفة الحقيقيّة، بل هي عينها، فحيث لا استقلال في المعرفة لا استقلال في السعادة، ولكن بحسب من تشبّه بقوم فهو منهم كان للمتشبِّه بأهل الكمال - بقدر تشبّهه بهم - ضرباً من السعادة في المآل. والله الهادي إلى طريق الصواب وبه الاستعاذة من الضلالة والغواية في سبيل الآخرة والمآب.

المقالة الرابعة عشرة:

في قوله سبحانه: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا

وفيه تحقيقات:

التحقيق الأول

في اللُّغة

قال النحويون: الطاغوت على وزن فعلوت، نحو جبروت ورحموت والتاء زائدة فيه، وهي مشتقّة من طغى وتقديره طغووت إلاّ أنَّ لام الفعل قلب إلى موضع العين كعادة العرب في القلب نحو: الصاعقة والصاقعة، ثم قلبت الواو ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها.

وصاحب مجمع البيان رحمه الله على أن أصلها طغيوت بدل من الياء يدل على ذلك قوله تعالى:
فِي طُغْيَانِهِمْ
البقرة:15. ثم إنَّ اللام قدمت إلى موضع العين فصارت طيغوت ثم قلبت الياء ألفاً لتحركها وانفتاح ما قبلها فصار طاغوت فوزنها الآن بعد القلب فلعوت.

وجمع طاغوت: طواغيت وطواغت وطواغ - على حذف الزيادة - والطواغي - على العوض ممّا يحذف.

قال المبرّد في الطاغوت: الأصوب أنَّه جمع قال أبو علي الفارسي: ليس الأمر عندي كذلك بل هو مصدر كالرغبوت، والرهبوت، والملكوت، وكما أنَّ هذه الأسماء آحاد كذلك هذا الاسم مفرد وليس بجمع، وممّا يدلّ على ذلك أنَّه يفرد في موضع الجمع كما يقال هم رضا وهم عدل ولهذا قال تعالى:
أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ البقرة:257.

وقالوا: وهذا اللفظ يقع على الاحد وعلى الجمع، أمَّا في الواحد فكما في قوله تعالى: يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوۤاْ إِلَى ٱلطَّاغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوۤاْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء:60. وأمّا في الجمع فكما في قوله تعالى :وَٱلَّذِينَ كَفَرُوۤاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ البقرة:257.

وقالوا: الأصل في التذكير، فأمّا قوله تعالى: وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّاغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا الزمر:17. فإنَّما أُنّثت إرادة الآلهة. ويقال: استمسك بالشيء إذا تمسّك به.

والعروة واحدة العرا، نحو عروة الدلو، وعروة الكوز، وإنما سمّيت بذلك لأنّ العروة عبارة عن الشيء الذي يتعلّق به.

والوثقى فعلى أوثق وهو من باب استعارة المحسوس للمعقول، لأنّ من أراد إمساك شيء يتعلّق بعروته، فكذا هاهنا من أراد إمساك هذا الدين تعلّق بالأدلة الدالّة عليه على وجه اليقين، ولمَّا كانت دلائل الإسلام أقوى الدلائل وأوضحها، وأمتنها لا جرم وصفها سبحانه بأنَّها العروة الوثقى.

والفصم هو كسر الشيء من غير إبانة، والانفصام: مطاوع الفصم يقال فصّمته، فانفصم والمقصود منه المبالغة، لأنه إذا لم يكن للشيء انفصام فبأن لا يكون لها انقطاع أولى.

التحقيق الثاني

في معنى الطاغوت وفيه أقوال:

أحدها: إنَّه الشيطان عن مجاهد وقتادة، وهو المروي عن أبي عبد الله جعفر الصادق (عليه السلام).

وثانيها: إنه الكاهن عن سعيد بن جبير.

وثالثها: إنه الساحر عن أبي العالية.

ورابعها: إنه مردة الجن والإنس وكل من يطغى.

وخامسها: إنه الأصنام وما عبد من دون الله.

وعلى الجملة: من كفر بما خالف أمر الله ويؤمن بالله ويصدق بما جاءت به رسله - صلوات الله عليهم - والوجه فيه أنَّه لمَّا حصل الطغيان عند الاتصال بهذه الأشياء فكانت أسباباً للطغيان كما في قوله تعالى :رَبِّ إِنَّهُنَّ أَضْلَلْنَ كَثِيراً مِّنَ ٱلنَّاسِ إبراهيم:36.

وسادسها: إنه هو النفس وهو أقرب المبادئ المغوية للإنسان، إذ ما أضلّه مضلّ، وما أغواه مغوٍ عن الصراط المستقيم إلاَّ بواسطة ميله وهواه إلى ما يرغب إليه ويعبده، بل لا يعبد الإنسان معبوداً غير الله إلاَّ بتبعية عبادة عادته وهواه، كما في قوله تعالى :أَفَرَأَيْتَ مَنِ ٱتَّخَذَ إِلَـٰهَهُ هَوَاهُ

الجاثية:23 وفيما روي عن النبي (صلّى الله عليه وآله): ثلاث مهلكات، شحّ مطاع، وهوى متبع، وإعجاب المرء بنفسه إشارة إلى ما ذكر، حيث وصف الأوليان بالمطاع والمتبع، وأصرح من ذلك ما روي عنه (صلّى الله عليه وآله): ما عبد معبود في الأرض مثل الهوى.

وسابعها: إنه عالم الهيولى ونشأة الدنية التي هي دار الشهوات المهلكة ودار الغرور بالخيالات المغوية، والأماني التي لا حاصل لها إلاَّ خسران الآخرة: كَسَرَابٍ بِقِيعَةٍ يَحْسَبُهُ ٱلظَّمْآنُ مَآءً النور:39 الآية. وثامنها: إنَّه جهة الإمكان والنقصان في الممكنات التي هي حال الماهيات بحسب ذواتها - بخلاف جهة الوجوب والوجود التي هي حالتها الفائضة عليها من المبدإ الأعلى تعالى - فالأوصاف الذميمة، والأفعال القبيحة كلها، إنَّما نشأت من الممكن بواسطة الجهة التي له بالقياس إلى نفسه، والأخلاق الحسنة والطاعات كلها إنَّما نشأت

منه بواسطة الجهة التي له بالقياس إلى ربه، فبحسب غلبة إحدى الجهتين كان الغالب الصفات والأفعال التي بواسطتها، والمغلوب ما يقابلها.

فمن يكفر بالطاغوت - أي بالالتفات إلى محبة نفسه، والاهتمام بجلب ما يلذّها ودفع ما يكرهها - فقد استمسك بالعروة الوثقى التي هي الإقبال إلى جنبة الحق والإعراض عن جنبة الباطل، لأنَّ ذلك يوجب وجدان روح الوصال ونعيم الاتصال والخلاص عن ألم الافتراق وجهنم القطيعة والانفصال.

وهذا الوجه قريب المأخذ من السابع، كيف والهيولي أيضاً منبعها الإمكان لأنها إنَّما صدرت من الوسائط العقلية بواسطة جهة الإمكان فيها - على ما ذكروا في ترتيب الوجود -.

والفرق بين الإمكان والهيولي بعد اشتراكهما في كونهما منبع النقائص والآفات أنَّ نفس الإمكان الذاتي مبدأ النقائص الفطرية التي بحسب أصل الماهية النوعية مع قطع النظر عن خصوصيات الأشخاص، وأنَّ النقصان الذي منشؤه مجرّد الإمكان - أو بحسب تضاعفه - الذي هو من لوازم الماهية التي لا يمكن زوالها وانجبارها، ولهذا لا يعدونه شرّاً لكونه ملائماً لتلك الماهية غير غريب عنها، وليس كالآفة والمرض اللاحق، وأمّا الهيولى والجسميّة - التي تجري مجراه عند قوم - فهي مبدأ النقائص الشخصية كالتشويهات في الخلقة أو ذمائم الصفات في النفس كالجهل والبخل والقساوة وغيرها، أو قبائح الأفعال كالزنا واللواطة والسرقة وأمثالها، فإنَّ منشأ الكل هو التعلق بهذا البدن المادي، ولكن يمكن إزالتها بتهذيب النفس وفعل الخيرات وتبديل السيئات بالحسنات، بقبول المواعظ والحكم، واستماع الآيات والأحاديث على وجه التدبّر فيها عن الإصغاء، وإجابة دعوة الأنبياء فيما جاؤوا به، والاقتداء بالأئمة الهادين المهديين المعصومين عن الخطإ - سلام الله عليهم من الملِك الأعلى-.

وملاك الأمر في جميع ذلك هو قطع التعلّق عن الدنيا، ورفض عالم الهيولي؛ لتزين الروح بالمعارف الحقة الإلهية، والمعالم اليقينية الدينية التي هي السعادة العظمى.

فقوله: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ إشارة إلى ذلك القطع والرفض، وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ إشارة إلى تزيُّن النفس بمعرفة الحق الأول بما له من نعوت جلاله وجماله، وكيفية صدور أفعاله وآثاره في البدو والإعادة، فالأول تخلية والثاني تحلية.

فبهذين الوسيلتين أي التخلية والتحلية استمسك الإنسان بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها، وهو مجاورة الحق الأول والانخراط في سلك مقرّبيه من أهل الجبروت والملكوت.

وتاسعها: القوة الوهمية التي هي أعظم جنود الشيطان، إذ بوسيلتها يتصرف الشياطين بالإغواء والإضلال في نفوس الإنسان، وسيأتيك لهذا المعنى وجه إن شاء الله تعالى.

التحقيق الثالث

في معنى الإيمان بالله

إعلم أنَّ المراد به الإيمان بحقيقة الله تعالى، وحقيقة ملائكته وكتبه، ورسله واليوم الآخر لقوله تعالى :آمَنَ ٱلرَّسُولُ بِمَآ أُنْزِلَ إِلَيْهِ مِن رَّبِّهِ وَٱلْمُؤْمِنُونَ كُلٌّ آمَنَ بِٱللَّهِ وَمَلاۤئِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ البقرة:285. وأما الاعتقاد بحقيقة الله فهو الإيمان بوجوده، وصفاته، وأفعاله، وأحكامه.

أما الإيمان بوجوده:

فهو أن يعلم أنَّ رواء المتحيّزات بل الممكنات موجوداً قديماً قادراً - أي واجباً بالذّات صانعاً للعالم - وذلك بالنظر إلى حقيقة الوجود المعلوم بوجه مّا، وأن له فرداً موجوداً بذاته، وإلاَّ لزم تقدم الشيء على نفسه، أو وجود الممكن من غير سبب، إذ جميع الممكنات في حكم ممكن واحد في خلوّ ذاته عمّا يوجب الاتصاف بالوجود، فبملاحظة خلوّ ذات الممكن وعريّه عن طبيعة الوجود ذاتاً واقتضاءً واستلزاماً، وملاحظة استحالة كون المحال قابلاً للوجود، يحكم العقل الصّافي عن المحذورات والأمراض النفسانيّة بوجود القيّوم المستغني عمّا سواه كما قال تعالى: شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُ لاَ إِلَـٰهَ إِلاَّ هُوَ آل عمران:18 وكقوله :أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ فصلت:53.

وبالنظر إلى العالم وطبائع الحركات والمتحركات، ودقائق الصنع العجيب والنظم الغريب في الممكنات، كما أرشده الله في القرآن - وليس فوق بيان الله ورسوله بيان - فقال :أَلَمْ نَجْعَلِ ٱلأَرْضَ مِهَاداً وَٱلْجِبَالَ أَوْتَاداً النبأ:6- 7 - إلى قوله - :وَجَنَّاتٍ أَلْفَافاً النبأ:16. وقال تعالى :إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلأَرْضِ وَٱخْتِلاَفِ ٱلَّيْلِ وَٱلنَّهَارِ.... يَعْقِلُونَ البقرة:164. وقوله تعالى :أَلَمْ تَرَوْاْ كَيْفَ خَلَقَ ٱللَّهُ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقاً * وَجَعَلَ ٱلْقَمَرَ فِيهِنَّ

نُوراً نوح 15-16 - إلى قوله - :إِخْرَاجاً نوح 18. وليس يخفي على من له أدنى مِسكة إذا تأمل بأدنى فكرة، مضمون هذه الآيات وأدار نظره على خلق السماوات والأرض وعجائب فطرة الحيوان والنبات - فضلاً عن خلقة الآدمي الكامل بالكمال العلمي والعملي - أنّ هذا الأمر العجيب، والترتيب المحكم لا يستغني عن صانع يدبره، وفاعل يحكمه، بل تكاد فطرة النفوس تشهد بكونها مقهورة تحت تسخيره ومصروفة بمقتضى تدبيره، ولذلك قال تعالى :أَفِي ٱللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ ٱلسَّمَاوَاتِ وَٱلأَرْضِ إبراهيم 10 فمن غفل عن هذا كان راكباً على متن الجهل، وراكناً عن نهج العقل.

وأما الاعتقاد بصفاته:

والصفات إمَّا سلبية وإمَّا ثبوتية:

فأمّا السلبيّة فهي أن تعلم أنّه مجرّد، مقدّس عن جميع ضروب التركيب في أي ظرف كان، لأنّ التركيب يستلزم الإمكان وينافي الوجوب، والواجب تعالى كما أنّه واجب الوجود بالذات - بحسب الواقع - فكذلك هو واجب الوجود في جميع الشؤون والجهات والأوعية والنشآت الذهنيّة والخارجية، فيتقدس عن الكثرة والتركيب - ولو من الأجزاء المحمولة - ويلازم الوحدة ولو في العقل، على أنه يتعاظم عن أن يدخل في وهم أو عقل، ليتصرف فيه الذهن بالتحليل والتقسيم.

ولاستلزام الأجزاء العقلية، الجنسيّة، والفصلية، كون الشيء ذا ماهيّة كلية يعرضها الوجود - والواجب بحت الوجود كما مرّ - فليس مندرجاً تحت نوع أو جنس لكونه محض التعيّن الممتنع اشتراكه بين أمرين، فهو ليس كليّاً ولا جزئياً إضافياً.

ومن هاهنا ينكشف أيضاً أنَّه ليس بجوهر - سواء كان متحيّزاً أو مجرّداً - ولا بعرض - سواء كان كمّاً أو كيفاً أو إضافة - فلا يكون حالاً في شيء وإلاَّ لكان عرضاً أو صورة جوهريّة. ولا يكون محلاً وإلاَّ لكان إمَّا مادة متقوّمة في تحصلها النوعي بما يحل فيها، أو موضوعاً متقوماً في شخصيته، أو في كمال شخصيته بما يحلُّ فيه. ولا متغيراً وإلاَّ لكان جسماً متحركاً زمانياً أو حالاً فيه كالقوى، أو مباشراً له في التدبير والتحريك مستكملاً به كالنفوس والتوالي بأسرها باطلة فكذا المقدم.

والانفعالات والتغيرات التي يسندونها إلى ذاته تعالى كلها إطلاقات مجازية تسند إليه تعالى باعتبار الغاية - كالرحمة والغضب، والعفو والانتقام، والابتلاء والامتحان، وغير ذلك - فلو كان جائز الاتصاف بالغضب - مثلاً - لكان أزلاً وأبداً غضبان، بل يكون عين الغضب، وعلى هذا يمتنع عليه الرحمة المقابلة له مطلقاً.

فإن قلت: هذا الاعتقاد يبتني على الإيمان بعالم الملكوت، فمن لا يفهم ذلك - كالعوام - أو يجحده - كأهل الكلام - فما طريقه؟

قيل: أمّا الجاحد فلا علاج له إلاَّ أن يقال: إنكارك لعالم الملكوت كإنكارك لعالم الجبروت، كالذين حصروا العلوم فيما يدرك بالحواس الخمس فأنكروا القدرة والإرادة والعلم، لأنها لا تدرك بالحواس الخمس ولازموا حضيض عالم الشهادة.

فإن قال: وأنا منهم فإني لا أهتدي إلاَّ إلى عالم الشهادة، ولا أعلم شيئاً سواه.

فيقال له: إنكارك لما شاهدنا مما وراء المحسوسات، كإنكار السوفسطائية للحواس الخمس ومحسوساتها، فإنهم قالوا: ما نراه لا نثق به، فلعلنا نراه في المنام.

فإن قال: وأنا من جملتهم فإني شاكّ أيضاً في المحسوسات.

فيقال: هذا شخص فسد مزاجه وامتنع علاجه فيترك، فما كل مرض يقوى على علاجه الأطباء، ولا كل داء له دواء، بل ربّ داء أعيت الأطباء في تحصيل الدواء.

وأما الذي لا يجحد، فإن كانت عينه التي يشاهد بها عالم الملكوت صحيحة في الأصل نزل فيها ماء أسود لاعتياده بملاحظة عالم الظلمات، فيمكن الاشتغال بتنقيته - اشتغال الكحَّال بالعيون الظاهرة - وإن كان غير قابل للعلاج - لكونه مختوماً على قلبه - فلا يمكن أن يسلك فيه سبيل التوحيد العقلي، بل يكلّم معه بكلام التوحيد ويكلّف بالتنطق بشهادة التوحيد ردّاً لذروة التوحيد إلى حضيض فهمه، وهذا هو التوحيد اللائق بحال القاطنين في عالم الشهادة، فإنَّ للتوحيد مراتب، بحسب كل عالَم مرتبة.

وتوحيد عالم الشهادة أن يعلم الرجل الحاسِّي أنَّ المنزل يفسد بصاحبين والبلد يهلك بأمرين، فيقال له على حدّ عقله الذي هو بمنزلة حسّ أهل العلم: إنَّ إله العالم واحد إذ لو كان فيهما آلهة إلاَّ الله لفسدتا فيكون ذلك هو اللائق بقدر عقله، وقد كُلف الأنبياء أن يكلموا الناس على قدر عقولهم.

وأما الصفات الثبوتية:

فإنّ من يعلم أنَّ الموجود الواجب نسبته إلى جميع الممكنات نسبة واحدة لا يعجز عن بعض دون بعض - بل كلما كان أعظم وجوداً وأعلى رتبة، صدر منه أقدم مما يكون أضعف وأنقص على ترتيب أنيق ونظام بديع - يعلم بأنّه قادر على جميع الممكنات وعلى أيّ نظام وترتيب كان.

ثم من رأى أنَّ هذا النظام أبدع النظامات وأحكمها يعلم بأنّه مريد، وأن إرادته على وجه الحكمة والجزم لا على نهج الجزاف والتردد، ويعلم أنَّ إرادته أجلُّ من الاختيار والجبر جميعاً، ففاعليته على سبيل العناية الأزلية المسماة بالعلم التام المقدم على الإيجاد، الذي هو أيضاً من مراتب علمه المسمى بالرضا، والكلام يحتاج بسطه إلى موضع أوسع من هذا المقام.

وأما الاعتقاد بأفعاله:

وهو أن يؤمن بأنّ الله على كل شيء قدير وما سواه ممكن محدث، والممكن - بما هو ممكن - محض القوة والفاقة، فلا يجوز أن يكون سبباً لإخراج الشيء من القوة إلى الفعل، وإلاَّ لكان للعدم شركة في إفادة الوجود وهو فطري الفساد عند ذوي البصيرة والسَّداد، فتكون قدرة الله تعالى عامّة شاملة لجميع الذرات، لأنَّ مشنأ الافتقار عام فلا تأثير للوسائط، لأنها كلها مسخّرات، ومعدات، لا موجبات.

فهذا هو التوحيد في الأفعال إلاَّ أنّه وقع في البَين حجاب يمنع أن يرى هذا التوحيد بعين البصيرة، وهو أنَّ الحوادث الّتي هي الأفعال الاختيارية للحيوانات - وخصوصاً الإنسان - الحكم مطرد فيها، لأنها ممكنة، فكل ممكن لا بدَّ من استناده إلى واجب الوجود، كيف وكل حادث - سواء كان فعلنا الاختياري أم لا - إذا نظرنا إلى حدوثه وإمكانه أدانا النظر اضطراراً إلى وجود الواجب بالذات، مع أنا نجد من أنفسنا أنَّا نتحرك إن نشأ، ونسكن إن نشأ فكيف نكون مسخّرين، والحال أن حركاتنا وسكناتنا بأنفسنا لا بغيرنا؟

فنقول في الكشف عنه: إنَّ حركاته وسكناتك بمشيئتك، إلاَّ أنَّ مشيئتك ليست مشيئتك، بل بقضاء الله وقدره - إذ لو كانت كذلك لافتقرت تلك المشيئة إلى مشيئة أخرى وهكذا إلى غير النهاية - فإذا لم تكن مشيئتك بمشيئتك فهي لازمة لك من أسباب قدرية مؤدية إليها، فإذ لم تكن المشيئة إليك فمتى وجدت المشيئة التي تصرف القدرة إلى مقدورها انصرفت، ولا سبيل لها إلى المخالفة وإذا انصرفت لزمت الحركة ضرورة بالقدرة، والقدرة محركة ضرورة عند إنجزام المشيئة، والمشيئة تحدث في القلب بالأسباب الخارجية المشاهدة، وهي تحدث بالأسباب الغائبة عنّا فهذه ضروريات مترتّبة بعضها على بعض، وليس للعبد أن يدفع وجود المشيئة، ولا انصراف القدرة إلى المقدور، ولا وجود بعث المشيئة للقدرة، فهو مضطّر في الجميع.

ولا يتوهمن أحد أنَّ هذا خلق الأعمال الذي ذهبت إليه الأشاعرة القائلين بالجبر المحض من غير اختيار.

فإن قلت: ما ذكرت أيضاً جبر، والجبر ينافي الاختيار، فكيف يكون إنساناً واحد مضطراً ومختاراً؟

قلت: لو انكشف لك الغطاء عن عين البصيرة بنور الاهتداء لعرفت أنك مجبور في عين الاختيار، وتحقيقه يفتقر إلى تحقيق معنى الاختيار، فاطلبه من كتب أولي الأبصار ليظهر لك ما يظهر لهم: إنه لا يتقدم متقدّم ولا يتأخّر متأخر إلاَّ بالحق واللزوم، فكل ما بين السماء والأرض حادث على ترتيب واجب وحق لازم، ولا يجري في الملك والملكوت طرفة عين، ولا فلتة خاطر، ولا لفتة ناظر، إلاَّ بقضاء الله وقدره، وإرادته ومشيئته، لا رادّ لقضائه ولا معقّب لحكمه يُضِلُّ مَن يَشَآءُ وَيَهْدِي مَن يَشَآءُ النحل 93. كيف ولو لم يكن هكذا لكانت المعاصي والجرائم الصادرة من الأشقياء - إن كان الله يكرهها ولا يريدها - فإنَّما هي جارية على وفق مراد إبليس - أذلّه الله - مع أنه عدوّ الله، ثم القبائح أكثر من الحسنات، والمعاصي أكثر من الطاعات فيكون الجاري على وفق إرادة العدوّ أكثر من الجاري على وفق إرادة الله تعالى، وهذا مما لا يليق برئيس قرية فكيف يليق بالملك الجبّار ذي الجلال والإكرام.

فقد علم أنَّ الإرادة الأزلية تعلقت بنظام العالم على هذا الوجه العام، وأما الأوامر والنواهي الشرعية فيه أمور مقرّبة للطاعات، مبعدة عن المعاصي، وأسباب مهيجة للخيرات، دافعة للشرور والآفات، حسب ما يمكن ويليق لكل أحد.

فإن قلت: إذا كان الواقع من المعاصي والشرور بقضاء الله وقدره، فلماذا يعاقب من ساقه القدر إلى اقتراف خطيئة؟

يقال: العقوبة من اللوازم والتبعات المتصلة من غير حاجة إلى معاقب منفصل ومنتقم من خارج، ويدلّ عليه كثير من الآيات القرآنية كقوله تعالى :سَيَجْزِيهِمْ وَصْفَهُمْ الأنعام:139 وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَمُحِيطَةٌ بِٱلْكَافِرِينَ العنكبوت

54 وَلَٰكِنْ أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ آل عمران:117. وأما مرتبة الإيمان بأحكامه: فبأن يعتقد أنَّها غير معلّلة بالدواعي وأغراض زائدة على ذاته راجعة إليه، لأنَّ كلّ من كانت أحكامه معلَّلة بعلّة غير ذاته كانت ذاته ناقصة بنفسها مستكلمة بغيرها، وذلك مستحيل على الواجب بالذات.

لكن يجب أن يعلم أنَّ الغاية تطلق على معنيين:

أحدهما: ما يرجح فاعلية الفاعل على تركها، وهو في الله علمه بالوجه الأصلح، وذلك العلم غير زائد عليه تعالى لنفي الزائد مطلقاً عند أهل الحق.

وثانيهما: ما يترتب على الفعل سواء كان الفعل متوجّهاً إليه وكان لأجله، أو لا، بل يكون من ضروريات الفعل من غير أن تكون الطبيعة متوجهة إليه، فالأول: كوجود المنافع والمصالح التي روعيت في وجود العالم على الوجه الأتم الأبلغ في النظام، والثاني: كوجود الاتفاقيات اللاَّزمة، ويكون لا محالة أقلية والخيرات التي تقابلها أكثرية أو دائمة.

فقد ثبت أنَّ أحكام الله وإن لم تعلل بعلة غائية غير ذاته تعالى إلاَّ أنَّ لها غايات وفوائد وثمرات عائدة إلى الممكنات، والشرور المانعة عن وصول بعض أفراد الممكن إلى كماله اللاَّئق به أمر شاذّ.

وهذا في غير الإنسان من الحيوانات أمر واضح لاختصاص وجودها بهذه النشأة الفانية، فإذا قبض بعضها أو قتل أو جعل فداء وغذاء للإنسان الذي هو غاية عالم الأضداد، وثمرة الفؤاد لم يكن كثير شرّ في حقها، لعدم احتمال شخصياتها الوجود الدائم، فإيثار كونها غذاء وفداء للنوع الأشرف، وانتفاعه بها على موتها بحتف أنوفها ليس ظلماً وجوراً في حقها، بل عدلاً وقسطاً وتكريماً لما هو المحقوق به.

وأما الشرور الإنسانية بحسب قواها العلمية، والعملية، والشهوية، والغضبية - كالجهل والفسق والجور - فليعلم أنْ ليس كل جهل موجباً للحرمان الدائم عن البقاء الأخروي، ولا كل رذيلة سبباً للعذاب الأبدي، بل الجهل المضاد لليقين مع العناد والإصرار، والرذيلة الراسخة الباتكة لعصمة النجاة، وأما باقي الضروب من الجهالات فيه لا توجب الحرمان عن رحمة الله بالغفران، فاعتقادنا في صاحب الكبيرة: أنَّه لا يجب على الله تعذيبه وأنَّه مما يمكن لضرب منه أن ينال رحمة ربه - على ما مرّت الإشارة إليه - وأنَّه سبحانه يغفر لمن يشاء بفضله، ويعذب من يشاء بعدله.

وأما الإيمان بالملائكة فمن أربعة أوجه:

أولها: الإيمان بوجودها، وهذا مما لا خلاف لأحد من المسلمين بل المليّين كلهم، وأما البحث عن نحو وجودها وحقيقتها - أنها روحانية محضة أو جسمانية، أو مركبة من القبيلتين؟ (القسمين - ن) وبتقدير كونها روحانية إمّا عقول صريحة، أو نفوس مدبّرة للأجرام، أو مركبة من القسمين؟ وبتقدير كونها جسمانية فهي أجسام لطيفة أو كثيفة؟ فإن كانت لطيفة فهي أجسام نورانية أو هوائية؟ وإن كان كذلك فكيف يمكن أن تكون مع لطافة أجسامها بالغة في القوة إلى الغاية القصوى؟ فذلك مقام العلماء الراسخين في علوم الحكمة القرآنية والبرهانية.

الوجه الثاني: أن يعتقد أنَّهم معصومون مطهَّرون يَخَافُونَ رَبَّهُمْ مِّن فَوْقِهِمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ النحل:50 ولا يستكبرون عن عبادته ولا يستحسرون، فإنَّ لذَّتهم بذكر الله، وأُنسهم بعبادته، وغذاؤهم التسبيح والتقديس، وكما أنَّ حياتنا الدنيوية بالنَّفس والاستنشاق فحياتهم بذكر الله والمعرفة والطاعة له.

ومنهم الملائكة السماويون، وأعلى منهم الكروبيون، وهم العاكفون في حظيرة القدس، ولهم حالة الهيمان، بل حالهم الفناء عن أنفسهم، وعدم الالتفات إلى ذواتهم وإلى هذا العالم والآدميين، لقصر نظرهم عن غير الله واستغراقهم بجمال الحضرة الإلهية وجلال ذاته الأحدية.

ولا يستبعد أن يكون في عباد الله من يشغله جلال الله عن الالتفات إلى آدم وذرّيته فقد روي عن رسول الله (صلّى الله عليه وآله): إنَّ لله أرضاً بيضاء مسيرة الشمس فيها ثلاثون يوماً - هي مثل أيام الدنيا ثلاثون مرة - مشحونة خلقاً لا يعلمون أنَّ الله يعصى في الأرض ولا يعلمون أنَّ الله خلق آدم وإبليس رواه ابن عباس (رضي الله عنهما).

فاستوسع مملكة الله ولا تغترّ بكلام المتشبهين بأهل العلم، الجاهلين بأكبر خلق الله وأشرفه، المقصرين بهمتهم الدنية على عالم الحسّ والخيال - وإنهما النتيجة الأخيرة من مقدمات عالم الملكوت، وهما القشر الأقصى عن اللب الأصفي - ومن لم يجاوز عن هذه الدرجة فكأنه لم يشاهد من الزمان إلاَّ قشريته ومن عجائب الإنسان إلاَّ بشريته.

وأدنى منهم الملائكة العنصريون من أرباب الطبايع العنصرية من خزّان المطر، وزواجر السحاب، وصواعق البروق، ومشيعي الثلج والبرد، والهابطين مع قطر المطر إذا نزل، والقوّام على خزائن الرياح، والموكلين بالجبال والمثقلين مثاقيل المياه والأرض.

ودونهم رسل الله المتوسطون من الملائكة السماوية إلى أهل الأرض بمكروه ما ينزل من البلاء، ومحبوب الرخاء، ومنهم السفرة الكرام البررة وحفظة الكرام الكاتبين، ومنهم ملك الموت وأعوانه من النازعين للصور من المواد الغير المستعدة، ومنهم منكر ونكير للأشقياء، ومبشر وبشير للسعداء ومنهم الطائفون بالبيت العمور، ومنهم مالك وسدنة النيران ورضوان وخزنة الجنان، ومنهم الزبانية، الذين إذ قيل لهم: خُذُوهُ فَغُلُّوهُ * ثُمَّ ٱلْجَحِيمَ صَلُّوهُ الحاقة:30 - 31 ابتدروه سراعاً ولم ينظروه.

وأدون من الجميع سكان الهواء والأرض والماء، وبالجملة ما من موجود إلاَّ ومعه ملكان: أحدهما على يمينه والآخر على شماله وَجَآءَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّعَهَا سَآئِقٌ وَشَهِيدٌ ق:21 والسائق ملك يباشر التحريك إلى الدار الآخرة والشهيد ملَك يدرك به النفع والضرّ، والخير والشر.

وأكثر ما ذكرنا مقتبس من الصحيفة الملكوتية لمولانا وسيدنا زين الساجدين والموحّدين، وسيد العابدين والعارفين - سلام الله عليه وعلى جده وجدّ أبيه وعمه وأبيه والأطهار من بيته قدّس الله أرواحهم أجمعين.-

والوجه الثالث: أن يعلم بأنهم كلّهم وسائط بين الله وبين الخلق، كل قسم منهم موكل على قسم من أقسام هذا العالم، بل ما من نوع من الأنواع الطبيعية إلاَّ وله ملك موكل، هو واسطة رحمة الحق وجوده عليه، ذو عناية بأشخاص ذلك النوع وهياكله وأصنامه، وهم المسمَّون عند قدماء الحكماء - المقتبسون أنوار الحكمة من مشكاة نبوّة الأنبياء سلام الله عليهم أجمعين - بـ أرباب الأصنام وعند أفلاطون (افلاطن - ن) بـ المثل النورية وإليهم الإشارة في قوله تعالى: وَٱلصَّافَّاتِ صَفًّا * فَٱلزَّاجِرَاتِ زَجْراً الصافات:1 - 2. وقال: وَٱلذَّارِيَاتِ ذَرْواً * فَٱلْحَامِلاَتِ وِقْراً الذاريات:1 - 2. وقال: وَٱلْمُرْسَلاَتِ عُرْفاً * فَٱلْعَاصِفَاتِ عَصْفاً المرسلات:1 - 2. وقال: وَٱلنَّازِعَاتِ غَرْقاً * وَٱلنَّاشِطَاتِ نَشْطاً النازعات:1 - 2. وفي تفسير هذه الآيات التي أقسم الله فيها بطوائف من الملائكة أسرار شريفة عزيزة تدق عن أفهام أكثر العلماء - فضلاً عن غيرهم - لا يكشف المقال عن وجوهها قناع الإجمال لشرفها وعزّتها.

والوجه الرابع: أن يعلم ويؤمن بأن كتب الله المنزلة إنَّما وصلت إلى الأنبياء (عليهم السلام) بواسطة ضرب من الملائكة، كما قال الله تعالى:

إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ * ذِي قُوَّةٍ عِندَ ذِي ٱلْعَرْشِ مَكِينٍ * مُّطَاعٍ ثَمَّ أَمِينٍ التكوير:19 - 21. فهذه الوجوه لا بدّ منها في حصول الإيمان بالملائكة، فكلما كان غوص العقل في هذه المراتب أشدّ كان إيمانه بالملائكة أتم، وأكثر الخلق معرضون عنه مع دعواهم الإيمان.

وأما الإيمان بالكتب فلا بدّ فيه من أمور أربعة:

أولها: أن يعلم أن هذه الكتب وحي من الله تعالى إلى رسوله، وأنَّها ليست من باب الكهانة، وإلقاء الشياطين والأرواح الخبيثة، ولا من باب السحر، والفرق بين هذه الأمور خاف عن (على - ن) الجمهور.

وثانيها: أن يعلم أنَّ الوحي وإن كان بواسطة الملائكة المقدسين فإنَّ الله لم يمكّن أحداً من الشياطين من إلقاء شيء من ضلالاتهم في أثناء هذا الوحي الظاهر، وعند ذلك يعلم أن من قال: إنَّ الشيطان ألقى قوله: تلك الغرانيق العلى في أثناء الوحي فقد قال قولاً عظيماً، وطرق الطعن والتهمة إلى القرآن.

وثالثها: أن يعلم أنَّ هذا القرآن لم يتغير ولم يحرَّف، ودخل فيه فساد قول من قال: إنَّ ترتيب هذا القرآن على هذا الوجه شيء فعله عثمان فإنَّ من قال به أخرج القرآن عن كونه حجَّة.

ورابعها: إنَّ القرآن مشتمل على محكم ومتشابه، وإنَّ محكمه يكشف عن متشابهة.

وأما الإيمان بالرسل:

فلا بدَّ فيه من أن يعلم أنَّهم معصومون من الذنوب كلها - كبيرها وصغيرها، عمدها وسهوها - وأن يعلم أن النبي (صلّى الله عليه وآله) أفضل من الملائكة السماوية والأرضية، وأما الكروبيون ففي تفضيل النبي (صلّى الله عليه وآله) عليهم خلاف بين العلماء، ولأرباب المكاشفات في ذلك مباحث غامضة شريفة أوردناها في بعض كتبنا العرفانية.

وأن يعلم أنَّ بعض الأنبياء أفضل من بعض لقوله تعالى: تِلْكَ ٱلرُّسُلُ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ البقرة:253. ومن الناس من أنكر ذلك متمسكاً بقوله تعالى: لاَ نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّن رُّسُلِهِ البقرة:285. وقد ذكر المفسرون

وجوهاً من الجواب لا يطمئن بها القلب، وقد حضر عندنا وجه وجيه لا أسمح بها حذراً من سوء فهم الناظرين.

وأن يعلم أنَّه تعالى بعث الأُميَّ العربي محمداً (صلّى الله عليه وآله) برسالته إلى كافّة العرب والعجم، والجن والإنس، فنسخ بشريعته الشرائع، وجعله سيد البشر وألزم الخلق تصديقه في جميع ما أخبر عنه في الدنيا والآخرة، وألزمهم اتّباعه والاقتداء به فقال: وَمَآ آتَاكُمُ ٱلرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَٱنْتَهُواْ الحشر:7 فلم يغادر صلّى الله عليه وآله شيئاً يقرّبهم من الله تعالى إلاّ أمرهم به وهداهم سبيله، ولا شيئاً يبعدهم عن الله إلاّ نهاهم عنه وعرّفهم طريقه، ويعلم أنَّ تلك الأمور لا يرشد إليها مجردّ العقل والذكاء، بل أسرار تكاشف بها من حظيرة القدس قلوب الأنبياء.

ويعلم أنَّه يجب عليهم أن ينصبوا بعدهم خليفة، وينصوا عليه نصّاً لا يبقى لأحد مجال الشك فيه والطعن به، وذلك لعدم بقاء وجوده العنصري دائماً، والمادة التي تقبل صورة النبي (صلّى الله عليه وآله) يقع في قليل من الأمزجة على الشذوذ، فلا بدَّ من الاستخلاف بالنص الجلي لوجود إمام تقتدي به الأمّة بعده.

ويشترط أن يكون الإمام معصوماً من الذنوب، مؤيداً من عند الله بأوصاف كمالية يندر اجتماعها - بل آحادها - في شخص واحد، فيكون بها يستحق خلافة الله في العالم الأرضي، ثم السماوي، لكونه إنساناً إلهياً متصلاً بالملإ الأعلى، تكاد تكون عبادته عبادة الله، وذلك لجموم المناقب الربانية في قلبه، ولكثرة ظهور الأفعال الإلهية من فمه وأسنانه، ويده ولسانه، وسيفه وسنانه، كالعلم الأتمَّ والقدرة الكاملة، والشجاعة والكرم، والزهد والمروة، والفصاحة البالغة حدّ الإعجاز، ولخلوّه وتقدسه من النقائص والعيوب النفسانية المضادة للخلافة، والرذائل الخُلقية المنافية للإمامة، كالكفر والجهل، والسفاهة والفظاظة، والغلظة والكبر والنفاق، وعن العاهات والأمراض الخَلقية المنفرة لطبايع الأمة، كالعمى والعرج، والحكة والأبنية، وغيرها من المعاصي كالظلم والفسق، وجمع المال للادخار.

ويجب أن يعتقد أنَّ اجتماع تلك الفضائل والكمالات جملة، والتنزّه عن تلك النقائص والرذائل جميعاً، لم يتفق لأحد بعد رسول الله (صلّى الله عليه وآله) إلاَّ لأخيه وابن عمّه علي بن أبي طالب عليه الصلاة والسلام، فيكون هو الإمام والخليفة بعد الرسول - دون غيره - لقوله تعالى: لاَ يَنَالُ عَهْدِي ٱلظَّالِمِينَ البقرة:124. ولما قال الله تعالى: إِنَّمَا وَلِيُّكُمُ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ وَٱلَّذِينَ آمَنُواْ ٱلَّذِينَ يُقِيمُونَ ٱلصَّلاَةَ وَيُؤْتُونَ ٱلزَّكَاةَ وَهُمْ رَاكِعُونَ المائدة:55. وقد نزلت الآية باتفاق المفسّرين في حقه (عليه السلام) ولما نصّ عليه النبي (صلّى الله عليه وآله) بولاية الأمة في حجة الوداع، وهو آخر عهده بالحديث المشهور، أو لأحاديث نبوية كثيرة متواترة الجهة آحادية الأفراد، دالّة على إمامته اللازمة لذاته، المستغنية عن البيعة والإجماع.

وهكذا يكون وقوع المناصب الآتية من قبل الله، فكما أنَّ النبي نبيّ ولو لم تتفق عليه أمة، فكذا الإمام إمام وإن لم يبايعه أحد، والحكيم حكيم وإن لم يعرف قدره الجهال، والعالم عالم سواء سئل أم لا، والعجب خفاء هذا الأمر الجلي على العقلاء الذين جعلوا الخلافة والولاية - وهو أمر باطني - على ميل الطبائع، واتفاق الجماعة على شخص، مع أن طبائعهم مجبولة على طاعة الشهوات، راغبة عمّا به يحصل القربات، ويستحق للمثوبات.

ويجب أيضاً أن يعلم ويعتقد أنَّ الاستحقاق لهذا الأمر بعد علي (عليه السلام) إنَّما وقع لأولاده المعصومين الموصوفين بالإمامة للأمّة، والطهارة والعصمة صلوات الله عليهم أجمعين، وذلك لتحقق الشرائط المذكورة التي معظمها العلم بالأمور الباطنية، والأسرار الخفية، والاجتناب عن زخارف هذه الدار الدنية، ولنصّ كل سابق على لاحق، وهلمَّ جرّا إلى صاحب هذا العصر والزمان وهو المهدي القائم بالقسط والعدل على بواطن أهل العلم والإيمان، ثم على ظواهر الخلائق من الإنس والجان في آخر الزمان، إذ به يملأ الله الأرض قسطاً وعدلاً بعد ما ملئت ظلماً وجوراً، فيكون وجوده ثمرة هذا العالم وكماله، وإذا عدم عنه زال كل شيء بزواله، لِما ثبت أنَّ وجود الإنسان الكامل علة غائية لوجود هذا العالم، لكونه الغرض الأصلي من خلق الطبائع والأركان، ومن فضالته خلقت بواقي الأكوان، فإذا زالت العلة زال المعلول.

وهذه المقاصد الشريفة إنَّما انكشفت لنا بطريق الاعتبار والاستبصار، وتتبع الآثار والأخبار، لا بطريق الأبحاث الكلامية، والاستدلال بالمقال عند مخاصمة الرجال، ومعارضة القيل والقال والله الهادي إلى سبيل السداد، وبه الاستعاذة من الغواية في الاعتقاد.

وأما الإيمان باليوم الآخر:

فهو أن يعلم أنَّه يفرق بالموت بين الأرواح والأجساد، ثم يعيدها إليها عند الحشر والنشور، فيبعث من في القبور ويحصّل ما في الصدور، فيرى كل مكلّف ما عمله من خير أو شرّ محضراً، ويصادف دقيق ذلك وجليله مستطراً في كتاب لا يغادر صغيرة ولا كبيرة إلاَّ أحصاها، ويعرف كل واحد مقدار عمله بمعيار صادق يعبّر عنه بالميزان، وإنْ لم يساو ميزان الأعمال ميزان الأجسام الثقال، كما لا يساوي ميزان العلوم سائر الموازين كالعَروض والأسطرلاب والشاقول والشاخص وغيرها، ثم يحاسبون على أقوالهم، وأفعالهم، وضمائرهم، ونياتهم، وعقائدهم مما أبدوه أو أخفوه فإنَّهم متفاوتون إلى مناقَش منعه في الحساب وإلى مسامح فيه، وإلى من يدخل الجنة بغير حساب.

ثم يساقون إلى الصراط وهو جسر ممدود بين منازل الأشقياء والسعداء أحدّ من السيف وأدقّ من الشعر، يخفّ عليه من استوى في الدنيا على الصراط المستقيم، الذي يوازيه في الخفاء والدقة ويعثر به من عدل عن سواء السبيل إلاَّ من عُفي عنه بحكم الكرم، وإنَّهم عند ذلك يسألون عن أديانهم وأفعالهم فيسأل الله الصادقين عن صدقهم والمنافقين عن نفاقهم.

ثمّ يساق السعداء إلى الرحمن وفداً، والمجرمون إلى جهنم ورداً، ثم يحكم بإخراج الموحدين من النار بعد الانتقام، حتى لا يبقى في النار من في قلبه مثقال ذرّة من الإيمان، ويخرج بعضهم قبل تمام العقوبة والانتقام لشفاعة الأنبياء، والعلماء، والشهداء ومن له رتبة الشفاعة.

ثم يستقرّ أهل السعادة في الجنة منعمين أبد الآبدين، ممتعين بالنظر إلى وجه الله الكريم، ويستقرّ أهل الشقاوة الأبدية في النار مرودين تحت أنواع العذاب، مطرودين مبعدين عن جمال الله ذي الجلال والإكرام.

وهذه العقائد ممّا ليست منكشفة إلاَّ على العلماء الراسخين، وليس لغيرهم منها شيء إلاَّ الأسامي أو التقليد المجرّد كالعوام من أهل الإسلام، والعناد والاستنكار كما للمتحجبين بالإنكار عن متابعة ذوي البصائر والأنوار ولا شكّ في أنَّ الانقياد والتسليم لما أتى به الأنبياء والأولياء صلوات الله عليهم، والتعويل على الفؤاد أدنى إلى النجاة من الفطانة البتراء للعقول المحتجبة بالبصيرة الحولاء.

ولا يبعد أن يكون قوله: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ إشارة إلى ترك التعويل بسبب الاعتماد على فطانة العقل المشوبة بالهوى، المنبعثة عن غلبة القوة الوهمية فيكون هذا - أي الوهم - أحد معاني الطاغوت، ويكون الاستمساك بالعروة الوثقى إشارة إلى هذا الانقياد والتسليم والمتابعة للأنبياء والأولياء (عليهم السلام)، والتعويل عليهم في أمر الدين وخصوصاً فيما أفادوا من قبل الله في أمر المعاد، حيث لا سبيل للعقل بقوته الفكرية إلى شيء منه.

تتمة

وقال بعض أرباب القلوب (القول - ن): إنَّ عروة الوثقى لكل طائفة من المؤمنين شيء آخر: للعوام التوفيق للطاعة، وللخواص مزيد العناية بالمحبة كما في قوله: يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ المائدة:54. ولخاص الخاص جذبات الألوهية التي تنفيه عن الظلمات الوجودية بنور الربوبية، كما شرح الله تعالى حقيقة الآية بتاليها، والمراد به أنَّ السالك يبلغ عقيب الرياضات والأربعينات إلى مقام من مقامات الفناء والبقاء لا يمكنه الرجوع منه، فلا يجري عليه أحكام تلوّنات الرد والقبول، ولا أقسام تغيرات الفراق والوصال، بل يكون مستهلكاً عن الناسوتية متمكّناً في اللاّهوتية، فالعروة الوثقى التي لا انفصام لها على الحقيقة والتمام في هذه الجذبة الإلهيّة، التي أشير إليها في الحديث النبوي (صلّى الله عليه وآله): جذبة من جذبات الحق توازي عمل الثقلين إذ الثقلان وأعمالهما جسمانيّة فانية من عالم الحدوث، وجذبة الحق روحانية باقية في (من - ن) عالم القدم، فلا يجوز عليها الانفصام والانقطاع والنفاد، فالمجذوب لا يتخلص منها أبد الآباد.

المقالة الخامسة عشرة:

في قوله سبحانه: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

وفيه قولان: الأول: إنَّه يسمع قول من يتكلم بالشهادتين وقول من يتكلم بالكفر، ويعلم ما في قلب المؤمن من المعارف الإيمانية والعلوم الربانيّة، وما في قلب الكافر من العقائد الخبيثة والظنون الباطلة.

القول الثاني: روى العطاء عن ابن عباس قال: كان رسول الله (صلّى الله عليه وآله) يحب إسلام أهل الكتاب من اليهود، الذي (التي - ن) كانوا حول المدينة، وكان يسأل الله تعالى ذلك سرّاً وعلانية، لساناً وقلباً، فمعنى قوله: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ انه سميع بدعائك - يا محمد - عليهم بحرصك واجتهادك.

ويؤيد هذا ما روي أنه (صلّى الله عليه وآله) لما رأى عدم اهتدائهم بنوره، وقبولهم لدعوته استشعر أنّه من جهته لا من جهتهم، فزاد في الرياضة والمجاهدة والفناء في المشاهدة، فأوحى الله تعالى إليه بأنّ هذه الصفات (أي الطهارة من لوث البقية المانع من التأثير في النفوس وسلامة الاستعداد، عن النقص في الأصل والكمال الشامل لجميع المراتب بالعلم هي الصفات الكائنة في ذاتك، الثابتة في جوهر قلبك المقدّس، المتّصف بجميع الصفات الملكوتيّة والأسماء اللاهوتية، المقتضية للعبودية التامة والدعوات والمناجاة.

وكلها معلومة مسموعة له تعالى مشكورة عنده، سواء كانت موجبة لإسلامهم وذلك عند الصلاحية والقبول بحسب الفطرة الأصلية والسعادة الأزلية أو لم تكن، وذلك لعدم استعدادهم بحسب الفطرة رأساً أو لاحتجاب قلوبهم بالريون المستفاد من اكتساب الرذائل الراسخة، والهيئات الغاسقة، والملكات المظلمة المتراكمة على افئدتهم، فلا تهلك نفسك على عدم إيمانهم لشدّة الرياضة، فإنّه من جهتهم إمّا لعدم استعدادهم لقبول الرشاد، وإمّا لوجود المانع فيهم لشدة الاحتجاب وكثافة الحجاب، فيكفيك أنَّ الله سميع بدعائك، عليم بطهارة ذاتك وصفاتك.

Traduction et commentaire

Selon les mutazilites, Dieu n'a pas établi la religion sur la contrainte, mais sur la possibilité et le choix. Toutefois, la chose pose question, car la foi se base sur une croyance solide, catégorique, et ne peut donc faire l'objet d’un large choix. Les devoirs religieux comme la prière et l'aumône légale ne peuvent être laissés au libre choix, et si quelqu'un les néglige, il est réprimandé et peut être tué s’il ne les accomplit pas. De ce fait, on estime que ce verset est abrogé. Mais, comme Dieu a démontré l'unicité de façon claire, le mécréant ne peut que se soumettre et ne saurait rester dans la mécréance, il devrait donc y être contraint. Cela n'est cependant pas possible dans la demeure de l'épreuve, car la contrainte annule l'épreuve. C'est le sens du verset M-69/18:29. Dis: La vérité est venue de votre Seigneur. Celui qui souhaite, qu'il croie; et celui qui souhaite, qu'il mécroie, du verset M-51/10:99: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? et des deux versets M-47/26:3-4: Peut-être te morfonds-tu parce qu'ils ne sont pas croyants! Si nous le souhaitions, nous ferions descendre du ciel sur eux un signe devant lequel leurs cous continueront à être soumis. Ceci est prouvé par le paragraphe: La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Il ne reste au mécréant que la voie de la contrainte. Or cela n'est pas permis dans la demeure de l'épreuve.

Les exégètes estiment que ce verset concerne les gens du livre. S'ils acceptent de payer le tribut, la mise à mort devient caduque. Les zoroastriens sont traités comme eux car ils disposent d'un quasi-livre. Mais si les mécréants choisissent le judaïsme ou le christianisme, cela ne sera pas accepté d'eux et ils seront contraints à adhérer à l'islam.

On dit aussi qu'il a été révélé à propos d'un ansarite qui voulait contraindre son esclave noir, ou des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

On dit aussi qu'il concerne tous les mécréants avant que Mahomet n'ait reçu l'ordre de combattre les gens du livre. Et qu’ensuite il a été abrogé par l'ordre donné de

combattre les gens du livre dans le chapitre 113/9 ou par le verset du sabre. Mais d'autres estiment qu'il reste en vigueur parce qu'il est catégorique.

On dit aussi qu'il signifie qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à se convertir. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

On dit aussi que cela signifie que Dieu ne contraint pas une personne en matière de religion, et lui laisse le choix, car la religion de celui qui est contraint n'est pas sincère.

Cet exégète s'étend ensuite sur les éléments auxquels une personne doit croire: en Dieu, aux anges, aux livres sacrés, aux messagers, au jour du jugement.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Fayd Al-Kashani[1]	1680 – Chiite	**الفيض الكاشاني**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Safi fi tafsir kalam Allah al-wafi	**الصافي في تفسير كلام الله الوافي**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

(256) لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّيْنِ قَد تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ القمّي أي لا يكره أحد على دينه إلا بعد ان تبين الرشد من الغي وقيل يعني ان الاكراه في الحقيقة الزام الغير فعلا لا يرى فيه خيراً فيحمله عليه ولكن قد تبين الرشد من الغي تميز الإيمان من الكفر بالآيات الواضحة ودلت الدلائل على أن الإيمان رشد يوصل إلى السعادة الأبدية والكفر غي يؤدي إلى الشقاوة السرمدية والعاقل متى تبين له ذلك بادرت نفسه إلى الإيمان طلباً للفوز بالسعادة والنجاة ولم يحتج إلى الإكراه والإلحاح وقيل اخبار في معنى النهي أي لا تكرهوا في الدين وهو اما عام منسوخ بقوله جاهد الكفّار والمنافقين واغلظ عليهم وامّا خاص بأهل الكتاب إذا أدّوا الجزية.

أقول: ان اريد بالدين التشيّع كما يستفاد من حديث ابن ابي يعفور الآتي وأوّل تمام الآية بولايتهم عليهم السلام فهو اخبار في معنى النهي من غير حاجة إلى القول بالنسخ والتخصيص فَمَن يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ الشيطان كذا في المجمع عن الصادق عليه السلام.

أقول: ويعم كل ما عبد من دون الله من صنم أو صاد عن سبيل الله كما يستفاد من أخبار اخر فالطاغوت فعلوت من الطغيان.

القمّي هم الذين غصبوا آل محمد حقهم عليهم السلام.

وَيُؤْمِنْ بِاللهِ بالتوحيد وتصديق الرسل فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى طلب الامساك من نفسه بالحبل الوثيق وهي مستعارة للمتمسك المحق من النظر الصحيح والدين القويم.

في الكافي عن الصادق عليه السلام هي الإيمان بالله وحده لا شريك له.

وعن الباقر عليه السلام هو مودتنا أهل البيت.

لاَ انْفِصَامَ لَهَا لا انقطاع لها.

في المعاني عن النبي صلّى الله عليه وآله وسلم من أحب أن يستمسك بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها فليستمسك بولاية أخي ووصيي عليّ بن ابي طالب صلوات الله عليه فانه لا يهلك من أحبه وتولاه ولا ينجو من أبغضه وعاداه.

وَاللهُ سَمِيعٌ بالأقوال عَلِيمٌ بالنيات.

Traduction et commentaire

Il ne faut pas contraindre une personne à une religion lorsque la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Cela signifie que lorsqu'une personne raisonnable se rend compte que la foi conduit au bonheur, et la mécréance conduit au malheur, elle tend vers le bonheur et n'a pas besoin de contrainte. On dit aussi que ce verset signifie qu'on ne peut contraindre personne à croire. S'il est compris dans

1 http://goo.gl/vtDE36

2 http://goo.gl/kfeotg

un sens général, il est abrogé par le verset H-107/66:9: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Il peut aussi être compris dans un sens spécial, ne concernant que les gens du livre, s'ils paient le tribut.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Hashim Al-Hussayni Al-Bahrayni	1698 – Shiite	**هاشم الحسيني البحراني**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Burhan fi tafsir al-Qu’ran	**البرهان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

علي بن إبراهيم: أي لا يكره أحد على دينه إلا بعد أن قد تبين له الرشد من الغي.

محمد بن يعقوب: عن عدة من أصحابنا، عن أحمد بن محمد بن عيسى، عن ابن محبوب، عن عبد العزيز، عن عبد الله بن أبي يعفور، قال: قلت لأبي عبد الله (عليه السلام): إني أخالط الناس، فيكثر عجبي من أقوام لا يتولونكم، ويتولون فلانا وفلانا، لهم أمانة وصدق ووفاء، وأقوام يتولونكم، وليس لهم تلك الأمانة، ولا الوفاء، ولا الصدق! قال: فاستوى أبو عبد الله (عليه السلام) جالسا، فأقبل علي كالغضبان، ثم قال: لا دين لمن دان الله بولاية إمام جائر ليس من الله، ولا عتب على من دان بولاية إمام عادل من الله.

قلت: لا دين لأولئك، ولا عتب على هؤلاء؟

قال: نعم، لا دين لأولئك ولا عتب على هؤلاء- ثم قال-: ألا تسمع لقول الله عز وجل: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ يعني من ظلمات الذنوب إلى نور التوبة والمغفرة، بولايتهم كل إمام عادل من الله. وقال: وَٱلَّذِينَ كَفَرُوۤاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ إنما عنى بهذا أنهم كانوا على نور الإسلام، فلما تولوا كل إمام جائر ليس من الله عز وجل، خرجوا بولايتهم إياه من نور الإسلام إلى ظلمات الكفر، فأوجب الله لهم النار مع الكفار، فأولئك أصحاب النار هم فيها خالدون.

وعنه: عن علي بن إبراهيم، عن أبيه، ومحمد بن يحيى، عن أحمد بن محمد، جميعا، عن ابن محبوب، عن عبد الله بن سنان، عن أبي عبد الله (عليه السلام)، في قول الله عز وجل: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ.

قال: هي الإيمان بالله وحده لا شريك له.

وعنه: عن حميد بن زياد، عن الحسن بن محمد بن سماعة، عن غير واحد، عن أبان، عن محمد ابن مسلم، عن أحدهما (عليهما السلام)، في قول الله عز وجل: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ. قال: هي الإيمان.

ابن بابويه، قال: حدثنا محمد بن علي ما جيلويه، قال: حدثني عمي محمد بن أبي القاسم، عن أحمد بن أبي عبد الله البرقي، عن أبيه، عن خلف بن حماد الأسدي، عن أبي الحسن العبدي، عن الأعمش، عن عباية بن ربعي، عن عبد الله بن عباس، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): من أحب أن يستمسك بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها، فليستمسك بولاية أخي ووصيي علي بن أبي طالب، فانه لا يهلك من أحبه وتولاه، ولا ينجو من أبغضه وعاداه.

وعنه، بإسناده عن حذيفة بن أسيد، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): يا حذيفة، إن حجة الله عليكم بعدي علي بن أبي طالب، الكفر به كفر بالله، والشرك به شرك بالله، والشك فيه شك في الله، والإلحاد فيه إلحاد في الله، والإنكار له إنكار لله، والإيمان به إيمان بالله، لأنه أخو رسول الله ووصيه، وإمام أمته، وهو حبل الله المتين، وعروته الوثقى لا انفصام لها، وسيهلك فيه اثنان ولا ذنب له: غال، ومقصر.

يا حذيفة، لا تفارقن عليا فتفارقني، ولا تخالفن عليا فتخالفني، إن عليا مني، وأنا منه، من أسخطه فقد أسخطني، ومن أرضاه فقد أرضاني.

1 http://goo.gl/6nHcOi

2 http://goo.gl/jmbVkW

وعنه: بإسناده، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): الأئمة من ولد الحسين، من أطاعهم فقد أطاع الله، ومن عصاهم فقد عصى الله، هم العروة الوثقى، وهم الوسيلة إلى الله تعالى.

وعنه: بإسناده، قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): من أحب أن يستمسك بالعروة الوثقى فليستمسك بحب علي وأهل بيته.

سعد بن عبد الله القمي، بإسناده عن إسحاق بن غالب، عن أبي عبد الله (عليه السلام)، قال في خطبة طويلة له: مضى رسول الله (صلى الله عليه وآله)، وخلف في أمته كتاب الله ووصيه علي بن أبي طالب (عليه السلام) أمير المؤمنين، وإمام المتقين، وحبل الله المتين، والعروة الوثقى لا انفصام لها، وعهده المؤكد، صاحبان مؤتلفان، يشهد كل واحد منهما لصاحبه بالتصديق.

ومن طريق المخالفين، ما رواه موفق بن أحمد، بإسناده عن عبد الرحمن بن أبي ليلى، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله) لعلي (عليه السلام): أنت العروة الوثقى.

وروى الحسين بن جبير في (نخب المناقب): بإسناده إلى الرضا (عليه السلام)، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): من أحب أن يستمسك بالعروة الوثقى فليستمسك بحب علي بن أبي طالب.

ابن شاذان: عن الرضا (عليه السلام)، عن آبائه (عليهم السلام)، قال: قال رسول الله (صلى الله عليه وآله): ستكون بعدي فتنة مظلمة، الناجي منها من استمسك بالعروة الوثقى.

فقيل: يا رسول الله، وما العروة الوثقى؟

قال: ولاية سيد الوصيين. قيل: يا رسول الله، ومن سيد الوصيين؟ قال: أمير المؤمنين.

قيل: يا رسول الله، ومن أمير المؤمنين؟ قال: مولى المسلمين، وإمامهم بعدي.

قيل: يا رسول الله، من مولى المسلمين وإمامهم بعدك؟ قال: أخي علي بن أبي طالب (عليه السلام).

العياشي: عن زرارة، وحمران، ومحمد بن مسلم، عن أبي جعفر (عليه السلام) وأبي عبد الله (عليه السلام)، في قول الله: بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ. قال: هي الإيمان بالله، يؤمن بالله وحده.

عن عبد الله بن أبي يعفور، قال: قلت لأبي عبد الله (عليه السلام): إني أخالط الناس، فيكثر عجبي من أقوام لا يتولونكم، فيتولون فلانا وفلانا، لهم أمانة وصدق ووفاء، وأقوام يتولونكم، ليس لهم تلك الأمانة، ولا الوفاء، ولا الصدق! قال: فاستوى أبو عبد الله (عليه السلام) جالسا، وأقبل علي كالغضبان، ثم قال: لا دين لمن دان بولاية إمام جائر ليس من الله، ولا عتب على من دان بولاية إمام عدل من الله.

قال: قلت: لا دين لأولئك، ولا عتب على هؤلاء؟

فقال: نعم، لا دين لأولئك، ولا عتب على هؤلاء - ثم قال:- أما تسمع لقول الله: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ يخرجهم من ظلمات الذنوب إلى نور التوبة والمغفرة، لولايتهم كل إمام عادل من الله، قال الله تعالى: وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ.

قال: قلت: أليس الله عنى بها الكفار حين قال: وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ؟

قال: قال: وأي نور للكافر وهو كافر، فاخرج منه إلى الظلمات؟! إنما عنى الله بهذا أنهم كانوا على نور الإسلام، فلما أن تولوا كل إمام جائر ليس من الله، خرجوا بولايتهم إياهم من نور الإسلام إلى ظلمات الكفر، فأوجب لهم النار مع الكفار، فقال: أُوْلَـٰئِكَ أَصْحَابُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ.

عن مسعدة بن صدقة، قال: قص أبو عبد الله قصة الفريقين جميعا في الميثاق، حتى بلغ الاستثناء من الله في الفريقين، فقال: إن الخير والشر خلقان من خلق الله، له فيهما المشيئة في تحويل ما يشاء فيما قدر فيها حال عن حال، والمشيئة فيما خلق لها من خلقه في منتهى ما قسم لهم من الخير والشر، وذلك أن الله قال في كتابه: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ فالنور هم آل محمد (صلوات الله عليهم)، والظلمات عدوهم.

عن مهزم الأسدي، قال: سمعت أبا عبد الله (عليه السلام) يقول: قال الله تبارك وتعالى: لأعذبن كل رعية دانت بإمام ليس من الله، وإن كانت الرعية في أعمالها برة تقية، ولأغفرن عن كل رعية دانت بكل إمام من الله، وإن كانت الرعية في أعمالها سيئة.

قلت: فيعفو عن هؤلاء، ويعذب هؤلاء؟ قال: نعم، إن الله يقول: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ.

ثم ذكر الحديث الأول - حديث ابن أبي يعفور، برواية محمد بن الحسين - وزاد فيه: فأعداء علي أمير المؤمنين (عليه السلام) هم الخالدون في النار، وإن كانوا في أديانهم على غاية الورع والزهد والعبادة، والمؤمنون بعلي (عليه السلام) هم الخالدون في الجنة، وإن كانوا في أعمالهم على ضد ذلك.

ابن شهر آشوب: عن الباقر (عليه السلام)، في قوله تعالى: وَٱلَّذِينَ كَفَرُوٓاْ بولاية علي بن أبي طالب (عليه السلام) أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّٰغُوتُ نزلت في أعدائه ومن تبعهم، أخرجوا الناس من النور - والنور: ولاية علي - فصاروا إلى ظلمة ولاية أعدائه.

محمد بن يعقوب: عن محمد بن يحيى، عن أحمد بن محمد، عن الحسين بن سعيد، عن حماد بن عيسى، عن الحسين بن المختار، عن أبي بصير، عن أبي عبد الله (عليه السلام)، قال: كل راية ترفع قبل قيام القائم فصاحبها طاغوت، يعبد من دون الله عز وجل.

وفي تفسيره للآيتين 51\10: 99 و100[1] وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَآمَنَ مَنْ فِي الْأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنْتَ تُكْرِهُ النَّاسَ حَتَّى يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ. وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَنْ تُؤْمِنَ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَيَجْعَلُ الرِّجْسَ عَلَى الَّذِينَ لَا يَعْقِلُونَ، كتب يقول:

علي بن إبراهيم: ثم قال الله لنبيه (صلى الله عليه وآله): وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يعني لو شاء الله أن يجبر الناس كلهم على الإيمان لفعل. 4986/ 2- ابن بابويه، قال: حدثنا تميم عن عبد الله بن تميم القرشي، قال: حدثنا أبي، عن أحمد بن علي الأنصاري، عن أبي الصلت عبد السلام بن صالح الهروي، في مسائل سألها المأمون أبا الحسن علي بن موسى الرضا (عليه السلام)، فكان فيما سأله أن قال له المأمون: فما معنى قول الله تعالى: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ * وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللَّهِ.

فقال الرضا (عليه السلام): حدثني أبي موسى بن جعفر، عن أبيه جعفر بن محمد، عن أبيه محمد بن علي، عن أبيه علي بن الحسين، عن أبيه الحسين بن علي، عن أبيه علي بن أبي طالب (عليهم السلام)، قال: إن المسلمين قالوا لرسول الله (صلى الله عليه وآله): لو أكرهت - يا رسول الله - من قدرت عليه من الناس على الإسلام لكثر عددنا وقوينا على عدونا. فقال رسول الله (صلى الله عليه وآله): ما كنت لألقى الله تعالى ببدعة لم يحدث لي فيها شيئا، وما أنا من المتكلفين.

فأنزل الله تبارك وتعالى عليه: يا محمد وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً على سبيل الإلجاء والاضطرار في الدنيا، كما يؤمنون عند المعاينة ورؤية البأس في الآخرة، ولو فعلت ذلك بهم لم يستحقوا مني ثوابا ولا مدحا، لكني أريد منهم أن يؤمنوا مختارين غير مضطرين، ليستحقوا مني الزلفي والكرامة ودوام الخلود في جنة الخلد أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ. وأما قوله تعالى: وَمَا كَانَ لِنَفْسٍ أَن تُؤْمِنَ إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللَّهِ فليس ذلك على سبيل تحريم الإيمان عليها، ولكن على معنى أنها ما كانت لتؤمن إلا بإذن الله، وإذنه أمره لها بالإيمان ما كانت مكلفة متعبدة، وإلجاؤه إياها إلى الإيمان عند زوال التكليف والتعبد عنها.

فقال المأمون: فرجت عني - يا أبا الحسن - فرج الله عنك.

4987/ 3- العياشي: عن علي بن عقبة، عن أبيه، قال: سمعت أبا عبد الله (عليه السلام) يقول: اجعلوا أمركم هذا لله ولا تجعلوه للناس، فإنه ما كان لله فهو لله، وما كان للناس فلا يصعد إلى الله، ولا تخاصموا الناس بدينكم، فإن الخصومة ممرضة للقلب، إن الله قال لنبيه (صلى الله عليه وآله): يا محمد إِنَّكَ لاَ تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَـٰكِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَن يَشَآءُ

القصص: 56 وقال: أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ ذروا الناس، فإن الناس أخذوا من الناس، وإنكم أخذتم من رسول الله وعلي، ولا سواء، إني سمعت أبي (عليه السلام) وهو يقول: إن الله إذا كتب إلى عبد أن يدخل في هذا الأمر كان أسرع إليه من الطير إلى وكره.

[1] http://goo.gl/TRZyEm

Traduction et commentaire

Cet exégète chiite ne fait qu'interpréter le sens du paragraphe Quiconque mécroit aux idoles et croit en Dieu, tient à l'attache la plus sûre et imbrisable. Dieu est écouteur, connaisseur dans le sens de prêter allégeance à l'imam 'Ali.

Toutefois, dans son interprétation des deux versets M-51/10:99-100, il écrit: On demanda à Mahomet de contraindre les vaincus à devenir musulmans, afin d'augmenter le nombre des musulmans et ainsi devenir plus forts face à l'ennemi. Il répondit qu'il ne pouvait faire ce que Dieu ne lui ordonne pas. Ces deux versets ont été alors révélés. Il rapporte un récit d'un imam selon lequel si Dieu a prévu qu'une personne entrera dans la religion, il le fera plus rapidement qu'un oiseau retourne dans son nid.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Isma’il Haqqi	1715 – Sunnite soufi	**اسماعيل حقي**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Ruh al-bayan fi-tafsir al-Qu’ran	**روح البيان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إكراه في الدين قال بعضهم نزلت هذه الآية في المجوس واهل الكتاب من اليهود والنصارى انه تقبل منهم الجزية ولا يكرهون على الاسلام ليس كمشركي العرب فانه لا يقبل منهم الا السيف او الاسلام ولا تقبل منهم الجزية ان اسلموا فيها والا قتلوا قال الله تعالى تقاتلونهم أو يسلمون الفتح: 16.

والمعنى لا اجبار في الدين لان من حق العاقل ان لا يحتاج الى التكليف والالزام بل يختار الدين الحق من غير تردد وتلعثم لوضوح الحجة قد تبين الرشد هو لفظ جامع لكل خير والمراد ههنا الايمان الذي هو الرشد الموصل الى السعادة الابدية لتقدم ذكر الدين من ألغي أي من الكفر الذي هو المؤدى الى الشقاوة السرمدية.

قال الراغب الغى كالجهل يقال اعتبارا بالاعتقاد والغى اعتبارا بالأفعال ولهذا قيل زوال الجهل بالعلم وزوال الغى بالرشد فمن يكفر بالطاغوت هو كل ما عبد من دون الله مما هو مذموم في نفسه ومتمرد كالإنس والجن والشياطين وغيرهم فلا يرد عيسى عليه الصلاة والسلام والكفر به عبارة عن الكفر باستحقاقه العبادة ويؤمن بالله بالتوحيد وتصديق الرسل لان الكفر بالأنبياء والكتب يمنع حقيقة الايمان بالله لان الايمان بالله حقيقة يستلزم الايمان بأوامره ونواهيه وشرائعه المعلومة بالدلائل التي اقامها الله لعباده وتقديم الكفر بالطاغوت على الايمان به تعالى لتوقفه عليه فان التخلية بالمعجمة متقدمة على التحلية بالمهملة فقد استمسك بالعروة الوثقى أي بالغ في التمسك بالحلقة الوكيدة. وعروة الجسم الكبير الثقيل الموضع الذي يتعلق به من يأخذ ذلك الجسم ويحمله. والوثقى فعلى للتفضيل تأنيث الاوثق كفضلى تأنيث الافضل لا انفصام لها أي لا انقطاع وهو استئناف لبيان قوة دلائل الحق بحيث لا يعتريها شيء من الشبه والشكوك فان العروة الوثقى استعارة المحسوس للمعقول لان من اراد امساك هذا الدين تعلق بالدلائل الدالة عليه ولما كانت دلائل الاسلام اقوى الدلائل واوضحها وصفها الله بانها العروة الوثقى.

قال المولى ابو السعود الكلام تمثيل مبنى على تشبيه الهيئة المنتزعة من ملازمة الاعتقاد الحق الذي لا يحتمل النقيض اصلا لثبوته بالبراهين النيرة القطعية بالهيئة الحسية المنتزعة من التمسك بالحبل المحكم المأمون انقطاعه فلا استعارة في المفردات والله سميع بالأقوال عليم بالعزائم والعقائد يعلم غيها ورشدها وباطلها وحقها ويجرى كلا على وفق عمله وقوله وعقده وهو ابلغ وعد ووعيد.

واعلم ان حقيقة الايمان كونه متعلقا بالله على وجه الشهود والعيان ومجازه كونه متعلقا به على وجه الرسم والبيان او بالطاغوت وحقيقة الكفر كونه متعلقا بالطاغوت ومجازه كونه متعلقا بوحدة الله او بنعمته فان الكفر ثلاثة اقسام كفر النعمة وكفر الوحدة وكفر الطاغوت وافراد الانسان ثلاثة اقسام ايضا اصحاب الميمنة وهم ارباب الجمال ومظاهره واصحاب المشأمة وهم ارباب الجلال ومظاهره والمقربون وهم اصحاب الكمال ومظاهره وقلوب الفريق الاول في أيدي سدنة الجمال الإلهي من الملائكة المقربين وقلوب الفريق الثاني في أيدي سدنة الجلال الإلهي من الشياطين المتمردين يستعملونها في سبيل الشرور وقلوب الفريق الثالث في يد الله المتعال يد الله فوق أيدي سدنة الجمال والجلال يقلبها كيف يشاء بين التجليات العاليات والعلوم والمعارف الإلهيات ولما تعلق ايمان هذه الفرق بالله على وجه الشهود والعيان وتعلق كفرهم بالطاغوت جليا او خفيا كان ايمانهم وكفرهم حقيقيين وجاوزوا من عالم المجاز الى عالم الحقيقة واما الفريق الثاني فقد تعلق ايمانهم بالطاغوت مطلقا او خفيا وكفرهم بالوحدة والنعمة فكان ايمانهم وكفرهم مجازيين

---

1 http://goo.gl/9rEz3v

2 http://goo.gl/Sgm4tr

لكن ايمانهم مردود ككفرهم لأنه لم يتعلق بالله اصلا بل كان كله مقصورا على الطاغوت ولذا لم يتجاوزوا من عالم المجاز اصلا ولم يصلوا الى قرب عالم الحقيقة جدا فضلا عن وصولهم الى عالم الحقيقة قطعا واما الفريق الاول فلما تعلق ايمانهم بالله على وجه الرسم والبيان لا بالطاغوت الجلي جدا ولم يتعلق ايمانهم به على وجه الشهود ولم يتعلق ايمانهم به على الاخلاص حين تعلق به على وجه الرسم والبيان لتعلقه ايضا بالطاغوت الخفي وتعلق كفرهم بالطاغوت الجلي فقط لا بالطاغوت لا بالطاغوت الخفي كان ايمانهم وكفرهم مجازيين ايضا لكن ايمانهم لم يكن ككفرهم مردودا بل كان مقبولا من وجه لعدم تعلقه بالطاغوت الجلي اصلا فان غلب تعلقه بالله على تعلقه بالطاغوت الخفي عند خاتمته فيدخل في الفلاح ثم في الآخرة ان تداركه الفضل الإلهي فبها ونعمت فيغفر والا فيدخل الجحيم ويعذب بكفره الخفي ثم يخرج لعدم كفره بالله جليا ويدخل النعيم لإيمانه بالله جليا وكفره بالطاغوت وهم ايضا لم يصلوا الى عالم الحقيقة بل انما وصلوا الى قربه ولذا جاوزوا الجحيم ودخلوا النعيم في قرب عالم الحقيقة ولذا كانوا بالنسبة الى نفس الحقيقة موطنين في عالم المجاز والفرقة لا في عالم الحقيقة والوصلة واما الفريق الثاني فهم مخلدون في النار ابدا لإيمانهم بالطاغوت مطلقا وكفرهم بالله كذلك ثم سعادة الفريق الثالث على ما هو المنصوص في القرآن قطعية الثبوت في آخر النفس وشقاوة الفريق الثاني وسعادة الفريق الاول ليست قطعية الثبوت بل محتملة الثبوت في آخر النفس بالنظر الى الافراد لجواز التبدل والتغير في عاقبة الامر الدنيوي بالنظر الى افرادهم هذا ما التقطته من الكتاب المسمى باللائحات البرقيات لشيخي العلامة ابقاه الله بالسلامة.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé, selon certains, à propos des zoroastriens et des gens du livre (juifs et chrétiens) dont on accepte le tribut et qui ne sont pas contraints à se convertir à l'islam, contrairement aux associateurs arabes qui n'ont que le choix entre l'islam et l'épée. Le verset H-111/48:16 dit: Vous les combattrez ou ils se soumettront (compris dans le sens de devenir musulmans).

Ce verset signifie qu'on ne forcera personne à se convertir parce qu'une personne raisonnable choisit sans hésitation la religion de la vérité.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abd-Allah 'Ali Al-Huwayzi	1731 – Chiite	**عبد الله علي الحويزي**[1]

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir nour al-thukulayn	**تفسير نور الثقلين**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

في كتاب الخصال عن أبي عبد الله عليه السلام قال: قال رسول الله صلى الله عليه وآله في حديث طويل: الامور ثلاثة: أمر تبين لك رشده فاتبعه وامر تبين لك غيه فاجتنبه، وامر اختلف فيه فرده إلى الله.

في مجمع البيان (فمن يكفر بالطاغوت) وقيل فيه خمسة اقوال أحدها انه الشيطان وهو المروى عن أبي عبد الله عليه السلام.

في أصول الكافي حميد بن زياد عن الحسن بن محمد بن سماعة عن غير واحد عن ابان عن محمد بن مسلم عن أحدهما عليهما السلام في قول الله عز وجل: (فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى) قال: هي الإيمان.

على بن إبراهيم عن أبيه ومحمد بن يحيى عن احمد بن محمد جميعا عن ابن محبوب عن عبد الله بن سنان عن أبي عبد الله عليه السلام انه قال: في قوله عز وجل: فقد استمسك بالعروة الوثقى) قال: هي الإيمان بالله وحده لا شريك له، والحديثان طويلان اخذنا منهما موضع الحاجة.

في كتاب المناقب لابن شهر آشب موسى بن جعفر عن آبائه عليهما السلام وابو الجارود عن الباقر عليه السلام في قوله تعالى: (فقد استمسك بالعروة الوثقى) قال، مودتنا اهل البيت.

في محاسن البرقى عنه عن الحسن بن احمد عن ابان الاحمر عن ابى جعفر الاحول عن محمد بن مسلم عن ابى جعفر عليه السلام قال عروة الله الوثقى التوحيد والصبغة الاسلام.

في عيون الأخبار بإسناده إلى ابى الحسن الرضا عن أبيه عن آبائه عن على عليهما السلام قال: قال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم: من أحب ان يركب سفينة النجاة ويستمسك بالعروة الوثقى ويعتصم بحبل الله المتين فليوال عليا بعدى، وليعاده عدوه وليأتم بالأئمة الهداة من ولده.

وفيه فيما جاء عن الرضا عليه السلام من الأخبار المجموعة وبإسناده قال قال رسول الله صلى الله عليه وآله: الائمة من ولد الحسين من اطاعهم فقد اطاع الله، ومن عصاهم فقد عصى الله هم العروة الوثقى وهم الوسيلة إلى الله تعالى.

وفيه بإسناده إلى الرضا عليه السلام انه ذكر القرآن يوما فعظم الحجة فيه والآية المعجزة في نظمه، فقال: هو حبل الله المتين وعروته الوثقى وطريقته المثلى.

وفي باب ما كتبه الرضا عليه السلام للمأمون من محض الاسلام وشرائع الدين وان الأرض لتخلون حجة الله تعالى على خلقه في كل عصر واوان وانهم العروة الوثقى وأئمة الهدى والحجة على أهل الدنيا إلى ان يرث الله الأرض ومن عليها.

في كتاب الخصال عن عبد الله بن العباس قال، قال رسول الله صلى الله عليه وآله فينا خطيبا فقال في آخر خطبته نحن كلمة التقوى وسبيل الهدى والمثل الاعلى والحجة العظمى والعروة الوثقى.

---

1 http://goo.gl/9sGqAo

2 http://goo.gl/os51po

في كتاب التوحيد بإسناده إلى ابى بصير عن أبي عبد الله عليه السلام قال، قال امير ـ المؤمنين عليه السلام في خطبة، انا حبل الله المتين وانا عروة الله الوثقى،

في كتاب كمال الدين وتمام النعمة بإسناده إلى إبراهيم بن ابى محمود عن الرضا عليه السلام حديث طويل وفيه نحن حجج الله في ارضه ونحن كلمة التقوى والعروة والوثقى،

في كتاب معاني الأخبار بإسناده إلى عبد الله بن عباس قال: قال رسول الله صلى الله عليه وآله من أحب ان يستمسك بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها فليستمسك بولاية اخي ووصيي علي بن أبي طالب فانه لا يهلك من احبه وتولاه، ولا ينجو من ابغضه وعاداه.

في كتاب الخصال عن أبي عبد الله عن أبيه عن آبائه عن على بن ابى طالب عليهم السلام قال المؤمن ينقلب في خمسة من النور، مدخله نور، ومخرجه نور، وعلمه نور، وكلامه نور، ومنظره يوم القيمة إلى النور.

Traduction et commentaire

Cet exégète s'attarde uniquement sur la deuxième partie du verset qu'il interprète dans le sens de prêter allégeance à l'Imam Ali.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-’Ajiba[1]	1808 – Sunnite soufi	**ابن عجيبة**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Bahr al-madid fi tafsir al-Qur’an al-majid	**البحر المديد في تفسير القرآن المجيد**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

قلت: الرُشْد: مصدر رَشُد، بالكسر والضم، رشداً ورشاداً، والغي: مصدر غَوَى، إذا ضلَّ مُعْتَقَدِه، والطاغوت: فعلوت من الطغيان، وأصله: طغيوت، فقلبت لام الكلمة لعينها فصار طيغوت، ثم قلبت الياء ألفاً. وهو كل ما عُبد من دون الله راضياً بذلك، والعروة: ما تستمسك به اليد عند خوف الزلل كالحبل ونحوه، ووثوقها: متانتها، وانفصامها أن تنفك عن موضعها، وأصل الفصم في اللغة: أن ينفك الخلخال ونحوه ولا يَبِين، فإذا بان فهو القَصْم - بالقاف - وهو هنا استعارة للدّين الصحيح.

يقول الحقّ جلّ جلاله: في شأن رجلٍ من الأنصار، تَنَصَّر ولدَاه قبل البَعْثَة فلما جاء الإسلامُ قَدِمَا إلى المدينة فدعاهما أبوهما إلى الإسلام فامتنعا، فَلَزمَهُمَا أبوهُما وقال: والله لا أدِعكما حتى تُسلما، فاختصموا إلى رسول الله صلى الله عليه وسلم فأنزل الله: لا إكراه في الدين، فهو خبر بمعنى النهي، أي: لا تُكرهوا أحداً على الدخول في الدين. وهو خاص بأهل الكتاب.

قال البيضاوي: إذ الإكراه في الحقيقة هو: إلزام الغير فعلاً لا يرى فيه خيراً، ولكن قد تبين الرشد من الغي أي تميّز الإيمان من الكفر بالآيات الواضحة، ودلت الدلائل على أن الإيمان رشد يوصل إلى السعادة الأبدية، والكفر غيّ يوصل إلى الشقاوة السرمدية. والعاقل متى تبين له ذلك بادرت نفسُه إلى الإيمان طلباً للفوز بالسعادة والنجاة، ولم يحتج إلى الإكراه والإلجاء. هـ.

فمن يفكر بالطاغوت أي: يبعد عنها ويجحد ربوبيتها ويؤمن بالله أي: يصدق بوحدانيته، ويقر برسله، فقد استمسك بالعروة الوثقى أي: فقد تسمك بالدين المتين، لا انقطاع له أبداً، والله سميع بالأقوال، عليم بالنيات، فإنَّ الدين مشتمل على قول باللسان وعقد بالجَنَان، فحسن التعبير بصفة السمع والعلم. والله تعالى أعلم.

الإشارة: قال في الحكم: لا يخاف عليك أن تلتبس الطرق، إنما يخاف عليك من غلبة الهوى عليك. وقال أحمد بن حضرويه: الطريق واضح، والحق لائح، والداعي قد أَسْمَع، ما التحير بعد هذا إلا من العمَى. هـ. فطريق السير واضحة لمن سبقت له العناية، باقية إلى يوم القيامة، وكل ما سوى الله طاغوت، فمن أعرض عن السَّوَى، وعلق قلبه بمحبة المولى، فقد استمسك بالعروة الوثقى، التي لا انفصام لها على طول المدى، وبالله التوفيق، وهو الهادي إلى سواء الطريق.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens. Il concernerait donc les gens du livre.

[1] http://goo.gl/pSRO5C

[2] http://goo.gl/VqUDDG

Al-Baydawi dit: Pas de contrainte en religion parce que la contrainte dans la vérité signifie obliger autrui à faire ce en quoi il ne voit pas de bien qui le porterait à l'adopter. Or, la bonne direction s'est distinguée du fourvoiement, et la foi mène au bonheur éternel alors que la mécréance mène au malheur éternel. Lorsque le raisonnable s'en rend compte, il tend à la foi afin d'obtenir le bonheur et être sauf, et n'a pas besoin de contrainte pour cela.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Sawi	1825 – Sunnite	**الصاوي**[1]

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Hashiyat Al-Sawi ʻala Tafsir Al-Jalalayn	**حاشية الصاوي على تفسير الجلالين**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe

فقرات عربية

قوله: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قيل إن من هنا إلى خالدون من تمام آية الكرسي، وقيل ليست منها وهو الحق، وإنما ذكرت عقبها كالنتيجة لما ذكر فيها من خالص التوحيد، والمعنى لا يكره أحد أحداً على الدخول في الإسلام، فإن الحق والباطل ظاهران لكل أحد فلا ينفع الاكراه، قال تعالى:

وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ

يونس: 99. قوله: (أي ظهر بالآيات البينات) أي الدلائل الظاهرة على باهر قدرته وعظيم حكمته، قال تعالى: إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلأَرْضِ البقرة: 164 الآية. قوله: (فيمن كان له من الأنصار أولاد) أي وهو أبو الحصين كان له ابنان تنصرا قبل بعثة النبي صلى الله عليه وسلم ثم قدما المدينة بتجارة زيت فلقيهما أبوهما، وأحب أن يكرههما على الإسلام، فارتفع معهما إلى النبي صلى الله عليه وسلم قال أبوهما يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر إليه فنزلت وهذه الآية يحتمل أنها منسوخة بآيات القتال أو محكمة، وتحمل على من ضرب عليهم الجزية ويؤيده سبب نزولها. قوله: بِٱلطَّاغُوتِ مبالغة في الطغيان كالجبروت والملكوت، والمراد به ما يعبد من دون الله، ومعنى الكفر به جحده والإعراض عنه. قوله: (وهو يطلق على المفرد والجمع) أي ويعود الضمير عليه مؤنثاً ومذكراً وهو قيل مصدر وقيل اسم جنس.

قوله: وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ تقديم الكفر بالطاغوت على الإيمان بالله من باب تقديم التخلية على التحلية، لأنه لا يصح إيمان بالله مع إشراك غيره معه. قوله: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ هذه الجملة جواب الشرط الذي هو من وقرن بالفاء لدخول قد عليها. قوله:(تمسك) أشار بذلك إلى السين والتاء زائدتان لتقوية الاستمساك. قوله: بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ فيه استعارة تصريحية أصلية، حيث شبه دين الإسلام بالعروة الوثقى، وهي موضع المسك من الحبل بجامع أن كلا لا يخشى منه الخلل، واستعير اسم المشبه به وهو العروة الوثقى للمشبه وهو دين الإسلام، والاستمساك وعدم الانفصام ترشيحان لأنه من ملائمات المشبه به، أو فيه استعارة تمثيلية بأن يقال شبه حال من تمسك بدين الإسلام وأحكامه بحال من تمسك بالعروة الوثقى، بجامع أن كلا لا يخشى الانفكاك ولا الخلل، واستعير المشبه به للمشبه والاستمساك وعدم الانفصام ترشيحان أيضاً. قوله: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا الانفصام الانقطاع بغير بينونة، والانقصام بالقاف الانقطاع مع بينونة، فالتعبير بالانفصام أبلغ. قوله: (لما يقال) أي سراً أو جهراً. قوله: (بما يفعل) أي خيراً أو شراً سراً أو جهراً.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'on ne forcera personne à entrer dans l'islam, car la vérité et l'erreur sont claires et il ne sert à rien de contraindre. Le verset M-51/10:99 dit: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants?

[1] http://goo.gl/bPBqur

[2] http://goo.gl/UVHeCg

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Chawkani[1]	1834 – Zaydite	**الشوكاني**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Fath al-Qadir		**فتح القدير**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

قد اختلف أهل العلم في قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدِّينِ على أقوال: الأوّل أنها منسوخة؛ لأن رسول الله صلى الله عليه وسلم قد أكره العرب على دين الإسلام، وقاتلهم، ولم يرض منهم إلا بالإسلام، والناسخ لها قوله تعالى: ٱ يٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَـٰهِدِ ٱلْكُفَّـٰرَ وَٱلْمُنَـٰفِقِينَ التوبة: 73، التحريم: 9 وقال تعالى: يٰأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءامَنُواْ قَاتِلُواْ ٱلَّذِينَ يَلُونَكُمْ مّنَ ٱلْكُفَّارِ وَلِيَجِدُواْ فِيكُمْ غِلْظَةً وَٱعْلَمُواْ أَنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلْمُتَّقِينَ التوبة: 123 وقال: سَتُدْعَوْنَ إِلَىٰ قَوْمٍ أُوْلِى بَأْسٍ شَدِيدٍ تُقَـٰتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ الفتح: 16، وقد ذهب إلى هذا كثير من المفسرين. القول الثاني: أنها ليست بمنسوخة، وإنما نزلت في أهل الكتاب خاصة، وأنهم لا يُكْرَهون على الإسلام إذا أدّوا الجزية، بل الذين يُكْرَهون هم أهل الأوثان، فلا يقبل منهم إلا الإسلام، أو السيف، وإلى هذا ذهب الشعبي، والحسن، وقتادة، والضحاك. القول الثالث أن هذه الآية في الأنصار خاصة، وسيأتي بيان ما ورد في ذلك. القول الرابع: أن معناها: لا تقولوا لمن أسلم تحت السيف إنه مكره، فلا إكراه في الدين. القول الخامس: أنها وردت في السبي متى كانوا من أهل الكتاب لم يجبروا على الإسلام. وقال ابن كثير في تفسيره: أي: لا تكرهوا أحداً على الدخول في دين الإسلام، فإنه بيّن واضح جليٌّ دلائله، وبراهينه لا تحتاج إلى أن يكره أحد على الدخول فيه، بل من هداه الله للإسلام، وشرح صدره، ونوّر بصيرته دخل فيه على بينة، ومن أعمى الله قلبه، وختم على سمعه، وبصره، فإنه لا يفيده الدخول في الدين مكرهاً مقسوراً، وهذا يصلح أن يكون قولاً سادساً. وقال في الكشاف في تفسيره هذه الآية: أي: لم يجر الله أمر الإيمان على الإجبار، والقسر، ولكن على التمكين، والاختيار، ونحوه قوله: وَلَوْ شَاء رَبُّكَ لآمَنَ مَن في ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس: 99 أي: لو شاء لقسرهم على الإيمان، ولكن لم يفعل، وبني الأمر على الاختيار، وهذا يصلح أن يكون قولاً سابعاً.

والذي ينبغي اعتماده، ويتعين الوقوف عنده: أنها في السبب الذي نزلت لأجله محكمة غير منسوخة، وهو أن المرأة من الأنصار تكون مقلاة لا يكاد يعيش لها ولد، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوّده، فلما أجليت يهود بني نضير كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالوا: لا ندع أبناءنا، فنزلت، أخرجه أبو داود، والنسائي، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، وابن حبان، وابن مردويه، والبيهقي في السنن، والضياء في المختارة عن ابن عباس. وقد وردت هذه القصة من وجوه، حاصلها ما ذكره ابن عباس مع زيادات تتضمن أن الأنصار: قالوا إنما جعلناهم على دينهم أي: دين اليهود، ونحن نرى أن دينهم أفضل من ديننا، وأن الله جاء بالإسلام، فلنكرههم؛ فلما نزلت خيرّ الأبناءَ رسولُ الله صلى الله عليه وسلم، ولم يكرههم على الإسلام، وهذا يقتضي أن أهل الكتاب لا يكرهون على الإسلام إذا اختاروا البقاء على دينهم، وأدّوا الجزية.

وأما أهل الحرب، فالآية وإن كانت تعمهم؛ لأن النكرة في سياق النفي، وتعريف الدين يفيدان ذلك، والاعتبار بعموم اللفظ لا بخصوص السبب، لكن قد خص هذا العموم بما ورد من آيات في إكراه أهل الحرب من الكفار على الإسلام.

قوله: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ الرشد هنا: الإيمان، والغيّ: الكفر أي: قد تميز أحدهما من الآخر. وهذا استئناف يتضمن التعليل لما قبله. والطاغوت: فعلوت من طغى يطغي، ويطغو: إذا جاوز الحدّ. قال سيبويه: هو اسم مذكر مفرد أي: اسم جنس يشمل القليل، والكثير، وقال أبو علي الفارسي: إنه مصدر كرهبوت، وجبروت يوصف به الواحد، والجمع، وقلبت لامه إلى موضع العين، وعينه إلى موضع اللام كجبذ، وجذب، ثم تقلب

1 http://goo.gl/nWJK0L

2 http://goo.gl/ZqVFn6

الواو ألفاً لتحركها، وتحرك ما قبلها، فقيل: طاغوت، واختار هذا القول النحاس، وقيل: أصل الطاغوت في اللغة مأخوذ من الطغيان يؤدي معناه من غير اشتقاق، كما قيل: لآلىء من اللؤلؤ. وقال المبرد: هو جمع. قال ابن عطية: وذلك مردود. قال الجوهري: والطاغوت: الكاهن، والشيطان، وكل رأس في الضلال، وقد يكون واحداً. قال الله تعالى: يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوٓاْ إِلَى ٱلطَّٰغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوٓاْ أَن يَكْفُرُواْ بِهِ النساء: 60 وقد يكون جمعاً. قال الله تعالى: أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّٰغُوتُ والجمع الطواغيت أي: فمن يكفر بالشيطان، أو الأصنام، أو أهل الكهانة، ورؤوس الضلالة، أو بالجميع وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ عزّ وجلّ بعد ما تميز له الرشد من الغيّ، فقد فاز، وتمسك بالحبل الوثيق أي: المحكم. والوثقى: فعلى من الوثاقة، وجمعها وُثَق مثل الفضلى، والفُضَل. وقد اختلف المفسرون في تفسير العروة الوثقى بعد اتفاقهم على أن ذلك من باب التشبيه، والتمثيل لما هو معلوم بالدليل بما هو مدرك بالحاسة، فقيل: المراد بالعروة الإيمان. وقيل: الإسلام. وقيل: لا إله إلا الله، ولا مانع من الحمل على الجميع. والانفصام: الانكسار من غير بينونة. قال الجوهري: فصم الشيء: كسره من غير أن يبين. وأما القصم بالقاف، فهو الكسر مع البينونة، وفسر صاحب الكشاف الانفصام بالانقطاع.

قوله: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءامَنُواْ الوليّ: فعيل بمعنى فاعل، وهو الناصر. وقوله: يُخْرِجُهُم تفسير للولاية، أو حال من الضمير في وليّ، وهذا يدل على أن المراد بقوله: ٱلَّذِينَ كَفَرُواْ الذين أرادوا الإيمان؛ لأن من قد وقع منه الإيمان قد خرج من الظلمات إلى النور إلا أن يراد بالإخراج إخراجهم من الشبه التي تعرض للإيمان، فلا يحتاج إلى تقدير الإرادة، والمراد بالنور في قوله: يُخْرِجُونَهُم مّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَـٰتِ ما جاء به أنبياء الله من الدعوة إلى الدين، فإن ذلك نور للكفار أخرجهم أولياؤهم عنه إلى ظلمة الكفر، أي: قررهم أولياؤهم على ما هم عليه من الكفر بسبب صرفهم عن إجابة الداعي إلى الله من الأنبياء.

وقيل: المراد: بالذين كفروا هنا: الذين ثبت في علمه تعالى كفرهم يخرجهم أولياؤهم من الشياطين، ورؤوس الضلال من النور الذي هو فطرة الله التي فطر الناس عليها إلى ظلمات الكفر التي وقعوا فيها بسبب ذلك الإخراج.

وقد أخرج سعيد بن منصور، وعبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، والبيهقي، عن سعيد بن جبير نحو ما تقدّم، عن ابن عباس من ذكر سبب نزول قوله تعالى: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ وزاد: أن النبي صلى الله عليه وسلم خيَّر الأبناء. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، عن الشعبي نحوه أيضاً، وقال: فلحق بهم أي: ببني النضير من لم يسلم، وبقي من أسلم. وأخرج سعيد بن منصور، وعبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن مجاهد قال: كان ناس من الأنصار مسترضعين في بني قريظة، فثبتوا على دينهم، فلما جاء الإسلام أراد أهلوهم أن يكرهوهم على الإسلام، فنزلت. وأخرج ابن جرير عن الحسن نحوه.

وأخرج ابن إسحاق، وابن جرير، عن ابن عباس في قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: نزلت في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين، كان له ابنان نصرانيان، وكان هو رجلاً مسلماً، فقال للنبي صلى الله عليه وسلم: ألا أستكرههما، فإنهما قد أبيا إلا النصرانية؟ فنزلت. وأخرج عبد بن حميد، عن عبد الله بن عبيدة نحوه. وكذلك أخرج أبو داود في ناسخه، وابن جرير، وابن المنذر، عن السديّ نحوه. وأخرج عبد بن حميد، وأبو داود في ناسخه، وابن جرير عن قتادة قال: كانت العرب ليس لها دين، فأكرهوا على الدين بالسيف. قال: ولا تكرهوا اليهود، ولا النصارى، والمجوس إذا أعطوا الجزية. وأخرج سعيد بن منصور عن الحسن نحوه. وأخرج البخاري عن أسلم: سمعت عمر بن الخطاب يقول لعجوز نصرانية: أسلمي تسلمي، فأبت، فقال: اللهم اشهد، ثم تلا: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ وروى عنه سعيد بن منصور، وابن أبي شيبة، وابن المنذر، وابن أبي حاتم أنه قال لزنبق الرومي غلامه: لو أسلمت استعنت بك على أمانة المسلمين فأبى، فقال: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ. وأخرج ابن المنذر، وابن أبي حاتم، عن سليمان بن موسى في قوله: لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قال: نسختها جَـٰهِدِ ٱلْكُفَّـٰرَ وَٱلْمُنَـٰفِقِينَ التوبة: 73.

وأخرج سعيد بن منصور، وابن جرير، وابن أبي حاتم عن عمر بن الخطاب قال: الطاغوت: الشيطان.

وأخرج ابن أبي حاتم عن عكرمة قال: الطاغوت الكاهن، وأخرج ابن جرير عن أبي العالية قال: الطاغوت: الساحر. وأخرج ابن أبي حاتم عن مالك بن أنس قال: الطاغوت ما يعبد من دون الله. وأخرج ابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم عن ابن عباس قال: العروة الوثقى لا إله إلا الله. وأخرج ابن أبي شيبة، وابن أبي حاتم عن أنس بن مالك: أنها القرآن. وأخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، وابن أبي حاتم عن مجاهد: أنها الإيمان، وعن سفيان: أنها كلمة الإخلاص. وقد ثبت في الصحيحين تفسير العروة الوثقى في غير هذه الآية بالإسلام مرفوعاً في تعبيره صلى الله عليه وسلم لرؤيا عبد الله بن سلام. وأخرج ابن

عساكر عن أبي الدرداء قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: اقتدوا باللذين من بعدي أبي بكر وعمر، فإنهما حبل الله الممدود، فمن تمسك بهما، فقد تمسك بعروة الله الوثقى التي لا انفصام لها وأخرج ابن المنذر، عن ابن عباس قال: إذا وحد الله وآمن بالقدر فهي العروة الوثقى.

وأخرج ابن المنذر وابن أبي حاتم عن معاذ أنه سئل عن قوله: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا قال: لا انقطاع لها دون دخول الجنة. وأخرج ابن المنذر، والطبراني عن ابن عباس في قوله ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ ءامَنُواْ الآية، قال: هم قوم كانوا كفروا بعيسى فآمنوا بمحمد صلى الله عليه وسلم وٱلَّذِينَ كَفَرُواْ أَوْلِيَاؤُهُمُ ٱلطَّـٰغُوتُ الآية، قال: هم قوم آمنوا بعيسى، فلما بعث محمد كفروا به. وأخرج ابن جرير عن الضحاك قال: الظلمات الكفر. والنور: الإيمان. وأخرج أبو الشيخ عن السدي مثله.

Traduction et commentaire

Il y a différentes opinions concernant ce verset:

- Il serait abrogé, selon de nombreux exégètes, par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard, le verset H-113/9:123: Ô vous qui avez cru! Combattez ceux des mécréants qui vous sont limitrophes. Qu'ils trouvent de la rudesse en vous. Sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent, et le verset H-111/48:16: Dis: Vous serez appelés contre des gens dotés d'une forte vigueur. Vous les combattrez ou ils se soumettront (compris dans le sens de devenir musulmans).
- Il ne serait pas abrogé et concernerait les gens du livre qui ne seront pas contraints à devenir musulmans s'ils paient le tribut. Seuls les idolâtres seront contraints, et on n'acceptera d'eux que l'islam ou l'épée.
- Il concerne les ansarites, on y reviendra.
- Il signifierait qu'on ne dira pas à celui qui se convertit après le combat qu'il l'a fait sous la contrainte, car il n'y a pas de contrainte dans la religion.
- Il concernerait les captifs parmi les gens du livre qui ne seront pas contraints à se convertir.
- Ibn Kathir dit qu'il ne faut pas contraindre quelqu'un à entrer dans l'islam, puisqu'il s'agit d'une religion claire et évidente qui n'a pas besoin de contrainte. Celui que Dieu dirige vers l'islam et dont il éclaire la raison y entre sur la base d'une preuve, alors que celui dont le cœur est aveuglé par Dieu, il ne lui sera pas utile d'y entrer par la contrainte.
- Al-Zamakhshari dit: Dieu n'a pas basé l'ordre de croire sur la contrainte, mais sur le choix. Il en est de même dans le verset M-51/10:99: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Ceci signifie que si Dieu voulait, il aurait contraint les gens à croire, mais il ne l'a pas fait, et a basé la foi sur le choix.

L'opinion à adopter est que ce verset reste en vigueur en ce qui concerne les gens concernant lesquels il a été révélé: les enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites. Cette histoire comporte des variantes. On en déduit que les gens

du livre ne seront pas contraints à se convertir s'ils préfèrent rester dans leur religion et payer le tribut. Les polythéistes par contre n'auront le choix qu'entre la conversion et l'épée.

Ce verset aurait aussi été révélé à propos des enfants allaités par des femmes juives, ou à propos des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens. Omar dit à une vieille femme chrétienne de devenir musulmane, mais elle refusa, il récita alors le verset en question. De même à un esclave byzantin.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Alusi[1]	1854 – Sunnite	**الالوسي**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Ruh al-ma’ani		**روح المعاني**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

لا إِكْرَاهَ في ٱلدّينِ قيل: إن هذه إلى قوله سبحانه: خَٰلِدُونَ البقرة: 257 من بقية آية الكرسي، والحق أنها ليست منها بل هي جملة مستأنفة جيء بها إثر بيان دلائل التوحيد للإيذان بأنه لا يتصور الإكراه في الدين لأنه في الحقيقة إلزام الغير فعلاً لا يرى فيه خيراً يحمله عليه والدين خير كله، والجملة على هذا خبر باعتبار/ الحقيقة ونفس الأمر وأما ما يظهر بخلافه فليس إكراهاً حقيقياً، وجوز أن تكون إخباراً في معنى النهي أي لا تكرهوا في الدين وتجبروا عليه وهو حينئذٍ إما عام منسوخ بقوله تعالى: جَٰهِدِ ٱلْكُفَّـارَ وَٱلْمُنَٰفِقِينَ التوبة: 73 وهو المحكي عن ابن مسعود وابن زيد وسليمان بن موسى، أو مخصوص بأهل الكتاب الذين قبلوا الجزية ـ وهو المحكي عن الحسن وقتادة والضحاك ـ وفي سبب النزول ما يؤيده فقد أخرج ابن جرير عن ابن عباس رضي الله تعالى عنهما أن رجلاً من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين كان له ابنان نصرانيان وكان هو رجلاً مسلماً فقال للنبـي صلى الله عليه وسلم: ألا أستكرههما فإنهما قد أبيا إلا النصرانية؟ فأنزل الله تعالى فيه ذلك. وأل في (الدين) للعهد، وقيل: بدل من الإضافة أي دين الله وهو ملة الإسلام، وفاعل الإكراه على كل تقدير غيره تعالى، ومن الناس من قال: إن المراد ليس في الدين إكراه من الله تعالى وقسر بل مبنى الأمر على التمكين والاختيار ولولا ذلك لما حصل الابتلاء ولبطل الامتحان فالآية نظير قوله تعالى: فَمَن شَاء فَلْيُؤْمِن وَمَن شَاء فَلْيَكْفُرْ الكهف: 29 وإلى ذلك ذهب القفال.

قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيّ تعليل صدر بكلمة التحقيق لزيادة تقرير مضمونه أي قد تميز بما ذكر من نعوته تعالى التي يمتنع توهم اشتراك الغير في شيء منها الإيمان من الكفر والصواب من الخطأ والرشد ـ بضم الراء وسكون الشين على المشهور مصدر ـ رشد ـ بفتح الشين يرشد بضمها، ويقرأ بفتح الراء والشين، وفعله رشد يرشد مثل علم يعلم وهو نقيض ـ الغي ـ وأصله سلوك طريق الهلاك، وقال الراغب، هو كالجهل إلا أن الجهل يقال اعتباراً بالاعتقاد، والغي اعتباراً بالأفعال، ولهذا قيل: زوال الجهل بالعلم، وزوال الغي بالرشد، ويقال لمن أصاب: رشد، ولمن أخطأ غوى، ويقال لمن خاب: غوى أيضاً، ومنه قوله:

ومن يلق خيراً يحمد الناس أمره   ومن يغو لم يعدم على الغي (لائماً)

فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّـٰغُوتِ أي الشيطان وهو المروي عن عمر بن الخطاب والحسين بن علي رضي الله تعالى عنهم وبه قال مجاهد وقتادة وعن سعيد بن جبير وعكرمة أنه الكاهن، وعن أبـي العالية أنه الساحر، وعن مالك بن أنس كل ما عبد من دون الله تعالى، وعن بعضهم الأصنام، والأولى أن يقال بعمومه سائر ما يطغى، ويجعل الاقتصار على بعض في تلك الأقوال من باب التمثيل وهو بناء مبالغة كالجبروت والملكوت، واختلف فيه فقيل: هو مصدر في الأصل ولذلك يوحد ويذكر كسائر المصادر الواقعة على الأعيان ـ وإلى ذلك ذهب الفارسي ـ وقيل: هو اسم جنس مفرد فلذلك لزم الإفراد والتذكير ـ وإليه ذهب سيبويه ـ وقيل: هو جمع ـ وهو مذهب المبرد ـ وقد يؤنث ضميره كما في قوله تعالى: وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّـٰغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا الزمر: 17 وهو تأنيث اعتباري واشتقاقه من طغى يطغى أو طغى يطغو ومصدر الأول: الطغيان. والثاني: الطغوان، وأصله على الأول: طغيوت، وعلى الثاني: طغووت فقدمت اللام وأخرت العين فتحرك حرف العلة وانفتح ما قبله فقلب ألفاً فوزنه من قبل فعلوت والآن فلعوت، وقدم ذكر الكفر بالطاغوت على ذكر الإيمان بالله تعالى اهتماماً بوجوب التخلية أو مراعاة للترتيب الواقعي أو للاتصال بلفظ الغي.

---

1 http://goo.gl/MnTyMq

2 http://goo.gl/inPtiI

وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ أي يصدق به طبق ما جاءت به رسله عليهم الصلاة والسلام فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ أي بالغ في التمسك حتى كأنه وهو متلبس به يطلب من نفسه الزيادة فيه والثبات عليه بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ وهي الإيمان ـ قاله مجاهد ـ أو القرآن ـ قاله أنس بن مالك ـ أو كلمة/ الإخلاص ـ قاله ابن عباس ـ أو الاعتقاد الحق أو السبب الموصل إلى رضا الله تعالى أو العهد، وعلى كل تقدير يجوز أن يكون في (العروة) استعارة تصريحية و(استمسك) ترشيح لها أو استعارة أخرى تبعية، ويجوز أن يجعل الكلام تمثيلاً مبنياً على تشبيه الهيئة العقلية المنتزعة من ملازمة الحق الذي لا يحتمل النقيض بوجه أصلاً لثبوته بالبراهين النيرة القطعية بالهيئة الحسية المنتزعة من التمسك بالحبل المحكم المأمون انقطاعه من غير تعرض للمفردات، واختار ذلك بعض المحققين ولا يخلو عن حسن، وجعل العروة مستعارة للنظر الصحيح المؤدي للاعتقاد الحق ـ كما قيل ـ ليس بالحسن لأن ذلك غير مذكور في حيز الشرط أصلاً لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي لا انقطاع لها؛ والانفصام والانقصام لغتان وبالفاء أفصح ـ كما قال الفراء ـ وفرق بعضهم بينهما بأن الأول: انكسار بغير بينونة، والثاني: انكسار بها وحينئذٍ يكون انتفاء الثاني معلوماً من نفي الأول بالأولوية، والجملة إما مستأنفة لتقرير ما قبلها من وثاقة العروة وإما حال من (العروة)، والعامل (استمسك) أو من الضمير المستكن في (الوثقى) لأنها للتفضيل تأنيث الأوثق، ولَهَا في موضع الخبر.

وَٱللَّهُ سَمِيعٌ بالأقوال عَلِيمٌ بالعزائم والعقائد، والجملة تذييل حامل على الإيمان رادع عن الكفر والنفاق لما فيها من الوعد والوعيد، قيل: وفيها أيضاً إشارة إلى أنه لا بد في الإيمان من الاعتقاد والإقرار.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'il ne peut y avoir de contrainte dans la religion car il s'agit de forcer quelqu'un à faire ce en quoi il ne voit pas de bien. Or la religion n’est faite que de bien. Il ne s'agit donc pas de véritable contrainte, mais d'une information.

Il peut aussi signifier une interdiction de contraindre quelqu'un à se convertir à une religion. Et dans ce cas, il s'agit d'un verset abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. Il peut aussi concerner les gens du livre qui acceptent de payer le tribut. Ceci est appuyé par la raison de la révélation de ce verset, à savoir les deux fils d'un ansarite converti au christianisme par des commerçants syriens.

On entend par religion la religion de Dieu.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Sultan Muhammad Al-Janabadhi	1909 – Chiite	**سلطان محمد الجنابذي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Bayan al-sa’adah fi maqadamat al-’ibadah	**بيان السعادة في مقامات العبادة**[1]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ استئناف منقطعٌ عن سابقه والدّين الجزاء والاسلام والعادة والعبادة والطّاعة والغلبة والسّلطان والملك والحكم والسّيرة والتّوحيد واسم لجميع ما يتعبّد الله به والملّة والعزّة والذّلّة والمراد به هاهنا الاسلام الحقيقي الذي هو الطّريق الى الايمان الذي هو طريق الآخرة، او المراد الايمان الحقيقي الذي هو البيعة الخاصّة الولاية التي يعبّر عنها بالولاية، او المراد السّلوك الى الآخرة بالإيمان، ولذلك نفي الاكراه عنه والاّ فالدّين بمعنى مطلق الاسلام او العبادة او الطّاعة او السّيرة او الملّة كثيراً ما كان يحصل بالسّيف كما قال (ص): انا نبي السّيف، وامّا الاسلام الحقيقي والايمان الحقيقي والسّلوك الى الآخرة فلا يمكن الاكراه فيها لأنّها امر معنوي لا يتصوّر الاكراه الجسماني فيها، او نقول: ليس الدّين الاّ الولاية التي هي البيعة الخاصّة الولاية وقبول الدّعوة الباطنة، وما سواها يسمّى بالدّين لكونه مقدّمة لها، او مسبّباً عنها، او مشاكلاً لها، ولا اكراه في الولاية، او المعنى لا اكراه في الدّين بعد تماميّة الحجّة بقبول الرّسالة وتنصيص الرّسول (ص) على صاحب الدّين قَد تَّبَيَّنَ أي تميّز ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ استئناف في مقام التّعليل او حال والمعنى لا يكره أحد في الدّين بالنّفي او لا يكره بالنّهى على ان يكون الاخبار في معنى النّهى لتميّز الرّشد او حالة تميّز الرّشد من الغيّ وفي الاخبار اشارات الى انّ المراد لا اكراه في ولاية عليّ (ع) فَمَنْ يَكْفُرْ عطف على سابقه والفاء للتّرتيب في الاخبار أي فنقول: من يكفر او جزاء لشرطٍ مقدّر والتّقدير اذا تبيّن الرّشد فمن يكفر بِٱلطَّاغُوتِ فقد توسّل بالرّشد المعلوم له فلا يزول ولا ينفصم توسّله لعلمه التحقيقي الذي لا زوال له، والطّاغوت في الاصل طغيوت من الطّغيان فقلب فصار فلعوت والتّاء زائدة لغير التّأنيث فيه وفي نظائره ولذا تكتب بالتّاء وتثبت في الجمع فيقال طواغيت وطواغت وقد تكتب بالهاء مثل جبروة وطاغوة وتسقط من الجمع مثل طواغ وحينئذٍ تكون للتّأنيث ويجرى على الفاظها احكام التّأنيث وهذه الهيئة للمبالغة في معنى المصدر سواء جعلت مصدراً مثل رحموت ورهبوت ورغبوت وجبروت او اسم مصدر، وسواء استعملت في معنى الحدث او في معنى الوصف مثل الطّاغوت، وفسّر الطّاغوت بالشّيطان والكاهن والسّاحر والمارد من الجنّ والانس والصّنم وكلّ ما عبد من دون الله تعالى والحقّ انّ الطّاغوت يشمل النّفس الامّارة الانسانيّة وكلّما يتبعه تلك النّفس من الشّيطان والاصنام والجنّة والكهنة والسّحرة ورؤساء الضّلالة جميعاً والآية في شأن ولاية عليّ (ع) والمقصود من قوله تعالى وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ الايمان الخاصّ الذي لا يحصل الاّ بالبيعة على يد عليّ (ع) فانّ الايمان العامّ الذي يحصل بالبيعة العامّة النّبويّة لا يدخل به شيءٌ في القلب فلا يتوسّل بشيءٍ حتّى يصحّ ان يترتّب عليه قوله تعالى فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا جملة حاليّة او جواب لسؤالٍ مقدّرٍ.

تحقيق الاستمساك بالعروة الوثقى وبيان العروة الوثقى

اعلم انّ امر الولاية التي هي عبارة عن البيعة الخاصّة الولاية والاتّصال بولي الامر بعقد اليمين اجلّ وارفع من ان يوصف لانّ صورتها وان كانت من الاعمال الجسمانيّة المحسوسة لكنّ الاتّصال الروحاني الحاصل بها امر غيبي لا يدرك بالأبصار ولا يتوهّم بالأمثال ولا يتعقّل بالعقول لأنّه لا حدّ له ولا رسم ولا كيف له ولا كمّ بل هو كما قال المولوي قدّس سرّه:

اتصالي بي تكيّف بي قياس — هست رب النّاس رابا جان ناس

[1] http://goo.gl/2iS628

وللإشارة الى انّ هذا الاتّصال ليس الاّ لمن قبل الولاية بالبيعة الخاصّة الألويّة قال المولوى:

ليك كَفتم ناس من نسناس نى ناس غير جان جان اشناس نى

فلا بدّ من التّمثيل والتّشبيه اذا اريد التّنبيه عليه فنقول: انّ الانسان يزداد في جوهر ذاته من اوّل تولّده وليس استكماله بمحض الازدياد في كيفيّاته كما قيل وكلّما ازداد في ذاته وحصل له فعليّة من فعليّات طريقه المؤدّى الى فعليّات انسانيّته صار اسم الانسانيّة واسم شخصه اسماً لتلك الفعليّة وصارت الفعليّات السّابقة فانية ومغلوبة لتلك الفعليّة فاذا بلغ الى مقام عقله الذي هو مناط التّكليف والتّدبير صار قابلاً لتصرّف الشّيطان وتصرّف الملك والرّحمن ولا ينعقد قلبه على شيءٍ منهما بمعنى انّه لا يتمكّن الشّيطان من التّصرف فيه ولا الملك ما لم يرد الولاية فتنعقد فعليّاته بتصرّف الشّيطان او لم يقبلها فتنعقد فعليّاته بولي امره فهو حينئذٍ كالنّخلة التي لا تثمر الاّ بالتّأبير وكشجرة الفستق الذي لا يصير فستقه ذا لبّ الاّ بالتلقيح، او كاللّبن الذي لا ينعقد الاّ بالإنفحة فاذا انعقد قلبه على الولاية صار كلّ فعل وفعليّة له منعقداً بالولاية وجميع فعليّاته مغلوباً ومحكوماً بحكم فعليّة الولاية وصار اسم الانسانيّة واسم شخصه اسماً لفعليّة الولاية وفعليّة الولاية كما سبق تحقيقها عند قوله: وَبِٱلْوَالِدَيْنِ إِحْسَاناً الإسراء: 23؛ نازلة وليّ الامر، وبتلك النّازلة يتحقّق نسبة الابوّة والبنوّة بين التّابع والمتبوع، ونسبة الاخوّة بين الاتباع، وبهذه النّسبة قال عيسى (ع): انا ابن الله، وقال: كلّ من حصل له تعميد التّوبة على يدى او أيدي خلفائي فهو ابن الله، ولذلك قالت النّصارى: نحن ابناء الله ولولا تنزّل وليّ الامر في وجود المولّى عليه لم يتحقّق شيءٌ لتصحيح تلك النّسبة وقد اشار المولوي الى حصول تلك وتصحيحها بقوله:

هست اشارات محمّد المراد	كل كَشاد اندر كضشاد اندر كَشاد
صد هزاران آفرين برجان او	بر قدوم ودور فرزندان او
آن خليفه زاد كَان مقبلش	زاده اند از عنصر جان ودلش
كَرز بغداد وهرى يا از ريند	بى مزاج آب وكَل نسل ويند
عيب جويان را ازاين دم كوردار	هم بستّارى خود أي كرد كَار

ولكون الفعليّات والافعال بدون الولاية قشوراً خالية من الالباب ورد لو انّ عبداً عبد الله تحت الميزاب سبعين خريفاً قائماً ليله صائماً نهاره ولم يكن له ولاية وليّ امره او ولاية عليّ بن ابى طالب (ع) لأكبّه الله على منخريه في النّار وغير ذلك من الاخبار المفيدة لهذا المضمون، ولكون تلك الولاية عبارة عن الاعمال البدنيّة جعلت قرين الصّلاة والزّكاة والحجّ والصّوم في الاخبار الدّالّة على انّ الاسلام بنى على خمس، ولكونها اصل الكلّ واصل جميع الخيرات كما عرفت ورد في بعض الاخبار انّها افضل وانّها مفتاحهنّ والوالي هو الدّليل عليهنّ، وفي بعضها: لم يناد بشيءٍ ما نودى بالولاية؛ فاخذ النّاس بأربع وتركوا هذه يعنى الولاية، وفي بعضها: من مات ولم يعرف امام زمانه مات ميتة الجاهليّة، وأحوج ما يكون الى معرفته اذا بلغت نفسه هاهنا؛ وأهوى بيده الى صدره، وفي بعضها: انّ الله فرض على خلقه خمساً فرخّص في اربع ولم يرخّص في واحدة، وفي بعضها: حبّ عليّ حسنةٌ لا يضرّ معها سيّئةٌ، وفي بعضها: اذا عرفت فاعمل ما شئت من قليل الخير وكثيره، وغير ذلك من الاخبار الدّالّة على فضائل الولاية، ونقل عن ابن أبى يعفور في بيان آخر الآية انّه قال: قلت لأبى - عبد الله (ع) إني اخالط النّاس فيكثر عجبي من اقوامٍ لا يتولّونكم ويتولّون فلاناً وفلاناً لهم امانة وصدق ووفاء، واقوام يتولّونكم ليست لهم تلك الامانة ولا الوفاء ولا الصّدق قال: فاستوى ابو عبد الله جالساً فأقبل عليّ كالغضبان ثمّ قال: لا دين لمن دان الله بولاية امام جائرٍ ليس من الله، ولا عتب على من دان الله بولاية امام عادل من الله، قلت: لا دين لأولئك ولا عتب على هؤلاء؟ - قال: نعم، ثمّ قال (ع): الا تسمع لقول الله: عزّ وجلّ ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ يعنى من ظلمات الذّنوب الى نور التّوبة والمغفرة لولايتهم كلّ امام عادل من الله عزّ وجلّ وقال وَٱلَّذِينَ كَفَرُوۤاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ البقرة: 257 انّما عنى بهذا انّهم كانوا على نور الاسلام فلمّا ان تولّوا كلّ امام جائرٍ ليس من الله خرجوا بولايتهم من نور الاسلام الى ظلمات الكفر فأوجب لهم النّار مع الكفّار وفي خبر: فأعداء عليّ (ع) امير المؤمنين هم الخالدون في النّار وان كانوا في اديانهم على غاية الورع والزّهد والعبادة، والحاصل انّ وليّ عليّ لا يأكل الاّ الحلال وعدوّ عليّ (ع) لا يأكل الاّ الحرام، ومن لم يكن ذا ولاية وعداوة لا يحكم عليه بحلّيّة ولا حرمة؛ وكان مرجي لأمر الله، وقوله تعالى: أَوْفُواْ بِٱلْعُقُودِ أُحِلَّتْ لَكُمْ بَهِيمَةُ ٱلأَنْعَامِ المائدة:1 بتعليق احلال البهيمة على الوفاء بالعقود اشارة الى البيعة مع عليّ بالخلافة في غدير خمّ وجمع العقود لانّهم عقدوا البيعة في ذلك اليوم في ثلاثة مواطن وورد في عشرة مواطن للتّأكيد

المطلوب في هذا الامر وقوله تعالى: ٱلْيَوْمَ يَئِسَ ٱلّذِينَ كَفَرُواْ مِن دِينِكُمْ المائدة:3، ٱلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلإِسْلاَمَ دِيناً المائدة:3، ٱلْيَوْمَ أُحِلَّ لَكُمُ ٱلطَّيِّبَاتُ وَطَعَامُ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلْكِتَابَ حِلٌّ لَّكُمْ وَطَعَامُكُمْ حِلٌّ لَّهُمْ وَٱلْمُحْصَنَاتُ مِنَ ٱلْمُؤْمِنَاتِ وَٱلْمُحْصَنَاتُ مِنَ ٱلَّذِينَ أُوتُواْ ٱلْكِتَابَ مِن قَبْلِكُمْ المائدة:5 بتعليق يأس الكفّار واكمال الدّين واتمام النّعمة والرّضا بالاسلام ديناً واحلال الطّيّبات والمحصنات من النّساء على يوم البيعة مع عليّ (ع) في غدير خمّ يدلّ على ان لا حليّة لشيءٍ بدون الولاية، وقد مرّ مراراً انّه كلّما ذكر عهد وعقد وميثاق ويمين فالنّظر اوّلاً الى عقد البيعة وخصوصاً البيعة الخاصّة الولاية، وكلّما ذكر نقض عقد وعهد وميثاق فالمقصود عقد البيعة ولا سيّما الولاية؛ والحاصل انّ الانسان بمنزلة المادّة للولاية، والولاية صورته وفعليّته فما لم ينعقد بالولاية لم يكن له فعليّة الانسانيّة، واذا انعقد بالولاية حصل له الانسانيّة وتمّ له الفعليّة فكأنّه قبل الولاية لم ينفخ فيه روح الحياة وكان ميتاً (افمن كان ميتاً فأحييناه) يعنى بالولاية اشارة الى ما ذكر، وقوله (ع): النّاس موتى واهل العلم أحياء؛ اشارة اليه فانّ اهليّة العلم منحصرة بهم وبشيعتهم كما قالوا: شيعتنا العلماء بطريق الحصر فكلّ نعمةٍ وخيرٍ وصلاح نعمة وخير وصلاح بالولاية، والاّ كان نقمة وشرّاً وفساداً كائناً ما كان، وبالولاية احياء النّسل والحرث واصلاح الارض وعمارتها، وبردّها اهلاك النّسل والحرث وافساد الارض وخرابها، وهى ذروة الامر وسنامه ومفتاح الاشياء وباب الابواب ورضى الرّحمن وجنّة الرضوان واصل الخيرات واساس الحسنات، وهى الحكمة التي من اوتيها فقد اوتى خيراً كثيراً، وهى رحمة الله وبها يكون فضل الله وقوام النّبوّة والرّسالة، ومن عرف من امّة محمّد (ص) واجب حقّ ولايته وجد طعم حلاوة ايمانه وعلم فضل طلاوة اسلامه، بها دين العباد وبنورها استهلال البلاد، وببركتها نموّ التلاد، وهى حياة الانام، ومصباح الظلام، ومفتاح الكلام، ودعامة الاسلام، وبالجملة الانسان غاية خلق العالم والولاية غاية خلق الانسان وَٱللَّهُ سَمِيعٌ جملة حاليّة للتّرغيب في الايمان بالله كأنّه قال: فقد استمسك بالعروة الوثقى مع انّ الله الذي آمن به سميعٌ لأقواله عَلِيمٌ بأفعاله فيجزيه بها.

Traduction et commentaire

Cet exégète interprète ce verset surtout dans le sens de l'allégeance à l'Imam Ali et de façon ésotérique. Il ajoute que par religion, on peut entendre la vraie religion qui est la voie pour la foi, la voie pour la vie éternelle. Et dans cela il ne peut y avoir de contrainte. Il peut aussi désigner l'islam dans l'absolu, les dévotions ou le groupe, et cela impliquait souvent l’usage de l'épée. Comme dit Mahomet: Je suis le prophète de l'épée.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Ibn-Yussef Atfiyyash	1914 – Ibadite	**محمد بن يوسف اطفيش**[1]

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Hamayan al-Zad ila Dar al-Ma'ad	**هميان الزاد إلى دار المعاد**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

لا إِكْراهَ في الدِّينِ: أي لا يؤخذ أحد فيحبس ليسلم أو يضيق عليه بمنعه من ماله ويترك هو حتى يسلم، وذلك إذا كان ابتدأ عليه، وأما إن دخل الكتابي الذمي أمرا يؤذن بالإيمان فلا يترك حتى يسلم مثل أن يؤذن أو تقيم حتى يقول محمد رسول الله، أو يدخل المسجد على ما بسطهُ في شرح النيل ولا تشمله الآية لأنه لما دخل في ذلك الأمر أشعر بالإيمان، وإنما أمر بإتمامه إزالة للاشتباه، إذ لا سبيل لقتله، وأما غيره من أهل الكتاب والمجوس فسبيله أن يسلم أن يعطى الجزية وإلا قتل، وأما غير أهل الكتاب والمجوس، فإن لم يسلموا قتلوا فلا يحبس كتابي في ذلك إكراه على الدين، وكذا لا يكره مخالف أن يدين بديانتنا. قال ابن عباس: كانت المرأة من الأنصار إذا كان الولد لا يعيش لها نذرت إن عاش جعلتهُ في اليهود في دينهم، وزوجها أيضاً من الأنصار، وقيل: إن الأنصار تزوجوا يهوديات، فكن ينذرن أن يجعلن أولادهن في دينهن، فجاء الإسلام، وفي اليهود جماعة فمن نذر به وجعل فيهم، فلما، أجليت النظير أردت الأنصار استردادهم، وقالوا هم، وقالو هم أبناؤنا وإخواننا، فنزل: لا إكراه في الدين الآية فقال صلى الله عليه وسلم: قد خيركم أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم وإن اختاروهم فأجلوهم معهم، وعن سعيد بن جبير: كان قوم من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم استرضعوا أولادهم في اليهود زمان الجاهلية، فلما أسلم الآباء وقد كبر أبناؤهم على اليهودية، أرادوا أن يكرهوا أبناءهم على الإسلام، فنزلت الآية. قال مجاهد: أرضعت نظير رجالا من الأوس، فلما مر النبي صلى الله عليهُ وسلم بإجلائهم قالوا لنذهبن معهم ولندينن بدينهم فمنعوهم أهلهم وأكرهوهم للإسلام، فنزلت، وقيل: كان لابن الحصين من الأنصار من بنى سالم بن عوف ابنان تنصرا، قدم المدينة نفر من الأنصار يحملون الزيت من الشام بعد قدوم النبي صلى الله عليه وسلم المدينة، فقال أبو همالا أدعكما حتى تسلما فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم وقال: يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ فنزلت. فجلاهما، وقال ابن مسعود والزهري وزيد بن أسلم: إن معنى الإكراه في الدين نهى عن القتال، فعليه فهي منسوخة بآية السيف، وقال قتادة والضحاك: المعنى لا يكره أهل الكتاب والمجوس على الإسلام بالسيف، بل تقبل عنهم الجزية إلا إن أبوا منها قتلوا كتب النبي صلى الله عليهِ وسلم إلى عامله المنذر بن فلان أما العرب فلا تقبل منهم إلا الإسلام أو السيف، وأما أهل الكتاب والمجوس فاقبل منهم الجزية وهى على أصلها، أي لا إكراه في الأحكام الشرعية من التوحيد وما دونه، أي ليس فيها شيء يكره عليه، أو المراد بالدين التوحيد، ويجوز كونها بمعنى على، أي لا إكراه ثابت على الدين، أي على الدخول فيه واللفظ خبر، ومعناه نهى، أي لا تكرهوا في الدين أو معناه أيضا خبر أي ليس من الحكمة أو من دين الله أن يكره كافر على الدين.

قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الغَيِّ: ظهر بالآيات أن الإيمان هو الرشد، وأن الكفر ضلال في الدين، والرشد يوصل إلى سعادة الدارين، والضلال إلى شقاوتهما، فمن أدرك عقله بادر إلى الإسلام واجتنب الكفر بلا إكراه. والغيّ: مصدر غوى يغوى إذا ضل في اعتقاد أو رأى، وأما في غير ذلك كضلال في الأرض أو غيرها كالحساب فلا يقال فيه غي.

فَمَن يَكفُر بالطَّاغُوتِ: أي جحد استحقاقه العبادة وهو الشيطان، وهو جنس الشياطين، وهو قول عمر بن الخطاب رضى الله عنه ومجاهد وقتادة، وقيل الصنم، والمراد جنس الأصنام، وقيل الساحر وهو جنس السحرة، وقيل الكاهن، والمراد جنس الكهنة، ويطلق على الواحد والجمع، فلا حاجة إلى تأويل الجنس، وقيل كل ما عبد من دون الله ونسب لأهل اللغة كلهم، والمراد غير العاقل، والعاقل الداعي إلى عبادة نفسه كالشيطان

[1] http://goo.gl/z4lIOl

[2] http://goo.gl/ldUKra

ونمرود وفرعون، وأما من عبد من دون الله بلا رضاً منه كالملائكة وعيسى فلا يشمله هذا الاسم، ثم رأيت من تعرض لذلك، فزعم أنه يشمله فيسمى طاغوتا في حق العبد، كما أن الصنم وما ليس عاقلا وعبد من دون الله ليس فيه طغيان، وإنما الطاغي عابده كالشمس والقمر، وقيل كلما يطغى الإنسان فهو طاغوت، وقيل كلما عبد من دون الله أوصد عن عبادة الله كالهوى فهو طاغوت، ولفظ طاغوت مصدر سمى به وزنه فعلوت بتقديم اللام على العين، وأصل هذا يغوت وطوغوت قلبت الياء أو الواو قيل الغين ألفا لتحركها بعد فتحة، وأصل هذا طغوت أو طغيوت تقدمت الواو أو الياء على الغين فقلبت ألفا كما ترى.
ويُؤْمنُ بِاللهِ: بأن وحده وصدق رسله فيعبد الله وحده مخلصاً، وأيما كافر آمن بالله وبغيره من الطواغيت فليس بمؤمن.
فَقَدِ اسْتمسَكَ: أي تمسك تمسكا قويا، فالاستفعال للمبالغة ويجوز إبقاءه على أصله وهو الطلب، إما باعتبار ما تقدم تمسكه من القصد والإرادة، وإما باعتبار أنه ليس على وثوق من السعادة، لإمكان انقلابه إلى الكفر أو المعاصي وهو ما دام حيا يطلب أن يكون قد مسك بها.
بالعُرْوَةِ الوُثْقَى: دين الله، شبهه بالعروة الوثيقة من حبل صحيح أو حديد قوى لا يسقط من تمسك بها، وقال مجاهد: العروة الوثقى الإيمان وهو التصديق بالله ورسله وكتبه، وقال السدى: الإسلام أي العمل الصالح مع الإيمان، وقال ابن جبير وغيره: لا إله إلا الله، وذلك يرجع بعضه لبعض، لأن الإيمان الكامل وقوله لا إله إلا الله يستلزمان العمل الصالح وقيل العروة الوثقى الإيمان النظر الصحيح، وقيل الدلائل الدالة على هذا الدين القويم، والوثقى مؤنث اسم التفضيل وهو الأوثق ففيه تفضيل.
لا انْفِصَامَ لهَا: أي لا انقطاع لها، يقال فصمته فانفصهم مطاوع الفصم، كما نفصم مطاوع فصم، ومعناه الانكسار من غير تفرق، وأما الانقصام بالقاف فانكسار بتفرق، فإذا لم يكن لها انفصام بالفاء فأحرى ألا يكون لها انقصام بالقاف، وقد يطلق بالقاف على الانكسار بالتفرق وقوله صلى الله عليه وسلم في حديث الوحي: فينقصم عنى محتمل له ومحتمل للاتصال باعتبار بقاء الموحى معه بعد ذهاب جبريل عليه السلام، قال الحسن: لا انفصام لها دون أن تهجم بأهلها على الجنة. وَاللهُ سَميعٌ: بالأقوال، ومنها دعاءك يا محمد إياهم للإسلام.عَليمٌ: للأفعال والنّيات، فهو معاقب للمنافق ومثيب لناوى الخير.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'on n'emprisonnera pas une personne et on n'exercera pas de pression portant sur ses biens pour qu'elle se convertisse à l'islam – on la laissera libre jusqu'à ce qu'elle se convertisse. Mais si un dhimmi des gens du livre entreprend un acte signifiant l'entrée dans l'islam, comme faire l'appel à la prière ou aller à la mosquée, on ne le laissera pas faire avant qu'il devienne musulman, afin d'écarter la suspicion, mais sans le tuer. Les gens du livre et les zoroastriens sont laissés libres s'ils donnent le tribut, sinon ils sont tués; on ne les emprisonnera pas pour les contraindre à devenir musulmans. Les autres, par contre, doivent devenir musulmans ou ils seront tués.

Ce verset aurait été révélé à propos d'enfants de femmes ansarites qui les faisaient juifs s'ils restaient en vie; certains ansarites épousaient aussi des juives qui faisaient le vœu de faire leurs enfants juifs. Il aurait aussi été révélé à propos de deux fils d'ansarite devenus chrétiens par des commerçants syriens. On en déduit que les gens du livre ne seront pas contraints à se convertir s'ils paient le tribut. S'ils refusent, ils sont tués. Les arabes n'ont par contre le choix qu'entre l'épée et la conversion à l'islam.

Si le verset est compris comme une interdiction de combattre, il est abrogé par le verset du sabre.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Jamal-al-Din Al-Qassimi	1914 – Sunnite	**محمد جمال الدين القاسمي**[1]
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Mahassin al-ta’wil		**محاسن التأويل**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ قال ابن كثير: أي: لا تكرهوا أحداً على الدخول في دين الإسلام فإنه بيّن واضح جليّ دلائله وبراهينه. لا يحتاج إلى أن يكره أحد على الدخول فيه. بل من هداه الله للإسلام وشرح صدره ونوّر بصيرته دخل فيه على بيّنة. ومن عمى قلبه فإنه لا يفيده الدخول فيه مكرهاً مقسوراً: فالنفي بمعنى النهي. وهو ما ذهب إليه في تأويل الآية كثير. وذهب آخرون إلى أنه خبر محض. أي أنه تعالى ما بنى أمر الإيمان على الإجبار والقسر وإنما بناه على التمكين والاختيار.

قال القفال - موضحاً له - لما بيّن تعالى دلائل التوحيد بياناً شافياً قاطعاً للعذر، أخبر بعد ذلك أنه لم يبق بعد إيضاح هذه الدلائل للكافر عذر في الإقامة على الكفر، إلا أن يُقسر على الإيمان ويجبر عليه. وذلك مما لا يجوز في دار الدنيا التي هي دار الابتلاء، إذ في القهر والإكراه على الدين بطلان معنى الابتلاء والامتحان. ونظير هذه الآية قوله تعالى: فَمَن شَآءَ فَلْيُؤْمِن وَمَن شَآءَ فَلْيَكْفُرْ الكهف: 29. وقوله تعالى: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس: 99. وقوله تعالى: لَعَلَّكَ بَاخِعٌ نَّفْسَكَ أَلاَّ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ * إِن نَّشَأْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِمْ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ آيَةً فَظَلَّتْ أَعْنَاقُهُمْ لَهَا خَاضِعِينَ الشعراء.4-3 :

تنبيه

عُلم من هذه الآية أن سيف الجهاد المشروع في الإسلام والذي لا يبطله عدل عادل ولا جور جائر لم يستعمل للإكراه على الدخول في الدين. ولكن لحماية الدعوة إلى الدين والإذعان لسلطانه وحكمه العدل.

فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ أي: بالشيطان. أي بما يدعو إليه من عبادة الأوثان وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي: فقد تمسك من الدين بأقوى سبب. وشبه ذلك بالعروة القوية التي لا تنفصم. هي في نفسها محكمة مبرمة قوية. وربطها قويّ شديد. وجملة لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا إما استئناف مقرر لما قبلها، وإما حال من (العروة) والعامل ٱسْتَمْسَكَ أو من الضمير المستتر في ٱلْوُثْقَىٰ وإما صلة لموصول محذوف أي التي. نقله الرازيّ.

وقد روى الشيخان عن عبد الله بن سلام قال: رأيت رؤيا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم. رأيت كأني في روضة خضراء وسطها عمود حديد أسفله في الأرض وأعلاه في السماء. في أعلاه عروة. فقيل لي: اصعد عليه. فقلت: لا أستطيع. فجاءني منصف - أي وصيف - فرفع ثيابي من خلفي فقال: اصعد فصعدت حتى أخذت بالعروة. فقال: استمسك بالعروة، فاستيقظت وإنها لفي يدي. فأتيت رسول الله صلى الله عليه وسلم فقصصتها عليه. فقال: أما الروضة: فروضة الإسلام. وأما العمود: فعمود الإسلام. وأما العروة: فهي العروة الوثقى. أنت على الإسلام حتى تموت وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ اعتراض تذييليّ حامل على الإيمان، رادع عن الكفر والنفاق، بما فيه من الوعد والوعيد.

1 http://goo.gl/0y8oIr

2 http://goo.gl/TjVTFU

Traduction et commentaire

Ibn Kathir dit: Ce verset signifie qu'il ne faut pas contraindre quelqu'un à entrer dans l'islam, puisqu'il s'agit d'une religion claire et évidente, qui n'a pas besoin de contrainte. Celui que Dieu dirige vers l'islam et dont il éclaire la raison y entre sur la base d'une preuve, alors que celui dont le cœur est aveuglé par Dieu, il ne lui sera pas utile d'y entrer par la contrainte. Et c'est dans ce sens que de nombreux exégètes l'ont compris. D'autres estiment qu'il s'agit d'une information, ce qui signifie que Dieu n'a pas établi la foi sur la base de la contrainte mais sur la base du choix.

Al-Qaffal, un mutazilite, précise: après avoir donné les preuves de façon décisive concernant l'unicité, il ne reste au mécréant aucune excuse pour le rester et il devrait être contraint à croire, mais cela ne convient pas dans la demeure de l'épreuve, et la contrainte est en opposition avec l'épreuve. Ceci correspond au verset M-69/18:29. Dis: La vérité est venue de votre Seigneur. Celui qui souhaite, qu'il croie; et celui qui souhaite, qu'il mécroie, au verset M-51/10:99: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants?, et aux versets M-47/26:3-4: Peut-être te morfonds-tu parce qu'ils ne sont pas croyants! Si nous le souhaitions, nous ferions descendre du ciel sur eux un signe devant lequel leurs cous continueront à être soumis.

Avertissement:

On déduit de ce verset que l'épée du jihad, légitime dans l'islam et que la justice du juste et l'injustice de l'injuste ne saurait annuler, n'a jamais été utilisée pour contraindre les gens à entrer dans l'islam, mais pour protéger l'appel à la religion et la soumission à son pouvoir et à son juste jugement.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Rashid Rida[1]	1935 – Sunnite	**محمد رشيد رضا**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-manar	**تفسير المنار**[2]

Remarques préliminaires

Cette exégèse est considérée comme la plus progressiste. Son auteur reprend des leçons données par Muhammad Abduh (décédé en 1905), mais il n'a pas pu la compléter.

Extrait arabe — فقرات عربية

المفردات: الرشد بالضمّ والتحريك إصابة وجه الأمر ومحجّة الطريق والهدى إصابة الثاني فهو أخصّ من الرشد ومثله الرشاد ويستعمل في كلّ خير وضدّه الغي. والطاغوت مصدر الطغيان ومبعثه، وهو مجاوزة الحد في الشيء وهو صيغة مبالغة كالملكوت من الملك أو مصدر. ويصحّ فيه التذكير والتأنيث والإفراد والجمع بحسب المعنى. والعروة من الدلو والكوز المقبض ومن الثوب مدخل الزر ومن الشجر الملتف الذي تشتو فيه الإبل فتأكل منه حيث لا كلأ ولا نبات أو هو ما لا يسقط ورقه كالأراك والسدر أو ما له أصل باقٍ في الأرض. أقوال يدل مجموعها على أنّ العروة هي ما يمكن الانتفاع به من الشجر في كلّ فصل لثباته وبقائه وقالوا إذا أمحل الناس عصمت العروة الماشية يعنون ما له أصل باقٍ كالنصي والعرفج وأجناس الخلّة والحمض. والوثقى: مؤنث الأوثق، وهو الأشدّ الأحكم والموثّق من الشجر ما يعول عليه الناس إذا انقطع الكلأ والشجر وأرض وثيقة كثيرة العشب يوثق بها. والانفصام الانكسار والانقطاع، مطاوع فصمه أي كسره أو قطعه ولم يبنه.

(سبب النزول) روى أبو داود والنسائي وابن حبّان وابن جرير عن ابن عبّاس قال: كانت المرأة تكون مقلاة (أي لا يعيش لها ولد) فتجعل على نفسها إن عاش لها أن تهوّده فلمّا أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا فأنزل الله لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِ وأخرج ابن جرير من طريق سعيد أو عكرمة عن ابن عبّاس قال نزلت لَآ إِكۡرَاهَ فِي ٱلدِّينِ في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين كان له إبنان نصرانيان وكان هو مسلماً فقال للنبي صلى الله عليه وسلم: ألا أستكرههما فإنّهما قد أبيا إلا النصرانية؟ فأنزل الله الآية.

وفي بعض التفاسير أنّه حاول إكراههما فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال يا رسول الله أيدخل بعضي النار وأنا أنظر؟ ولابن جرير عدّة روايات في نذر النساء في الجاهلية تهويد أولادهنّ ليعيشوا وأنّ المسلمين بعد الإسلام أرادوا إكراه من لهم من الأولاد على دين أهل الكتاب على الإسلام فنزلت الآية فكانت فصل ما بينهم. وفي رواية له عن سعيد بن جبير أن النبي صلى الله عليه وسلم قال عندما أُنزلت: قد خير الله أصحابكم فإن اختاروكم فهم منكم وإن اختاروهم فهم منهم.

التفسير: أقول هذا هو حكم الدين الذي يزعم الكثيرون من أعدائه - وفيهم من يظنّ أنّه من أوليائه - أنّه قام بالسيف والقوّة فكان يعرض على الناس والقوّة عن يمينه فمن قبله نجا ومن رفضه حكم السيف فيه حكمه.

فهل كان السيف يعمل عمله في إكراه الناس على الإسلام في مكّة أيّام كان النبي صلى الله عليه وسلم يصلي مستخفياً وأيّام كان المشركون يفتنون المسلم بأنواع من التعذيب ولا يجدون رادعاً حتى اضطرّ النبي وأصحابه إلى الهجرة؟ أم يقولون إن ذلك الإكراه وقع في المدينة بعد أن اعتزّ الإسلام وهذه الآية قد نزلت في غرّة هذا الاعتزاز فإنّ غزوة بني النضير كانت في ربيع الأول من السنة الرابعة وقال البخاري: إنّها كانت قبل غزوة أحد التي لا خلاف في أنّها كانت في شوال سنة ثلاث وكان كفار مكّة لا يزالون يقصدون

1 http://goo.gl/0WhVrm

2 http://goo.gl/qSuJ6F

المسلمين بالحرب. نقض بنو النضير عهد النبي صلى الله عليه وسلم فكادوا له وهمّوا باغتياله مرتين وهم بجواره في ضواحي المدينة فلم يكن له بد من إجلائهم عن المدينة، فحاصرهم حتى أجلاهم، فخرجوا مغلوبين على أمرهم ولم يأذن لمن استأذنه من أصحابه بإكراه أولادهم المتهودين على الإسلام ومنعهم من الخروج مع اليهود. فذلك أوّل يوم خطر فيه على بال بعض المسلمين الإكراه على الإسلام. وهو اليوم الذي نزل فيه لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

قال الأستاذ الإمام: رحمه الله تعالى كان معهوداً عند بعض الملل - لا سيما النصارى - حمل الناس على الدخول في دينهم بالإكراه. وهذه المسألة ألصق بالسياسة منها بالدين لأنّ الإيمان هو أصل الدين وجوهره عبارة عن إذعان النفس ويستحيل أن يكون الإذعان بالإلزام والإكراه. وإنّما يكون بالبيان والبرهان ولذلك قال تعالى بعد نفي الإكراه: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي قد ظهر أنّ في هذا الدين الرشد والهدى والفلاح والسير في الجادّة على نور، وأنّ ما خالفه من الملل والنحل على غي وضلال. فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وهو كلّ ما تكون عبادته والإيمان به سبباً للطغيان والخروج عن الحقّ من مخلوق يعبد، ورئيس يقلّد، وهوى يتبع، وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ فلا يعبد إلاّ إيّاه، ولا يرجو غيره ولا يخشى سواه، يرجوه ويخشاه لذاته، وبمنا سنّة من الأسباب والسنن في عباده فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا. أقول: أي فقد طلب أو تحرّى باعتقاده وعمله أن يكون ممسكاً بأوثق عرى النجاة، وأثبت أسباب الحياة، أو فقد اعتصم بأوثق العرى، وبالغ في التمسك بها، وقال الأستاذ الإمام: الاستمساك بالعروة الوثقى هو الاستقامة على طريق الحقّ القويم الذي لا يضلّ سالكه، كما أنّ المتعلّق بعروة هي أوثق العرى وأحكمها فتلا لا يقع ولا يتفلّت. وقد حذف لفظ التي وذلك معروف عن العرب في مثل هذا الكلام، وأقول: أفاد كلامه أنّ العروة في الآية مستعارة من عروة الثوب ويناسبه الانفصام، ولعلّ الأقرب أن يراد بها عروة الشجر والنبات فهي التي لا ينقطع مددها بالقحط والجدب، كأنّه يقول: إنّ المبالغ بالتمسّك بهذا الحقّ والرشد كمن يأوي بنعمه إلى ذلك الشجر والنبات الذي لا ينقطع مدده ولا يفنى علفه.

فإذا نزل الجدب والقحط بمن يعتمدون على الشجرة الخبيثة التي اجتثت من فوق الأرض ما لها من قرار، كان هو معتصماً بالشجرة الطيّبة التي أصلها ثابت وفرعها في السماء تؤتي أكلها كلّ حين بإذن ربّها، أي إنّ صاحب هذه العروة يجد فيها السعادة الدائمة دون غيره. وممّا خطر لي عند الكتابة الآن: أنّ عروة الإيمان إذا كانت لا تنقطع بالمستمسك بها فهو لا يخشى عليه الهلكة إلاّ إذا كان هو الذي تركها. فإذا كان الإيمان بالله وما يتبعه من الآثار في صفات صاحبه وأعماله من أسباب الثبات والاستقرار في الوجود لأنّه هو الحقّ والخير الموافق لمصالح العالم، فلا شكّ أنّ شدّة التمسّك به هي العصمة من الهلاك والسبب الأقوى للثبات والاستقرار في الملك والسيادة والسعة في هذه الحياة الدنيا وللبقاء الأبدي في الحياة الأخرى. والتعبير بالاستمساك يدلّ على أنّ من لم يكفر بجميع مناشيء الطغيان، ويعتصم بالحق اليقين من أصول الإيمان، فهو لا يعد مستمسكاً بالعروة الوثقى وإن انتمى في الظاهر إلى أهلها، أو الم بها إلمام الممسك بها، فالعبرة بالاعتصام والاستمساك الحقيقي، لا بمجرد الأخذ الضعيف الصوري، والانتماء القولي والتقليدي، وَٱللَّهُ سَمِيعٌ لأقوال مدّعي الكفر بالطاغوت والإيمان بالله بألسنتهم، عَلِيمٌ بما تكنّه قلوبهم ممّا يصدق ذلك أو يكذبه فهو يجزيهم وصفهم فمن شهد بقوّة إيمانه جميع الأسباب والسنن الكونية مسخّرة بحكمة الله تعالى مسيّرة بقدرته وأنّه لا تأثير لسواها إلاّ لواضعها والفاعل بها فهو المؤمن حقاً وله جزاء المستمسك بالعروة الوثقى، ومن كان منطوياً على شيء من نزغات الوثنية، ناحلاً ما جهل سرّه من عجائب الخلق قوّة غير طبيعية، يتقرّب إليها أو يتقرّب بها إلى الله زلفي، فهو غير معتصم بالعروة الوثقى، وله جزاء الكافرين، الذين يقولون آمنا بالله وباليوم الآخر وما هم بمؤمنين.

وقال الأستاذ الإمام: إنّ هذه الجملة وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ تذكر للترغيب والتهديد أي فهي تفسّر بحسب المقام كما قلنا. فهي جامعة هنا بين الأمرين.

ورد بمعنى هذه الآية قوله -تعالى-: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس: 99 ويؤيّدهما الآيات الكثيرة الناطقة بأنّ الدين هداية اختيارية للناس تعرض عليهم مؤيّدة بالآيات والبيّنات وأنّ الرسل لم يبعثوا جبارين ولا مسيطرين، وإنّما بعثوا مبشّرين ومنذرين، ولكن يرد علينا أنّنا قد أمرنا بالقتال وقد تقدّم بيان حكمة ذلك بل أقول: أنّ الآية التي نفسّرها نزلت في غزوة بني النضير إذ أراد بعض الصحابة إجبار أولادهم المتهودين أن يسلموا ولا يكونوا مع بني النضير في جلائهم

كما مرّ، فبيّن الله لهم أنّ الإكراه ممنوع وأنّ العمدة في دعوة الدين بيانه حتّى يتبيّن الرشد من الغي وأنّ الناس مخيّرون بعد ذلك في قبوله وتركه.
شرع القتال لتأمين الدعوة ولكفّ شرّ الكافرين عن المؤمنين، لكيلا يزعزعوا ضعيفهم قبل أن تتمكّن الهداية من قلبه. ويقهروا قويّهم بفتنته عن دينه كما كانوا يفعلون في مكّة جهراً ولذلك قال تعالى: وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لاَ تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ ٱلدِّينُ للَّهِ البقرة: 193 أي حتّى يكون الإيمان في قلب المؤمن آمناً من زلزلة المعاندين له بإيذاء صاحبه فيكون دينه خالصاً لله غير مزعزع ولا مضطرب. فالدين لا يكون خالصاً لله إلاّ إذا كفت الفتن عنه وقوي سلطانه حتّى لا يجرؤ على أهله أحد. قال الأستاذ الإمام: وإنّما تكفّ الفتن بأحد أمرين: الأول: إظهار المعاندين الإسلام ولو باللسان لأنّ من فعل ذلك لا يكون من خصومنا ولا يبارزنا بالعداء وبذلك تكون كلمتنا بالنسبة إليه هي العليا ويكون الدين لله ولا يفتن صاحبه فيه ولا يمنع من الدعوة إليه والثاني: وهو أدلّ على عدم الإكراه قبول الجزية وهي شيء من المال يعطوننا إيّاه جزاء حمايتنا لهم بعد خضوعهم لنا بهذا الخضوع نكتفي شرّهم وتكون كلمة الله هي العليا فقوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قاعدة كبرى من قواعد دين الإسلام وركن عظيم من أركان سياسته فهو لا يجيز إكراه أحد على الدخول فيه ولا يسمح لأحد أن يكره أحداً من أهله على الخروج منه. وإنّما نكون متمكّنين من إقامة هذا الركن وحفظ هذه القاعدة إذا كنّا أصحاب قوّة ومنعة نحمي بها ديننا وأنفسنا ممّن يحاول فتنتنا في ديننا اعتداء علينا بما هو آمن أن نعتدي بمثله عليه إذ أمرنا أن ندعو إلى سبيل ربّنا بالحكمة والموعظة الحسنة وأن نجادل المخالفين بالتي هي أحسن معتمدين على أن تبيّن الرشد من الغي بالبرهان: هو الصراط المستقيم إلى الإيمان، مع حرية الدعوة، وأمن الفتنة، فالجهاد من الدين بهذا الاعتبار أي أنّه ليس من جوهره ومقاصده وإنّما هو سياج له وجنّة فهو أمر سياسي لازم له للضرورة. ولا التفات لما يهذي به العوام، ومعلّموهم الطغام، إذ يزعمون إنّ الدين قام بالسيف وأنّ الجهاد مطلوب لذاته، فالقرآن في جملته وتفصيله حجّة عليهم.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos

- des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites,
- des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Ce verset a interdit d'imposer l'islam aux enfants.

Telle est la norme de la religion dont ses ennemis, et même certains de ses adeptes, prétendent qu'elle a été diffusée par l'épée: celui qui l'accepte est sain et sauf, et celui qui la refuse est passé par l'épée.

Est-ce que Mahomet a contraint les gens par l'épée pendant la période mecquoise alors qu'il priait caché et que ses adeptes étaient persécutés au point qu'ils ont dû émigrer? Ce verset est descendu lorsque l'Islam a remporté des victoires et que les juifs ont rompu leur pacte et tenté de le tuer à deux reprises, alors qu'ils étaient dans son voisinage. Il a alors dû les assiéger et les expulser. Malgré cela, il n'a pas permis à ses compagnons de contraindre leurs enfants à se convertir et à les empêcher de partir avec eux.

L'Imam Muhammad Abdou dit qu'il était d'usage chez certaines communautés – notamment les chrétiens – de contraindre les gens à se convertir à leur religion. Cela fait davantage partie de la politique que de la religion. Or, la base de la religion est la soumission de l'âme, et cela ne peut se faire sous la contrainte – seulement par les preuves. C'est pour cela que Dieu dit: La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement.

La même norme se retrouve dans le verset M-51/10:99: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? Ce verset est appuyé par plusieurs autres versets qui indiquent que la religion est une question de choix et de preuves, et que les messagers n'ont pas été envoyés comme tyrans, mais comme annonciateurs et avertisseurs.

On nous répliquera que l'islam a prescrit le combat. Or, le combat ne sert qu'à garantir l'appel à l'islam, écarter le mal des mécréants avant que la foi ne se fixe dans le cœur des croyants et éviter la perversion. D'où le verset H-87/2:193: Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Dieu.

L'Imam Muhammad Abdou dit qu'il y a deux moyens d'empêcher la perversion: que les entêtés adhèrent à l'islam, fut-ce par la langue, ou acceptent de payer le tribut contre notre protection. Et dans les deux cas, la parole de Dieu est supérieure à la leur. Pas de contrainte en religion est un principe important de l'islam, mais nous ne pouvons l'établir que si nous sommes les plus forts et pouvons protéger notre religion et nous-mêmes de la perversion. A ce titre, le jihad n'appartient pas à l'essence de l'islam et de ses objectifs, c'est une muraille et un bouclier pour le protéger. Il s'agit donc d'un acte politique qui lui est nécessaire. On ne tiendra donc pas compte de ceux qui prétendent que l'islam s'est établi par l'épée et que le jihad est une exigence en soi. Le Coran est là comme preuve contre eux.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abdel-Rahman Nassir Al-Sa’di[1]	1956 – Salafiste	**عبد الرحمن ناصر السعدي**

Titre de l’exégèse | عنوان التفسير

Taysir al-karim al-rahman fi tafsir kalam al-mannan | **تيسير الكريم الرحمن في تفسير كلام المنان**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

يخبر تعالى أنه لا إكراه في الدين لعدم الحاجة إلى الإكراه عليه، لأن الإكراه لا يكون إلا على أمر خفية أعلامه، غامضة أثاره، أو أمر في غاية الكراهة للنفوس، وأما هذا الدين القويم والصراط المستقيم فقد تبينت أعلامه للعقول، وظهرت طرقه، وتبين أمره، وعرف الرشد من الغي، فالموفق إذا نظر أدنى نظر إليه آثره واختاره، وأما من كان سيئ القصد فاسد الإرادة، خبيث النفس يرى الحق فيختار عليه الباطل، ويبصر الحسن فيميل إلى القبيح، فهذا ليس لله حاجة في إكراهه على الدين، لعدم النتيجة والفائدة فيه، والمكره ليس إيمانه صحيحًا، ولا تدل الآية الكريمة على ترك قتال الكفار المحاربين، وإنما فيها أن حقيقة الدين من حيث هو موجب لقبوله لكل منصف قصده اتباع الحق، وأما القتال وعدمه فلم تتعرض له، وإنما يؤخذ فرض القتال من نصوص أخر، ولكن يستدل في الآية الكريمة على قبول الجزية من غير أهل الكتاب، كما هو قول كثير من العلماء، فمن يكفر بالطاغوت فيترك عبادة ما سوى الله وطاعة الشيطان، ويؤمن بالله إيمانا تاما أوجب له عبادة ربه وطاعته فقد استمسك بالعروة الوثقى أي: بالدين القويم الذي ثبتت قواعده ورسخت أركانه، وكان المتمسك به على ثقة من أمره، لكونه استمسك بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها وأما من عكس القضية فكفر بالله وآمن بالطاغوت، فقد أطلق هذه العروة الوثقى التي بها العصمة والنجاة، واستمسك بكل باطل مآله إلى الجحيم والله سميع عليم فيجازي كلا منهما بحسب ما علمه منهم من الخير والشر، وهذا هو الغاية لمن استمسك بالعروة الوثقى ولمن لم يستمسك بها.

Traduction et commentaire

Dieu informe qu'il n'y a pas de contrainte en religion, car la contrainte ne peut avoir lieu que pour une chose dont les éléments sont cachés et aux effets ambigus, ou une chose détestable pour l'âme. Or l'Islam est droit, clair pour la raison. Celui qui le voit le choisit, alors que le malintentionné dont l'âme est pernicieuse voit la vérité mais choisit l'erreur, voit le bien et choisit le mal. Celui-ci, Dieu n'a pas à le contraindre, c’est inutile, car le contraint ne peut nourrir une vraie foi. Ce verset n'indique pas qu'il faut délaisser le combat contre les mécréants qui guerroient. Les versets du combat sont ailleurs. Mais on en déduit qu'on accepte le tribut des gens qui n'ont pas de livre*, comme disent beaucoup de savants religieux.

* C’est effectivement la traduction correcte, bien que cela aille à l’encontre de tous les avis exprimés à ce sujet par les autres exégètes.

1 http://goo.gl/moHcwa

2 http://goo.gl/ZmjyxU

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Sayyid Qutb[1]	1966 – Sunnite	**سيد قطب**
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Fi dhilal al-Qur'an		**في ظلال القرآن**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

إن قضية العقيدة ـ كما جاء بها هذا الدين ـ قضية اقتناع بعد البيان والإدراك؛ وليست قضية إكراه وغصب وإجبار. ولقد جاء هذا الدين يخاطب الإدراك البشري بكل قواه وطاقاته. يخاطب العقل المفكر، والبداهة الناطقة، ويخاطب الوجدان المنفعل، كما يخاطب الفطرة المستكنة. يخاطب الكيان البشري كله، والإدراك البشري بكل جوانبه؛ في غير قهر حتى بالخارقة المادية التي قد تلجئ مشاهدها الجاء إلى الإذعان، ولكن وعيه لا يتدبرها وإدراكه لا يتعقلها لأنها فوق الوعي والإدراك.

وإذا كان هذا الدين لا يواجه الحس البشري بالخارقة المادية القاهرة، فهو من باب أولى لا يواجهه بالقوة والإكراه ليعتنق هذا الدين تحت تأثير التهديد أو مزاولة الضغط القاهر والإكراه بلا بيان ولا إقناع ولا اقتناع.

وكانت المسيحية ـ آخر الديانات قبل الإسلام ـ قد فرضت فرضاً بالحديد والنار ووسائل التعذيب والقمع التي زاولتها الدولة الرومانية بمجرد دخول الإمبراطور قسطنطين في المسيحية. بنفس الوحشية والقسوة التي زاولتها الدولة الرومانية من قبل ضد المسيحيين القلائل من رعاياها الذين اعتنقوا المسيحية اقتناعاً وحباً! ولم تقتصر وسائل القمع والقهر على الذين لم يدخلوا في المسيحية؛ بل إنها ظلت تتناول في ضراوة المسيحيين أنفسهم الذين لم يدخلوا في مذهب الدولة؛ وخالفوها في بعض الاعتقاد بطبيعة المسيح!

فلما جاء الإسلام عقب ذلك جاء يعلن ـ في أول ما يعلن ـ هذا المبدأ العظيم الكبير: لا إكراه في الدين. قد تبين الرشد من الغي.

وفي هذا المبدأ يتجلى تكريم الله للإنسان؛ واحترام إرادته وفكره ومشاعره؛ وترك أمره لنفسه فيما يختص بالهدى والضلال في الاعتقاد وتحميله تبعة عمله وحساب نفسه. وهذه هي أخص خصائص التحرر الإنساني. التحرر الذي تنكره على الإنسان في القرن العشرين مذاهب متعسفة ونظم مذلة؛ لا تسمح لهذا الكائن الذي كرمه الله ـ باختياره لعقيدته ـ أن ينطوي ضميره على تصور للحياة ونظمها غير ما تمليه عليه الدولة بشتى أجهزتها التوجيهية، وما تمليه عليه بعد ذلك بقوانينها وأوضاعها؛ فإما أن يعتنق مذهب الدولة هذا ـ وهو يحرمه من الإيمان باله للكون يصرف هذا الكون ـ وإما أن يتعرض للموت بشتى الوسائل والأسباب!

إن حرية الاعتقاد هي أول حقوق الإنسان التي يثبت له بها وصف إنسان. فالذي يسلب إنساناً حرية الاعتقاد، إنما يسلبه إنسانيته ابتداء. ومع حرية الاعتقاد حرية الدعوة للعقيدة، والأمن من الأذى والفتنة. وإلا فهي حرية بالاسم لا مدلول لها في واقع الحياة.

والإسلام ـ وهو أرقى تصور للوجود وللحياة، وأقوم منهج للمجتمع الإنساني بلا مراء ـ هو الذي ينادي بأن لا إكراه في الدين؛ وهو الذي يبين لأصحابه قبل سواهم أنهم ممنوعون من إكراه الناس على هذا الدين.

.فكيف بالمذاهب والنظم الأرضية القاصرة المتعسفة وهي تفرض فرضاً بسلطان الدولة؛ ولا يسمح لمن يخالفها بالحياة؟!

والتعبير هنا يرد في صورة النفي المطلق: لا إكراه في الدين. نفي الجنس كما يقول النحويون. أي نفي جنس الإكراه. نفي كونه ابتداء. فهو يستبعده من عالم الوجود والوقوع. وليس مجرد نهي عن مزاولته. والنهي في صورة النفي ـ والنفي للجنس ـ أعمق إيقاعاً وآكد دلالة.

---

1 http://goo.gl/fHb3hz

2 http://goo.gl/G8yn1j

ولا يزيد السياق على أن يلمس الضمير البشري لمسة توقظه، وتشوقه إلى الهدى، وتهديه إلى الطريق، وتبين حقيقة الإيمان التي أعلن أنها أصبحت واضحة وهو يقول:

قد تبين الرشد من الغي.

فالإيمان هو الرشد الذي ينبغي للإنسان أن يتوخاه ويحرص عليه. والكفر هو الغي الذي ينبغي للإنسان أن ينفر منه ويتقي أن يوصم به.

والأمر كذلك فعلاً. فما يتدبر الإنسان نعمة الإيمان، وما تمنحه للإدراك البشري من تصور ناصع واضح، وما تمنحه للقلب البشري من طمأنينة وسلام، وما تثيره في النفس البشرية من اهتمامات رفيعة ومشاعر نظيفة، وما تحققه في المجتمع الإنساني من نظام سليم قويم دافع إلى تنمية الحياة وترقية الحياة. ما يتدبر الإنسان نعمة الإيمان على هذا النحو حتى يجد فيها الرشد الذي لا يرفضه إلا سفيه، يترك الرشد إلى الغي، ويدع الهدى إلى الضلال، ويؤثر التخبط والقلق والهبوط والضآلة على الطمأنينة والسلام والرفعة والاستعلاء!

ثم يزيد حقيقة الإيمان إيضاحاً وتحديداً وبياناً:

فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى لا انفصام لها.

إن الكفر ينبغي أن يوجه إلى ما يستحق الكفر، وهو الطاغوت. وإن الإيمان يجب أن يتجه إلى من يجدر الإيمان به وهو الله.

والطاغوت صيغة من الطغيان، تفيد كل ما يطغى على الوعي، ويجور على الحق، ويتجاوز الحدود التي رسمها الله للعباد، ولا يكون له ضابط من العقيدة في الله، ومن الشريعة التي يسنها الله، ومنه كل منهج غير مستمد من الله، وكل تصور أو وضع أو أدب أو تقليد لا يستمد من الله. فمن يكفر بهذا كله في كل صورة من صوره ويؤمن بالله وحده ويستمد من الله وحده فقد نجا. وتتمثل نجاته في استمساكه بالعروة الوثقى لا انفصام لها.

وهنا نجدنا أمام صورة حسية لحقيقة شعورية، ولحقيقة معنوية. إن الإيمان بالله عروة وثيقة لا تنفصم أبداً. إنها متينة لا تنقطع. ولا يضل الممسك بها طريق النجاة. إنها موصولة بمالك الهلاك والنجاة. والإيمان في حقيقته اهتداء إلى الحقيقة الأولى التي تقوم بها سائر الحقائق في هذا الوجود. حقيقة الله. واهتداء إلى حقيقة الناموس الذي سنه الله لهذا الوجود، وقام به هذا الوجود.

والذي يمسك بعروته يمضي على هدى إلى ربه؛ فلا يرتطم ولا يتخلف ولا تتفرق به السبل ولا يذهب به الشرود والضلال.

والله سميع عليم.

يسمع منطق الألسنة، ويعلم مكنون القلوب. فالمؤمن الموصول به لا يُبخس ولا يظلم ولا يخيب.

ثم يمضي السياق يصور في مشهد حسي حي متحرك طريق الهدى وطريق الضلال؛ وكيف يكون الهدى وكيف يكون الضلال. يصور كيف يأخذ الله - ولي الذين آمنوا - بأيديهم، فيخرجهم من الظلمات إلى النور. بينما الطواغيت - أولياء الذين كفروا - تأخذ بأيدهم فتخرجهم من النور إلى الظلمات!

إنه مشهد عجيب حي موح. والخيال يتبع هؤلاء وهؤلاء، جيئة من هنا وذهاباً من هناك. بدلاً من التعبير الذهني المجرد، الذي لا يحرك خيالاً ولا يلمس حساً ولا يستجيش وجداناً ولا يخاطب إلا الذهن بالمعاني والألفاظ.

فإذا أردنا أن ندرك فضل طريقة التصوير القرآنية، فلنحاول أن نضع في مكان هذا المشهد الحي تعبيراً ذهنياً أياً كان. لنقل مثلاً: الله ولي الذين آمنوا يهديهم إلى الإيمان. والذين كفروا أولياؤهم الطاغوت يقودونهم إلى الكفران. إن التعبير يموت بين أيدينا، ويفقد ما فيه من حرارة وحركة وإيقاع!

Traduction et commentaire

La foi, telle qu’elle est comprise dans l'islam, est une question de conviction après preuve et compréhension, et non pas une question de contrainte. Cette religion s'adresse à la compréhension humaine dans toutes ses forces et capacités, sans

contrainte, sans un miracle matériel qui force celui qui le voit à se soumettre sans comprendre.

Or, si l'islam ne recourt pas au miracle matériel, il évite à plus forte raison encore la contrainte ou les pressions, sans preuve ni conviction.

Le christianisme, la dernière religion avant l'islam, s'est imposée par le fer, le feu et autres instruments de torture utilisés par l'empire romain dès la conversion de Constantin au christianisme, avec la même férocité déployée auparavant par l'empire romain contre les quelques chrétiens parmi ses citoyens qui avaient adopté la religion chrétienne par conviction et amour. Cette torture a été exercée non seulement contre les non-chrétiens, mais aussi contre ceux qui n'adhèrent pas à la doctrine de l'État quant à certains points concernant la nature du Christ.

Et lorsque l'islam est venu, il a déclaré ce grand principe: Nulle contrainte dans la religion! La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. Dans ce principe se manifeste l'anoblissement de l'homme par Dieu et le respect de sa volonté, de sa pensée et de ses sentiments. Principe que nient des doctrines abusives et les systèmes avilissants du XX^{e} siècle, qui imposent l'adhésion à la doctrine de l'État ou la mort par tous les moyens et pour différentes raisons.

La liberté de croyance est le premier des droits de l'homme, et celui qui en prive autrui le prive de son humanité. Et la liberté de croyance comprend la liberté de prosélytisme et la non-exposition à la persécution et à la perversion. Sans cela, elle serait une liberté sans portée dans la vie réelle.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibn-Achour[1]	1973 – Sunnite	**ابن عاشور**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Al-tahrir wal-tanwir		**التحرير والتنوير**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

استئناف بياني ناشئ عن الأمر بالقتال في سبيل الله في قوله: وقاتلوا في سبيل الله واعلموا أن الله سميع عليم البقرة: 244 إذ يبدو للسامع أن القتال لأجل دخول العدو في الإسلام فبيّن في هذه الآية أنه لا إكراه على الدخول في الإسلام وسيأتي الكلام على أنّها محكمة أو منسوخة.

وتعقيب آية الكرسي بهاته الآية بمناسبة أنّ ما اشتملت عليه الآية السابقة من دلائل الوحدانية وعظمة الخالق وتنزيهه عن شوائب ما كفرت به الأممُ، من شأنه أن يسوق ذوي العقول إلى قبول هذا الدين الواضح العقيدة، المستقيم الشريعةِ، باختيارهم دون جبر ولا إكراه، ومن شأنه أن يجعل دوامهم على الشرك بمحل السؤال: أيُتْرَكون عليه أم يُكْرَهُون على الإسلام، فكانت الجملة استئنافاً بيانياً.

والإكراه الحمل على فعل مكروه، فالهمزة فيه للجعل، أي جعله ذا كراهية، ولا يكون ذلك إلاّ بتخويف وقوع ما هو أشدّ كراهية من الفعل المدعو إليه.

والدين تقدم بيانه عند قوله: مالك يوم الدين الفاتحة: 3، وهو هنا مراد به الشرع.

والتعريف في الدين للعهد، أي دين الإسلام.

ونفي الإكراه خبر في معنى النهي، والمراد نفي أسباب الإكراه في حُكم الإسلام، أي لا تكرهوا أحداً على أتباع الإسلام قسراً، وجيء بنفي الجنس لقصد العموم نصاً. وهي دليل واضح على إبطال الإكراه على الدِّين بسائر أنواعه، لأنّ أمر الإيمان يجري على الاستدلال، والتمكين من النظر، وبالاختيار. وقد تقرر في صدر الإسلام قتال المشركين على الإسلام، وفِي الحديث: أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا لا إله إلاّ الله فإذا قالوها عصموا منّي دماءهم وأموالهم إلاّ بحقّها. ولا جائز أن تكون هذه الآية قد نزلت قبل ابتداء القتال كله، فالظاهر أنّ هذه الآية نزلت بعد فتح مكة واستخلاص بلاد العرب، إذ يمكن أن يدوم نزول السورة سنين كما قدمناه في صدر تفسير سورة الفاتحة لا سيما وقد قيل بأنّ آخر آية نزلت هي في سورة النساء (176) يبين الله لكم أن تضلوا الآية، فنسخت حكم القتال على قبول الكافرين الإسلام ودلت على الاقتناع منهم بالدخول تحت سلطان الإسلام وهو المعبّر عنه بالذمة، ووضحُه عمل النبي وذلك حين خلصت بلاد العرب من الشرك بعد فتح مكة وبعد دخول الناس في الدين أفواجاً حين جاءت وفود العرب بعد الفتح، فلما تم مراد الله من إنقاذ العرب من الشرك والرجوع بهم إلى ملّة إبراهيم، ومن تخليص الكعبة من أرجاس المشركين، ومن تهيئة طائفة عظيمة لحمل هذا الدين وحماية بيضته، وتبيّنَ هدى الإسلام وزال ما كان يحول دون اتّباعه من المكابرة، وحقّق الله سلامه بلاد العرب من الشرك كما وقع في خطبة حجة الوداع إنّ الشيطان قد يئس من أن يُعبد في بلدكم هذا لَمَّا تم ذلك كله أبطل الله القتال على الدين وأبقى القتال على توسيع سلطانه، ولذلك قال (سورة التوبة 29) قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر ولا يحرمون ما حرم الله ورسوله ولا يدينون دين الحق من الذين أوتوا الكتاب حتى يعطوا الجزية عن يد وهم صاغرون

1 http://goo.gl/6ZZRgA

2 http://goo.gl/G7P0Oj

وعلى هذا تكون الآية ناسخة لما تقدّم من آيات القتال مثل قوله قبلها يا أيها النبي جاهد الكفار والمنافقين واغلظ عليهم التوبة: 73 على أن الآيات النازلة قبلها أو بعدها أنواع ثلاثة:

أحدها: آيات أمرت بقتال الدفاع كقوله تعالى: وقاتلوا المشركين كافة كما يقاتلونكم كافة التوبة: 36، وقوله: الشهر الحرام بالشهر الحرام والحرمات قصاص فمن اعتدى عليكم فاعتدوا عليه بمثل ما اعتدى عليكم واتقوا الله البقرة: 194، وهذا قتال ليس للإكراه على الإسلام بل هو لدفع غائلة المشركين.

النوع الثاني: آيات أمرت بقتال المشركين والكفّار ولم تغيّ بغاية، فيجوز أن يكون إطلاقها مقيّداً بغاية آيةِ حتى يعطوا الجزية التوبة: 29 وحينئذ فلا تعارضه آيتنا هذه لا إكراه في الدين.

النوع الثالث: مَا غُيِّيَ بغاية كقوله تعالى:

وقاتلوهم حتى لا تكون فتنة ويكون الدين لله البقرة: 193، فيتعين أن يكون منسوخاً بهاته الآية وآيةِ حتى يعطوا الجزية التوبة: 29 كما نُسخ حديثُ أمرتُ أن أقاتل الناس هذا ما يظهر لنا في معنى الآية، والله أعلم.

ولأهل العلم قبلنا فيها قولان: الأول قال ابن مسعود وسليمان بن موسى: هي منسوخة بقوله يأيها النبي جاهد الكفّار والمنافقين التوبة: 73، فإنّ النبي صلى الله عليه وسلم أكره العرب على الإسلام وقاتلهم ولم يرض منهم إلاّ به. ولعلهما يريدان من النسخ معنى التخصيص. والاستدلال على نسخها بقتال النبي صلى الله عليه وسلم العربَ على الإسلام، يعارضه أنّه عليه السلام أخذ الجزية من جميع الكفّار، فوجه الجمع هو التنصيص. القول الثاني أنها محكّمة ولكنّها خاصة، فقال الشعبي وقتادة والحسن والضحاك هي خاصة بأهل الكتاب فإنّهم لا يُكْرَهون على الإسلام إذا أدّوا الجزية وإنّما يجبر على الإسلام أهل الأوثان، وإلى هذا مال الشافعي فقال: إنّ الجزية لا تؤخذ إلاّ من أهل الكتاب والمجوسِ. قال ابن العربي في الأحكام وعلى هذا فكل من رأى قبول الجزية من جنسٍ يَحمل الآية عليه، يعني مع بقاء طائفة يتحقق فيها الإكراه. وقال ابن عباس وسعيد بن جبير ومجاهد: نزلت هذه الآية في الأنصار كانوا في الجاهلية إذا كانت المرأة منهم مِقلاتاً ـــــ أي لا يعيش لها ولد ـــــ تنذر إن عاش لها ولد أن تهوّده، فلما جاء الإسلام وأسلموا كان كثير من أبناء الأنصار يهودا فقالوا: لا ندع أبناءنا بل نكرههم على الإسلام، فأنزل الله تعالى: لا إكراه في الدين.

وقال السدي: نزلت في قصة رجل من الأنصار يقال له أبو حُصَين من بني سلِمة بن عَوف وله ابنان جاء تجّار من نصارى الشام إلى المدينة فدعَوْهما إلى النصرانية، فتنصّرا وخرجا معهم، فجاء أبوهما فشكا للنبي صلى الله عليه وسلم وطلب أن يبعث من يردّهما مكرهين فنزلت لا إكراه في الدين، ولم يؤمر يومئذ بالقتال ثم نسخ ذلك بآيات القتال.

وقيل: إن المراد بنفي الإكراه نفي تأثيره في إسلام من أسلم كرهاً فراراً من السيف، على معنى قوله تعالى: ولا تقولوا لمن ألقى إليكم السلم لست مؤمناً تبتغون عرض الحياة الدنيا النساء: 94. وهذا القول تأويل في معنى الإكراه وحمل للنفي على الإخبار دون الأمر.

وقيل: إنّ المراد بالدين التوحيد ودين له كتاب سماوي وإنّ نفي الإكراه نهي، والمعنى لا تكرهوا السبايا من أهل الكتاب لأنّهنّ أهل دين وأكرهُوا المجوس منهم والمشركات.

وقوله: قد تبين الرشد من الغيّ واقع موقع العلة لقوله: لا إكراه في الدين ولذلك فصلت الجملة.

والرشد ـــــ بضم فسكون، وبفتح ففتح ـــــ الهُدى وسداد الرأي، ويقابله الغيّ والسفه، والغيّ الضلال، وأصله مصدرُ غَوَى المتعدي فأصله غَوْي قلبت الواو ياء ثم أدغمتا. وضُمّن تبيّن معنى تميز فلذلك عدي بمَن، وإنّما تبيّن ذلك بدعوة الإسلام وظهوره في بلد مستقل بعد الهجرة.

وقوله: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى تفريع على قوله: قد تبيّن الرشد من الغي إذ لم يبق بعد التبيين إلاّ الكفرُ بالطاغوت، وفيه بيان لنفي الإكراه في الدين؛ إذ قد تفرّع عن تميّز الرشد من الغي ظهور أنّ متّبع الإسلام مستمسك بالعروة الوثقى فهو ينساق إليه اختياراً.

والطاغوت الأوثان والأصنام، والمسلمون يسمّون الصَّنم الطاغية، وفي الحديث: كانوا يهلون لمناة الطاغية ويجمعون الطاغوت على طواغيت، ولا أحسبه ألاّ من مصطلحات القرآن وهو مشتق من الطغيان وهو الارتفاع والغلو في الكبر وهو مذموم ومكروه. ووزن طاغوت على التحقيق طَغَيُوت ـــــ فَعَلُوت ـــــ من أوزان المصادر مثل مَلَكوت ورَهَبوت وَرَحَمُوت فوقع فيه قلب مكاني ـــــ بين عينه ولامه ـــــ فصيرُ إلى فَلَعوت طيَغوت ليتأتى قلب اللام ألفاً فصار طَاغوت، ثم أزيل عنه معنى المصدر وصار اسماً لطائفة مما فيه هذا المصدر فصار مثل مَلَكوت في أنه اسم طائفة مما فيه معنى المصدر ـــــ لا مثل رَحَموت ورهبوت في

أنّهما مصدران ـــ فتاؤه زائدة، وجعل علماً على الكفر وعلى الأصنام، وأصله صفة بالمصدر ويطلق على الواحد والجمع والمذكر والمؤنث كشأن المصادر.

وعطف ويؤمن بالله على الشرط لأنّ نبذ عبادة الأصنام لا مزيّة فيه إن لم يكن عَوّضها بعبادة الله تعالى.

ومعنى استمسك تمسك، فالسينُ والتاء للتأكيد كقوله: فاستمسكْ بالذي أُوحيَ إليك الزخرف: 43 وقوله: فاستجاب لهم ربهم آل عمران: 195 وقول النابغة: فاستنكحوا أمّ جابر إذ لا معنى لطلب التمسك بالعروة الوثقى بعد الإيمان، بل الإيمان التمسك نفسه.

والعروة ـــ بضم العين ـــ ما يُجعل كالحلْقة في طرف شيء ليقبض على الشيء منه، فللدّلوْ عروة وللكُوز عُروة، وقد تكون العروة في حبل بأن يشدّ طرفه إلى بعضه ويعقد فيصير مثل الحلقة فيه، فلذلك قال في الكشاف: العروة الوثقى من الحبل الوثيق.

والوثقى المحكمة الشدّ. ولا انفصام لها أي لا انقطاع، والفصم القطع بتفريق الاتصال دون تجزئة بخلاف القصم بالقاف فهو قطع مع إبانة وتجزئة.

والاستمساك بالعروة الوثقى تمثيلي، شبهت هيأة المؤمن في ثباته على الإيمان بهيأة من أمسك بعروة وثقى من حَبل وهو راكب على صَعب أو في سفينة في هَول البحر، وهي هيأة معقولة شبهت بهيأة محسوسة، ولذلك قال في الكشاف وهذا تمثيل للمعلوم بالنظَر، بالمشاهَد وقد أفصح عنه في تفسير سورة لقمان إذ قال مثلت حال المتوكل بحال من أراد أن يتدلى من شاهق فاحتاط لنفسه بأن استمسك بأوثق عروة من حبل متين مأمون انقطاعه، فالمعنى أنّ المؤمن ثابت اليقين سالم من اضطراب القلب في الدنيا وهو ناج من مَهاوي السقوط في الآخرة كحال من تمسك بعروة حبل متين لا ينفصم.

وقد أشارت الآية إلى أنّ هذه فائدة المؤمن تنفعه في دنياه بأن يكون على الحق والبصيرة وذلك ممّا تطلبه النفوس، وأشارت إلى فائدة ذلك في الآخرة بقوله: والله سميع عليم الذي هو تعريض بالوعد والثواب.

Traduction et commentaire

Ce verset interdit toute forme de contrainte en matière de religion, à savoir la religion de l'islam, car la croyance se base sur la preuve et le choix.

Au début de l'islam, il a été décidé de combattre les associateurs pour qu'ils deviennent musulmans, comme dit le récit: J'ai reçu l’ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent point de divinité sinon Allah. S'ils le disent, leurs sangs et leurs biens bénéficient de l'immunité, sauf en application du droit. Après que les Arabes aient été soumis et libérés du polythéisme, Dieu a rendu caduc l'ordre de combattre pour la religion, et ne l'a maintenu que pour élargir ses pouvoirs. D'où le verset H-113/9:29: Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son envoyé ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux auxquels le livre fut donné, jusqu'à ce qu'ils donnent le tribut par leurs mains, en état de mépris.

On en déduit que ce verset (H-113/9:29) a abrogé les versets du combat comme le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard.

Les versets révélés avant et après se divisent en trois catégories:

- Les versets du combat défensif: Combattez tous les associateurs, comme ils vous combattent tous (H-113/9:36); le mois interdit pour le mois interdit! Le talion s'applique aux choses interdites. Quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui semblablement à ce qu'il a transgressé contre vous. Craignez Dieu (H-87/2:194.).

- Les versets qui ordonnent de combattre les associateurs et les mécréants, sans autre objectif, et le combat sont ici limités par le verset du tribut: Combattez ceux qui ne croient ni en Dieu ni au jour dernier, qui n'interdisent pas ce que Dieu et son envoyé ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux auxquels le livre fut donné, jusqu'à ce qu'ils donnent le tribut par leurs mains, en état de mépris (H-113/9:29.). Et ceci n'entre pas en contradiction avec le verset H-87/2:256: Nulle contrainte dans la religion!
- Les versets qui ont un objectif: Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Dieu (H-87/2:193.). Ce verset est abrogé par le verset du tribut (H-113/9:29) et le verset Nulle contrainte dans la religion! (H-87/2:256.). De même est abrogé le récit: J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent point de divinité sinon Allah.

C'est ce que nous comprenons de ce verset, mais Dieu sait mieux.

Les savants religieux avant nous se sont divisés en deux groupes concernant le verset H-87/2:256: Nulle contrainte dans la religion:

- Certains estiment qu'il a été abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard. En effet, Mahomet a contraint les arabes à devenir musulmans, sans autre choix que l'épée. Mais ceci est contredit par le fait que Mahomet a accepté le tribut de tous les mécréants.
- D'autres disent qu'il est spécifique aux gens du livre et aux zoroastriens dont Mahomet a accepté le tribut, alors que les polythéistes ont été contraints à choisir entre l'islam et l'épée. Ce verset a été révélé à propos des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites ou des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Il signifierait aussi qu'il ne faut pas dire à ceux qui sont devenus musulmans après un combat qu'ils ont été contraints à le faire. Car celui qui accepte l'islam après le combat et dont l'islam est bon n'est point contraint. Ceci correspond au verset H-92/4:94: Ô vous qui avez cru! Lorsque vous vous activez dans la voie de Dieu, enquérez-vous avant de dire à celui qui vous lance la paix: Tu n'es pas croyant.

Il signifierait aussi qu'il ne faut pas contraindre les captives parmi les gens du livre, mais uniquement les zoroastriennes et les polythéistes parmi elles.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Al-Shanqiti[1]	1973 – Sunnite	**الشنقيطي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Adwa’ al-bayan fi tafsir al-Qur’an	**أضواء البيان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

هذه الآية تدل بظاهرها على أنه لا يكره أحد على الدخول في الدين، ونظيرها قوله تعالى: أفأنت تكره الناس حتى يكونوا مؤمنين 10 99. وقوله تعالى: فما أرسلناك عليهم حفيظا إن عليك إلا البلاغ 42 48، وقد جاء في آيات كثيرة ما يدل على إكراه الكفار على الدخول في الإسلام بالسيف كقوله تعالى: تقاتلونهم أو يسلمون 48 16، وقوله: وقاتلوهم حتى لا تكون فتنة 2 193، أي شرك. ويدل لهذا التفسير الحديث الصحيح: أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا: لا إله إلا الله الحديث، والجواب عن هذا بأمرين:

الأول: وهو الأصح، أن هذه الآية في خصوص أهل الكتاب، والمعنى أنهم قبل نزول قتالهم لا يكرهون على الدين مطلقا وبعد نزول قتالهم لا يكرهون عليه إذا أعطوا الجزية عن يد وهم صاغرون. والدليل على خصوصها بهم ما رواه أبو داود وابن أبي حاتم والنسائي وابن حبان وابن جرير عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: كانت المرأة تكون مقلاة فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوده، فلما أجليت بنو النضير، كان فيهم من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا، فأنزل الله: لا إكراه في الدين. المقلاة: التي لا يعيش لها ولد، وفي المثل: أحر من دمع المقلاة. وأخرج ابن جرير عن ابن عباس قال نزلت: لا إكراه في الدين في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له: الحصين، كان له ابنان نصرانيان وكان هو مسلما، فقال للنبي: ألا أستكرههما فإنهما قد أبيا إلا النصرانية؟ فأنزل الله الآية. وروى ابن جرير أن سعيد بن جبير سأله أبو بشر عن هذه الآية، فقال: نزلت في الأنصار، فقال: خاصة؟ قال: خاصة. وأخرج ابن جرير عن قتادة بإسنادين في قوله: لا إكراه في الدين قال: أكره عليه هذا الحي من العرب لأنهم كانوا أمة أمية ليس لهم كتاب يعرفونه، فلم يقبل منهم غير الإسلام، ولا يكره عليه أهل الكتاب إذا أقروا بالجزية أو بالخراج ولم يفتنوا عن دينهم فيخلى سبيلهم. وأخرج ابن جرير أيضا عن الضحاك في قوله: لا إكراه في الدين أو قال: أمر رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يقاتل جزيرة العرب من أهل الأوثان فلم يقبل منهم إلا: لا إله إلا الله أو السيف، ثم أمر فيمن سواهم أن يقبل منهم الجزية، فقال: لا إكراه في الدين قد تبين الرشد من الغي. وأخرج ابن جرير عن ابن عباس أيضا في قوله: لا إكراه في الدين قال: وذلك لما دخل الناس في الإسلام وأعطى أهل الكتاب الجزية، فهذه النقول تدل على خصوصها بأهل الكتاب المعطين الجزية ومن في حكمهم، ولا يرد على هذا أن العبرة بعموم اللفظ لا بخصوص السبب لأن التخصيص فيها عرف بالنقل عن علماء التفسير لا بمطلق خصوص السبب، ومما يدل للخصوص أنه ثبت في الصحيح: عجب ربك من قوم يقادون إلى الجنة في السلاسل.

الأمر الثاني: أنها منسوخة بآيات القتال كقوله: فإذا انسلخ الأشهر الحرم فاقتلوا المشركين الآية 9 5، ومعلوم أن سورة البقرة من أول ما نزل بالمدينة، وسورة براءة من آخر ما نزل بها، والقول بالنسخ مروي عن ابن مسعود وزيد بن أسلم، وعلى كل حال فآيات السيف نزلت بعد نزول السورة التي فيها: لا إكراه الآية، والمتأخر أولى من المتقدم، والعلم عند الله تعالى.

1 http://goo.gl/B1k1pz

2 http://goo.gl/oIZTJh

Traduction et commentaire

Ce verset semble dire qu'on ne contraindra pas une personne à entrer dans la religion de l'islam, et il ressemble au verset M-51/10:99: Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? et au verset M-62/42:48: Nous ne t'avons pas envoyé comme leur gardien. Il ne t'incombe que la communication. Or, plusieurs versets parlent de la contrainte des mécréants à entrer dans l'islam par l'épée: Vous les combattrez ou ils se soumettront (H-111/48:16.); Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion, c'est-à-dire de polythéisme (H-87/2:193). Ceci est appuyé par le récit: J'ai reçu l’ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent point de divinité sinon Allah.

Deux opinions s’affrontent à ce propos de cette divergence:

- La première, qui est la plus exacte, veut que ce verset concerne les gens du livre, qui ne sont jamais contraints à se convertir avant le combat, ni après le combat s'ils paient le tribut. Ce verset a été révélé à propos des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites, ou à propos des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens. Les arabes polythéistes par contre ont été contraints à choisir entre la conversion et l'épée parce qu'ils n'avaient pas de livre. Les gens du livre ne sont pas contraints s'ils paient le tribut.
- La deuxième opinion: ce verset a été abrogé par les versets du combat, comme le verset H-113/9:5: Une fois écoulés les mois interdits, tuez les associateurs.

Mais Dieu sait mieux.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Jawad Mughniyah	1979 – Chiite	**محمد جواد مغنية**[1]

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Tafsir al-mubin	**التفسير المبين**[2]

Remarques préliminaires

Il s’agit de l’un des plus importants savants religieux chiites libanais. Il a notamment présidé le tribunal religieux chiite.

Extrait arabe | فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ: لأن الدين من حيث هو مبنيّ على الحريّة والاختيار، ولا فرق بين قولك: يدين فلان بالإسلام، وقولك يقرأ القرآن، هذا إلى أنه قَد تَّبَيَّنَ الرُّشْدُ: الإسلام مِنَ الْغَيِّ: الكفر فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ: الشيطان والأصنام وَيُؤْمِن بِاللّهِ: وحده لا شريك له فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىَ: موضع الإمساك القوي المحكم لاَ انفِصَامَ لَهَا: لا تنكسر ولا تنقطع وَاللّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion parce que la religion est construite sur la liberté et le choix.

1 http://goo.gl/rvBWcI
2 http://goo.gl/7XnWzR

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Tabataba’i[1]	1981 – Chiite	**الطبطبائي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Mizan fi tafsir al-Qur’an	**الميزان في تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe	فقرات عربية

قوله تعالى: لا إكراه في الدين قد تبيّن الرشد من الغي، الإكراه هو الإجبار والحمل على الفعل من غير رضى، والرشد بالضم والضمتين: إصابة وجه الأمر ومحجة الطريق ويقابله الغي، فهما أعم من الهدى والضلال، فإنهما إصابة الطريق الموصل وعدمها على ما قيل، والظاهر أن استعمال الرشد في إصابة محجة الطريق من باب الانطباق على المصداق، فإن إصابة وجه الأمر من سالك الطريق أن يركب المحجة وسواء السَّبيل، فلزومه الطريق من مصاديق إصابة وجه الأمر، فالحق إن معنى الرشد والهدى معنيان مختلفان ينطبق أحدهما بعناية خاصة على مصاديق الآخر وهو ظاهر، قال تعالى: فإن آنستم منهم رشداً النساء: 6، وقال تعالى: ولقد آتينا إبراهيم رشده من قبل الأنبياء: 51، وكذلك القول في الغي والضلال، ولذلك ذكرنا سابقاً: ان الضلال هو العدول عن الطريق مع ذكر الغاية والمقصد، والغيّ هو العدول مع نسيان الغاية فلا يدري الإنسان الغوي ماذا يريد وماذا يقصد.

وفي قوله تعالى: لا إكراه في الدين، نفي الدين الإجباري، لما أن الدين وهو سلسلة من المعارف العلمية التي تتبعها أُخرى عملية يجمعها أنها اعتقادات، والاعتقاد والإيمان من الأمور القلبية التي لا يحكم فيها الإكراه والإجبار، فإن الإكراه إنما يؤثر في الأعمال الظاهرية والأفعال والحركات البدنية المادية، وأما الاعتقاد القلبي فله علل وأسباب أُخرى قلبية من سنخ الاعتقاد والإدراك، ومن المحال أن ينتج الجهل علماً، أو تولد المقدمات غير العلمية تصديقاً علمياً، فقوله: لا إكراه في الدين، ان كان قضية اخبارية حاكية عن حال التكوين أنتج حكماً دينياً بنفي الإكراه على الدين والاعتقاد، وإن كان حكماً إنشائياً تشريعياً كما يشهد به ما عقبه تعالى من قوله: قد تبيّن الرشد من الغي، كان نهياً عن الحمل على الاعتقاد والإيمان كرهاً، وهو نهي متك على حقيقة تكوينية، وهي التي مرّ بيانها أن الإكراه إنما يعمل ويؤثر في مرحلة الأفعال البدنية دون الاعتقادات القلبية.

وقد بيّن تعالى هذا الحكم بقوله: قد تبيّن الرشد من الغي، وهو في مقام التعليل، فإن الإكراه والإجبار إنما يركن إليه الأمر الحكيم والمربي العاقل في الأمور المهمة التي لا سبيل إلى بيان وجه الحق فيها لبساطة فهم المأمور ورداءة ذهن المحكوم، أو لأسباب وجهات أُخرى، فيتسبب الحاكم في حكمه بالإكراه أو الأمر بالتقليد ونحوه، وأما الأمور المهمة التي تبيّن وجه الخير والشر فيها، وقرر وجه الجزاء الذي يلحق فعلها وتركها فلا حاجة فيها إلى الإكراه، بل للإنسان أن يختار لنفسه ما شاء من طرفي الفعل وعاقبتي الثواب والعقاب، والدين لما انكشفت حقائقه واتضح طريقه بالبيانات الإلهية الموضحة بالسنة النبوية فقد تبين أن الدين رشد والرشد في اتباعه، والغي في تركه والرغبة عنه، وعلى هذا لا موجب لأن يكره أحد أحداً على الدين.

وهذه إحدى الآيات الدالة على أن الإسلام لم يبتن على السيف والدم، ولم يفت بالإكراه والعنوة على خلاف ما زعمه عدة من الباحثين من المنتحلين وغيرهم أن الإسلام دين السيف واستدلوا عليه بالجهاد الذي هو أحد أركان هذا الدين.

وقد تقدم الجواب عنه في ضمن البحث عن آيات القتال وذكرنا هناك أن القتال الذي ندب إليه الإسلام ليس لغاية إحراز التقدم وبسط الدين بالقوة والإكراه، بل لإحياء الحق والدفاع عن أنفس متاع للفطرة وهو التوحيد،

---

1 http://goo.gl/Csfo1t

2 http://goo.gl/u3IJwM

وأما بعد انبساط التوحيد بين الناس وخضوعهم لدين النبوة ولو بالتهود والتنصر فلا نزاع لمسلم مع موحد ولا جدال، فالإشكال ناشئ عن عدم التدبر.

ويظهر مما تقدم أن الآية أعني قوله: لا إكراه في الدين غير منسوخة بآية السيف كما ذكره بعضهم.

ومن الشواهد على أن الآية غير منسوخة التعليل الذي فيها، أعني قوله: قد تبين الرشد من الغي، فإن الناسخ ما لم ينسخ علة الحكم لم ينسخ نفس الحكم، فإن الحكم باق ببقاء سببه، ومعلوم أن تبيّن الرشد من الغي في أمر الإسلام أمر غير قابل للارتفاع بمثل آية السيف، فإن قوله: فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم مثلاً، أو قوله: وقاتلوا في سبيل الله الآية، لا يؤثران في ظهور حقيقة الدين شيئاً حتى ينسخا حكماً معلولاً لهذا الظهور.

وبعبارة أُخرى الآية تعلل قوله: لا إكراه في الدين بظهور الحق، هو معنى لا يختلف حاله قبل نزول حكم القتال وبعد نزوله، فهو ثابت على كل حال، فهو غير منسوخ.

قوله تعالى: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى الخ، الطاغوت هو الطغيان والتجاوز عن الحد ولا يخلو عن مبالغة في المعنى كالملكوت والجبروت، ويستعمل فيما يحصل به الطغيان كأقسام المعبودات من دون الله كالأصنام والشياطين والجن وأئمة الضلال من الإنسان وكل متبوع لا يرضى الله سبحانه باتباعه، ويستوي فيه المذكر والمؤنث والمفرد والتثنية والجمع.

وإنما قدم الكفر على الإيمان في قوله فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله، ليوافق الترتيب الذي يناسبه الفعل الواقع في الجزاء، أعني الاستمساك بالعروة الوثقى، لأن الاستمساك بشيء إنما يكون بترك كل شيء والأخذ بالعروة، فهناك ترك ثم أخذ، فقدم الكفر وهو ترك على الإيمان وهو أخذ ليوافق ذلك، والاستمساك هو الأخذ والإمساك بشدة، والعروة: ما يؤخذ به من الشيء كعروة الدلو وعروة الإناء، والعروة هي كل ما له أصل من النبات وما لا يسقط ورقه، وأصل الباب التعلق يقال: عراه واعتراه أي تعلق به.

والكلام أعني قوله: فقد استمسك بالعروة الوثقى، موضوع على الاستعارة للدلالة على أن الإيمان بالنسبة إلى السعادة بمنزلة عروة الإناء بالنسبة إلى الإناء وما فيه، فكما لا يكون الأخذ أخذاً مطمئناً حتى يقبض على العروة كذلك السعادة الحقيقية لا يستقر أمرها ولا يرجى نيلها إلاَّ أن يؤمن الإنسان بالله ويكفر بالطاغوت.

قوله تعالى: لا انفصام لها والله سميع عليم، الانفصام: الانقطاع والانكسار، والجملة في موضع الحال من العروة تؤكد معنى العروة الوثقى، ثم عقبه بقوله: والله سميع عليم، لكون الإيمان والكفر متعلقاً بالقلب واللسان.

قوله تعالى: الله وليُّ الذين آمنوا يخرجهم إلى آخر الآية، قد مرّ شطر من الكلام في معنى إخراجه من النور الى الظلمات، وقد بيّنا هناك أن هذا الإخراج وما يشاكله من المعاني أُمور حقيقية غير مجازية خلافاً لما توهمه كثير من المفسرين وسائر الباحثين أنها معان مجازية يراد بها الأعمال الظاهرية من الحركات والسكنات البدنية، وما يترتب عليها من الغايات الحسنة والسيئة، فالنور مثلاً هو الاعتقاد الحق بما يرتفع به ظلمة الجهل وحيره الشك واضطراب القلب، والنور هو صالح العمل من حيث أن رشده بين، وأثره في السعادة جلي، كما أن النور الحقيقي على هذه الصفات. والظلمة هو الجهل في الاعتقاد والشبهة والريبة وطالح العمل، كل ذلك بالاستعارة. والإخراج من الظلمة إلى النور الذي ينسب إلى الله تعالى كالإخراج من النور إلى الظلمات الذي ينسب إلى الطاغوت نفس هذه الأعمال والعقائد، فليس وراء هذه الأعمال والعقائد، لا فعل من الله تعالى وغيره كالإخراج مثلاً ولا أثر لفعل الله تعالى وغيره كالنور والظلمة وغيرهما، هذا ما ذكره قوم من المفسرين والباحثين.

وذكر آخرون: ان الله يفعل فعلاً كالإخراج من الظلمات إلى النور وإعطاء الحياة والسعة والرحمة وما يشاكلها ويترتب على فعله تعالى آثار كالنور والظلمة والروح والرحمة ونزول الملائكة، لا ينالها أفهامنا ولا يسعها مشاعرنا، غير أنا نؤمن بحسب ما أخبر به الله - وهو يقول الحق - بأن هذه الأمور موجودة وأنها أفعال له تعالى وإن لم نحط بها خبراً، ولازم هذا القول أيضاً كالقول السابق أن يكون هذه الألفاظ أعني أمثال: النور، والظلمة، والإخراج ونحوها مستعملة على المجاز بالاستعارة، وإنما الفرق بين القولين أن مصاديق النور والظلمة ونحوهما على القول الأول نفس أعمالنا وعقائدنا، وعلى القول الثاني أمور خارجة عن أعمالنا وعقائدنا لا سبيل لنا إلى فهمها، ولا طريق إلى نيلها والوقوف عليها.

والقولان جميعاً خارجان عن صراط الاستقامة كالمفرِط والمفرَط، والحق في ذلك أن هذه الأمور التي أخبر الله سبحانه بإيجادها وفعلها عند الطاعة والمعصية إنما هي أمور حقيقية واقعية من غير تجوز، غير أنها لا تفارق أعمالنا وعقائدنا بل هي لوازمها التي في باطنها، وقد مرّ الكلام في ذلك، وهذا لا ينافي كون قوله تعالى: يخرجهم من الظلمات إلى النور، وقوله تعالى: يخرجونهم من النور إلى الظلمات، كنايتين عن هداية

الله سبحانه وإضلال الطاغوت، لما تقدم في بحث الكلام أن النزاع في مقامين: أحدهما كون النور والظلمة وما شابههما ذا حقيقة في هذه النشأة أو مجرد تشبيه لا حقيقة له، وثانيهما: أنه على تقدير تسليم أن لها حقائق وواقعيات هل استعمال اللفظ كالنور مثلاً في الحقيقة التي هي حقيقة الهداية حقيقة أو مجاز؟ وعلى أي حال فالجملتان أعني: قوله تعالى: يخرجهم من الظلمات إلى النور، وقوله تعالى: يخرجونهم من النور إلى الظلمات، كنايتان عن الهداية والإضلال، وإلاَّ لزم أن يكون لكل من المؤمن والكافر نور وظلمة معاً، فإن لازم إخراج المؤمن من الظلمة إلى النور أن يكون قبل الإيمان في ظلمة وبالعكس في الكافر، فعامة المؤمنين والكفار - وهم الذين عاشوا مؤمنين فقط أو عاشوا كفاراً فقط - إذا بلغوا مقام التكليف فإن آمنوا خرجوا من الظلمات إلى النور، وإن كفروا خرجوا من النور إلى الظلمات، فهم قبل ذلك في نور وظلمة معاً وهذا كما ترى.

لكن يمكن أن يقال: إن الإنسان بحسب خلقته على نور الفطرة، هو نور إجمالي يقبل التفصيل، وأما بالنسبة إلى المعارف الحقة والأعمال الصالحة تفصيلاً فهو في ظلمة بعد لعدم تبين أمره، والنور والظلمة بهذا المعنى لا يتنافيان ولا يمتنع اجتماعهما، والمؤمن بإيمانه يخرج من هذه الظلمة إلى نور المعارف والطاعات تفصيلاً، والكافر بكفره يخرج من نور الفطرة إلى ظلمات الكفر والمعاصي التفصيلية، والإتيان بالنور مفرداً وبالظلمات جمعاً في قوله تعالى: يخرجهم من الظلمات إلى النور، وقوله تعالى: يخرجونهم من النور إلى الظلمات، للإشارة إلى أن الحق واحد لا اختلاف فيه كما أن الباطل متشتت مختلف لا وحدة فيه، قال تعالى: وإن هذا صراطي مستقيماً فأتبعوه ولا تتبعوا السبل فتفرق بكم الأنعام: 153

) .بحث روائي(

في الدر المنثور: اخرج أبو داود والنسائي وابن المنذر وابن أبي حاتم، والنحاس في ناسخه وابن منده في غرائب شعبه وابن حبان، وابن مردويه، والبيهقي في سننه والضياء في المختارة عن ابن عباس قال: كانت المرأة من الأنصار تكون مقلاة لا يكاد يعيش لها ولد، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوده، فلما أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا فأنزل الله لا إكراه في الدين.

أقول: وروي أيضاً هذا المعنى بطرق أخرى عن سعيد بن جبير وعن الشعبي.

وفيه: أخرج عبد بن حميد، وابن جرير، وابن المنذر، عن مجاهد قال: كانت النضير أرضعت رجالاً من الأوس، فلما أُمر النبي صلى الله عليه وآله وسلم بإجلائهم، قال أبناؤهم من الأوس: لنذهبن معهم ولندينن دينهم، فمنعهم أهلوهم وأكرهوهم على الإسلام، ففيهم نزلت هذه الآية: لا إكراه في الدين.

أقول: وهذا المعنى أيضاً مروي بغير هذا الطريق، وهو لا ينافي ما تقدم من نذر النساء اللاتي ما كان يعيش أولادها أن يهودنهم.

وفيه أيضاً: أخرج ابن إسحاق، وابن جرير، عن ابن عباس في قوله: لا إكراه في الدين، قال: نزلت في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له الحصين كان له ابنان نصرانيان، وكان هو رجلاً مسلماً فقال للنبي صلى الله عليه وآله وسلم ألا استكرههما فإنهما قد أبيا إلاَّ النصرانية؟ فأنزل الله فيه ذلك.

وفي الكافي عن الصادق عليه السلام: قال: النور آل محمد والظلمات أعدائهم.

أقول: وهو من قبيل الجري أو من باب الباطن أو التأويل.

Traduction et commentaire

La religion est une série de connaissances suivies d'actes réunies dans les croyances. La croyance et la foi sont affaires de cœur et ne peuvent pas être gouvernées par la contrainte. La contrainte peut avoir un effet sur les actes extérieurs, mais pas sur la croyance par le cœur.

Dieu dit: La bonne direction s'est distinguée du fourvoiement. On ne peut recourir à la contrainte dans les affaires importantes qui indiquent le bien et le mal, avec leurs conséquences. Ceci est laissé au libre choix de la personne.

C'est un des versets qui indique que l'islam n'a pas été bâti sur l'épée et le sang, contrairement à ce que prétendent certains, en partant du jihad qui est un des piliers

de cette religion. Or, les versets du combat ne visent pas à imposer la religion par la contrainte, mais pour la défendre. Ce qui prouve que ce verset n'est pas abrogé par le verset du sabre comme disent certains.

Ce verset aurait été révélé à propos des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites, ou à propos des enfants allaités par des femmes juives, ou à propos des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Ibrahim Al-Qattan	1984 – Sunnite	**إبراهيم القطان**[1]
Titre de l'exégèse		عنوان التفسير
Taysir al-Qu'ran		**تيسير التفسير**[2]
Remarques préliminaires		

Extrait arabe — فقرات عربية

تبين: ظهر ووضح. الرشد: بالضم والرشد، والرشاد: الهدى وكل خير. الغي: الجهل. الطاغوت: الشيطان، وكل ما يُعبد من دون الله. العروة، من الدلو أو الكوز، مقبضه. الوثقى: الوثيقة المتينة. والمراد بها هنا الايمان بالله. الانفصام: الانقطاع، والانكسار.

لا يُكره احد على الدخول في الاسلام، فقد وضح طريق الحق والهدى من طريق الغي والضلال. فمن هداه الله لأن يدخل في الدين ويكفر بالأوثان وكل ما سِوى الله، فقد استمسك بأمتن وسائل الحق، التي لا تنقطع، كما اعتصم بطاعة الله فلا يخشى خذلانه إياه عند حاجته اليه في الآخرة.

وهذه الآية من أكبر الحجج التي تبيّن عظمة الإسلام، فهي نص صريح على ان مبدأه هو حرية الاعتقاد. وفي هذا المبدأ يتجلى تكريم الله للإنسان واحترام ارادته ومشاعره. لقد ترك أمره لنفسه فيما يختص في الاعتقاد. وحرية الاعتقاد هي أو حقوق الانسان. ومع حرية الاعتقاد هذه تتمشى الدعوة للعقيدة. ان الإسلام هو الدين الوحيد الذي ينادي بأن لا إكراه في الدين، والذي يبين لأصحابه قبل سواهم أنهم ممنوعون من إكراه غيرهم على اعتناقه.

روى الطبري عن ابن عباس ان رجلاً من الأنصار يقال له الحصيني كان له ابنان نصرانيان، وكان هو مسلما، فقال للنبي: ألا أُكرههما على الاسلام؟ فأنزل الله تعالى هذه الآية.

اما الذين يقولون ان الاسلام قد انتشر بالسيف، فإنهم من المغرضين المفترين على الله. ذلك أن الجهاد في الإسلام انما فُرض لرد الاعتداء ولحماية العقيدة، لا ليكرِه أحداً على الإسلام.

Traduction et commentaire

Personne n'est contraint à devenir musulman. Ce verset est la preuve la plus importante sur la grandeur de l'islam parce qu'il affirme la liberté de croyance qui est l'un des droits de l'homme, et avec la liberté de religion est associée la liberté de prosélytisme. L'islam est la seule religion qui affirme ce principe et qui indique à ses adeptes qu'ils ne peuvent contraindre les autres à devenir musulmans.

On rapporte que ce verset a été révélé à propos des deux fils convertis au christianisme par deux marchands syriens.

Ceux qui prétendent que l'islam s'est propagé par l'épée mentent sur Dieu, car le jihad en islam est un devoir pour repousser l'agression et pour protéger la foi, et non pas pour contraindre les gens à devenir musulmans.

---

1 http://goo.gl/TW6xN1

2 http://goo.gl/qjVsX9

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Azhar[1]	1998 – Sunnite	**الأزهر**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-Montakhab: la sélection dans l'exégèse du Coran	**المنتخب في تفسير القرآن الكريم**[2]

Remarques préliminaires

Ce commentaire est publié par l'Azhar, Ministère des waqfs, Conseil supérieur des affaires islamiques. On peut l'acquérir en édition bilingue arabe/français en un volume[3]. Il figure en plusieurs langues dans ce programme[4].

Extrait arabe | فقرات عربية

لا إجبار لأحد على الدخول في الدين، وقد وضح بالآيات الباهرة طريق الحق، وطريق الضلال، فمن اهتدى إلى الإيمان وكفر بكل ما يطغى على العقل، ويصرفه عن الحق، فقد استمسك بأوثق سبب يمنعه من التردي في الضلال كمن تمسك بعروة متينة محكمة الرباط تمنعه من التردي في هوة، والله سميع لما تقولون، عليم بما تفعلون ومجازيكم على أفعالكم

وتضيف الطبعة الورقية

سبق التعليق عليها من ناحية القانون الدولي عند التعليق على آيات القتال من 190-195 من هذه السورة.

190- وقاتلوا في سبيل الله الذين يقاتلونكم ولا تعتدوا إن الله لا يحب المعتدين

التفسير: ومن تقوى الله تحمل المشاق في طاعته، وأشد المشاق على النفس هو قتال أعداء الله ولكن إذا اعتدى عليكم فقاتلوا المعتدين، وقد أذن لكم برد اعتداءاتهم، ولكن لا تعتدوا بمبادأتهم أو بقتل من لا يقاتل ولا رأى له في القتال فإن الله لا يحب المعتدين.

هامش:

أُتّهم الإسلام بأنه قام بحد السيف وهذه الآية واحدة من الآيات القرآنية الكثيرة التي تدحض هذا الزعم، وهي تتضمن أمرًا صريحًا للمسلمين بأن لا يبدأوا بقتال حتى يقاتلهم الغير، وسلوك هذا السبيل اعتداء مكروه من الله لأنه لا يحب المعتدين، وهذه الآية ثانى آية نزل بها الوحي من آيات القتال: الأولى آية 39 من سورة الحج وهي أُذن للذين يقاتَلون بأنهم ظلموا وإن الله على نصرهم لقدير. وموجز الدليل على ذلك أن الله سبحانه وتعالى رسم لرسوله طريق الدعوة إلى الإسلام بالحكمة والموعظة الحسنة، وأن يجادل أهل الكتاب بالتي هي أحسن. ثم أمره أن يدعو الناس إلى الإيمان عن طريق العقل بالنظر إلى بديع صنعه في خلقه، وظل الرسول يدعو بالحسنى ثلاثة عشر عامًا قضاها في مكة لم يشرع فيها سيفًا ولم يرق دمًا ولم يرد على ما ألحقه الكفار به وبأتباعه من أذى بل أمرهم بالهجرة إلى الحبشة فرارًا بدينهم، ثم نابذت قريش بنى هاشم وبنى عبد المطلب وهم خاصة أهل رسول الله وأنذروهم بالخروج من مكة أو يسلمون محمدًا إليهم ليقتلوه، فلما أبوا ذلك قاموا بأهم أعمال الحرب إذ حاصروهم في شعب بنى هاشم بمكة وكتبوا بذلك معاهدة علقوها في جوف الكعبة تعاهدوا فيها بألا يبيعوهم ولا يبتاعوا منهم ولا يزوجوهم ولا يتزوجوا منهم. وامتد الحصار ثلاث سنوات اشتد فيها الكرب على المسلمين حتى أكلوا الحشائش الجافة وكادوا يهلكون جوعًا. وهناك أذن الرسول لهم لآن يتسللوا ليلا فيهاجروا فرادى إلى الحبشة مرة ثانية، ولما سمعوا أن الرسول اعتزم الهجرة إلى المدينة تآمروا على قتله بواسطة جماعة تمثل مختلف القبائل بحيث يتفرق دمه في القبائل. ولما أفلت من

---

1 http://goo.gl/AGNHRh

2 http://goo.gl/e1NZGT

3 http://goo.gl/GhdcXo

4 http://goo.gl/kGeSmJ

المؤامرة تتبعوه فنصره الله وأعمى أعينهم عن مكان الغار فازدادوا حنقًا واشتدوا بالأذى على اتباعه فتبعوه ارسالا إلى المدينة تاركين خلفهم أموالهم وديارهم وذراريهم. فلما استقر المسلمون بالمدينة كانت حالة الحرب التي أعلنتها قريش منذ الحصار قائمة وظل كل فريق بعد الهجرة يترصد طريق الآخر ويستمع أخباره. فترصد المسلمون قافلة أبى سفيان فأصرت قريش رغم عدم المساس بالقافلة على أن تخرج بقضها وقضيضها لتقضى على الإسلام والمسلمين بالمدينة. فكان لابد للمسلمين من رد الاعتداء، وهنالك أذن الله لهم بالقتال فنزلت أولى آيات القتال أذن للذين يقاتلون بأنهم ظلموا وإن الله على نصرهم لقدير الآيات 39، 40، 41 من سورة الحج وهي صريحة في أن الترخيص بالقتال جاء معللا بأن الكفار يقاتلونهم ظلمًا وبغيًا. ثم وصف الله المسلمين بأنهم الذين أخرجوا من ديارهم بغير حق إلا أن يقولوا ربنا الله. وقبل أن يبرح المشركون ميدان القتال بعد هزيمتهم ببدر نادى كبيرهم (الحرب يا محمد سجال وموعدنا العام القابل في أُحد) فكان ذلك استمرارًا لحالة الحرب المعلنة من جانب قريش ودفاعا من جانب المسلمين. وجاءوا بجيش جرار إلى أُحد وهي على بعد ستة أميال من المدينة وبهذا كانت غزوة أُحد اعتداء من قريش ودفاعًا من جانب المسلمين. وكذلك الشأن في موقعة الخندق حيث أشرف جيش الكفار وبقية الأحزاب على مساكن المدينة فاضطر المسلمون إلى حفر خندق حولها واستمرت الحروب بين طرفيها اعتداء من قريش ودفاعًا من المسلمين. ولما استتب الأمر للإسلام في الجزيرة العربية أرسل الرسول رسله إلى الملوك والأمراء في أنحاء المعمورة يدعوهم إلى الإسلام فمزق كسرى كتاب الرسول وأرسل من يأتي برأس محمد، وبذلك أعلنت الفرس الحرب ضد المسلمين فخاضوها حربًا دفاعية فتح الله بها ملك كسرى وأتباعه من ملوك العرب المناذرة. أما شرحبيل بن عمرو الغساني أمير الغساسنة في الشام الذين كانوا يتبعون دولة الروم فقد قتل حامل كتاب رسول الله وهو في طريقه إلى هرقل، ثم قتل المسلمين الذين أسلموا من رعاياه وعبأ جيشًا لقتال دولة الإسلام في الجزيرة العربية فدافع المسلمون عن أنفسهم وأورثهم الله ملك دولة الروم الشرقية. وهكذا لم يشرع الإسلام سيفًا إلا ردًا على اعتداء أو تأمينًا للدعوة الإسلامية، وصدق الله إذ يقول: لا إكراه في الدين قد تبين الرشد من ألغي سورة البقرة آية 256.

191 - واقتلوهم حيث ثقفتموهم وأخرجوهم من حيث أخرجوكم والفتنة أشد من القتل ولا تقاتلوهم عند المسجد الحرام حتى يقاتلوكم فيه فإن قاتلوكم فاقتلوهم كذلك جزاء الكافرين

التفسير: واقتلوا أولئك الذين بدأوكم بالقتال حيث وجدتموهم، وأخرجوكم من مكة وطنكم الذي حملوكم على الخروج منه، ولا تتحرجوا من ذلك فقد فعلوا ما هو أشد من القتل في المسجد الحرام إذ حاولوا فتنة المؤمنين عن دينهم بالتعذيب في مكة حتى فروا بدينهم من وطنهم، ولكن للمسجد الحرام حرمته فلا تنتهكوها إلا إذا انتهكوها هم بقتالكم فيه، فإن قاتلوكم فاقتلوهم وأنتم الغالبون بفضل الله، وكذلك جزاء الكافرين يفعل بهم ما يفعلونه بغيرهم.

192 - فإن انتهوا فإن الله غفور رحيم

التفسير: فإن رجعوا عن الكفر ودخلوا في طاعة الإسلام، فإن الإسلام يجبُّ ما قبله، والله يغفر لهم ما سلف من كفرهم بفضل منه ورحمة.

193- وقاتلوهم حتى لا تكون فتنة ويكون الدين لله فإن انتهوا فلا عدوان إلا على الظالمين

التفسير: 193 - وقاتلوا هؤلاء الذين حاولوا قتلكم وصدكم عن دينكم بالإيذاء والتعذيب، حتى تستأصل جذور الفتنة ويخلص الدين لله. فإن انتهوا عن كفرهم فقد نجوا أنفسهم وخلصوا من العقاب، فلا ينبغي الاعتداء عليهم حينئذٍ وإنما العدوان على من ظلم نفسه وأوبقها (أي: أهلكها) بالمعاصي وتجاوز العدل في القول والفعل.

194- الشهر الحرام بالشهر الحرام والحرمات قصاص فمن اعتدى عليكم فاعتدوا عليه بمثل ما اعتدى عليكم واتقوا الله واعلموا أن الله مع المتقين

التفسير: فإذا اعتدوا عليكم في الشهر الحرام فلا تقعدوا عن قتالهم فيه فإنه حرام عليهم، كما هو حرام عليكم، وإذا انتهكوا حرمته عندكم فقابلوا ذلك بالدفاع عن أنفسكم فيه، وفي الحرمات والمقدسات شرع القصاص والمعاملة بالمثل فمن اعتدى عليكم في مقدساتكم فادفعوا هذا العدوان بمثله واتقوا الله فلا تسرفوا في المجازاة والقصاص، واعلموا أن الله ناصر المتقين.

195- وأنفقوا في سبيل الله ولا تلقوا بأيديكم إلى التهلكة وأحسنوا إن الله يحب المحسنين

التفسير: جهاد الكفار يكون ببذل النفس كما يكون ببذل المال، فأنفقوا في الإعداد للقتال، واعلموا أن قتال هؤلاء قتال في سبيل الله، فلا تقعدوا عنه، وابذلوا الأموال فيه فإنكم إن تقاعدتم وبخلتم ركبكم العدو وأذلكم فكأنما ألقيتم أنفسكم بأيديكم إلى الهلاك، فافعلوا ما يجب عليكم بإحسان وإتقان، فإن الله يحب إذا عمل أحدكم عملا أن يحسنه.

Traduction et commentaire

Remarque: Nous donnons ici la traduction fournée par l'Azhar. La traduction est cependant sommaire, surtout en ce qui concerne la note ci-après.

Commentaire:

Il n'y a point de contrainte pour forcer quelqu'un à embrasser la religion. La voie de la vérité et celle de l'égarement sont apparues clairement grâce aux versets d'une évidence éclatante. Celui qui est guidé vers la foi et qui refuse de croire à tout ce qui s'empare de la raison en la détournant de la Vérité, a saisi la chose la plus sûre qui l'empêche de retomber dans l'égarement: il est comme celui qui tient fermement une anse solide, bien attachée, qui le retient de tomber dans un gouffre. Allah entend parfaitement ce que vous dites. Il sait parfaitement ce que vous faite et Il vous rétribue pour vos actions.

Voir commentaire sur les 190-195 au sujet du combat du point de vue du droit international:

H-87/2:190 - Combattez dans la voie de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Dieu n'aime pas les transgresseurs!

Commentaire: La pitié consiste également à supporter les difficultés en obéissant à Allah. Or, la plus grande difficulté c'est le combat des ennemis d'Allah. Toutefois, si vous êtes agressés, combattez les agresseurs et vous êtes autorisés à repousser leurs attaques. Ne soyez pas les premiers à attaquer ni à tuer celui qui ne combat pas et qui ne prend pas part au combat, car Allah n'aime pas les agresseurs.

Note: Ce verset est un démenti de l'accusation fausse de l'islam de s'être répandu par la force des armes. Ce verset montre que les musulmans ne doivent combattre que s'ils sont attaqués. Allah montre qu'Il n'aime pas les agresseurs. Ceci est le second verset révélé au sujet du combat, le premier verset étant le verset H-103/22:39 de la Sourate Al-Haj (Le Pèlerinage). La preuve est qu'Allah a ordonné à son Prophète d'appeler les hommes à la foi par les convictions et de discuter avec bonté avec les gens du Livre. Allah lui a demandé de faire appel à la raison des gens. Lorsque les premiers musulmans furent persécutés, pendant les treize années que passa le Prophète à la Mecque, jamais il ne leva l'épée ni ne versa le sang; mais il leur ordonna d'émigrer en Abyssinie. Lorsqu'échoua la tentative des Qurayhchites de tuer le Messager d'Allah qui était parti pour émigrer à Médine, ils continuèrent à poursuivre de leur haine les musulmans. Après l'hégire, la tribu de Quraych sortit avec tout son attirail pour écraser l'islam et tous les musulmans à Médine. Alors, pour repousser les agresseurs, Allah leur donna la permission de combattre (voir les versets H-103/22:39, 40 et 41 de la Sourate Al-Haj). Malgré leur défaite au cours de ce combat, les polythéistes avertirent les musulmans qu'ils reviendraient l'année suivante où eut lieu la bataille d'Ohod. Ainsi se poursuivirent

les guerres sous forme d'attaques des Quraychites et de défense de la part des musulmans. Lorsque l'Islam se fut installé dans la Péninsule arabe, le Messager d'Allah expédia des missions aux rois et aux princes des divers pays pour les inviter à embrasser l'islam; les guerres éclatèrent lorsque ces derniers attaquèrent les musulmans qui ne combattaient que pour repousser les agresseurs.

H-87/2:191 - Tuez-les où vous les trouvez; et sortez-les d'où ils vous ont sortis. La subversion est plus forte que tuer. Mais ne les combattez pas près du Sanctuaire interdit avant qu'ils ne vous y aient combattus. S'ils vous y combattent, tuez-les alors. Voilà la rétribution des mécréants.

Commentaire: Tuez ceux qui ont commencé par vous combattre où que vous les trouviez, chassez-les de la Mecque, votre partie d'où ils vous ont chassés. N'hésitez pas à faire cela, car eux ils ont fait plus que tuer à l'intérieur de la Mosquée Sacrée: ils ont tenté de détourner les croyants de leur religion en les torturant à la Mecque si bien que, pour préserver leur religion, ces derniers ont dû fuir de la Mecque. Or, la Kaaba est la Mosquée Sacrée; ne la profanez que s'ils la profanent en vous y combattant. S'ils vous combattent, tuez-les et vous serez les vainqueurs par la grâce d'Allah. Tel est le châtiment des incroyants: ils endureront ce qu'ils ont fait endurer à autrui.

H-87/2:192- S'ils s'en interdisent, Dieu est pardonneur et très miséricordieux.

Commentaire: S'ils abandonnent leur incroyance et se dirigent vers l'islam, dans ce cas l'Islam efface tout ce qui l'a précédé; Allah, par Sa grâce et Sa miséricorde, leur pardonnera leur incroyance passée.

H-87/2:193- Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion et que la religion appartienne à Dieu. S'ils s'en interdisent, il n'y aura nulle inimitié, sauf contre les oppresseurs.

Commentaire: Combattez ceux qui ont essayé de vous tuer et de vous faire renoncer à votre religion en vous persécutant et en vous torturant. Faites cela afin d'extirper les racines de la sédition et pour que la religion soit vouée à Allah exclusivement. S'ils renoncent à leur incroyance, ils se sauveront eux-mêmes et auront ainsi échappé au châtiment. Dans ce cas, il ne faut point les agresser, car l'agression est réservée à ceux qui se sont causé du tort à eux-mêmes en persistant dans le péché et en étant injustes par leurs actes et leurs paroles.

H-87/2:194- Le mois interdit pour le mois interdit! Le talion s'applique aux choses interdites. Quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui semblablement à ce qu'il a transgressé contre vous. Craignez Dieu et sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent.

Commentaire: S'ils vous attaquent durant le mois sacré (où il est prohibé de combattre) ne vous abstenez pas de les combattre, car ce mois est sacré pour eux tout autant qu'il l'est pour vous. S'ils le profanent chez vous, alors répondez à cela en vous défendant sur les lieux mêmes; la sanction de représailles est licite en cas de profanation des lieux sacrés et vous avez le droit de rendre la pareille à celui qui profane vos lieux sacrés. Repoussez donc cette agression par une agression semblable; mais craignez Allah en n'exagérant pas le châtiment et la vengeance et sachez qu'Allah accorde la victoire à ceux qui Le craignent.

H-87/2:195- Dépensez dans la voie de Dieu. Ne vous lancez pas de vos propres mains dans la destruction. Faites du bien. Dieu aime les bienfaisants!

Commentaire: La guerre contre les incroyants se fait par le sacrifice de sa vie aussi bien que de ses biens. Dépensez donc pour les préparatifs du combat et sachez que le combat des incroyants est une lutte pour la cause d'Allah, n'hésitez donc pas à vous y rendre ou de dépenser vos biens; car, si vous vous abstenez de vous y rendre de dépenser vos biens, vos adversaires vous vaincront et vous humilieront et vous serez semblables à celui qui s'expose lui-même à la mort. Faites donc ce que vous devez faire, avec dévotion et d'une manière parfaite, car Allah aime que ceux qui s'acquittent d'un travail, le fasse parfaitement.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Metwalli Al Sha’arawi[1]	1998 – Sunnite	**محمد متولي الشعراوي**
Titre de l’exégèse		عنوان التفسير
Khawatir		**خواطر**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

إن الحق سبحانه وتعالى يوضح لنا نحن العباد المؤمنين ولسائر البشرية أنه: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256. والإكراه هو أن تحمل الغير على فعل لا يرى هو خيراً في أن يفعله. أي لا يرى الشخص المكرَه فيه خيراً حتى يفعله.

ولكن هناك أشياء قد نفعلها مع من حولنا لصالحهم، كأن نرغم الأبناء على المذاكرة، وهذا أمر لصالح الأبناء، وكأن نجبر الأطفال المرضى على تناول الدواء. ومثل هذه الأمور ليست إكراهاً، إنما هي أمور نقوم بها لصالح من حولنا؛ لأن أحداً لا يسره أن يظل مريضاً.

إن الإكراه هو أن تحمل الغير على فعل من الأفعال لا يرى فيه هو الخير بمنطق العقل السليم. ولذلك يقول الحق سبحانه: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256. ومعنى هذه الآية أن الله لم يُكره خلقه - وهو خالقهم - على دين، وكان من الممكن أن الله يقهر الإنسان المختار، كما قهر السماوات والأرض والحيوان والنبات والجماد، ولا أحد يستطيع أن يعصي أمره. فيقول سبحانه: لَّوْ يَشَآءُ ٱللَّهُ لَهَدَى ٱلنَّاسَ جَمِيعاً .الرعد: 31.

لكن الحق يريد أن يعلم من يأتيه محباً مختاراً وليس مقهوراً، أن المجيء قهراً يثبت له القدرة، ولا يثبت له المحبوبية، لكن من يذهب له طواعية وهو قادر ألا يذهب فهذا دليل على الحب، فيقول تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256 أي أنا لم أضع مبدأ الإكراه، وأنا لو شئت لآمن من في الأرض كلهم جميعاً. فهل الرسل الذين أرسلهم سبحانه يتطوعون بإكراه الناس؟ لا، إنّ الرسول جاء لينقل عن الله لا ليُكره الناس، وهو سبحانه قد جعل خلقه مختارين، وإلا لو أكرههم لما أرسل الرسل، ولذلك يقول المولى عز وجل: وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي ٱلأَرْضِ كُلُّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنتَ تُكْرِهُ ٱلنَّاسَ حَتَّىٰ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ يونس: 99.

إن الرسول له مهمة البلاغ عن الله؛ لأن الله لم يرد خلقه مكرهين على التدين، إذن فالمبلغ عنه لا يُكره خلقه على التدين، إلا أن هنا لبساً. فهناك فرق بين القهر على الدين، والقهر على مطلوب الدين، هذا هو ما يحدث فيه الخلاف.

تقول لمسلم: لماذا لا تصلي؟ يقول لك: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256، ويدعي أنه مثقف، ويأتيك بهذه الآية ليلجمك بها، فتقول له: لا. لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256 عقيدة وإيماناً، إنما إن آمنت وأعلنت أنك آمنت بالله وصرت معنا مسلماً فلا بد أن تعرف أنك إن كسرت حكماً من أحكام الإسلام نطلب منك أن تؤديه، أنت حر أن تؤمن أو لا تؤمن، لكن حين التزمت بالإيمان، فعليك مسئولية تنفيذ مطلوب الإيمان، وإلا حُسب تصرفك أنه من تصرفات الإسلام، فإذا كنت تشرب خمراً فإنك حر؛ لأنك كافر مثلاً، لكن أتؤمن ثم تشرب خمراً!؟ لا.

أنت بذلك تكسر حداً من حدود الله، وعليك العقاب.

ولأنك ما دمت قد علمت كعاقل رشيد مطلوبَ الإسلام، فعليك أن تنفذ مطلوب الإسلام، ولذلك لم يكلف الله الإنسان قبل أن ينضج عقله بالبلوغ؛ حتى لا يقال: إن الله قد أخذ أحداً بالإيمان وألزمه به قبل أن يكتمل عقله.

1 http://goo.gl/OCPzq8

2 http://goo.gl/I8GUwM

بل ترك التكليف حتى ينضج الإنسان ويكتمل، حتى إذا دخل إلى دائرة التكليف عرف مطلوباته، وهو حر أن يدخل إلى الإيمان أو لا يدخل، لكن إن دخل سيُحاسب.

إذن فلا يقل أحد عندما يسمع حكماً من أحكام الدين: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256؛ لأن هذه الآية نزلت بشأن العقيدة الأساسية، فإن اتبعت هذه العقيدة صار لزاماً عليك أن توفي بمطلوباتها. وقد أراد خصوم الإسلام أن يصعدوا هذه العملية فقالوا كذباً وافتراء: إن الإسلام انتشر بحد السيف.

ونقول لهم: لقد شاء الله أن ينشأ الإسلام ضعيفاً ويُضطهد السابقون إليه بكل أنواع الاضطهاد، ويُعذبون، ويُخرجون من ديارهم ومن أموالهم ومن أهلهم، ولا يستطيعون عمل شيء. إذن ففترة الضعف التي مرت بالإسلام أولاً فترة مقصودة.

ونقول لهم أيضاً: من الذي قهر وأجبر أول حامل للسيف أن يحمل السيف؟! والمسلمون ضعاف ومغلوبون على أمرهم، لا يقدرون على أن يحموا أنفسهم، إنكم تقعون في المتناقضات عندما تقولون: إن الإسلام نُشِرَ بالسيف. ويتحدثون عن الجزية رفضاً لها، فنقول: وما هي الجزية التي يأخذها الإسلام من غير المسلمين كضريبة للدفاع عنهم؟ لقد كان المسلمون يأخذون الجزية من البلاد التي دخلها الفتح الإسلامي، أي أن هناك أناساً بقوا على دينهم. وما دام هناك أناس باقون على دينهم فهذا دليل على أن الإسلام لم يُكره أحداً.

وقول الله: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ البقرة: 256 علته أن الرشد واضح والغيّ واضح، وما دام الأمر واضحاً فلا يأتي الإكراه. لأن الإكراه يأتي في وقت اللبس، وليس هناك لبس، لذلك يقول الحق: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ البقرة: 256. وما دام الرشد بائنا من الغيّ فلا إكراه. لكن الله يعطيك الأدلة، وأنت أيها الإنسان بعقلك يمكنك أن تختار، كي تعرف أنك لو دخلت الدين لالتزمت، وحوسبت على دخولك في الدين، فلا تدخل إلا وأنت مؤمن واثق بأن ذلك هو الحق؛ لأنه سيترتب عليه أن تقبل أحكام الدين عليك.

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ البقرة: 256 والرشد: هو طريق النجاة، والغي: هو طريق الهلاك. ويقول الحق إيضاحاً للرشد والغي في آية أخرى من آيات القرآن الكريم: سَأَصْرِفُ عَنْ آيَاتِيَ ٱلَّذِينَ يَتَكَبَّرُونَ فِي ٱلأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَإِن يَرَوْاْ كُلَّ آيَةٍ لاَّ يُؤْمِنُواْ بِهَا وَإِن يَرَوْاْ سَبِيلَ ٱلرُّشْدِ لاَ يَتَّخِذُوهُ سَبِيلاً وَإِن يَرَوْاْ سَبِيلَ ٱلْغَيِّ يَتَّخِذُوهُ سَبِيلاً ذٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَذَّبُواْ بِآيَاتِنَا وَكَانُواْ عَنْهَا غَافِلِينَ الأعراف: 146.

إن الحق يعلمنا أن المتكبرين في الأرض بغير حق لن يستطيعوا الفوز برؤية آيات الله ودلائل قدرته، وحتى إن رأوا السبيل الصحيح فلن يسيروا فيه، وإن شاهدوا طريق الضلال سلكوا فيه لأنهم يكذبون بآيات الرحمن ويغفلون عنها. والغي - أيضاً - هو ضلال الطريق، فعندما يسير إنسان في الصحراء ويضل الطريق يقال عنه: فلان قد غوى أي فقد الاتجاه الصحيح في السير، وقد يتعرض لمخاطر جمة كلقاء الوحوش وغير ذلك. ويوضح لنا الحق طريق الرشد بمنطوق آخر في قوله الحق: وَأَنَّا لاَ نَدْرِيَ أَشَرٌّ أُرِيدَ بِمَن فِي ٱلأَرْضِ أَمْ أَرَادَ بِهِمْ رَبُّهُمْ رَشَداً الجن: 10.

إن الجن قد ظنوا كما ظن بعض من معشر الإنس أن الله لن يبعث أحداً بعد الموت أو لن يرسل رسولاً من البشر لهداية الكون. وقد طلب الجن بلوغ السماء فوجدوها قد مُلئت حرساً من الملائكة وشُهباً محرقة. وإن الجن لا يعلمون السر في حراسة السماء وهل في ذلك شَرٌّ بالبشر أو أراد الله بهم خيراً وهدى. إذن فالرُّشْد - بضم الراء وتسكين الشين - والرَشَد بفتح الراء وفتح الشين - كلاهما يوضح الطريق الموصل للنجاة. ويقابل الرشد الغيّ.

ويتابع الحق: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيْؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ البقرة: 256 أولاً: نلحظ أن الحق هنا قد قدم الكفران بالطاغوت، ثم جاء بالإيمان بالله؛ لأن الأمر يتطلب التخلية أولاً والتحلية ثانياً، لابد أن يتخلى الإنسان من الطاغوت فلا يدخل على أنه يؤمن بالله وفي قلبه الطاغوت، فنحن قبل أن نكوي الثوب نغسله وننظفه، التخلية قبل التحلية.

وما هو الطاغوت؟ إنه من مادة طغى، وكلمة طاغوت مبالغة في الطغيان. لم يقل: طاغ، بل طاغوت، مثل جبروت، والطاغوت إما أن يُطلق على الشيطان، وإما أن يُطلق على من يعطون أنفسهم حق التشريع فيكَفّرون وينسبون من يشاءون إلى الإيمان حسب أهوائهم، ويعطون أشياء بسلطة زمنية من عندهم، ويُطلق أيضاً على السحرة والدجالين، ويُطلق على كل من طغى وتجاوز الحد في أي شيء، فكلمة طاغوت مبالغة، وقد تكون هذه المبالغة متعددة الألوان، فمرة يكون الطاغي شيطاناً، ومرة يكون الطاغي كاهناً، ومرة يكون ساحراً أو دجالاً، ومرة يكون حاكماً.

ومادة الطاغوت تدل على أن الموصوف بها هو من تزيده الطاعة له طغياناً، فعندما يجربك في حاجة صغيرة، فتطيعه فيها فيزداد بتلك الطاعة طغياناً عليك. والحق سبحانه يقول: فَٱسْتَخَفَّ قَوْمَهُ فَأَطَاعُوهُ إِنَّهُمْ كَانُواْ قَوْماً فَاسِقِينَ الزخرف: 54.

ويزيد في الأمر حتى يصير طاغية، ولا يوجد أحد استهل عمله بالطغيان العالي، إنما يبدأ الأمر خطوة خطوة، كأي نظام ديكتاتوري قهري، إنه يبدأ بـ (جس نبض) فإن صبر الناس، ازداد هذا النظام في القسوة حتى يصير طاغوتاً، إذن فالطاغوت هو الذي تستزيده الطاعة طغياناً، وتُطلق على الشيطان؛ لأنه هو الأساس، وعلى الذين يتكلمون باسم الدين للسلطة الزمنية (سواء كانوا كهاناً أو غيرهم)، وتُطلق على الذين يسحرون ويدجلون، لأنهم طغوا بما علموه؛ إنهم يستعملون أشياء يتعبون بها الناس، وقد جاءت الكلمة هنا بصيغة المبالغة لاشتمالها على كل هذه المعاني، وإذا استعرضنا الكلمة في القرآن نجد أن الطاغوت ترد مذكرة في بعض الأحيان، وقد وردت مؤنثة في آية واحدة في القرآن: وَٱلَّذِينَ ٱجْتَنَبُواْ ٱلطَّاغُوتَ أَن يَعْبُدُوهَا وَأَنَابُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ لَهُمُ ٱلْبُشْرَىٰ فَبَشِّرْ عِبَادِ الزمر: 17.

لقد أوضحت هذه الآية أنهم تركوا كل أنواع الطغيان وأصنافه، أي إن الذين اجتنبوا الألوان المتعددة من الطغيان هم الذين يتجهون بالعبادة الخالصة لله، ولهم البشرى. فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ البقرة: 256 وكلمة استمسك غير كلمة مَسَكَ. لأن استمسك تدل على أن فيه مجاهدة في المسك، والذي يتدين يحتاج إلى مجاهدة في التدين؛ لأن الشيطان لن يتركه، فلا يكفي أن تمسك، بل عليك أن تستمسك، كلما وسوس الشيطان لك بأمر فعليك أن تستمسك بالتدين، هذا يدل على أن هناك مجاهدة وأخذاً ورداً.

فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ البقرة: 256 والعروة هي العلاَّقة، مثلما نقول: عروة الدلو، التي تمسكها منه، وهذه عادة ما تكون مصنوعة من الحبل الملفوف المتين، والوثقى هي تأنيث (الأوثق) أي أمر موثوق به، وقوله: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ البقرة: 256، قد يكون تشبيهاً بعروة الدلو لأن الإنسان يستخدم الدلو ليأتي بالماء، وبالماء حياة البدن، وبالدين حياة القيم.

فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ البقرة: 256 كأنه ساعة جاء بكلمة عروة يأتي بالدلو في بال الإنسان، والدلو تأتي بالماء، والماء به حياة البدن، إذن فهذه تعطينا إيحاءات التصور واضحة، فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ البقرة: 256، وما دامت عروة وثقى التي هي الدين والإيمان بالله، وما دامت هي الدين وحبل الله فهذه وثقى، وما دامت وثقى فلا انفصام لها، وعلينا أن نعرف أن فيه انفصاماً. وفيه انفصام الأول بالفاء والثاني بالقاف.

الانفصام: يمنع الاتصال الداخلي؛ مثلما تنكسر اليد لكنها تظل معلقة، والانقصام: أن يذهب كل جزء بعيداً عن الآخر أي فيه بينونة، والحق يقول: لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ البقرة: 256 توحي بأن عملية الطاغوت ستكون دائماً وسوسة، وهذه الوسوسة هي: الصوت الذي يُغرى بالكلام المعسول، ولذلك أخذت كلمة وسوسة الشيطان من وسوسة الحُليّ، ووسوسة الذهب هي رنين الذهب، أي وسوسة مغرية مثل وسوسة الشيطان، والله عليم بكل أمر. ويقول الحق بعد ذلك: ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ....

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion. Si Dieu voulait il pourrait contraindre. Si Dieu le souhaitait, il aurait dirigé tous les humains (H-96/13:31), et ailleurs: Si ton Seigneur l'avait souhaité, ceux qui sont sur la terre auraient tous ensemble cru. Est-ce toi qui contrains les humains pour qu'ils soient croyants? (M-51/10:99) Le messager ne peut qu'informer, et non pas contraindre.

Il faut cependant distinguer entre contraindre en matière de religion et contraindre à accomplir les exigences de la religion.

Si un musulman exhibe le verset H-87/2:256 Nulle contrainte dans la religion afin de ne pas accomplir ses prières, on lui répondra que si tu te déclares croyant et musulman avec nous, il faut que tu saches que tu as violé une norme islamique et nous te demandons de l'accomplir. Tu es libre de croire ou de ne pas croire. Mais

si tu crois, tu dois accomplir les exigences de la foi, et tu seras sanctionné si tu ne le fais pas.

Les ennemis de l'islam ont prétendu mensongèrement que l'islam s'est propagé par l'épée. Or on peut leur dire qui a contraint celui qui porte l'épée à la porter?

On soulève la question du tribut. Or, le tribut visait à protéger ceux qui le paient. Et si des gens sont restés dans leur religion, cela signifie qu'on ne les a pas contraints à devenir musulmans.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Ibn-al-Uthaymayn[1]	2001 – Sunnite	**محمد بن العثيمين**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Tafsir al-Qur’an	**تفسير القرآن**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

256قوله تعالى: لا إكراه في الدين؛ هذه الجملة نفي؛ لكن هل هي بمعنى النهي؛ أي لا تكرهوا أحداً على الدين؛ أو بمعنى النفي؛ أي أنه لن يدخل أحد دين الإسلام مكرَهاً؛ بل عن اختيار؛ لقوله تعالى بعد ذلك: قد تبين الرشد من الغي ؟ الجواب: تحتمل وجهين؛ والإكراه الإرغام على الشيء.

وقوله تعالى: في الدين؛ الدين يطلق على العمل؛ ويطلق على الجزاء؛ أما إطلاقه على العمل ففي مثل قوله تعالى: ورضيت لكم الإسلام ديناً المائدة: 3، وقوله تعالى: إن الدين عند الله الإسلام آل عمران: 19؛ وأمّا إطلاقه على الجزاء فمثل قوله تعالى: وما أدراك ما يوم الدين * ثم ما أدراك ما يوم الدين الانفطار: 17، 18 أي يوم الجزاء؛ وقد قيل: كما تدين تدان؛ أي كما تعمل تجازى؛ والمراد بـ الدين هنا العمل؛ والمراد به دين الإسلام بلا شك؛ فـ أل هنا للعهد الذهني؛ يعني الدين المفهوم عندكم أيها المؤمنون؛ وهو دين الإسلام.

قوله تعالى: قد تبين الرشد من الغي؛ تبين هنا ضمنت معنى تميَّز؛ وكلما جاءت مِن بعد تبين فإنها مضمنة معنى التميز؛ أي تميز هذا من هذا.

وقوله تعالى: الرشد من الغي: هناك رشد، وغيّ؛ وهدى، وضلال؛ فـ؛ الرشد معناه حسن المسلك، وحسن التصرف: بأن يتصرف الإنسان تصرفاً يحمد عليه؛ وذلك بأن يسلك الطريق الذي به النجاة؛ ويقابل بـ الغي كما هنا؛ والمراد بـ الرشد هنا الإسلام؛ وأما الغي فهو سوء المسلك: بأن يسلك الإنسان ما لا يحمد عليه لا في الدنيا، ولا في الآخرة؛ والمراد به هنا الكفر.

وتَبَيُّن الرشد من الغي بعدة طرق:

أولاً: بالكتاب؛ فإن الله سبحانه وتعالى فرَّق في هذا الكتاب العظيم بين الحق، والباطل؛ والصلاح، والفساد؛ والرشد، والغي، كما قال تعالى: ونزلنا عليك الكتاب تبياناً لكل شيء النحل: 89؛ فهذا من أقوى طرق البيان.

ثانياً: بسنة النبي صلى الله عليه وسلم؛ فإنها بينت القرآن، ووضحته؛ ففسرت ألفاظه التي تشكل، ولا تعرف إلا بنص؛ وكذلك وضحت مجملاته، ومبهماته؛ وكذلك بينت ما فيه من تكميلات يكون القرآن أشار إليها، وتكملها السنة، كما قال تعالى: وأنزلنا إليك الذكر لتبين للناس ما نزل إليهم ولعلهم يتفكرون النحل: 44.
الطريق الثالث: هدي النبي صلى الله عليه وسلم، وسلوكه في عبادته، ومعاملته، ودعوته؛ فإنه بهذه الطريقة العظيمة تبين للكفار، وغير الكفار حسن الإسلام؛ وتبين الرشد من الغيّ.

الطريق الرابع: سلوك الخلفاء الراشدين؛ وفي مقدمتهم الخلفاء الأربعة: أبو بكر، وعمر، وعثمان، وعليّ؛ فإن بطريقتهم بان الإسلام، واتضح؛ وكذلك من كان في عصرهم من الصحابة على سبيل الجملة لا التفصيل؛ فإنه قد تبين بسلوكهم الرشد من الغي.

هذه الطرق الأربع تبين فيها الرشد من الغي؛ فمن دخل في الدين في ذلك الوقت فقد دخل من هذا الباب؛ ولم يصب من قال: إن الدين انتشر بالسيف، والرمح.

قوله تعالى: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى؛ الكفر في اللغة مأخوذ من الستر؛ ومنه سمي الكُفُرَّى لوعاء طلع النخل؛ لأن الإنسان الكافر ستر نعمة الله عليه، وستر ما تقتضيه الفطرة من

1 http://goo.gl/6mbp4m

2 http://goo.gl/hXxq5P

توحيد الله عز وجل؛ فمن يكفر بالطاغوت أي من ينكره، ويتبرأ منه؛ والطاغوت فسره ابن القيم بأنه كل ما تجاوز به العبد حده من معبود، أو متبوع، أو مطاع؛ مشتق من الطغيان؛ وهو تجاوز الحد: قال تعالى: إنا لما طغى الماء حملناكم في الجارية الحاقة: 11؛ لأن الماء الذي أغرق الله به الكفار بنوح تجاوز الحد حتى وصل إلى ما فوق قمم الجبال؛ فالمعبود كالأصنام طاغوت؛ لأن الإنسان تجاوز بها حده في العبادة؛ والمتبوع كالأحبار، والرهبان الضالين طاغوت؛ لأن الإنسان تجاوز بهم الحد في تحليل ما حرم الله عز وجل، أو تحريم ما أحل الله عز وجل؛ والمطاع كالأمراء ذوي الجور والضلال الذين يأمرون بسلطتهم التنفيذية - لا التشريعية - طاغوت؛ إذاً فمن يكفر بالطاغوت من كفر بالأصنام؛ ومن كفر بأحبار، ورهبان السوء؛ ومن كفر بأمراء السوء الذين يأمرون بمعصية الله، ويلزمون بخلاف شرع الله عز وجل.

ولا يكفي الكفر بالطاغوت؛ لأن الكفر تخلٍّ، وعدم؛ ولا بد من إيجاد؛ الإيجاد: قوله تعالى: ويؤمن بالله بالجزم عطفاً على يكفر؛ والإيمان بالله متضمن أربعة أمور: الإيمان بوجوده؛ والإيمان بربوبيته؛ والإيمان بألوهيته؛ والإيمان بأسمائه، وصفاته

إيماناً يستلزم القبول، والإذعان - القبول للخبر، والإذعان للطلب سواء كان أمراً، أو نهياً؛ فصار الإيمان بالله مركباً من أربعة أمور مستلزمة لأمرين؛ ثم اعلم أن معنى قولنا: الإيمان بوجود الله، وربوبيته، وألوهيته، وأسمائه، وصفاته المراد الإيمان بانفراده بهذه الأشياء: بالألوهية؛ والربوبية؛ والأسماء، والصفات؛ وبالوجود الواجب - فهو سبحانه وتعالى منفرد بهذا بأنه واجب الوجود.

قوله تعالى: فقد استمسك بالعروة الوثقى جواب من الشرطية؛ استمسك أي تمسك تمسكاً بالغاً بالعروة الوثقى أي المقبض القوي الذي ينجو به؛ والمراد به هنا الكفر بالطاغوت، والإيمان بالله؛ لأن به النجاة من النار.

قوله تعالى: لا انفصام لها أي لا انقطاع، ولا انفكاك لها؛ لأنها محكمة قوية.

قوله تعالى: والله سميع عليم: سبق الكلام عليها مفصلاً.

الفوائد:

1) من فوائد الآية: أنه لا يكره أحد على الدين لوضوح الرشد من الغي؛ لقوله تعالى: لا إكراه في الدين؛ هذا على القول بأنها خبرية؛ أما على القول بأنها إنشائية فإنه يستفاد منها أنه لا يجوز أن يكره أحد على الدين؛ وبينت السنة كيف نعامل الكفار؛ وذلك بأن ندعوهم إلى الإسلام؛ فإن أبوا فإلى بذل الجزية؛ فإن أبوا قاتلناهم.
2) ومنها: أنه ليس هناك إلا رشد، أو غي؛ لأنه لو كان هناك ثالث لذُكر؛ لأن المقام مقام حصر؛ ويدل لهذا قوله تعالى: فماذا بعد الحق إلا الضلال يونس: 32، وقوله تعالى: وإنا أو إياكم لعلى هدى أو في ضلال مبين سبأ: 24.
3) ومنها: أنه لا يتم الإخلاص لله إلا بنفي جميع الشرك؛ لقوله تعالى: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله؛ فمن آمن بالله، ولم يكفر بالطاغوت فليس بمؤمن.
4) ومنها: أن كل ما عبد من دون الله فهو طاغوت؛ لقوله تعالى: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله؛ وجه هذا أنه سبحانه وتعالى جعل الكفر بالطاغوت قسيماً للإيمان بالله؛ وقسيم الشيء غير الشيء؛ بل هو منفصل عنه.
5) ومنها: أنه لا نجاة إلا بالكفر بالطاغوت، والإيمان بالله؛ لقوله تعالى: فقد استمسك بالعروة الوثقى.
6) ومنها: أن الأعمال تتفاضل؛ يؤخذ ذلك من اسم التفضيل: الوثقى؛ لأن التفضيل يقتضي مفضلاً، ومفضلاً عليه؛ ولا شك أن الأعمال تتفاضل بنص القرآن، والسنة؛ قال تعالى: ليبلوكم أيكم أحسن عملاً؛ الملك: 2 وأحسن اسم تفضيل؛ وهذا دليل على أن الأعمال تتفاضل بالحُسن؛ وسئل النبي صلى الله عليه وسلم: أي العمل أحب إلى الله قال: الصلاة على وقتها وقال سبحانه وتعالى في الحديث القدسي: ما تقرب إلي عبدي بشيء أحب إلي مما افترضت عليه؛ ويلزم من تفاضل الأعمال تفاضل العامل: كلما كان العمل أفضل كان العامل أفضل؛ وتفاضل الأعمال يكون بعدة أمور: بحسب العامل؛ بحسب العمل جنسه، أو نوعه؛ بحسب الزمان؛ بحسب المكان؛ بحسب الكيفية، والمتابعة؛ بحسب الإخلاص لله؛ بحسب الحال.
7) ومن فوائد الآية: إثبات اسمين من أسماء الله - هما السميع العليم، وما تضمناه من صفة.

Traduction et commentaire

Pas de contrainte en religion signifie qu'on ne contraindra personne à entrer dans l'islam – cela se fait par choix. La sunnah nous a appris comment traiter avec les mécréants. Nous les appelons à l'islam, et s'ils refusent ils doivent payer le tribut, sinon on les combat.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Mohammed Sayyed Tantaoui[1]	2010 – Sunnite	**محمد سيد طنطاوي**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Al-wassit fi tafsir al-Qur'an	**الوسيط في تفسير القرآن الكريم**[2]

Remarques préliminaires

Ex-Grand Imam de la mosquée al-Azhar

Extrait arabe — فقرات عربية

الإكراه معناه: حمل الغير على قول أو فعل لا يريده عن طريق التخويف أو التعذيب أو ما يشبه ذلك. والمراد بالدين دين الإسلام والألف واللام فيه للعهد.

والرشد: الاستقامة على طريق الحق مع تصلبه فيه، مصدر رشد يرشد ويرشد أي اهتدى. والمراد هنا: الحق والهدى.

والغي ضد الرشد. مصدر من غوى يغوى إذا ضل في معتقد أو رأى، ويرى بعض العلماء أن نفي الإكراه هنا خبر في معنى النهى، أي: لا تكرهوا أحداً على الدخول في دين الإسلام فإنه بين واضح في دلائله وبراهينه، فمن هداه الله له ونور بصيرته دخل فيه على بصيرة، ومن أضله وأعمى قلبه لا يفيده الإكراه على الدخول فيه.

وقال بعض العلماء إن الجملة هنا على حالها من الخبرية والمعنى: ليس في الدين - الذي هو تصديق بالقلب، وإذعان في النفس - إكراه وإجبار من الله - تعالى - لأحد، لأن مبنى هذا الدين على التمكين والاختيار، وهو مناط الثواب والعقاب، لولا ذلك لما حصل الابتلاء والاختبار، ولبطل الامتحان.

أو المعنى: كما يرى بعضهم - إن من الواجب على العاقل بعد ظهور الآيات البينات على أن الإيمان بدين الإسلام حق ورشد. وعلى أن الكفر به غي وضلال، أن يدخل عن طواعية واختيار في دين الإسلام الذي ارتضاه الله وألا يكره على ذلك بل يختاره بدون قسر أو تردد.

فالجملة الأولى وهي قوله - تعالى -: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ: تنفي الإجبار على الدخول في الدين، لأن هذا الإجبار لا فائدة من ورائه، إذ التدين إذعان قلبي، واتجاه بالنفس والجوارح إلى الله رب العالمين بإرادة حرة مختارة فإذا أكره عليه الإنسان ازداد كرهاً له ونفوراً منه. فالإكراه والتدين نقيضان لا يجتمعان، ولا يمكن أن يكون أحدهما ثمرة للآخر.

والجملة الثانية وهي قوله - تعالى -: قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ بمثابة العلة لنفي هذا الإكراه على الدخول في الدين، أي قد ظهر الصبح لذي عينين، وانكشف الحق من الباطل، والهدى من الضلال وقامت الأدلة الساطعة على دين الإسلام هو الدين الحق وغيره من الأديان ضلال وكفران وما دام الأمر كذلك فقد توافرت الأسباب التي تدعو إلى الدخول في دين الإسلام، ومن كفر به بعد ذلك فليحتمل نتيجة كفره، وسوء عاقبة أمره.

ثم قال - تعالى -: فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا.

الطاغوت: اسم لكل ما يطغى الإنسان، كالأصنام والأوثان والشيطان وكل رأس في الضلال وكل ما عبد من دون الله. وهو مأخوذ من طغا يطغى - كسعى يسعى - طغياً وطغياناً، أو من يطغو طغواً طغواناً، إذا جاوز الحد وغلا في الكفر وأسرف في المعاصي والفجور.

والعروة: في أصل معناها تطلق على ما يتعلق بالشيء من عراه أي من الجهة التي يجب تعليقه منها، وتجمع على عرى. والعروة من الدلو والكوز مقبضه. ومن الثوب مدخل زره.

---

1 http://goo.gl/5QK7j4

2 http://goo.gl/6fRsbG

والوثقى: مؤنث الأوثق، وهو الشيء المحكم الموثق. يقال وثق - بالضم - وثاقه أي: قوى وثبت فهو وثيق أي ثابت محكم.

والانفصام. الانكسار، والفصم كسر الشيء وقطعة.

والمعنى: فمن خلع الأنداد والأوثان وما يدعو إليه الشيطان من عبادة غير الله، وآمن بالله - تعالى - إيماناً خالصاً صادقاً فقد ثبت أمره واستقام على الطريقة المثلى التي لا انقطاع لها وأمسك من الدين بأقوى سبب وأحكم رباط.

والفاء في قوله: فَمَنْ يَكْفُر للتفريع. والسين والتاء في استمسك للتأكيد والطلب، وقوله: فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ فيه - كما يقول الزمخشري - تمثيل للمعلوم بالمنظور والاستدلال بالمشاهد المحسوس حتى بتصوره السامع كأنما ينظر إليه بعينه فيحكم اعتقاده والتيقن به، وجملة لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا استئناف مقرر لما قبله أو حال من العروة والعامل استمسك.

ثم ختم - سبحانه الآية بقوله: وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ أي سميع الأقوال، وهمسات القلوب، وخلجات النفوس، عليم بما يسره الناس وما يعلنونه، وسيجازيهم بما يستحقون من ثواب أو عقاب.

قال القرطبي ما ملخصه: قيل إن هذه الآية منسوخة بقوله - تعالى:- يٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَاهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَافِقِينَ

لأن النبي صلى الله عليه وسلم قد أكره العرب على دين الإسلام وقاتلهم ولم يرض منهم إلا الإسلام. وقيل إنها ليست بمنسوخة وإنما نزلت في أهل الكتاب خاصة، وأنهم لا يكرهون على الإسلام إذا أدوا الجزية. والحجة لهذا القول ما رواه زيد بن أسلم عن أبيه قال: سمعت عمر بن الخطاب يقول لعجوز نصرانية: أسلمى أيتها العجوز تسلمي، إن الله بعث محمداً بالحق. قالت أنا عجوز كبيرة والموت إلى قريب. فقال عمر: اللهم اشهد وتلا: لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ.

والذي تسكن إليه النفس أن هذه الآية محكمة غير منسوخة، لأن التدين لا يكون مع الإكراه - كما أشرنا من قبل - ولأن الجهاد ما شرع في الإسلام لإجبار الناس على الدخول في الإسلام إذ لا إسلام مع إجبار، وإنما شرع الجهاد لدفع الظلم ورد العدوان وإعلاء كلمة الله، والرسول صلى الله عليه وسلم ما قاتل العرب ليكرههم على الدخول في الإسلام وإنما قاتلهم لأنهم بدأوه بالعداوة.

ولأن الروايات في سبب نزول هذه الآية تؤيد أنه لا إكراه في الدين، ومن هذه الروايات ما جاء عن ابن عباس أنه قال: نزلت في رجل من الأنجز من بنى سالم بن عوف يقال له الحصين كان له ابنان نصرانيان وكان هو مسلما، فقال للنبي صلى الله عليه وسلم ألا استكرههما فإنهما قد أبيا إلا النصرانية فأنزل الله هذه الآية وفي رواية أخرى أنه حاول إكراههما على الدخول في الإسلام فاختصموا إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال الأنصاري: يا رسول الله أيدخل بعض النار وأنا أنظر إليه فنزلة هذه الآية.

ولأن النسخ لا يصار إليه إلا إذا لم يمكن التوفيق بين الآيتين وهنا يمكن التوفيق بأن نقول: إن الآية التي معنا تنفي إكراه الناس على اعتقاد ما لا يريدون وآية يٰأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَاهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَافِقِينَ جاءت لحض النبي صلى الله عليه وسلم وحض أصحابه على قتال الكفار الذين وقفوا في طريق دعوته، حتى يكفوا عن عدوانهم وتكون كلمة الله هي العليا.

Traduction et commentaire

Ce verset signifie qu'on ne doit pas contraindre les gens à devenir musulmans. Certains estiment que le raisonnable doit adhérer à l'islam si les preuves lui sont présentées, et il doit le faire en toute liberté.

Al-Qurtubi dit que ce verset est abrogé par le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard, puisque Mahomet a combattu les arabes ne leur donnant le choix qu'entre l'islam et l'épée. Certains estiment qu'il n'a pas été abrogé et concernerait les gens du livre qui ne seront pas contraints à se convertir s'ils acceptent de payer le tribut. On cite pour preuve Omar qui aurait dit à une vieille chrétienne de se convertir, mais elle refusa. Omar répéta alors: pas de contrainte en religion.

Mais l'opinion la plus acceptable est que ce verset reste en vigueur, non abrogé, car la croyance ne peut se concilier avec la contrainte, et parce que le jihad n'a pas été institué pour contraindre les gens, mais pour repousser l'agression et rendre la parole de Dieu la supérieure. Mahomet n'a pas combattu les arabes pour les contraindre à devenir musulmans, mais parce qu'ils ont commencé les hostilités contre lui.

Les récits concernant les causes de la révélation prouvent qu'il n'y a pas de contrainte en religion, comme le récit des deux fils convertis au christianisme par des commerçants syriens.

D'autre part, on ne recourt pas à l'abrogation si on peut concilier entre le verset H-107/66:9, répété dans le verset H-113/9:73: Ô Prophète! Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard et le verset H-87/2:256: Nulle contrainte dans la religion, le premier visant le combat contre les mécréants qui s'opposent à l'appel pour l'islam jusqu'à ce qu'ils cessent leur hostilité et que la parole de Dieu soit la supérieure.

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Muhammad Ali Al-Sabouni[1]	vivant – Sunnite	**محمد علي الصابوني**

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Sufwat al-tafasir	**صفوة التفاسير**[2]

Remarques préliminaires

Extrait arabe | فقرات عربية

لاَ إِكْرَاهَ فِي ٱلدِّينِ قَد تَّبَيَّنَ ٱلرُّشْدُ مِنَ ٱلْغَيِّ أي لا إجبار ولا إكراه لأحد على الدخول في دين الإسلام، فقد بان ووضح الحق من الباطل والهدى من الضلال فَمَنْ يَكْفُرْ بِٱلطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِٱللَّهِ فَقَدِ ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ أي من كفر بما يعبد من غير الله كالشيطان والأوثان وآمن بالله فقد تمسك من الدين بأقوى سبب لاَ ٱنفِصَامَ لَهَا أي لا انقطاع لها ولا زوال وَٱللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ أي سميع لأقوال عباده عليم بأفعالهم ٱللَّهُ وَلِيُّ ٱلَّذِينَ آمَنُواْ يُخْرِجُهُمْ مِّنَ ٱلظُّلُمَاتِ إِلَى ٱلنُّورِ أي الله ناصر المؤمنين وحافظهم ومتولي أمورهم، يخرجهم من ظلمات الكفر والضلالة إلى نور الإيمان والهداية وَٱلَّذِينَ كَفَرُوۤاْ أَوْلِيَآؤُهُمُ ٱلطَّاغُوتُ يُخْرِجُونَهُمْ مِّنَ ٱلنُّورِ إِلَى ٱلظُّلُمَاتِ أي وأما الكافرون فأولياؤهم الشياطين يخرجونهم من نور الإيمان إلى ظلمات الشك والضلال أُوْلَـٰئِكَ أَصْحَابُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ أي ماكثون في نار جهنم لا يخرجون منها أبداً.

البَلاَغَة: 1- في آية الكرسي أنواعٌ من الفصاحة وعلم البيان منها حسنُ الافتتاح لأنها افتتحت بأجل أسماء الله تعالى، وتكرار اسمه ظاهراً ومضمراً في ثمانية عشر موضعاً، والإطناب بتكرير الصفات، وقطعُ الجمل حيث لم يصلها بحرف العطف، والطباقُ في مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ أفاده صاحب البحر المحيط.

2- ٱسْتَمْسَكَ بِٱلْعُرْوَةِ ٱلْوُثْقَىٰ استعارة تمثيلية حيث شبه المستمسك بدين الإسلام بالمستمسك بالحبل المحكم، وعدم الانفصام ترشيحٌ.

Traduction et commentaire

Cet exégète ne fait que paraphraser le verset, en affirmant qu'on ne peut contraindre personne à devenir musulman.

1 http://goo.gl/QJVi0y

2 http://goo.gl/RwPDC3

Nom de l'exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abu-Bakr Al-Jaza'iri	vivant – Salafiste	**أبو بكر الجزائري**[1]

Titre de l'exégèse	عنوان التفسير
Aysar al-tafassir	**أيسر التفاسير**[2]

Remarques préliminaires

Cet exégète d'origine algérienne enseignait dans la Mosquée du prophète à Médine.

Extrait arabe — فقرات عربية

شرح الكلمات:

لا إكراه في الدين: لا يكره المرء على الدخول في الدين، وإنما يعتنقه بإرادته واختياره.

الرشد: الهدى الموصل إلى الإسعاد والإكمال.

الغي: الضلال المفضي بالعبد إلى الشقاء والخسران.

الطاغوت: كل ما صرف عن عبادة الله تعالى من إنسان أو شيطان أو غيرهما.

العروة الوثقى: لا إله إلا الله محمد رسول الله.

لا انفصام لها: لا تنفك ولا تنحل بحال من الأحوال.

الله وليّ الذين آمنوا: مُتوليهم بحفظه ونصره وتوفيقه.

الظلمات: ظلمات الجهل والكفر.

النور: نور الإيمان والعلم.

أولياؤهم الطاغوت: المتولون لهم الشياطين الذين زينوا لهم عبادة الأوثان فأخرجوهم من الإيمان إلى الكفر ومن العلم إلى الجهل.

معنى الآيتين:

يخبر الله تعالى بعد ذكر صفات جلاله وكماله في آية الكرسي أنه لا إكراه في دينه، وذلك حين أراد بعض الأنصار إكراه من تهوّد أو تنصّر من أولادهم على الدخول في دين الإسلام، ولذا فإن أهل الكتابين ومن شابههم تؤخذ منهم الجزية ويقرون على دينهم فلا يخرجون منه إلا باختيارهم وإرادتهم الحرة، أما الوثنيّون والذين لا دين لهم سوى الشرك والكفر فيقاتلون حتى يدخلوا في الإسلام إنقاذاً لهم من الجهل والكفر وما لا زمهم من الضلال والشقاء.

ثم أخبر تعالى أنه بإنزال كتابه وبعثه رسوله ونصر أوليائه قد تبين الهدى من الضلال والحق من الباطل، وعليه فمن يكفر بالطاغوت وهو الشيطان الذي زين عبادة الأصنام ويؤمن بالله فيشهد أن لا إله إلا الله وأن محمداً رسول الله فقد استمسك من الدين بأمتن عروة وأوثقها، ومن يصرّ على الكفر بالله والإيمان بالطاغوت فقد تمسك بأوهى من خيط العنكبوت، والله سميع لأقوال عباده عليم بنياتهم وخفيات أعمالهم وسيجزي كلاً بكسبه. ثم أخبر تعالى أنه ولي عباده المؤمنين فهو يخرجهم من ظلمات الكفر والجهل إلى نور العلم والإيمان فَيَكْمَلُون وَيَسْعَدُون، وأن الكافرين أولياؤهم الطاغوت من شياطين الجن والإنس الذين حسنوا لهم الباطل والشرور، وزيّنوا لهم الكفر والفسوق والعصيان، فأخرجوهم بذلك من النور إلى الظلمات فأهَّلوهم لدخول النار فكانوا أصحابها الخالدين فيها.

هداية الآيتين

1 http://goo.gl/ga0l5Z

2 http://goo.gl/KFqiny

من هداية الآيتين:

-1لا يُكره أهل الكتابين ومن في حُكمهم كالمجوس والصابئة على الدخول في الإسلام إلا باختيارهم وتقبل منهم الجزية فَيُقَرُّوْن على دينهم.

-2الإسلام كلّه رشد، وما عداه ضلال وباطل.

-3التخلي عن الرّذائل مقدَّم على التحلي بالفضائل.

-4معنى لا إله إلا الله، وهي الإيمان بالله والكفر بالطاغوت.

-5ولاية الله تعالى تُنَال بالإيمان والتقوى.

6- نُصْرة الله تعالى ورعايته لأوليائه دون أعدائه.

Traduction et commentaire

Dieu informe qu'on ne peut contraindre une personne à se convertir à sa religion. Ce verset a été révélé à propos d'enfants d'ansarites convertis au christianisme ou au judaïsme et dont les parents voulaient les contraindre à devenir musulmans. De ce fait, on ne contraindra pas les gens du livre à devenir musulmans mais on prendra d'eux le tribut. Quant aux polythéistes et aux mécréants, on les combattra jusqu'à ce qu'ils entrent dans l'islam afin de les sauver de l'ignorance et de la mécréance, de l'errance et du malheur. On acceptera le tribut des gens du livre et de deux qui sont traités comme eux: les zoroastriens et les sabéens. On approuvera leur religion et on ne les contraindra pas à devenir musulmans.

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
As’ad Homad	vivant – Sunnite	**أسعد حومد**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Aysar al-tafassir	**أيسر التفاسير**[1]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

يَأمُرُ اللهُ تَعَالَى المُؤْمِنِينَ بِألاّ يُكْرِهُوا أَحَداً عَلَى الدُّخُولِ فِي الإِسْلامِ، لأنَّ الإِسْلاَمَ بَيِّنٌ وَاضِحٌ لاَ يَحْتَاجُ إِلى أنْ يُكْرَهَ أحَدٌ عَلَى الدُّخُولِ فِيهِ. وَالإِيمانُ إذْعَانٌ وخُضُوعٌ، وَلا يَكُونَ ذَلِكَ بِالإِلْزامِ وَالإِكراهِ. وَإنما يَكونُ بِالحُجَّةِ وَالدَّلِيلِ وَالبُرْهَانِ، وَقَدْ ظَهَرَ أنَّ فِي هذا الدِّينِ الرُّشْدَ والصَّلاَحَ، وَأنَّ مَا خَالَفَهُ مِنَ المِلَلِ الأخْرى غَيٌّ وَضَلالٌ.
فَمَنْ كَفَرَ بِالأنْدَادِ وَالأوْثَانِ وَمَا يَدْعُو إليهِ الشَّيْطَانُ مِنْ عِبادَةِ كُلِّ مَا يُعْبَدُ مِنْ دُونِ اللهِ (أَيْ وَمَنْ كَفَرَ بِمَا تَكُونُ عِبَادَتُهُ وَالإِيمَانُ بِهِ سَبَباً فِي الطُّغْيَانِ وَالخُرُوجِ عَنِ الحَقّ مِنْ عِبَادَةِ مَخْلُوقٍ) فَقَدْ ثَبَتَ أمْرُهُ، وَاسْتَقَامَ عَلَى الطَّرِيقَةِ المُثْلَى، وَأمْسَكَ بِأوْثَقِ عُرَى النَّجَاةِ التي تَمْنَعُهُ مِنَ التَّرَدّي فِي مَهَاوِي الضَّلاَلاَتِ.
وَاللهُ سَمِيعٌ لأَقْوَالِ مَنْ يَدَّعِي الكُفْرَ بِالطَّاغُوتِ، وَالإِيمَانَ بِاللهِ. عَلِيمٌ بِمَا يُكِنُّهُ قَلْبُهُ مِمّا يُصَدّقُ هَذا أوْ يُكَذّبُهُ.
الطَّاغُوتِ - هُوَ كُلُّ مَا كَانَ عَلَيهِ أهْلُ الجَاهِلِيَّةِ مِنْ عِبَادَةِ الأوْثَانِ وَالتَّحَاكُمِ إلَيها، وَالاسْتِنْصَارِ بِهَا، وَقِيلَ أيْضاً إنَّ الطَّاغُوتَ هُوَ الشَّيْطَانُ.
تَبَيَّنَ الرُّشْدُ - تَمَيَّزَ الهُدَى وَالإِيمَانُ.
مِنَ الغَيِّ - مِنَ الضَّلالِ وَالكُفْرِ.
بِالعُرْوَةِ الوُثْقَى - بِالعَقِيدَةِ الوَثِيقَةِ المُحْكَمَةِ.
لا انْفِصَامَ لَهَا - لا انْقِطَاعَ وَلاَ زَوَالَ.

Traduction et commentaire

Dieu commande aux croyants de ne contraindre personne à entrer dans l'islam, parce que l'islam est clair et n'a pas besoin de contrainte pour qu'on y entre. La croyance est une soumission, et cela ne peut se faire par la contrainte, mais par les preuves, et il est clair que dans cette religion il y a la bonne direction, alors que les autres religions sont dans l'erreur.

[1] http://goo.gl/2HmQ4m

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abd-al-Rahman Muhammad Abd-al-Rahim Al-Qammash	vivant – Sunnite	**عبد الرحمن محمد عبد الحميد القماش**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Jami’ lata’if al-tafsir	**جامع لطائف التفسير**[1]

Remarques préliminaires

L’exégète est un imam dans une mosquée de Ras al-Khaymah, aux Émirats arabes unis.

Extrait arabe | فقرات عربية

المجلد 8

قوله تعالى: لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ (256)

مناسبة الآية لما قبلها

قال البقاعي:

ولما اتضحت الدلائل لكل عالم وجاهل صار الدين إلى حد لا يحتاج فيه منصف لنفسه إلى إكراه فيه فقال: لا إكراه في الدين وقال الحرالي: لما نقل سبحانه وتعالى رتبة الخطاب من حد خطاب الأمر والنهي والحدود وما ينبني عليه المقام به دين القيمة الذي أخفي لهم أمر العظمة والجبروت الجابر لأهل الملكوت والملك فيما هم فيه مصرفون إلى علو رتبة دين الله المرضي الذي لا لبس فيه ولا حجاب عليه ولا عوج له، وهو اطلاعه سبحانه وتعالى عبده على قيمومته الظاهرة بكل باد وفي كل باد وعلى كل باد وأظهر من كل بادٍ وعظمته الخفية التي لا يشير إليها اسم ولا يجوزها رسم وهي مداد كل مداد بين سبحانه وتعالى وأعلن بوضع الإكراه الخفي موقعه في دين القيمة من حيث ما فيه من حمل الأنفس على كرهها فيما كتب عليها مما هو علم عقابها وآية عذابها، فذهب بالاطلاع على أمر الله في قيمومته وعظمته كره النفس بشهودها جميع ما تجري فيه لها ما عليها.

فأولئك يبدل الله سيئاتهم حسنات بما استشعرته قلوبهم من ماء التوحيد الجاري تحت مختلفات أثمار أعمالهم فعاد حلوه ومره بذلك التوحيد حلواً، كما يقال في الكبريت الأحمر الذي يقلب أعيان الأشياء الدنية إلى حال أرفعها - انتهى.

ثم علل سبحانه وتعالى انتفاء الإكراه عنه بقوله: قد تبين الرشد قال الحرالي: وهو حسن التصرف في الأمر والإقامة عليه بحسب ما يثبت ويدوم من الغي وهو سوء التصرف في الشيء وإجراؤه على ما تسوء عاقبته - انتهى.

أي فصار كل ذي لب يعرف أن الإسلام خير كله وغيره شر كله، لما تبين من الدلائل وصار بحيث يبادر كل من أراد نفع نفسه إليه ويخضع أجبر الجبابرة لديه فكأنه لقوة ظهوره وغلبة نوره قد انتفي عنه الإكراه بحذافيره، لأن الإكراه الحمل على ما لم يظهر فيه وجه المصلحة فلم يبق منه مانع إلاّ حظ النفس الخبيث في شهواتها البهيمية والشيطانية فمن أي فكان ذلك سبباً لأنه من يكفر بالطاغوت وهو نفسه وما دعت إليه ومالت بطبعها الرديء إليه.

وقال الحرالي: وهو ما أفحش في الإخراج عن الحد الموقف عن الهلكة صيغة مبالغة وزيادة انتهاء مما منه الطغيان - انتهى.

ويؤمن بالله أي الملك الأعلى ميلاً مع العقل الذي هو خير كله لما رأى بنوره من الأدلة القاطعة والبراهين الساطعة وداوم على ذلك بما أفادته صيغة المضارع من يكفر ويؤمن فقد استمسك على بصيرة منه بالعروة الوثقى أي التي لا يقع شك في أنها أوثق الأسباب في نجاته بما ألقى بيده واستسلم لربه ومن يسلم وجهه إلى الله الحج: 31، والعروة ما تشد به العياب ونحوها بتداخلها بعضها في بعض دخولاً لا ينفصم بعضه من

[1] http://goo.gl/Zmy0yY

بعض إلا بفصم طرفه فإذا انفصمت منه عروة انفصم جميعه، والوثقى صيغة فعلى للمبالغة من الثقة بشدة ما شأنه أن يخاف وهنه، ثم بين وثاقتها بقوله: لا انفصام لها أي لا مطاوعة في حل ولا صدع ولا ذهاب.
قال ابن القطاع: فصمت الشيء صدعته، والعقدة حللتها، والشيء عنه ذهب.
وقال الحرالي: من الفصم وهو خروج العرى بعضها من بعض، أي فهذه العروة لا انحلال لها أصلاً، وهو تمثيل للمعلوم بالنظر والاحتجاج بالمشاهد المحسوس ليتصوره السامع كأنه ينظر إليه بعينه فيحكم اعتقاده فيه ويجل اغتباطه به، فعلم من هذا أنه لم يبق عائق عن الدخول في هذا الدين إلا القضاء والقدر، فمن سبقت له السعادة قيض الله سبحانه وتعالى له من الأسباب ما يخرجه به من الظلمات إلى النور، ومن غلبت عليه الشقاوة سلط عليه الشياطين فأخرجته من نور الفطرة إلى ظلمات الكفر والحيرة.
ولما كان كل من الإيمان والكفر المتقدمين قولاً وفعلاً واعتقاداً قال مرغباً فيهما ومرهباً من تركهما: والله الذي له صفات الكمال سميع أي لما يقال مما يدل على الإيمان عليم أي بما يفعل أو يضمر من الكفر والطغيان ومجاز عليه، ولعل في الآية التفاتاً إلى ما ذكر أول السورة في الكفار من أنه سواء عليهم الإنذار وتركه وإلى المنافقين وتقبيح ما هم عليه مما هو في غاية المخالفة لما صارت أدلته أوضح من الشمس وهي مشعرة بالإذن في الإعراض عن المنافقين. أ هـ نظم الدرر حـ 1 صـ 500 - 501
قال ابن عاشور:
قوله تعالى: لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ
استئناف بياني ناشئ عن الأمر بالقتال في سبيل الله في قوله: وقاتلوا في سبيل الله واعلموا أن الله سميع عليم البقرة: 244 إذ يبدو للسامع أن القتال لأجل دخول العدو في الإسلام فبيّن في هذه الآية أنه لا إكراه على الدخول في الإسلام وسيأتي الكلام على أنّها محكمة أو منسوخة.
وتعقيب آية الكرسي بهاته الآية بمناسبة أنّ ما اشتملت عليه الآية السابقة من دلائل الوحدانية وعظمة الخالق وتنزيهه عن شوائب ما كفرت به الأممُ، من شأنه أن يسوق ذوي العقول إلى قبول هذا الدين الواضح العقيدة، المستقيم الشريعةِ، باختيارهم دون جبر ولا إكراه، ومن شأنه أن يجعل دوامهم على الشرك بمحل السؤال: أيُتْرَكون عليه أم يُكْرَهُون على الإسلام، فكانت الجملة استئنافاً بيانياً. أ هـ التحرير والتنوير حـ 3 صـ 25
قال الفخر:
اللام في الدين فيه قولان أحدهما: أنه لام العهد والثاني: أنه بدل من الإضافة، كقوله فَإِنَّ الجنة هي المأوى النازعات: 41 أي مأواه، والمراد في دين الله.
أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 13
فصل
قال ابن عاشور:
ونفي الإكراه خبر في معنى النهي، والمراد نفي أسباب الإكراه في حُكم الإسلام، أي لا تكرهوا أحداً على اتباع الإسلام قسراً، وجيء بنفي الجنس لقصد العموم نصاً.
وهي دليل واضح على إبطال الإكراه على الدِّين بسائر أنواعه، لأنّ أمر الإيمان يجري على الاستدلال، والتمكين من النظر، وبالاختيار.
وقد تقرر في صدر الإسلام قتال المشركين على الإسلام، وفِي الحديث: أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا لا إله إلاّ الله فإذا قالوها عصموا منّي دماءهم وأموالهم إلاّ بحقّها.
ولا جائز أن تكون هذه الآية قد نزلت قبل ابتداء القتال كله، فالظاهر أنّ هذه الآية نزلت بعد فتح مكة واستخلاص بلاد العرب، إذ يمكن أن يدوم نزول السورة سنين كما قدمناه في صدر تفسير سورة الفاتحة لا سيما وقد قيل بأنّ آخر آية نزلت هي في سورة النساء (176) يبين الله لكم أن تضلوا الآية (1)، فنسخت حكم القتال على قبول الكافرين الإسلام ودلت على الاقتناع منهم بالدخول تحت سلطان الإسلام وهو المعبّر عنه بالذمة، ووضحُه عمل النبي وذلك حين خلصت بلاد العرب من الشرك بعد فتح مكة وبعد دخول الناس في الدين أفواجاً حين جاءت وفود العرب بعد الفتح،
فلما تم مراد الله من إنقاذ العرب من الشرك والرجوع بهم إلى ملَّة إبراهيم، ومن تخليص الكعبة من أرجاس المشركين، ومن تهيئة طائفة عظيمة لحمل هذا الدين وحماية بيضته، وتبيّنَ هدى الإسلام وزال ما كان يحول دون أتِّباعه من المكابرة، وحقّق الله سلامه بلاد العرب من الشرك كما وقع في خطبة حجة الوداع إنّ الشيطان قد يئس من أن يُعبد في بلدكم هذا لَمَّا تم ذلك كله أبطل الله القتال على الدين وأبقى القتال على توسيع سلطانه، ولذلك قال (سورة التوبة 29)

قاتلوا الذين لا يؤمنون بالله ولا باليوم الآخر ولا يحرمون ما حرم الله ورسوله ولا يدينون دين الحق من الذين أوتوا الكتاب حتى يعطوا الجزية عن يد وهم صاغرون وعلى هذا تكون الآية ناسخة لما تقدّم من آيات القتال مثل قوله قبلها يا أيها النبي جاهد الكفار والمنافقين واغلظ عليهم التوبة: 73 على أن الآيات النازلة قبلها أو بعدها أنواع ثلاثة:

---

(1) الراجح عند العلماء المحققين أن آخر آية نزلت هي قوله تعالى في سورة البقرة واتقوا يوما ترجعون فيه إلى الله

ولا يخلو بعض كلامه ـ رحمه الله ـ من نظر. والله أعلم.

أحدها: آيات أمرت بقتال الدفاع كقوله تعالى: وقاتلوا المشركين كافة كما يقاتلونكم كافة التوبة: 36، وقوله: الشهر الحرام بالشهر الحرام والحرمات قصاص فمن اعتدى عليكم فاعتدوا عليه بمثل ما اعتدى عليكم واتقوا الله البقرة: 194، وهذا قتال ليس للإكراه على الإسلام بل هو لدفع غائلة المشركين.

النوع الثاني: آيات أمرت بقتال المشركين والكفّار ولم تغيّ بغاية، فيجوز أن يكون إطلاقها مقيّداً بغاية آيةِ حتى يعطوا الجزية التوبة: 29 وحينئذ فلا تعارضه آيتنا هذه لا إكراه في الدين.

النوع الثالث: مَا غُيِّيَ بغاية كقوله تعالى: وقاتلوهم حتى لا تكون فتنة ويكون الدين لله البقرة: 193، فيتعين أن يكون منسوخاً بهاته الآية وآيةِ حتى يعطوا الجزية التوبة: 29 كما نُسخ حديثُ أمرتُ أن أقاتل الناس هذا ما يظهر لنا في معنى الآية، والله أعلم.

ولأهل العلم قبلنا فيها قولان: الأول قال ابن مسعود وسليمان بن موسى: هي منسوخة بقوله يأيها النبي جاهد الكفّار والمنافقين التوبة: 73، فإنّ النبي صلى الله عليه وسلم أكره العرب على الإسلام وقاتلهم ولم يرض منهم إلاّ به.

ولعلهما يريدان من النسخ معنى التخصيص.

والاستدلال على نسخها بقتال النبي صلى الله عليه وسلم العربَ على الإسلام، يعارضه أنّه عليه السلام أخذ الجزية من جميع الكفّار، فوجه الجمع هو التنصيص.

القول الثاني أنها محكّمة ولكنّها خاصة، فقال الشعبي وقتادة والحسن والضحاك هي خاصة بأهل الكتاب فإنّهم لا يُكْرَهون على الإسلام إذا أدّوا الجزية وإنّما يجبر على الإسلام أهل الأوثان، وإلى هذا مال الشافعي فقال: إنّ الجزية لا تؤخذ إلاّ من أهل الكتاب والمجوسِ.

قال ابن العربي في الأحكام وعلى هذا فكل من رأى قبول الجزية من جنسٍ يَحمل الآية عليه، يعني مع بقاء طائفة يتحقق فيها الإكراه.

وقال ابن عباس وسعيد بن جبير ومجاهد: نزلت هذه الآية في الأنصار كانوا في الجاهلية إذا كانت المرأة منهم مِقلاتاً أي لا يعيش لها ولد تنذر إن عاش لها ولد أن تهوّده، فلما جاء الإسلام وأسلموا كان كثير من أبناء الأنصار يهودا فقالوا: لا ندع أبناءنا بل نكرههم على الإسلام، فأنزل الله تعالى: لا إكراه في الدين. أ هـ

التحرير والتنوير حـ 3 صـ 26 - 27

فصل

قال الفخر:

في تأويل الآية وجوه أحدها: وهو قول أبي مسلم والقفال وهو الأليق بأصول المعتزلة: معناه أنه تعالى ما بنى أمر الإيمان على الإجبار والقسر، وإنما بناه على التمكن والاختيار، ثم احتج القفال على أن هذا هو المراد بأنه تعالى لما بيّن دلائل التوحيد بياناً شافياً قاطعاً للعذر، قال بعد ذلك: إنه لم يبق بعد إيضاح هذه الدلائل للكافر عذر في الإقامة على الكفر إلا أن يقسر على الإيمان ويجبر عليه، وذلك مما لا يجوز في دار الدنيا التي هي دار الابتلاء، إذ في القهر والإكراه على الدين بطلان معنى الابتلاء والامتحان، ونظير هذا قوله تعالى: فَمَن شَاء فَلْيُؤْمِن وَمَن شَاء فَلْيَكْفُرْ الكهف: 29 وقال في سورة أخرى وَلَوْ شَاء رَبُّكَ لآمَنَ مَن فِي الأرض كُلُّهُمْ جَمِيعًا أَفَأَنتَ تُكْرِهُ الناس حتى يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ الشعراء: 3، 4 وقال في سورة الشعراء لَعَلَّكَ باخع نَّفْسَكَ أَلاَّ يَكُونُواْ مُؤْمِنِينَ إِن نَّشَأْ نُنَزّلْ عَلَيْهِمْ مّنَ السماء ءَايَةً فَظَلَّتْ أعناقهم لَهَا خاضعين ومما يؤكد هذا القول أنه تعالى قال بعد هذه الآية قَد تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي يعني ظهرت الدلائل، ووضحت البينات، ولم يبق بعدها إلا طريق القسر والإلجاء والإكراه، وذلك غير جائز لأنه ينافي التكليف فهذا تقرير هذا التأويل.

القول الثاني: في التأويل هو أن الإكراه أن يقول المسلم للكافر: إن آمنت وإلا قتلتك فقال تعالى: لا إِكْرَاهَ في الدين أما في حق أهل الكتاب وفي حق المجوس، فلأنهم إذا قبلوا الجزية سقط القتل عنهم، وأما سائر الكفار

فإذا تهودوا أو تنصروا فقد اختلف الفقهاء فيهم، فقال بعضهم: إنه يقر عليه؛ وعلى هذا التقدير يسقط عنه القتل إذا قبل الجزية، وعلى مذهب هؤلاء كان قوله لا إِكْرَاهَ في الدين عاماً في كل الكفار، أما من يقول من الفقهاء بأن سائر الكفار إذا تهودوا أو تنصروا فإنهم لا يقرون عليه، فعلى قوله يصح الإكراه في حقهم، وكان قوله لا إِكْرَاهَ مخصوصاً بأهل الكتاب.
والقول الثالث: لا تقولوا لمن دخل في الدين بعد الحرب إنه دخل مكرهاً، لأنه إذا رضي بعد الحرب وصح إسلامه فليس بمكره، ومعناه لا تنسبوهم إلى الإكراه، ونظيره قوله تعالى: وَلاَ تَقُولُواْ لِمَنْ أَلْقَى إِلَيْكُمُ السلام لَسْتَ مُؤْمِناً النساء: 94. أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 13 ـ 14
فصل
قال القرطبي:
اختلف العلماء في (معنى) هذه الآية على ستة أقوال:
(الأوّل) قيل إنها منسوخة؛ لأن النبيّ صلى الله عليه وسلم قد أكره العرب على دين الإسلام وقاتلهم ولم يرض منهم إلا بالإسلام؛ قاله سليمان بن موسى، قال: نسختها ياأيها النبي جَاهِدِ الكفار والمنافقين التوبة: 73.
وروي هذا عن ابن مسعود وكثير من المفسرين.
(الثاني) ليست بمنسوخة وإنما نزلت في أهل الكتاب خاصةً، وأنهم لا يُكرهون على الإسلام إذا أدّوا الجزية، والذين يُكرهون أهلُ الأوثان فلا يقبل منهم إلا الإسلام فهم الذين نزل فيهم يا أيها النبي جَاهِدِ الكفار والمنافقين التوبة: 73.
هذا قول الشعبيّ وقتادة والحسن والضحاك.
والحجة لهذا القول ما رواه زيد بن أسلم عن أبيه قال: سمعت عمر بن الخطاب يقول لعجوز نصرانية: أسلِمِي أيتها العجوز تسلمي، إن الله بعث محمداً بالحق.
قالت: أنا عجوز كبيرة والموت إليّ قريب! فقال عمر: اللهم اشهد، وتلا لاَ إِكْرَاهَ في الدِّينِ.
(الثالث) ما رواه أبو داود عن ابن عباس قال: نزلت هذه في الأنصار، كانت تكون المرأة مِقلاتاً فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوِّده؛ فلما أجليت بنو النضير كان فيهم كثير من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا! فأنزل الله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدين قَد تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي.
قال أبو داود: والمِقلاتُ التي لا يعيش لها ولدٌ.
في رواية: إنما فعلنا ما فعلنا ونحن نرى أن دينهم أفضل مما نحن عليه، وأما إذا جاء الله بالإسلام فنُكرِههم عليه فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدين من شاء التحق بهم ومن شاء دخل في الإسلام.
وهذا قول سعيد بن جبير والشعبيّ ومجاهد إلا أنه قال: كان سبب كونهم في بني النضير الاسترضاع.
قال النحاس: قول ابن عباس في هذه الآية أُولى الأقوال لصحة إسناده، وأن مثله لا يؤخذ بالرأي.
(الرابع) قال السدي: نزلت الآية في رجل من الأنصار يقال له أبو حصين كان له ابنان، فقدم تجارٌ من الشام إلى المدينة يحملون الزيت، فلما أرادوا الخروج أتاهم ابنا الحصين فدعوهما إلى النصرانية فتنصّرا ومضيا معهم إلى الشام، فأتى أبوهما رسول الله صلى الله عليه وسلم مشتكياً أمرهما، ورغب في أن يبعث رسول الله صلى الله عليه وسلم من يردّهما فنزلت: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدين ولم يؤمر يومئذ بقتال أهل الكتاب، وقال: أبعدهما الله هما أوّل من كفر! فوجد أبو الحصين في نفسه على النبيّ صلى الله عليه وسلم حين لم يبعث في طلبهما فأنزل الله جل ثناؤه فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حتى يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ النساء: 65، الآية ثم إنه نسخ لاَ إِكْرَاهَ فِي الدين فأمر بقتال أهل الكتاب في سورة براءة.
والصحيح في سبب قوله تعالى: فَلاَ وَرَبِّكَ لاَ يُؤْمِنُونَ حديث الزبير مع جاره الأنصاري في السَّقْي، على ما يأتي في النساء بيانه إن شاء الله تعالى.
وقيل: معناها لا تقولوا لمن أسلم تحت السيف مُجْبَراً مُكْرهاً؛ وهو القول الخامس.
وقول سادس، وهو أنها وردت في السبي متى كانوا من أهل الكتاب لم يجبروا إذا كانوا كباراً، وإن كانوا مجوساً صغاراً أو كباراً أو وثنيين فإنهم يجبرون على الإسلام؛ لأن من سباهم لا ينتفع بهم مع كونهم وثنيين؛ ألا ترى أنه لا تؤكل ذبائحهم ولا توطأ نساؤهم، ويدينون بأكل الميتة والنجاسات وغيرهما، ويستقذرهم المالك لهم ويتعذّر عليه الانتفاع بهم من جهة الملك فجاز له الإجبار.
ونحو هذا روى ابن القاسم عن مالك.
وأما أشهب فإنه قال: هم على دين من سباهم، فإذا امتنعوا أُجبروا على الإسلام، والصغار لا دين لهم فلذلك أجبروا على الدخول في دين الإسلام لئلا يذهبوا إلى دين باطل.

فأما سائر أنواع الكفر متى بذلوا الجزية لم نكرههم على الإسلام سواء كانوا عرباً أم عجماً قريشاً أو غيرهم.
أ هـ تفسير القرطبي حـ 3 صـ 280 - 281
بحث
قال في الميزان:
وفي قوله تعالى: لا إكراه في الدين، نفي الدين الإجباري، لما أن الدين وهو سلسلة من المعارف العلمية التي تتبعها أخرى عملية يجمعها أنها اعتقادات، والاعتقاد والإيمان من الأمور القلبية التي لا يحكم فيها الإكراه والإجبار، فإن الإكراه إنما يؤثر في الأعمال الظاهرية والأفعال والحركات البدنية المادية، وأما الاعتقاد القلبي فله علل وأسباب أخرى قلبية من سنخ الاعتقاد والإدراك، ومن المحال أن ينتج الجهل علما، أو تولد المقدمات غير العلمية تصديقا علميا، فقوله: لا إكراه في الدين، إن كان قضية إخبارية حاكية عن حال التكوين أنتج حكما دينيا بنفي الإكراه على الدين والاعتقاد، وإن كان حكما إنشائيا تشريعيا كما يشهد به ما عقبه تعالى من قوله: قد تبين الرشد من الغي، كان نهيا عن الحمل على الاعتقاد والإيمان كرها، وهو نهي متك على حقيقة تكوينية، وهي التي مر بيانها أن الإكراه إنما يعمل ويؤثر في مرحلة الأفعال البدنية دون الاعتقادات القلبية.
وقد بين تعالى هذا الحكم بقوله: قد تبين الرشد من الغي، وهو في مقام التعليل فإن الإكراه والإجبار إنما يركن إليه الآمر الحكيم والمربي العاقل في الأمور المهمة التي لا سبيل إلى بيان وجه الحق فيها لبساطة فهم المأمور ورداءة ذهن المحكوم، أو لأسباب وجهات أخرى، فيتسبب الحاكم في حكمه بالإكراه أو الأمر بالتقليد ونحوه، وأما الأمور المهمة التي تبين وجه الخير والشر فيها، وقرر وجه الجزاء الذي يلحق فعلها وتركها فلا حاجة فيها إلى الإكراه، بل للإنسان أن يختار لنفسه ما شاء من طرفي الفعل وعاقبتي الثواب والعقاب، والدين لما انكشفت حقائقه واتضح طريقه بالبيانات الإلهية الموضحة بالسنة النبوية فقد تبين أن الدين رشد والرشد في اتباعه، والغي في تركه والرغبة عنه، وعلى هذا لا موجب لأن يكره أحد أحدا على الدين.
وهذه إحدى الآيات الدالة على أن الإسلام لم يبتن على السيف والدم، ولم يفت بالإكراه والعنوة على خلاف ما زعمه عدة من الباحثين من المنتحلين وغيرهم أن الإسلام دين السيف واستدلوا عليه: بالجهاد الذي هو أحد أركان هذا الدين.
وقد تقدم الجواب عنه في ضمن البحث عن آيات القتال وذكرنا هناك أن القتال الذي ندب إليه الإسلام ليس لغاية إحراز التقدم وبسط الدين بالقوة والإكراه، بل لإحياء الحق والدفاع عن أنفس متاع للفطرة وهو التوحيد، وأما بعد انبساط التوحيد بين الناس وخضوعهم لدين النبوة ولو بالتهود والتنصر فلا نزاع لمسلم مع موحد ولا جدال، فالإشكال ناش عن عدم التدبر.
ويظهر مما تقدم أن الآية أعني قوله: لا إكراه في الدين غير منسوخة بآية السيف
كما ذكره بعضهم.
ومن الشواهد على أن الآية غير منسوخة التعليل الذي فيها أعني قوله: قد تبين الرشد من الغي، فإن الناسخ ما لم ينسخ علة الحكم لم ينسخ نفس الحكم، فإن الحكم باق ببقاء سببه، ومعلوم أن تبين الرشد من الغي في أمر الإسلام أمر غير قابل للارتفاع بمثل آية السيف، فإن قوله: فاقتلوا المشركين حيث وجدتموهم مثلا، أو قوله: وقاتلوا في سبيل الله الآية لا يؤثران في ظهور حقيقة الدين شيئا حتى ينسخا حكما معلولا لهذا
وبعبارة أخرى الآية تعلل قوله: لا إكراه في الدين بظهور الحق، هو معنى لا يختلف حاله قبل نزول حكم القتال وبعد نزوله، فهو ثابت على كل حال، فهو غير منسوخ. أ هـ الميزان حـ 2 صـ 343 - 344
قوله تعالى: قَد تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي
قال الفخر:
تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي أي تميز الحق من الباطل، والإيمان من الكفر والهدى من الضلالة بكثرة الحجج والآيات الدالة، قال القاضي: ومعنى قَد تَّبَيَّنَ الرشد أي أنه قد اتضح وانجلى بالأدلة لا أن كل مكلف تنبه لأن المعلوم ذلك وأقول: قد ذكرنا أن معنى تَّبَيَّنَ انفصل وامتاز، فكان المراد أنه حصلت البينونة بين الرشد والغي بسبب قوة الدلائل وتأكيد البراهين، وعلى هذا كان اللفظ مُجْرَى على ظاهره. أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 14
وقال البيضاوي:
قَد تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي تميز الإيمان من الكفر بالآيات الواضحة، ودلت الدلائل على أن الإيمان رشد يوصل إلى السعادة الأبدية والكفر غي يؤدي إلى الشقاوة السرمدية، والعاقل متى تبين له ذلك بادرت نفسه إلى الإيمان طلباً للفوز بالسعادة والنجاة، ولم يحتج إلى الإكراه والإلجاء. أ هـ تفسير البيضاوي حـ 1 صـ 557

وقال ابن عاشور:
وقوله: قد تبين الرشد من الغيّ واقع موقع العلة لقوله: لا إكراه في الدين ولذلك فصلت الجملة.
والرشد بضم فسكون، وبفتح ففتح الهُدى وسداد الرأي، ويقابله الغيّ والسفه، والغيّ الضلال، وأصله مصدرُ غَوَى المتعدي فأصله غَوْي قلبت الواو ياء ثم أدغمتا.
وضُمّن تبيّن معنى تميز فلذلك عدي بمَن، وإنّما تبيّن ذلك بدعوة الإسلام وظهوره في بلد مستقل بعد الهجرة.
أ هـ التحرير والتنوير جـ 3 صـ 28
قوله تعالى: فَمَنْ يَكْفُرْ بالطاغوت ويؤمن بالله فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لَا انْفِصَامَ لَهَا
قال ابن عاشور:
وقوله: فمن يكفر بالطاغوت ويؤمن بالله فقد استمسك بالعروة الوثقى تفريع على قوله: قد تبيّن الرشد من الغي إذ لم يبق بعد التبيين إلاّ الكفرُ بالطاغوت، وفيه بيان لنفي الإكراه في الدين؛ إذ قد تفرّع عن تميّز الرشد من الغي ظهور أنّ متّبع الإسلام مستمسك بالعروة الوثقى فهو ينساق إليه اختياراً.
والطاغوت الأوثان والأصنام، والمسلمون يسمّون الصَّنم الطاغية، وفي الحديث: كانوا يهلون لمناة الطاغية ويجمعون الطاغوت على طواغيت، ولا أحسبه إلاّ من مصطلحات القرآن وهو مشتق من الطغيان وهو الارتفاع والغلو في الكبر وهو مذموم ومكروه.
ووزن طاغوت على التحقيق طَغَيُوت فَعَلُوت من أوزان المصادر مثل مَلَكوت ورَهَبوت وَرَحَمُوت فوقع فيه قلب مكاني بين عينه ولامه فصيرُ إلى فَلَعوت طيَغوت ليتأتى قلب اللام ألفاً فصار طَاغوت، ثم أزيل عنه معنى المصدر وصار اسماً لطائفة مما فيه هذا المصدر فصار مثل مَلَكوت في أنه اسم طائفة مما فيه معنى المصدر لا مثل رَحَموت ورهبوت في أنّهما مصدران فتاؤه زائدة، وجعل علماً على الكفر وعلى الأصنام، وأصله صفة بالمصدر ويطلق على الواحد والجمع والمذكر والمؤنث كشأن المصادر.
وعطف ويؤمن بالله على الشرط لأنّ نبذ عبادة الأصنام لا مزيّة فيه إن لم يكن عَوّضها بعبادة الله تعالى.
ومعنى استمسك تمسك، فالسينُ والتاء للتأكيد كقوله: فاستمسكْ بالذي أُوحيَ إليك الزخرف: 43 وقوله: فاستجاب لهم ربهم آل عمران: 195 وقول النابغة: فاستنكحوا أمّ جابر إذ لا معنى لطلب التمسك بالعروة الوثقى بعد الإيمان، بل الإيمان التمسك نفسه.
والعروة بضم العين ما يُجعل كالحلْقة في طرف شيء ليقبض على الشيء منه، فللدّلوْ عروة وللكُوز عُروة، وقد تكون العروة في حبل بأن يشدّ طرفه إلى بعضه ويعقد فيصير مثل الحلقة فيه، فلذلك قال في الكشاف: العروة الوثقى من الحبل الوثيق.
والوثقى المحكمة الشدّ.
ولا انفصام لها أي لا انقطاع، والفصم القطع بتفريق الاتصال دون تجزئة بخلاف القصم بالقاف فهو قطع مع إبانة وتجزئة. أ هـ التحرير والتنوير جـ 3 صـ 28 - 29
قال أبو حيان:
قال ابن عطية وقدّم ذكر الكفر بالطاغوت على الإيمان بالله ليظهر الاهتمام بوجوب الكفر بالطاغوت. انتهى.
وناسب ذلك أيضاً اتصاله بلفظ الغي، ولأن الكفر بالطاغوت متقدّم على الإيمان بالله، لأن الكفر بها هو رفضها، ورفض عبادتها، ولم يكتف بالجملة الأولى لأنها لا تستلزم الجملة الثانية، إذ قد يرفض عبادتها ولا يؤمن بالله، لكن الإيمان يستلزم الكفر بالطاغوت، ولكنه نبه بذكر الكفر بالطاغوت على الانسلاخ بالكلية، مما كان مشتبهاً به، سابقاً له قبل الإيمان، لأن في النصية عليه مزيد تأكيد على تركه. أ هـ البحر المحيط جـ 2 صـ 292 - 293
فصل
قال الماوردي:
فَمَن يَكْفُرُ بِالطَّاغُوتِ فيه سبعة أقوال:
أحدها: أنه الشيطان وهو قول عمر بن الخطاب.
والثاني: أنه الساحر، وهو قول أبي العالية.
والثالث: الكاهن، وهو قول سعيد بن جبير.
والرابع: الأصنام.
والخامس: مَرَدَة الإنس والجن.

والسادس: أنه كل ذي طغيان طغى على الله، فيعبد من دونه، إما بقهر منه لمن عبده، أو بطاعة له، سواء كان المعبود إنساناً أو صنماً، وهذا قول أبي جعفر الطبري.
والسابع: أنها النفس لطغيانها فيما تأمر به من السوء، كما قال تعالى: إِنَّ النَّفْسَ لأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ يوسف: 53.
واختلفوا في الطَّاغُوتِ على وجهين:
أحدهما: أنه اسم أعجمي معرّب، يقع على الواحد والجماعة.
والثاني: أنه اسم عربي مشتق من الطاغية، قاله ابن بحر. أ هـ النكت والعيون حـ 1 صـ 327 - 328
قال الفخر:
والتحقيق أنه لما حصل الطغيان عند الاتصال بهذه الأشياء جعلت هذه الأشياء أسباباً للطغيان كما في قوله رَبِّ إِنَّهُنَّ أَضْلَلْنَ كَثِيرًا مِّنَ الناس إبراهيم: 36. أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 15
وقال أبو حيان:
ينبغي أن تجعل هذه الأقوال كلها تمثيلاً، لأن الطاغوت محصور في كل واحد منها. أ هـ البحر المحيط حـ 2 صـ 292
قال الفخر:
أما قوله وَيُؤْمِن بالله ففيه إشارة إلى أنه لا بد للكافر من أن يتوب أولاً عن الكفر، ثم يؤمن بعد ذلك.
أما قوله فَقَدِ استمسك بالعروة الوثقى فاعلم أنه يقال: استمسك بالشيء إذا تمسك به والعروة جمعها عرا نحو عروة الدلو والكوز وإنما سميت بذلك، لأن العروة عبارة عن الشيء الذي يتعلق به والوثقى تأنيث الأوثق، وهذا من باب استعارة المحسوس للمعقول، لأن من أراد إمساك شيء يتعلق بعروته، فكذا هاهنا من أراد إمساك هذا الدين تعلق بالدلائل الدالة عليه، ولما كانت دلائل الإسلام أقوى الدلائل وأوضحها، لا جرم وصفها بأنها العروة الوثقى. أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 15
فائدة
قال أبو حيان:
وجواب الشرط: فقد استمسك، وأبرز في صورة الفعل الماضي المقرون بقد الدالة في الماضي على تحقيقه، وإن كان مستقبلاً في المعنى لأنه جواب الشرط، إشعاراً بأنه مما وقع استمساكه وثبت وذلك للمبالغة في ترتيب الجزاء على الشرط، وأنه كائن لا محالة لا يمكن أن يتخلف عنه، و: بالعروة، متعلق باستمسك، جعل ما تمسك به من الإيمان عروة، وهي في الأجرام موضع الإمساك وشد الأيدي شبه الإيمان بذلك.
قال الزمخشري: وهذا تمثيل للمعلوم بالنظر، والاستدلال بالمشاهد المحسوس، حتى يتصوره السامع كأنه ينظر إليه بعينه، فيحكم اعتقاده والتيقن.
والمشبه بالعروة الإيمان، قاله: مجاهد.
أو: الإسلام قاله السدّي أو: لا إله إلا الله، قاله ابن عباس، وابن جبير، والضحاك، أو: القرآن، قاله السدّي أيضاً، أو: السنة، أو: التوفيق.
أو: العهد الوثيق.
أو: السبب الموصل إلى رضا الله وهذه أقوال متقاربه.
لا انفصام لها لا انكسار لها ولا انقطاع، قال الفراء: الانفصام والانقصام هما لغتان، وبالفاء أفصح، وفرق بعضهم بينهما، فقال: الفصم انكسار بغير بينونة، والقصم انكسار ببينونة. أ هـ البحر المحيط حـ 2 صـ 293
قال ابن كثير:
قال مجاهد: فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى يعني: الإيمان. وقال السدي: هو الإسلام وقال سعيد بن جبير والضحاك: يعني لا إله إلا الله. وعن أنس بن مالك: بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى: القرآن. وعن سالم بن أبي الجعد قال: هو الحب في الله والبغض في الله.
وكل هذه الأقوال صحيحة ولا تنافي بينها.
وقال معاذ بن جبل في قوله: لا انْفِصَامَ لَهَا أي: لا انقطاع لها دون دخول الجنة.
وقال مجاهد وسعيد بن جبير: فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لا انْفِصَامَ لَهَا ثم قرأ: إِنَّ اللَّهَ لا يُغَيِّرُ مَا بِقَوْمٍ حَتَّى يُغَيِّرُوا مَا بِأَنْفُسِهِمْ الرعد: 11.
وقال الإمام أحمد: حدثنا إسحاق بن يوسف حدثنا ابن عون عن محمد عن قيس بن عباد قال: كنت في المسجد فجاء رجل في وجهه أثر من خشوع، فدخل فصلى ركعتين أوجز فيهما فقال القوم: هذا رجل من أهل الجنة. فلما خرج اتبعته حتى دخل منزله فدخلت معه فحدثته فلما استأنس قلت له: إن القوم لما دخلت قبل المسجد

قالوا كذا وكذا. قال: سبحان الله ما ينبغي لأحد أن يقول ما لا يعلم وسأحدثك لم: إني رأيت رؤيا على عهد رسول الله صلى الله عليه وسلم فقصصتها عليه: رأيت كأني في روضة خضراء
قال ابن عون: فذكر من خضرتها وسعتها وسطها عمود حديد أسفله في الأرض وأعلاه في السماء في أعلاه عروة، فقيل لي: اصعد عليه فقلت: لا أستطيع. فجاءني مِنْصَف -قال ابن عون: هو الوصيف فرفع ثيابي من خلفي، فقال: اصعد. فصعدت حتى أخذت بالعروة فقال: استمسك بالعروة. فاستيقظت وإنها لفي يدي فأتيت رسول الله صلى الله عليه وسلم فقصصتها عليه. فقال: أما الروضة فروضة الإسلام وأما العمود فعمود الإسلام وأما العروة فهي العروة الوثقى، أنت على الإسلام حتى تموت. المسند (452/5).
قال: وهو عبد الله بن سلام أخرجاه في الصحيحين من حديث عبد الله بن عون. صحيح البخاري برقم (3813) وصحيح مسلم برقم (2484). وأخرجه البخاري من وجه آخر، عن محمد بن سيرين به. صحيح البخاري برقم (7010).
أ هـ تفسير ابن كثير حـ 1 صـ 683
فائدة بلاغية
قال ابن عاشور:
والاستمساك بالعروة الوثقى تمثيلي، شبهت هيأة المؤمن في ثباته على الإيمان بهيأة من أمسك بعروة وثقى من حَبل وهو راكب على صَعب أو في سفينة في هَول البحر، وهي هيأة معقولة شبهت بهيأة محسوسة، ولذلك قال في الكشاف وهذا تمثيل للمعلوم بالنظَر، بالمشاهَد وقد أفصح عنه في تفسير سورة لقمان إذ قال مثلت حال المتوكل بحال من أراد أن يتدلى من شاهق فاحتاط لنفسه بأن استمسك بأوثق عروة من حبل متين مأمون انقطاعه، فالمعنى أنّ المؤمن ثابت اليقين سالم من اضطراب القلب في الدنيا وهو ناج من مَهاوي السقوط في الآخرة كحال من تمسك بعروة حبل متين لا ينفصم. أ هـ التحرير والتنوير حـ 3 صـ 29
قوله لاَ انفصام لَهَا
فصل
قال الفخر:
قال النحويون: نظم الآية بالعروة الوثقى التي لا انفصام لها، والعرب تضمر (التي) و(الذي) و(مَنْ) وتكتفي بصلاتها منها، قال سلامة بن جندل:
والعاديات أسامي للدماء بها. كأن أعناقها أنصاب ترجيب
يريد العاديات التي قال الله: وَمَا مِنَّا إِلاَّ لَهُ مَقَامٌ مَّعْلُومٌ الصافات: 164 أي من له. أ هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 15
لطيفة
قال ابن كثير:
قال أبو القاسم البغوي: حدثنا أبو روح البلدي حدثنا أبو الأحوص سلام بن سليم، عن أبي إسحاق عن حسان -هو ابن فائد العبسي-قال: قال عمر رضي الله عنه: إن الجِبت: السحر والطاغوت: الشيطان، وإن الشجاعة والجبن غرائز تكون في الرجال يقاتل الشجاع عمن لا يعرف ويفر الجبان من أمه، وإن كرم الرجل دينه، وحسبه خلقه، وإن كان فارسيًّا أو نبطيا. وهكذا رواه ابن جرير وابن أبي حاتم من حديث الثوري عن أبي إسحاق عن حسان بن فائد العبسي عن عمر فذكره.
ومعنى قوله في الطاغوت: إنه الشيطان قوي جدًّا فإنه يشمل كل شر كان عليه أهل الجاهلية، من عبادة الأوثان والتحاكم إليها والاستنصار بها. أ هـ تفسير ابن كثير حـ 1 صـ 683
قوله تعالى والله سَمِيعٌ عَلِيمٌ
قال الفخر:
فيه قولان:
القول الأول: أنه تعالى يسمع قول من يتكلم بالشهادتين، وقول من يتكلم بالكفر، ويعلم ما في قلب المؤمن من الاعتقاد الطاهر، وما في قلب الكافر من الاعتقاد الخبيث.
والقول الثاني: روى عطاء عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: كان رسول الله صلى الله عليه وسلم يحب إسلام أهل الكتاب من اليهود الذين كانوا حول المدينة، وكان يسأل الله تعالى ذلك سراً وعلانية، فمعنى قوله والله سَمِيعٌ عَلِيمٌ يريد لدعائك يا محمد بحرصك عليه واجتهادك. هـ مفاتيح الغيب حـ 7 صـ 15
فائدة

قال الشيخ الشنقيطي:
قوله تعالى: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ هذه الآية تدل بظاهرها على أنه لا يكره أحد على الدخول في الدين, ونظيرها قوله تعالى: أَفَأَنْتَ تُكْرِهُ النَّاسَ حَتَّى يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ, قوله تعالى: فَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظاً إِنْ عَلَيْكَ إِلا الْبَلاغُ, وقد جاء في آيات كثيرة ما يدل على إكراه الكفار على الدخول في الإسلام بالسيف كقوله تعالى: تُقَاتِلُونَهُمْ أَوْ يُسْلِمُونَ, وقوله: وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لا تَكُونَ فِتْنَةٌ أي الشرك, ويدل لهذا التفسير الحديث الصحيح: أُمرتُ أن أقاتل الناس حتى يشهدوا أن لا إله إلا الله الحديث, والجواب عن هذا بأمرين:
الأول - وهو الأصح -: أنّ هذه الآية في خصوص أهل الكتاب, والمعنى أنهم قبل نزول قتالهم لا يكرهون على الدين مطلقا, وبعد نزول قتالهم لا يكرهون عليه إذا أعطوا الجزية عن يد وهم صاغرون, والدليل على خصوصها بهم ما رواه أبو داود وابن أبي حاتم والنسائي وابن حبان وابن جرير عن ابن عباس رضي الله عنه قال: كانت المرأة تكون مقلاة فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوّده, فلما أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار فقالوا: لا ندع أبناءنا, فأنزل الله: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ, المقلاة التي لا يعيش لها ولد, وفي المثل: أحر من دمع المقلاة, وأخرج ابن جرير عن ابن عباس رضي الله عنه قال نزلت لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ في رجل من الأنصار من بني سالم بن عوف يقال له: (الحصين), كان له ابنان نصرانيان, وكان هو مسلما, فقال للنبي صلى الله عليه وسلم: ألا استكرههما فإنهما أبيا إلا النصرانية ؟ , فأنزل الله الآية, وروى ابن جرير عن سعيد بن جبير سأله أبو بشر عن هذه الآية ؟ فقال: نزلت في الأنصار, قال: خاصة ؟ قال: خاصة, واخرج ابن جرير عن قتادة بإسنادين في قوله: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قال: أكره عليه هذا الحي من العرب؛ لأنهم كانوا أمة أمية ليس لهم كتاب يعرفونه فلم يقبل منهم غير الإسلام, ولا يكره عليه أهل الكتاب إذا أقرّوا بالجزية أو بالخراج ولم يفتنوا عن دينهم فيخلى سبيلهم وأخرج ابن جرير عن الضحاك في قوله: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قال: أمر رسول الله صلى الله عليه وسلم أن يقاتل جزيرة العرب من أهل الأوثان فلم يقبل منهم إلاَّ لا إله إلا الله أو السيف, ثم أمر فيمن سواهم أن يقبلوا منهم الجزية فقال: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ, وأخرج ابن جرير عن ابن عباس أيضا في قوله: لا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ, قال: وذلك لما دخل الناس في الإسلام, وأعطى أهل الكتاب الجزية,
فهذه النقول تدل على خصوصها بأهل الكتاب المعطين الجزية ومن في حكمهم، ولا يرد على هذا أن العبرة بعموم اللفظ لا بخصوص السبب؛ لأن التخصيص فيها عرف بنقل عن علماء التفسير لا بمطلق خصوص السبب، ومما يدل للخصوص أنه ثبت في الصحيح: عجب ربك من قوم يقادون إلى الجنة في السلاسل.
الأمر الثاني: أنها منسوخة بآيات القتال كقوله: فَإِذَا انْسَلَخَ الأَشْهُرُ الْحُرُمُ فَاقْتُلُوا الْمُشْرِكِينَ الآية، ومعلوم أن سورة البقرة من أول ما نزل بالمدينة، وسورة براءة من آخر ما نزل بها، والقول بالنسخ مروي عن ابن مسعود، وزيد بن أسلم، وعلى كل حال فآيات السيف نزلت بعد نزول السورة التي فيها لا إِكْرَاهَ الآية، والمتأخر أولى من المتقدم، والعلم عند الله تعالى. أ هـ دفع إيهام الاضطراب صـ 44 - 46
من فوائد ابن عرفة في الآية
قوله تعالى: لاَ إِكْرَاهَ فِي الدين
نقل ابن عرفة عن ابن عطية الخلاف في سبب نزولها ثم قال: الظاهر عندي (أنّها) على ظاهرها ويكون خبرا في اللفظ والمعنى.
والمراد أنه ليس في الاعتقاد إكراه وهو أولى من قول من جعلها خبرا في معنى النّهي.
وكان أبو عمر ولد الأمير أبي الحسن على المريني في (أيام) مملكته جمع كل من كان في بلده من النّصارى وأهل الذمة وقال لهم: إما أن تسلموا أو ضربت أعناقكم، فأنكر عليه ذلك فقهاء بلده ومنعوه وكان في عقله اختبال.
قيل لابن عرفة: من فسّر الدين بالإسلام لا يتمّ إلا على مذهب المعتزلة القائلين بأن الاعتقاد غير كاف.
فقال: قد قال الله تعالى: إِنَّ الدين عِندَ الله الإسلام وفسره في الحديث بأنّ تشهد أن لاَ إله إلا الله وأن محمدا رسول الله وتقيم الصلاة وتؤتي الزكاة وتصوم رمضان وتحج البيت إن استطعت إليه سبيلا.
قوله تعالى: قَد تَّبَيَّنَ الرشد مِنَ الغي
(قد) للتوقع لأن المشركين كانوا يتوقعون بعثة رسول الله صلى الله عليه وسلم.
وعارضوها بقوله تعالى: لِيَمِيزَ الله الخبيث مِنَ الطيب فجعل الخبيث مخرجا من الطيب، وعكس هنا.
وأجيب: بأن هذا في أول الإسلام كان الكفر أكثر وتلك في آخر الإسلام كان الإيمان أكثر ودخل الناس في الدين أفواجا.

قوله تعالى: فَمَن يَكْفُرْ بالطاغوت وَيُؤْمِن بالله
قدم الكفر إما لأنّه من دفع المؤلم، أو لأنه مانع ولا يتم الدليل على الشيء إلاّ مع نفي المانع المعارض ولذلك قال في الإرشاد: النظر في الشيء يضاد العلم بالمنظور ويضاد الجهل به والشك فيه.
فإذا كان الكافر مصمما على كفره استحال إيمانه وإذا ظهر له بطلان الكفر وبقي قابلا للإيمان ونظر في دلائله أنتجت له الإيمان.
قوله تعالى: فَقَدِ استمسك بالعروة الوثقى
قال الزمخشري: هذا تمثيل للمعلوم بالنّظر والاستدلال بالمشاهد المحسوس (ونظرٌ في دلالات أنتجت له) حتى يتصوره السّامع كأنّه ينظر (إليه) بعينه.
ابن عطية: هذا تشبيه واختلفوا في المشبه بالعروة فقال مجاهد: العروة الإيمان وقال السدى: الإسلام.
وقال سعيد بن جبير والضّحاك: (العروة) لا إله إلا الله.
قال ابن عرفة: إنما يريد المشبه خاصة ولو أراد المشبه به لكان تشبيه الشيء بنفسه.
قوله تعالى: والله سَمِيعٌ عَلِيمٌ.
قال ابن عطية: لما كان الكفر بالطاغوت والإيمان بالله مما ينطق به اللسان ويعتقده القلب حسن في الصفات سميع من أجل النّطق وعليم من أجل المعتقد.
وقال الفخر: هذا دليل على أنّ اعتقاد القلب الإيمان غير كاف ولا بد من النطق.
قال ابن عرفة: لا يتم هذا إلاّ على مذهب المعتزلة الذين ينكرون الكلام النفسي ونحن نقول: كلام النفس مسموع ولذلك نتصوره في الكلام القديم الأزلي وهم ينكرونه. هـ تفسير ابن عرفة صـ 334
بحث
الدين لا يُفرض:
لا يمكن للإسلام ولا للأديان الحقّة الأخرى أن تُفرض فرضاً على الناس لسببين:
1 ـ بَعدَ كلّ تلك الأدلّة والبراهين الواضحة والاستدلالات المنطقية والمعجزات الجلية لم تكن ثمة حاجة لذلك. إنّما يستخدم القوّة من أعوزه المنطق والحجّة. والدين الإلهي ذو منطق متين وحجّة قويّة.
2 ـ إنّ الدين القائم على أساس مجموعة من العقائد القلبية لا يمكن أن يُفرض بالإكراه. إن عوامل القوّة والسيف والقدرة العسكرية يمكنها أن تؤثّر في الأجسام، لا في الأفكار والمعتقدات.
يتّضح ممّا تقدّم الردّ على الإعلام الصليبي ـ المسموم ضدّ الإسلام ـ القائل إنّ الإسلام انتشر بالسيف، إذ لا قول أبلغ ولا أفصح من (لا إكراه في الدين) الذي أعلنه القرآن.
هؤلاء الحاقدون يتناسون هذا الإعلان القرآني الصريح، ويحاولون من خلال تحريف مفهوم الجهاد وأحداث الحروب الإسلامية أن يثبتوا مقولتهم، بينما يتّضح بجلاء لكلّ منصف أنّ الحروب التي خاضها الإسلام كانت إمّا دفاعية، وإمّا تحريرية، ولم يكن هدف هذه الحروب السيطرة والتوسّع، بل الدفاع عن النفس، أو إنقاذ الفئة المستضعفة الرازحة تحت سيطرة طواغيت الأرض وتحريرها من
ربقة العبودية لتستنشق عبير الحرية وتختار بنفسها الطريق الذي ترتئيه.
والشاهد الحيّ على هذا هو ما تكرّر حدوثه في التاريخ الإسلامي، فقد كان المسلمون إذا افتتحوا بلداً تركوا أتباع الأديان الأُخرى أحراراً كالمسلمين.
أمّا الضريبة الصغيرة التي كانوا يتقاضونها منهم باسم الجزية، فقد كانت ثمناً للحفاظ على أمنهم، ولتغطية ما تتطلّبه هذه المحافظة من نفقات، وبذلك كانت أرواحهم وأموالهم وأعراضهم مصونة في حمى الإسلام.
كما أنّه كانوا أحراراً في أداء طقوسهم الدينية الخاصّة بهم.
جميع الذين يطالعون التاريخ الإسلامي يعرفون هذه الحقيقة، بل إن المسيحيين الذين كتبوا في الإسلام يعترفون بهذا أيضاً.
يقول مؤلّف حضارة الإسلام أو العرب:
كان تعامل المسلمين مع الجماعات الأُخرى من التساهل بحيث إنّ رؤساء تلك الجماعات كان مسموحاً لهم بإنشاء مجالسهم الدينية الخاصّة.
وقد جاء في بعض كتب التاريخ أنّ جمعاً من المسيحيين الذين كانوا قد زاروا رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) للتحقيق والاستفسار أقاموا قدّاساً في مسجد النبي في المدينة بكلّ حرّية.
إنّ الإسلام ـ من حيث المبدأ ـ توسّل بالقوّة العسكرية لثلاثة أمور:

1 ـ لمحو آثار الشرك وعبادة الأصنام، لأنّ الإسلام لا يعتبر عبادة الأصنام ديناً من الأديان، بل يراها انحرافاً ومرضاً وخرافة، ويعتقد أنّه لا يجوز مطلقاً أن يسمح لجمع من الناس أن يسيروا في طريق الضلال والخرافة، بل يجب إيقافهم عند حدّهم؛ لذلك دعا الإسلام عبدة الأصنام إلى التوحيد، وإذا قاوموه توسّل بالقوّة وحطّم الأصنام وهدّم معابدها، وحال دون بروز أي مظهر من مظاهر عبادة الأصنام، لكي يقضي تماماً على منشأ هذا المرض الروحي والفكري.
وهذا يتبيّن من آيات القتال مع المشركين، مثل الآية 193 من سورة البقرة: (وقاتلوهم حتّى لا تكون فتنة). وليس هناك أيّ تعارض بين الآية التي نحن بصددها وهذه الآية، ولا نسخ في هذا المجال.
2 ـ لمقابلة المتآمرين للقضاء على الإسلام، عندئذ كانت الأوامر تصدر بالجهاد الدفاعي وبالتوسّل بالقوّة العسكرية. ولعلّ معظم الحروب الإسلامية على عهد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) كانت من هذا القبيل، مثل حرب أُحد والأحزاب وحنين ومؤته وتبوك.
3 ـ للحصول على حريّة الدعوة والتبليغ. حيث إنّ لكل دين الحقّ في أن يكون حرّاً في الإعلان عن نفسه بصورة منطقية، فإذا منعه أحد من ذلك فله أن ينتزع حقّه هذا بقوّة السلاح. أ هـ الأمثل حـ 2 صـ 261 ـ 263

Traduction et commentaire

Cet exégète passe en revue les différentes opinions exprimées par les exégètes classiques et modernes et conclut comme suit:

La religion islamique et les autres religions véridiques ne peuvent être imposées

- parce qu'après toutes les preuves, il n'y pas besoin d'imposition. Ne recourt à la force que celui qui manque de preuves solides;
- parce que la religion est un ensemble de croyances dans le cœur qu'on ne peut imposer par la contrainte. La force, l'épée et les capacités militaires peuvent influencer les corps mais pas les pensées ou les croyances.

De ce qui précède on peut répondre aux médias venimeux des croisés contre l'islam qui disent que l'islam s'est propagé par l'épée. Rien n'est plus éloquent que ce que le Coran a prescrit: Nulle contrainte en religion.

Ces haineux oublient cette déclaration coraniques et essaient en falsifiant le concept du jihad et les guerres islamiques afin prouver leurs dires. Or, il est évident pour toute personne honnête que ces guerres étaient défensives ou des guerres de libération des opprimé de l'esclavage. Preuve en est le fait que les musulmans ont laissé les gens dans les pays conquis libres comme les musulmans.

Quant au petit impôt du tribut qu'ils devaient payer, il était payé pour assurer leur protection et couvrir ses frais. Ils étaient libres de pratiquer leurs cultes.

Tous ceux qui ont eu connaissance de l'histoire islamique connaissent cette vérité, et même des chrétiens le reconnaissent. Ainsi, l'auteur du livre La civilisation de l'islam ou des arabes écrit: le traitement des musulmans envers les autres communautés était tel que les chefs de ces communautés étaient autorisés à créer leurs propres conseils religieux.

Dans certains ouvrages d'histoire il est dit qu'un groupe de chrétiens avaient visité Mahomet afin de s'informer et ont célébré leur messe dans la mosquée du prophète en toute liberté.

L'Islam n'a eu recours à la force militaire que dans trois cas:

1) Afin d'effacer les traces du polythéisme et de l'idolâtrie, parce que l'islam considère l'idolâtrie non pas comme une religion, mais comme des légendes, et on ne devrait en aucune manière permettre aux gens de suivre le chemin de l'erreur et des légendes. De ce fait, il a demandé aux idolâtres de suivre le monothéisme. Et lorsqu'ils ont résisté, il a eu recourt à la force et a détruit leur statues et leurs temples afin d'extirper la source de cette maladie de l'esprit et de la pensée. Et cela se manifeste par des versets comme H-87/2:193 Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de subversion. Aucune contradiction donc entre ce verset et le verset H-87/2:256 Nulle contrainte dans la religion. Ce verset n'a donc pas été abrogé.
2) Afin de contrer ceux qui complotent pour mettre fin à l'islam. Il y avait alors les ordres d'entreprendre le jihad défensif. C'est probablement le cas de toutes les guerres qui ont eu lieu durant la vie de Mahomet.
3) Afin d'assurer la liberté de prêcher l'islam, car chaque religion a le droit de prêcher de façon logique. Et si quelqu'un l'empêche, elle a le droit d'acquérir ce droit par la force

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Mustafa Al-’Adawi	vivant – Sunnite	**مصطفي العدوى**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Tashil li-ta'wil al-tanzil	**التسهيل لتأويل التنزيل**[1]

Remarques préliminaires

Extrait arabe — فقرات عربية

الجزء الثالث ص 456-461

س: اذكر معنى ما يلي: الرشد – الغي – لا انفصام لها؟

ج: الرشد: الإيمان – الحق

الغي: الكفر – الباطل – الضلال في المعتقد

لا انفصام لها: لا انكسارلها – لا انفصال لها، أي: أنها لا تنكسر في يد صاحبها بل تثبت في يده حتى تدخله الجنة، والله اعلم.

س: ما هو سبب نزول قول الله تعالى: لا اكراه في الدين (البقرة 256)؟

ج: سبب نزولها هو ما اخرجه الطبري بإسناد صحيح عن ابن عباس رضي الله عنهما قال: كانت المرأة تكون مقلاتا، فتجعل على نفسها إن عاش لها ولد أن تهوده. فلما أجليت بنو النضير كان فيهم من أبناء الأنصار، فقالوا: لا ندع أبناءنا! فأنـزل الله تعالى ذكره: لا إكراه في الدين قد تبين الرشد من الغي (البقرة 256).

س: ما المراد بالطاغوت؟

ج: الطاغوت مأخوذ من الطغيان وهو الازدياد ومجاوزة الحد، ومنه تعالى: اذهب إلى فرعون فقد طغى (النازعات 17)، هذا أصل الطاغوت، أما ما يراد به هنا فقال فريق من اهل العلم: إنه الشيطان.

ومنهم من قال: إنه الساحر، ومنهم من قال: إنه الكاهن، ومنهم من قال إنه الظالم الذي تجاوز الحد في ظلمه.

ومنهم من قال: إنه يشتمل جميع ما ذكر.

قال الطبري رحمه الله: والصواب من القول عندي في الطاغوت، أنه كل ذي طغيان على الله، فعبد من دونه، إما بقهر منه لمن عبده، وإما بطاعة ممن عبده له، وإنسانا كان ذلك المعبود، أو شيطانا، أو وثنا، أو صنما، أو كائنا ما كان من شيء.

س: هل هذه الآية محكمة أم منسوخة؟

ج: لأهل العلم قولان في ذلك:

أحدهما انها محكمة، وأنها تتنزل على أهل الكتاب إذا دفعوا الجزية.

الثاني: انها منسوخة بآية السيف.

والأول عندي أصح، لأن دعوى النسخ لا يصار إليها إلا عند عدم إمكان الجمع.

قال الحافظ ابن كثير رحمه الله: وقد ذهب طائفة كثيرة من العلماء، أن هذه محمولة على أهل الكتاب، ومن دخل في دينهم قبل النسخ والتبديل إذا بذلوا الجزية، وقال آخرون: بل هي منسوخة بآية القتال، وإنه يجب أن يدعى جميع الأمم إلى الدخول في الدين الحنيف، دين الإسلام، فإن أبى أحد منهم الدخول فيه، ولم ينقد له أو

[1] http://goo.gl/yZ483h

يبذل الجزية، قوتل حتى يقتل، وهذا معنى الإكراه، قال الله تعالى ستدعون إلى قوم أولي بأس شديد تقاتلونهم أو يسلمون وقال تعالى: يا أيها النبي جاهد الكفار والمنافقين واغلظ عليهم وقال تعالى: يا أيها الذين آمنوا قاتلوا الذين يلونكم من الكفار وليجدوا فيكم غلظة واعلموا أن الله مع المتقين وفي الصحيح عجب ربك من قوم يقادون إلى الجنة في السلاسل يعني الأسارى الذين يقدم بهم بلاد الإسلام في الوثائق والأغلال والقيود والأكبال، ثم بعد ذلك يسلمون، وتصلح أعمالهم وسرائرهم فيكونون من أهل الجنة. فأما الحديث الذي رواه الإمام أحمد: حدثنا يحيى عن حميد عن أنس، أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال لرجل أسلم، قال: إني أجدني كارهاً، قال: وإن كنت كارهاً فإنه ثلاثي صحيح، ولكن ليس من هذا القبيل، فإنه لم يكرهه النبي صلى الله عليه وسلم على الإسلام، بل دعاه إليه، فأخبره أن نفسه ليست قابلة له، بل هي كارهة، فقال له: أسلم وإن كنت كارهاً، فإن الله سيرزقك حسن النية والإخلاص.

س: وضح معنى قوله تعالي: فقد استمسك بالعروة الوثقى (البقرة 256)؟ وما المراد بالعروة الوثقى؟

ج: المعنى – والله اعلم -: أنه قد استمسك من الدين بأقوى حبل (أي: اقوى سبب) يربطه به، أي: استمسك من الدين بالحلقة القوية التي لا تنفصم فهي في نفسها محكمة مبرمة قوية، وهذه العروة الوثقى وهذا الحبل والسبب الذي تمسك به الشخص هو الإيمان بالله والكفر بالطاغوت كما قال رب العزة سبحانه: فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى. وبعض العلماء قال اقوالا أخر في تفسير العروة الوثقى منها: الإيمان، ومنها الإسلام، ومنها: لا إله إلا الله، ومنها القرآن، ومنها: الحب في الله والبغض في الله....

س: ما هو وجه ختام الآية الكريمة بقوله تعالى والله سميع عليم (البقرة 256)؟

ج: قال بعض اهل العلم: لما كان الكفر بالطاغوت والإيمان بالله مما ينطق به اللسان ويعتقده القلب، حسن في الصفات سميع من اجل النطق وعليم من اجل المعتقد، والله اعلم.

Traduction et commentaire

Ce verset a été révélé à propos des enfants devenus juifs à la suite d'un vœu de femmes ansarites.

Certains estiment que ce verset reste en vigueur et concerne les gens du livre s'ils paient le tribut,

D'autres disent qu'il a été abrogé par le verset du sabre.

Mais la première opinion est plus exacte car on recourt à l'abrogation seulement si on ne peut concilier deux versets.

Il cite à cet effet Ibn Kathir qui dit: Certains estiment que ce verset concernait les gens du livre qui avaient adhéré à leur religion avant qu'il ne soit abrogé, en acceptant de payer le tribut. D'autres estiment que ce verset est abrogé par le verset du combat et s'applique à tous les gens, qui doivent donc être invités à devenir musulmans. Si l'un d'eux refuse de se convertir, ou refuse de payer le tribut, il faut le combattre jusqu'à ce qu'il soit tué. C'est le sens de la contrainte. Dieu dit à ce propos:

H-111/48:16: Vous les combattrez ou ils se soumettront (compris dans le sens de devenir musulmans).

H-113/9:73: Lutte contre les mécréants et les hypocrites et sois rude à leur égard.

H-113/9:113: Il n'appartient pas au Prophète et à ceux qui ont cru de demander pardon pour les associateurs, même s'ils sont des proches, après qu'il leur a été manifeste qu'ils sont les gens de la géhenne

Nom de l’exégète	Décès - École	اسم المفسر
Abd-Allah Ibn Abd-al-Muhsin Al-Turki[1]	vivant – Sunnite	**عبد الله بن عبد المحسن التركي**

Titre de l’exégèse	عنوان التفسير
Al-Tafsir al-muyassar	**التفسير الميسر**[2]

Remarques préliminaires

Exégèse réalisée par des professeurs sous la direction d'Al-Turki, ex-recteur de l’Université Muhammad Ibn-Sa’ud et ex-ministre saoudien des affaires religieuses.

Extrait arabe — فقرات عربية

لكمال هذا الدين واتضاح آياته لا يُحتاج إلى الإكراه عليه لمن تُقبل منهم الجزية، فالدلائل بينة يتضح بها الحق من الباطل، والهدى من الضلال. فَمَن يكفر بكل ما عُبِد من دون الله ويؤمن بالله، فقد ثبت واستقام على الطريقة المثلى، واستمسك من الدين بأقوى سبب لا انقطاع له. والله سميع لأقوال عباده، عليم بأفعالهم ونياتهم، وسيجازيهم على ذلك.

Traduction et commentaire

En raison de la perfection de la religion musulmane et la clarté de ses versets, il n'est pas nécessaire d'y contraindre ceux dont on accepte le tribut, car les preuves sont évidentes, la vérité se distingue de l'erreur, de même que la bonne direction se distingue de l'égarement. Celui qui mécroit à ce qu'il a adoré en dehors de Dieu, il s'installe sur la voie idéale et s'attache à la religion avec sa corde qui ne peut être rompue. Dieu est écouteur des dires de ses serviteurs, connaisseur de leurs actes et de leurs intentions, et il les récompensera pour cela.

1 http://goo.gl/t9tTiX
2 http://goo.gl/J2cux8